

## RETRANSCRIPTIONS

---

<b>FIONA</b> .....	<b>I</b>
<b>CÉLIA</b> .....	<b>XXIX</b>
<b>CHRISTOPHE</b> .....	<b>LI</b>
<b>BASTIEN</b> .....	<b>LXXIII</b>
<b>THOMAS</b> .....	<b>LXXXVI</b>
<b>MALIK</b> .....	<b>CVII</b>
<b>LISA</b> .....	<b>CXVIII</b>
<b>MARTIN</b> .....	<b>CXXXVII</b>
<b>VALÈRE</b> .....	<b>CXLVIII</b>
<b>ANAÏS</b> .....	<b>CLX</b>
<b>BERTRAND</b> .....	<b>CLXXVI</b>
<b>NINA</b> .....	<b>CLXXXIX</b>
<b>MADAME P.</b> .....	<b>CCVI</b>
<b>MONSIEUR R.</b> .....	<b>CCXXII</b>
<b>MADAME J.</b> .....	<b>CCXXX</b>

## FIONA

---

**Chercheur** : Est-ce que tu peux me dire ce que tu penses de l'école, toi, Fiona ? Qu'est-ce que l'école représente pour toi ?

**Fiona** : Ben moi, ça représente une sécurité déjà, parce que je me sens beaucoup plus en sécurité à l'école. Et... Ben j'aime trop l'école du coup...

**Chercheur** : En sécurité ?

**Fiona** : Ouais, parce que ben je sais pas, je sais pas comment expliquer. Mais je me sens plus en sécurité avec les gens et tout.

**Chercheur** : Les gens de l'école, tu veux dire ?

**Fiona** : Les professeurs.

**Chercheur** : Des professeurs en particulier ou tous les professeurs de l'école ?

**Fiona** : De professeurs et éducateurs aux particuliers.

**Chercheur** : Ok... Et qu'est-ce qui fait que c'est comme ça avec ces personnes-là ?

**Fiona** : Parce qu'ils m'ont aidée dans pas mal d'épreuves depuis la première année.

**Chercheur** : Ok... Ça a été compliqué pour toi depuis ton entrée en secondaire ?

**Fiona** : Hmm.

**Chercheur** : Est-ce que tu es d'accord d'en parler ou...

**Fiona** : Ben il y a eu du harcèlement de ma première jusqu'à ma 5<sup>e</sup> et à partir de la 5<sup>e</sup>, j'ai dû être hospitalisée pour dépression.

**Chercheur** : D'accord,

**Fiona** : Du coup ben...

**Chercheur** : D'accord. Et donc, toute ta scolarité secondaire, tu l'as faite ici à [nom de ville] ?

**Fiona** : Oui.

**Chercheur** : Ok... Et quand tu parles de harcèlement, c'était avec des élèves qui étaient dans ta classe, dans l'école...

**Fiona** : C'était dans l'école, seulement dans la classe ou parfois à l'extérieur, mais plus dans la classe en général. Ou sur les réseaux sociaux.

**Chercheur** : Ça a été difficile à vivre du coup pour toi, j'imagine ?

**Fiona** : Ben oui, quand même.

**Chercheur** : Et donc à ce moment-là, il y a des personnes de l'école qui étaient là alors pour toi, c'est ça ?

**Fiona** : Ben une en particulier mais oui. [Rires]

**Chercheur** : Donc pour toi, l'école, ça représente la sécurité alors ? Et comment tu t'y sens alors, à l'école ?

**Fiona** : Bien !

**Chercheur** : Oui, tu t'y sens bien ?

**Fiona** : Ouais et j'aime trop apprendre, du coup...

**Chercheur** : Ok donc tu aimes trop apprendre, tu me dis qu'il y a les profs et certains éducateurs avec lesquels ça se passe bien. Il y a autre chose qui fait que tu te sens aussi bien à l'école ?

**Fiona** : Non, je sais pas, je me suis toujours mieux sentie à l'école que chez moi, du coup j'ai toujours préféré aller à l'école. Même malade, j'allais à l'école.

**Chercheur** : Même malade, t'allais à l'école ? C'est rare ça [Rires].

**Fiona** : Ah oui non, les vacances j'aime pas ! Sinon déjà, je commençais beaucoup à stresser avant les vacances, du coup...

**Chercheur** : Parce que tu vois... Les vacances arrivent ?

**Fiona** : Ouais !

**Chercheur** : Donc c'est important pour toi l'école, alors ?

**Fiona** : Oui ! Surtout que je veux déjà faire des études supérieures, donc autant aimer l'école quoi.

**Chercheur** : Ça aide. [Rires]. Et tu veux faire quoi comme études supérieures ?

**Fiona** : Infirmière !

**Chercheur** : Ok ! Et ça t'es venu comment ?

**Fiona** : Bah aider les gens ! Parce qu'il y a beaucoup d'infirmières qui m'ont aidée donc voilà.

**Chercheur** : Tu as vu beaucoup d'infirmières quand t'as été... T'as été hospitalisée toute une année ?

**Fiona** : Non pendant un mois. Mais j'ai plus été à l'école parce que ben... J'étais en phobie scolaire un peu.

**Chercheur** : D'accord...

**Fiona** : À un moment donné.

**Chercheur** : Ok... Et il y a des choses qui étaient mises en place par l'école pour t'aider ?

**Fiona** : Ouais. Une prof a fait en sorte que je sois accompagnée par une équipe mobile. Du coup, c'est une équipe de psychologues, soutien et tout ça, oui, pendant 3 mois. Puis après, j'ai été de nouveau suivie par une nouvelle équipe, mais de longue durée, qui me suit toujours maintenant. Je suis toujours suivie par le centre où j'étais, par l'hôpital. Beaucoup moins souvent, mais...

**Chercheur** : Tu ressens moins le besoin maintenant, d'être épaulée ?

**Fiona** : Bah c'est pas ça mais les rendez-vous se font plus.... Enfin, on attend de plus en plus longtemps, ça va mieux du coup...

**Chercheur** : Ok, je vois... Donc l'école, c'est quelque chose, c'est un endroit où tu te sens bien, toi ?

**Fiona** : Hmm. Et surtout depuis cette année.

**Chercheur** : Surtout depuis cette année ?

**Fiona** : Ben oui parce qu'il n'y a plus aucun harcèlement, il n'y a plus... Enfin, je veux dire que si je dois parler, ben je sais que j'ai quelqu'un pour parler donc ça va beaucoup mieux. Et puis ben les notes, elles ont beaucoup remonté comparé à l'année passée et tout.

**Chercheur** : Ok, et qu'est-ce qui explique ça, tu penses ?

**Fiona** : Ben le fait que je vais mieux mentalement.

**Chercheur** : Le fait que tu vas mieux mentalement ?

**Fiona** : Ouais.

**Chercheur** : Qu'est-ce que ça te permet le fait d'aller mieux mentalement ?

**Fiona** : Ben que je suis beaucoup plus concentrée. Et puis le fait... Je sais pas comment, mais... Je veux dire, ça m'apporte plus de concentration et ça donne encore plus envie d'avancer. Du coup, ben je ramène des bonnes notes.

**Chercheur** : C'est gai de ramener des bonnes notes ?

**Fiona** : Ouais ! Ça booste et puis j'ai pas mal de gens qui me reboostent aussi, donc euh...

**Chercheur** : Dans ta classe ou à l'école de manière générale ?

**Fiona** : Les professeurs.

**Chercheur** : Des professeurs que toi tu as ou même en dehors ?

**Fiona** : Non, les professeurs que j'ai.

**Chercheur** : Les professeurs que tu as ?

**Fiona** : Et les éducateurs.

**Chercheur** : Ok. Tu sais que tu peux, tu sais que tu peux aller vers eux quoi ?

**Fiona** : Ouais.

**Chercheur** : C'est chouette ! Et de manière générale, l'ambiance, elle est comment à l'école ?

**Fiona** : Ça dépend. Les élèves sont pas toujours euh... Je sais pas comment expliquer. Je traîne pas vraiment avec les élèves en fait. Genre du coup, l'ambiance euh...

**Chercheur** : Donc tu ne restes pas beaucoup avec les élèves de l'école, du coup tu sais pas trop comment est l'ambiance dans l'école, c'est ça que tu veux dire ?

**Fiona** : Ouais !

**Chercheur** : Ah ok !

**Fiona** : Ben ce qu'il y a, c'est qu'il y a beaucoup de critiques niveau section et tout ça. Du coup, l'ambiance elle est pas toujours top.

**Chercheur** : Des critiques, niveau section ?

**Fiona** : Genre ceux qui vont en professionnel, c'est parce qu'ils sont un peu plus nuls ou parce qu'ils ont du mal ou quoi, et ceux qui sont en général, ben ils se la pètent donc il y a pas mal d'embrouilles entre les généraux et les sections.

**Chercheur** : D'accord, tu vois une différence à ce niveau-là toi ?

**Fiona** : Ouais !

**Chercheur** : Ok. Et donc ça crée des tensions dans l'école, quoi ?

**Fiona** : [Hochement de tête].

**Chercheur** : D'accord...

**Fiona** : Mais ça, pas beaucoup de monde n'est au courant.

**Chercheur** : Je vois. Et c'est compliqué à vivre ça ?

**Fiona** : Non parce qu'en soi, c'est pas envers moi, donc ça va. Mais quand j'apprends que certaines de la section ne sont pas parties en voyage à cause des généraux ou n'ont pas participé à certains trucs à cause d'eux, ben...

**Chercheur** : Ah carrément ? Ah oui, donc tu ressens vraiment une différence entre les élèves qui sont en section, en professionnel, et les élèves qui sont en général alors ?

**Fiona** : Dans ma promo, ça me fait rire parce que je sais que j'apprends mon métier que je veux faire plus tard, donc moi, ça m'atteint pas, ça.

**Chercheur** : Tu restes concentrée sur ton objectif ?

**Fiona** : Oui ! Puis c'est pas des gens que je vais côtoyer toute ma vie donc, c'est de passage !  
[Rires]

**Chercheur** : Et cette ambiance dans la classe... Il y a l'ambiance à l'école et l'ambiance dans la classe. Cette ambiance dans la classe, elle est comment ?

**Fiona** : Ça va, ça. Après, il y a des petites chamailleries mais c'est dans toutes les classes. Mais sinon elle est bien.

**Chercheur** : Oui ? Tu t'entends bien avec les autres dans la classe ?

**Fiona** : Ouais. Ben je m'entends avec tout le monde, même si je traîne pas vraiment avec eux. Genre juste en classe quoi, sinon après, je reste avec les éducateurs.

**Chercheur** : Ah oui ! Donc tu t'entends bien avec les autres pendant les moments de classe, mais en dehors de la classe tu restes pas forcément avec les autres ?

**Fiona** : Hmm.

**Chercheur** : Tu préfères être avec des adultes ?

**Fiona** : Oui ! Ils ont des sujets plus intéressants !

**Chercheur** : Des sujets plus intéressants ?

**Fiona** : Bah plus matures. Voilà, ils sont encore trop « enfants », j'ai l'impression.

**Chercheur** : Ça veut dire quoi mature, pour toi ?

**Fiona** : Ben je sais pas trop comment expliquer, mais j'ai des conversations que j'aurais pas avec eux parce que ben, ils peuvent pas comprendre ou...

**Chercheur** : Et pourquoi ils peuvent pas comprendre, tu crois ?

**Fiona** : Parce qu'ils ont pas vécu les mêmes trucs.

**Chercheur** : Et du coup, tu préfères en discuter avec des adultes, alors ?

**Fiona** : Ben depuis toute petite, j'ai toujours préféré être avec les adultes qu'avec les gens de mon âge, du coup...

**Chercheur** : Ok, et donc tu as quand même de bonnes relations alors, avec les autres élèves dans ta classe ?

**Fiona** : Ouais.

**Chercheur** : Donc tu dirais que t'as des bonnes relations mais...

**Fiona** : Sans plus que ça. Après, il y en a 2 ou 3 où là, c'est plus que ça vu que ben, voilà.

**Chercheur** : Vu que ?

**Fiona** : Vu que je m'entends beaucoup mieux avec eux et qu'on fait des sorties ensemble, donc d'office, il y a plus d'affinités avec certains que d'autres.

**Chercheur** : Ah oui ! Donc tu les vois quand même certains élèves en dehors de la classe quoi ?

**Fiona** : Une en particulier.

**Chercheur** : Mais en dehors de l'école ? Pas forcément aux récréations et tout ça, mais en dehors de l'école, alors ?

**Fiona** : Ouais.

**Chercheur** : Ok, je vois. Et avec les autres élèves de l'école alors, tu discutes quand même ou tu restes plus concentrée sur les élèves de ta classe ?

**Fiona** : Non, pas du tout. Moi c'est un peu « plic-ploc » dans l'école. Surtout vers les plus petits parce que parfois, ils me parlent plus de leurs problèmes et tout, donc il y a certains problèmes que je sais gérer. Donc je les aide et s'ils veulent venir me voir, ben ils viennent.

**Chercheur** : Il y a des problèmes que tu sais gérer ?

**Fiona** : Parce que je connais un peu le... Enfin, comment on dit ? Je l'ai déjà vécu donc je sais à peu près comment réagir.

**Chercheur** : Tu sais les aiguiller quoi, tu sais les aider ?

**Fiona** : Ouais, puis c'est beaucoup des petits donc... C'est pas comme si j'allais aller aider des grands que là, je connais pas leurs problèmes.

**Chercheur** : Et des petits, ça veut dire...

**Fiona** : Ben 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>. En fait, c'est un peu « plic-ploc ». [Rires]

**Chercheur** : Un peu toutes les années quoi ? [Rires]

**Fiona** : Ouais ! [Rires].

**Chercheur** : Mais pas les années supérieures, enfin pas les années au-dessus de toi. C'est ça ?

**Fiona** : Oui ! Mais parfois, je switch de groupes dans les cours hein !

**Chercheur** : Ah oui... Donc finalement, il y a des personnes avec lesquelles tu t'entends bien, mais ça ne t'empêche pas d'aller quand même discuter avec d'autres et de bien t'entendre avec d'autres quoi. C'est ça ?

**Fiona** : Hmm.

**Chercheur** : Ok ! Et est-ce que tu as des difficultés scolaires ? Là, j'entends que tu dis : « ah c'est cool, j'ai des bons points ». Est-ce que t'as des difficultés scolaires ?

**Fiona** : À certains moments, oui. Et j'ai des manques de concentration dus à certaines choses et donc euh... Il y a des moments où je suis beaucoup moins concentrée, où je prends plus à cœur les choses et tout. Et puis ben, des fois où ça va très bien et je ramène que des bonnes notes donc euh... [Rires]

**Chercheur** : Et c'est dû à quoi ces petites périodes où t'as des manques de concentration ?

**Fiona** : Ben problèmes familiaux et tout.

**Chercheur** : Hmm. Des problèmes que t'as en dehors de l'école alors ?

**Fiona** : Hmm.

**Chercheur** : Ok, et t'as toujours eu des difficultés scolaires ?

**Fiona** : Non, pas vraiment, ben ça dépend.

**Chercheur** : Ça dépend ?

**Fiona** : Ouais, ça dépend de mon état de moral ou quoi parce qu'il y a des moments où j'ai plus rien envie de faire, où j'ai plus la motivation, j'ai plus de concentration ni rien, et il y a des moments où j'ai juste envie d'étudier, travailler et tout. Ça dépend vraiment les passages.

**Chercheur** : Ok et ça du coup, c'est influencé par la manière dont tu te sens toi, plutôt psychologiquement alors ?

**Fiona** : Hmm. Ben sinon, au niveau difficultés, j'en n'ai pas vraiment. Si je me concentre, j'en n'ai pas... à part français... Français et les sciences.

**Chercheur** : Français et sciences ? Comment tu vois que t'as des difficultés en français et en sciences ?

**Fiona** : Ben la lecture, j'ai du mal, et l'orthographe surtout. Et les sciences, c'est juste que ça rentre pas dans ma tête. Du coup, ben je sais pas pourquoi mais j'arrive pas à retenir. C'est peut-être parce que c'est pas une matière qui m'intéresse ou quoi, donc ça ne veut pas rentrer mais...

**Chercheur** : Et est-ce que tu comprends ? Est-ce que tu comprends la matière quand t'es au cours de sciences ?

**Fiona** : Non ! J'arrive pas du tout à enregistrer, j'ai toujours eu des échecs en sciences. Après y a des contrôles où j'étudie et j'essaie de mettre ce que j'ai et j'ai des bonnes notes mais sinon, je comprends pas.

**Chercheur** : Oui, donc tu as des bonnes notes quand tu dois étudier par cœur ?

**Fiona** : Oui, voilà ! Et j'arrive pas à étudier, enfin à faire de tête. Il faut absolument que je fasse du par cœur.

**Chercheur** : Oui... Et en sciences, c'est parfois un peu compliqué de faire comme ça.

**Fiona** : Ben je fais ça dans tout donc euh... J'arrive pas à synthétiser dans ma tête ou à faire avec mes propres mots, j'arrive pas du tout. Il faut que ça soit tel qu'il est mis dans le cours.

**Chercheur** : Ok... Oui c'est compliqué ça...

**Fiona** : Oui et sinon, j'y arrive pas.

**Chercheur** : Et les profs, tu sais demander facilement de l'aide aux profs ?

**Fiona** : Ça, c'est... En règle générale, c'est plus rare.

**Chercheur** : C'est rare ?

**Fiona** : Ben parce que j'ai pas envie de les embêter.

**Chercheur** : T'as pas envie de les embêter ?

**Fiona** : Non ! Alors, ils sont là pour ça et il y a tout le monde qui dit : « ouais, mais venez poser des questions ou quoi ». Et il y a déjà certains profs que j'ai demandé des questions, ils font :

« oh bah c'est facile, débrouille-toi » ou un truc comme ça donc ça donne pas envie d'y aller. Du coup, depuis, ben j'ai plus jamais été près des profs pour demander.

**Chercheur** : Du coup, tu poses jamais tes questions alors ?

**Fiona** : C'est plus rare.

**Chercheur** : Et il y a quand même des gens auxquels tu peux poser des questions ou tu gardes ça pour toi et tu...

**Fiona** : Ça dépend si pour moi c'est pas une question débile mais sinon, j'ai l'impression que c'est toutes des questions débiles du coup, je préfère me débrouiller.

**Chercheur** : Ok, donc français et sciences, c'est les matières qui sont un peu plus compliquées, alors ? Et ça a toujours été plus compliqué ?

**Fiona** : Et math.

**Chercheur** : Et math, aussi ?

**Fiona** : Oui

**Chercheur** : Ça, c'est compliqué aussi ? Comment tu vois que t'as des difficultés ?

**Fiona** : Parce que j'ai des échecs en math. Mais je comprends rien du tout.

**Chercheur** : Tu comprends rien ?

**Fiona** : Non ! À part si vraiment c'est facile. Si c'est les solides ou des bêtes calculs, là oui, mais si on commence avec des équations et tout ça, c'est plus compliqué.

**Chercheur** : Oui, il y a des points de matière qui sont plus difficiles que d'autres, quoi ?

**Fiona** : Et encore, la fois où j'ai eu une bonne note, c'est parce que monsieur m'a aidée derrière sinon....

**Chercheur** : Merci monsieur ! [Rires] Ok donc t'as parfois des difficultés dans certains cours, alors. Et est-ce qu'il y a un moment où t'as eu plus de difficultés dans les cours de manière générale ou c'est fort pareil depuis le début de ta scolarité ?

**Fiona** : Non c'est toujours pareil. Après ça a été plus facile quand j'ai été en professionnel parce que c'était vraiment un truc que je voulais faire et donc ça m'intéressait mais 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup>, c'était horrible. Même en français et en géo, j'avais rien du tout en tête.

**Chercheur** : Ah oui, c'était vraiment compliqué ?

**Fiona** : Ben déjà, c'est beaucoup plus dur. Moi, le théorème de Pythagore et tout ça, je comprends rien.

**Chercheur** : C'était beaucoup plus dur en 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> tu veux dire, que ce que tu fais, que ce que tu fais depuis que t'es un professionnel ?

**Fiona** : Oui parce que maintenant, ce que je fais, j'aime bien donc j'ai l'impression que c'est plus facile mais...

**Chercheur** : Toujours en maths ça, ou de manière générale ?

**Fiona** : Non, non, de manière générale.

**Chercheur** : Oui, tu es dans une option qui te plaît et du coup, c'est plus facile pour toi alors. C'est ça ?

**Fiona** : Oui.

**Chercheur** : Ok. Et du coup, tu me dis que c'est compliqué de poser des questions aux profs et tout ça. Est-ce que certains profs, d'eux-mêmes, vont mettre des choses en place pour essayer d'éviter ces difficultés, essayer de lutter un peu contre ces difficultés-là ?

**Fiona** : Ben je pense que oui. Ben il y en a, ils mettent en place un moment pour les questions et tout, mais malgré ça, je pose pas mes questions ! Ou alors euh... Ben en général, ils font toujours ça. Ils disent : « vraiment, si vous avez des questions à poser, venez » et tout, mais... J'ose pas !

**Chercheur** : T'oses pas aller toi ?

**Fiona** : Non parce que j'ai l'impression de poser des questions donc euh... Ben c'est surtout des autres que j'ai peur aussi parce que si ça tombe, ils vont dire : « oh mais ça c'est facile » parce que pour certains c'est plus facile que d'autres, et moi j'ai peur du jugement, donc...

**Chercheur** : Oui...

**Fiona** : Et il y en a déjà eu pas mal hein qui ont fait ça donc euh...

**Chercheur** : C'est vrai ?

**Fiona** : C'est pour ça que je pose plus mes questions, ça sert à rien.

**Chercheur** : Ça t'est déjà arrivé que les autres rigolaient parce que tu posais des questions ?

**Fiona** : Ben il y en a, ils soupirent parce que du coup, on continue pas le cours en attendant, puis ben il y en a, ils disent rien mais : « c'est bon, c'est facile ». Ou certains qui nous répondent l'air de dire : « elle est bête » ou quoi donc... Et du coup, vu que j'ai peur de ça, ben je pose pas de questions.

**Chercheur** : Tu gardes tes questions pour toi, du coup ?

**Fiona** : Ou alors, j'essaie de les poser mais en privé quoi, pas devant tout moment.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Oui, t'as plus facile alors à ce moment-là, d'aller vers les profs et de leur poser des questions s'il y a moins de monde autour de toi, alors ?

**Fiona** : Ou sur teams.

**Chercheur** : Ah oui, sur teams, c'est vrai que tout est numérique, donc oui, c'est plus facile pour toi comme ça, alors ?

**Fiona** : Hmm.

**Chercheur** : Ok... Et est-ce que t'as l'impression que le fait d'avoir des difficultés, ça change quelque chose dans la relation que tu as avec les professeurs, tu vois ? Tu me dis par exemple que t'as des difficultés en sciences. Est-ce que t'as l'impression que le fait que t'as des difficultés, il y a quelque chose de différent dans ta relation avec le prof de sciences que par exemple avec tes profs d'option où là, ça se passe fort bien ?

**Fiona** : Non, pas vraiment. Ils essaient d'expliquer en général, mais malgré ça, on comprend toujours pas. Après, il y a toute la classe qui comprend rien mais... [Rires]

**Chercheur** : Oui c'est ça. Mais t'as pas l'impression, du coup, que le fait d'avoir des difficultés, ça va changer quelque chose dans la relation que tu peux avoir avec les professeurs, quoi ? Il n'y a pas de changement à ce niveau-là quoi, c'est pas...

**Fiona** : Non, enfin je pense pas, ou alors j'ai pas remarqué mais...

**Chercheur** : Ah mais non, non, c'est juste une question hein. Il ne doit pas forcément y en avoir, c'est juste une question.

**Fiona** : Ah ben, non, non !

**Chercheur** : Et qu'est-ce que tu attends, toi, de l'école ?

**Fiona** : Ben de réussir.

**Chercheur** : Ouais...

**Fiona** : Sinon, je sais pas.

**Chercheur** : Quand tu viens à l'école, qu'est-ce que tu attends, entre guillemets, de de recevoir de l'école ? Qu'est-ce que tu attends que l'école fasse...

**Fiona** : Je sais pas, en général... Je sais pas.

**Chercheur** : C'est compliqué comme question ?

**Fiona** : Ouais ! Parce que je sais pas quoi répondre. [Rires]

**Chercheur** : Ah ben tu n'attends peut-être rien de l'école, je ne sais pas.

**Fiona** : Ben... À part... Juste d'apprendre...

**Chercheur** : Donc, juste d'apprendre ?

**Fiona** : Ben en soi, c'est déjà cool ici donc...

**Chercheur** : C'est déjà cool, dans quelle sens tu dis ça ?

**Fiona** : Ben je veux dire, il n'y a pas vraiment d'attentes vu que tout est déjà fait. Genre on apprend bien, on a des profs cools en général. Puis ben... Je sais pas moi.

**Chercheur** : Donc toi, finalement, ce que t'attends, c'est qu'on t'apprenne des choses et que les profs soient relativement...

**Fiona** : À l'écoute.

**Chercheur** : Ah, à l'écoute, ça c'est important pour toi, que les profs soient à l'écoute ?

**Fiona** : Ouais parce qu'il y en a, ils ne le sont pas du tout donc euh...

**Chercheur** : Et pour toi, c'est important ça ?

**Fiona** : Oui ben c'est déjà la base, l'écoute.

**Chercheur** : D'accord... Et à ton avis, les profs, c'est quoi leurs attentes, eux, par rapport aux élèves ?

**Fiona** : Ben le respect, l'écoute aussi. Euh, ben qu'on apprenne bien, qu'on réussisse... Enfin, j'imagine ! [Rires] En général, c'est ce qu'ils disent, du coup euh...

**Chercheur** : Et quand tu parles de respect, ça veut dire quoi ?

**Fiona** : Ben les respecter dans leur travail, les respecter tout court, dans la politesse et tout ça.

**Chercheur** : Oui, donc respecter les profs, être poli vis-à-vis d'eux...

**Fiona** : Après, ça doit être dans les 2 sens ! Parce que moi j'ai déjà eu... Si on me respecte pas, je vais pas respecter. Enfin, si, je respecte parce que voilà, c'est dans la nature, mais sinon, voilà. Il y a eu déjà eu des accrochages avec des profs.

**Chercheur** : T'as déjà eu des accrochages avec des profs ?

**Fiona** : D'ailleurs, elle s'est fait virer je pense ! [Rires]

**Chercheur** : Parce que vous avez eu un accrochage ?

**Fiona** : Non mais il y a eu beaucoup de problèmes. Elle a déjà essayé de me frapper avec un journal de classe ! Et j'ai déjà eu une retenue juste parce que je suis sortie de la classe.

**Chercheur** : Ok... Et qu'est-ce que tu penses, toi, de ça ?

**Fiona** : Bah c'est ridicule parce qu'elle m'avait dit que je pouvais sortir vu qu'on avait un examen de géo juste après, que je pouvais relire et tout. Et pour finir le lendemain, monsieur [nom d'un éducateur] vient près de moi et me dit : « T'as une retenue parce que t'es sortie de la classe ». J'étais là : « Ok ». Et une fois, on a regardé un film d'horreur parce que j'ai demandé. Oui, ça c'était cool.

**Chercheur** : Avec la même prof, ça ?

**Fiona** : Ouais ! Elle voulait se faire pardonner donc euh, elle m'a fait : « on fait la paix et je te... On fait ce que tu veux. Du coup, je fais : « on regarde un film d'horreur ! » [Rires]. En soi, il était nul le film !

**Chercheur** : Et qu'est-ce que tu t'es dit quand t'as eu cette sanction-là, toi ?

**Fiona** : Ben je me suis dit : « C'est ridicule ». Mais après, j'ai eu une sanction parce que j'ai eu « Disney + » sur ma tablette donc euh... J'ai eu une retenue pour ça donc...

**Chercheur** : Et c'est qui qui avait décidé de te mettre une retenue ? C'est les éducateurs ou...

**Fiona** : Non, la femme !

**Chercheur** : Oui, donc toujours la même prof ?

**Fiona** : Ben elle a dit que j'étais sortie sans demander ni rien, donc... Ou alors elle frappait sur le cul des mecs. [Rires].

**Chercheur** : Ok....

**Fiona** : Ouais mais de toute façon elle est... Je sais pas si elle a été virée ou si elle est partie d'elle-même mais... En tout cas on la voit plus, donc c'est bien. [Rires]

**Chercheur** : Elle n'est plus là, c'est ça le principal. Et ça se passe comme ça avec d'autres profs ou c'était vraiment juste elle ?

**Fiona** : C'était juste elle. En général, j'ai jamais de problèmes avec aucun prof, il y a juste eu une.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Et quand tu parles de l'écoute, que tu dis que l'écoute est importante dans les deux sens, quand tu dis que les profs, ils attendent que tu écoutes, par exemple...

**Fiona** : Ben écouter leurs cours, leur matière et tout parce qu'en soi, il faut écouter pour comprendre et apprendre.

**Chercheur** : Donc toi, en tant qu'élève, tu dois écouter le prof et ce qu'il raconte. Et toi alors, en tant qu'élève, tu attends en retour que lui t'écoute quand il y a quelque chose qui ne va pas ou...

**Fiona** : Ben après si ça concerne l'école ! Si ça concerne la vie privée, en général, ils sont tous à l'écoute. Mais je veux dire, s'ils ont pas envie d'écouter, c'est peut-être... Ils ont peut-être des raisons, je sais pas. Mais en général, ils sont tous à l'écoute.

**Chercheur** : Et est-ce que tu comprends toujours les attentes des profs ? Tu me dis qu'ils attendent que vous fassiez preuve de respect, qu'il y ait de l'écoute, est-ce que tu comprends toujours les attentes que les profs ont ou parfois tu dis : « Qu'est-ce qu'il veut ? ».

**Fiona** : Ben en général, je comprends toujours. Mais il y a des fois où c'est plus compliqué. Par exemple : « On attend que vous fassiez ça, ça, et ça ». Les matières elles sont compliquées donc on n'arrive pas toujours à le faire.

**Chercheur** : Ok, donc ce que tu veux dire c'est que les profs ils attendent que vous avanciez dans certaines matières, mais parfois c'est compliqué pour vous parce que la matière est difficile, c'est ça ?

**Fiona** : Ben ou alors ils disent : « Ouais, vous devriez apprendre ça plus vite dans cette matières-là » alors que si on comprend pas ou qu'on y arrive beaucoup moins...

**Chercheur** : Ah oui, je comprends. Donc là, à ce moment-là, tu ne comprends pas ce que ce qu'ils attendent entre guillemets quoi... Tu comprends ce qu'ils attendent, mais tu n'arrives pas à suivre ce qu'ils attendent, quoi ?

**Fiona** : Ouais ! Ou alors il faut faire ça pour tel jour alors que c'est des biographies limites qu'il faut... Enfin, non mais il faut faire un énorme truc et en peu de temps.

**Chercheur** : Hmm.

**Fiona** : Et du coup, euh...

**Chercheur** : Hmm. Donc parfois on ne vous donne pas assez de temps pour le faire, parfois les choses sont compliquées et parfois vous avez pas assez de temps pour le faire ?

**Fiona** : Après il y en a, ils exagèrent et ils le font à la dernière minute, mais sinon en général, j'accepte leurs attentes, mais il y a des fois où c'est exagéré.

**Chercheur** : Et comment tu réagis à ce moment-là ?

**Fiona** : Je fais mon travail et puis c'est tout, et si je le rends pas assez vite, c'est pas grave ! Maintenant je m'acharne plus suivant les cours. Si j'y arrive, ben tant mieux. Je fais tout pour y arriver, mais si j'y arrive pas, ben je me rattraperai sur un autre truc. Après, je me rends quand même limite malade si je rate un truc mais c'est pas grave... [Rires]

Ah ouais, je vous jure, je rate un contrôle ou quoi, je suis pas bien.

**Chercheur** : C'est vrai ?

**Fiona** : Là déjà, j'ai eu mon premier échec de l'année, enfin en option du moins, et je le montre pas, mais ça m'énerve. Même madame a été choquée, elle s'attendait pas à ce que...

**Chercheur** : Et comment ça se fait que t'as eu un échec ?

**Fiona** : Parce que c'était... Il fallait étudier 3 matières pour son cours, du coup c'était trop et c'était le moment où j'arrivais plus du tout à me concentrer donc... Parfois, ils font des devoirs, exagéré ! Ouais, j'arrivais pas à étudier, il y avait trop d'un coup. J'avais même demandé à l'éducatrice si elle pouvait pas revoir avec moi parce que je lui ai dit que j'avais un problème de concentration et tout. Et elle m'a dit : « Ce n'est pas de la concentration, c'est juste que c'est beaucoup trop ».

**Chercheur** : Oui c'est ça... Et l'éducatrice, l'éducatrice de de de l'école, pas de l'internat ?

**Fiona** : De l'école. Non, je ne demande rien à l'internat. C'est pas vraiment eux qui vont m'aider.

**Chercheur** : Oui, donc vous avez beaucoup de travail alors, parfois ?

**Fiona** : Oui !

**Chercheur** : Et les profs ne s'en rendent pas toujours compte que vous avez beaucoup de travail, quoi ? Et est-ce que c'est facile de dire aux profs : « Écoutez, on a déjà beaucoup de choses » ou « vous le demandez rapidement » ?

**Fiona** : [Lève les yeux au ciel]

**Chercheur** : Non ? C'est difficile de...

**Fiona** : Ben pour ma part, je le dirais pas.

**Chercheur** : Donc toi, ta réaction, c'est de pas le dire ou si vraiment t'es trop surchargée, tu ne rends pas le travail, alors ?

**Fiona** : Bah si je le rends. En général, moi perso je m'y prends toujours des semaines et des semaines à l'avance, si par exemple c'est un dossier ou quoi. Mais si c'est un travail, il y a des fois où j'ai pas rendu parce que c'était trop rapide.

**Chercheur** : Oui, c'est ça.

**Fiona** : Et surtout qu'on n'a pas toujours les explications adéquates.

**Chercheur** : Ah oui, ok. Oui, parfois vous avez un travail à faire, mais vous savez pas trop comment...

**Fiona** : Oui... On comprend pas les explications.

**Chercheur** : Ok...

**Fiona** : Et en général quand je comprends pas, il y a toute la classe qui comprend pas.

**Chercheur** : Et vous faites quoi alors, à ce moment-là ?

**Fiona** : Il y en a certains qui envoient un message ou quoi... Mais si on comprend pas, on essaie de se concerter entre la classe pour essayer de voir...

**Chercheur** : Ah oui, vous voyez ensemble alors ?

**Fiona** : Oui !

**Chercheur** : C'est chouette ça, de pouvoir voir ensemble et trouver des solutions ensemble, c'est chouette.

**Fiona** : Ouais.

**Chercheur** : Et du coup, dans ces attentes-là, que tu me dis que les profs ont et tout ça, est-ce qu'il y a des choses que tu changerais, toi ?

**Fiona** : Non...

**Chercheur** : Non ?

**Fiona** : Non, parce que c'est normal.

**Chercheur** : Tu trouves ça normal ? Pourquoi ?

**Fiona** : Je sais pas ! Ben genre, le fait qu'ils attendent le respect et tout ça, c'est normal, c'est juste le but de la vie.

**Chercheur** : Le but de la vie ?

**Fiona** : Ben oui, faut être respectueux. Oui, il y en a, ils sont pas respectueux, ça me donne pas envie de rester avec eux ni rien !

**Chercheur** : Il y en a qui ne sont pas respectueux... De qui tu parles ?

**Fiona** : Ben ça peut être les profs ou les élèves.

**Chercheur** : Hmm.

**Fiona** : Mais il y en a, ils ont pas toujours été respectueux, dont un que je vois en particulier, et ça donne pas envie d'être respectueux avec lui, même si je le suis hein.

**Chercheur** : Oui, de manière générale, tu es respectueuse, mais quand tu vois que quelqu'un ne l'est pas avec toi, t'as pas forcément envie de l'être en retour non plus, quoi.

**Fiona** : Ouais.

**Chercheur** : Et du coup, est-ce que t'as l'impression que les attentes que toi tu as et les attentes que les profs ont, finalement ça se croise, elles se rencontrent ? Ou t'as l'impression qu'il y a des choses quand même pour lesquelles ça...

**Fiona** : Non, en général, elles se croisent pour moi.

**Chercheur** : Alors à l'école, il y a les attentes que toi tu as par rapport à l'école, il y a les attentes que l'école a par rapport à toi. Il y a aussi les attentes que ta famille, tes parents peuvent avoir envers toi. Est-ce qu'il y a des attentes particulières à ce niveau-là ou...

**Fiona** : Non, ils s'en foutent ! Je suis déjà plus chez eux, du coup euh...

**Chercheur** : D'accord...

**Fiona** : Sinon en général, ils voulaient juste que je ramène des bonnes notes et si je ramenais des mauvaises, voilà quoi... Ils étaient pas contents mais ils le montraient. Du coup ben...

**Chercheur** : Hmm... C'était compliqué alors pour toi de ramener de mauvaises notes ?

**Fiona** : Ouais ben déjà rien que pour eux, mais pour moi aussi, parce que j'aime pas les mauvaises notes. J'ai toujours été un peu trop euh... Je sais pas comment expliquer, mais perfectionniste et tout ça...

**Chercheur** : Tu as envie de bien faire les choses ?

**Fiona** : Ouais ! Un peu trop même... [Rires]

**Chercheur** : Et qu'est-ce que l'école, les professeurs, ils attendent comme attitude de la part des élèves ? Quand tu viens à l'école, quelle attitude est-ce qu'on attend de toi ? Quel comportement ?

**Fiona** : Ben un comportement genre normal, enfin respectueux.

**Chercheur** : Oui...

**Fiona** : Ben au niveau tenue vestimentaire aussi, ils attendent qu'on soit pas trop... Je sais pas, les minijupes et tout ça, on peut pas. Après, ça c'est normal parce que on n'est pas ici pour se mettre en minijupe. On est d'accord, c'est un peu fou ! Mais sinon, il y a juste la tenue vestimentaire, le respect, la bonne humeur.

**Chercheur** : La bonne humeur ?

**Fiona** : Je pense ! Je pense qu'ils préfèrent voir des élèves qui arrivent de bonne humeur et tout, que ceux qui sont déjà... Qui font déjà la tête.

**Chercheur** : Ok, tu penses que c'est quelque chose d'important pour eux, que c'est une attitude qu'ils attendent de la part des élèves, quoi ?

**Fiona** : Ouais, parce que s'ils voient tous les élèves avec une tête comme je sais pas quoi, ben ça leur donne pas vraiment envie de leur faire cours ou quoi, je sais pas. Je sais bien que donner cours à une classe de bonne humeur, qui ne manque pas de respect, qui ne répond pas, ça, c'est pas toujours euh...

**Chercheur** : C'est pas toujours le cas ?

**Fiona** : Non ! La plupart des élèves, ils arrivent déjà en soufflant : « Ouais, j'ai pas envie d'aller à l'école ». D'ailleurs, il y a une prof elle m'a dit : « Je pense que t'es la seule qui aime bien d'aller à l'école ! ».

**Chercheur** : Et est-ce que tu crois qu'il y a encore d'autres choses, qu'ils attendent dans les attitudes des élèves ?

**Fiona** : Hmm... Je sais pas trop.

**Chercheur** : T'as l'impression que c'est...

**Fiona** : Ouais, je pense.

**Chercheur** : Dans le comportement ou quoi, tu crois qu'il y a d'autres choses ou c'est vraiment ça le principal, ce que tu viens de me dire ?

**Fiona** : Bah le respect c'est le principal, enfin pour moi.

**Chercheur** : Ça, pour toi, c'est le plus important ?

**Fiona** : Hmm.

**Chercheur** : Et pourquoi c'est le plus important ?

**Fiona** : Parce que c'est la base de la vie.

**Chercheur** : Hmm. Et ces choses qu'on attend, est-ce que tu arrives toujours à l'école dans l'optique de répondre, entre guillemets, à ces attentes-là ?

**Fiona** : Ça dépend. Il y a des fois où je suis pas spécialement de bonne humeur et je peux le montrer... Ben ou pas ! Mais en général, je viens toujours de bonne humeur et genre... Je sais pas comment expliquer. Moi, en général, j'aime bien l'école, donc déjà j'arrive, ben tranquille.

**Chercheur** : Tranquille ?

**Fiona** : Ouais ! Après, si au fur et à mesure de la journée y a des accrochages, là, ça me donne plus envie d'être tranquille, mais... Parce que j'ai déjà eu pas mal d'accrochages avec les gens !

**Chercheur** : Ah oui ?

**Fiona** : Ouais, parce que je suis déjà trop têtue et j'ai un gros caractère ! [Rires]

**Chercheur** : Du coup, ça fait parfois des étincelles ?

**Fiona** : Oui parce que genre, je suis pas l'élève modèle mais genre parfois ça m'arrive de répondre un peu ou de montrer que je suis pas contente. Parfois beaucoup mais... [Rires]

**Chercheur** : Et qu'est-ce qui fait que tu réponds à certains moments ?

**Fiona** : Je sais pas. Parfois, c'est juste que je suis de mauvaise humeur, mais je m'en prends aux mauvaises personnes, mais pas grave ! [Rires]

**Chercheur** : Pas grave ?

**Fiona** : Ben si c'est grave, mais je veux dire c'est pas méchamment. En général je reste quand même toujours respectueuse mais je soupire ou alors, ça m'arrive des fois de quitter la classe.

**Chercheur** : Tu quittes la classe ?

**Fiona** : Ben... Plus maintenant ! Mais un moment donné, je le faisais oui, tout le temps.

**Chercheur** : Et les profs réagissent comment quand tu fais ça ?

**Fiona** : Ils me laissaient réfléchir dans mon coin puis... Mais ils savaient comment je suis donc euh...

**Chercheur** : Ils s'y attendaient ?

**Fiona** : [Hochement de tête pour signifier « oui »] Après, depuis que je suis dans l'option, je le fais plus vraiment, mais sinon, un moment donné... [Lève les yeux au ciel].

**Chercheur** : T'as l'impression que le fait d'être dans cette option-là, c'est quelque chose qui est positif pour toi ?

**Fiona** : Ben et puis les profs, dans l'option, sont énormément à l'écoute ! Après, c'est l'option, donc c'est déjà... Enfin, c'est le métier et tout ça donc ils savent comment il faut être mais du coup... Je veux dire, c'est ça qui m'a beaucoup aidée.

**Chercheur** : Les profs d'option ?

**Fiona** : Une en particulier.

**Chercheur** : C'est chouette de pouvoir compter comme ça sur tes profs. Et justement, qu'est-ce que tu penses du comportement de tes profs ?

**Fiona** : Ben il est bien... Enfin je pense ! Je fais pas attention à leur comportement. [Rires]

**Chercheur** : Est-ce que tu crois que le comportement que les profs ont, c'est ce qui est attendu à l'école ?

**Fiona** : Ouais. Bah en général je m'entends avec tous les profs donc...

**Chercheur** : Et est-ce que t'as l'impression que tous les profs ont un peu le même comportement où il y en a qui sont un peu différents ?

**Fiona** : Ils sont pratiquement tous différents.

**Chercheur** : D'accord, donc ils se comportent tous de façon différente ?

**Fiona** : Ouais, ils ont chacun leur personnalité, leur caractère. Mais sinon...

**Chercheur** : Leur caractère est parfois difficile à vivre en classe ?

**Fiona** : Certains profs, oui. Mais sinon en général, je sais pas moi...

**Chercheur** : Et est-ce qu'il y a des choses qu'ils ont en commun, dans leur comportement ? Tu me dis : « Ils ont tous leur personnalité, ils sont tous différents ». Et...

**Fiona** : Ben ils apprennent, ils font apprendre...

**Chercheur** : Ils vous apprennent des choses...

**Fiona** : ... Si c'est style comme ça. [Rires]

**Chercheur** : Hmm. Et dans leur façon d'être, dans leur attitude, vraiment dans leur comportement ?

**Fiona** : Bah ils sont respectueux. Sinon, ils ont chacun leur petit détail.

**Chercheur** : Leur petit détail ?

**Fiona** : Ben oui ! Genre, ils sont pas tous pareils. Je sais pas comment expliquer moi, mais...

**Chercheur** : Chacun a sa personnalité et vous remarquez la personnalité de chacun, quoi ?

**Fiona** : Oui. Et chacun n'a pas la même méthode de travail.

**Chercheur** : D'accord...

**Fiona** : Parce qu'il y en a où je comprends rien du tout et il y en a où je comprends assez vite ou alors il faut plusieurs explications avant que je comprenne. Mais sinon...

**Chercheur** : Sinon, de manière générale....

**Fiona** : Ouais, ça va.

**Chercheur** : Ok. Et est-ce que le fait que les profs soient tous différents, qu'ils aient chacun leur personnalité, est-ce que ça a un impact sur la manière dont vous pouvez travailler en classe, sur la manière dont vous vous comportez ?

**Fiona** : Oui, il y a des profs avec qui les élèves sont beaucoup plus calmes, d'autres ils sont beaucoup plus fous.

**Chercheur** : Et qu'est-ce qui fait ça, à ton avis ?

**Fiona** : Le fait que les profs, enfin certains profs, ne savent pas mettre de limites. Du coup ils laissent faire au final parce qu'ils savent que les élèves vont pas respecter donc euh... Plutôt que de gueuler un bon coup... Mais il y en a, ils ont pas de... Je sais pas comment on dit, mais ils arrivent pas à leur faire des remarques. Du coup, bah, ça reste le chambard quoi.

**Chercheur** : Ok... Et toi, comment tu les prends quand on te fait des remarques en classe, comme ça ?

**Fiona** : Moi, je m'en fous !

**Chercheur** : Tu t'en fous ?

**Fiona** : Ben oui ! En général, les remarques sont constructives donc euh...

**Chercheur** : Hmm. Et tu les respectes, généralement ? Si on te fait une remarque, tu adaptes ton comportement ou...

**Fiona** : Ça dépend si pour moi, j'estime que c'est correct, enfin, si c'est adapté la remarque. Mais sinon, en général, je respecte toujours.

**Chercheur** : Tu respectes toujours ça ?

**Fiona** : [Hochement de tête pour signifier « oui »]

**Chercheur** : Ok. Et selon toi, quel est le rôle des élèves à l'école ?

**Fiona** : Apprendre ! Je sais pas.

**Chercheur** : Oui, oui ! Leur rôle, c'est d'apprendre ?

**Fiona** : [Hochement de tête pour signifier « oui »]

**Chercheur** : Et qu'est-ce qui te fait penser ça ? Pourquoi est-ce que le rôle des élèves, c'est d'apprendre ?

**Fiona** : Parce que c'est le but de l'école !

**Chercheur** : D'accord ! Et du coup, c'est quoi le rôle des profs ?

**Fiona** : Faire apprendre ! Ben en soi, c'est de l'apprentissage déjà à la base. Et le respect.

**Chercheur** : Qu'est-ce qui est de l'apprentissage ?

**Fiona** : Ben des cours !

**Chercheur** : Hmm. D'autres choses ou juste des cours à ton avis ?

**Fiona** : La discipline. Mais j'ai fait ce que ce mot veut dire, mais je sais que...

**Chercheur** : Ah. Tu viens à l'école pour apprendre la discipline, mais qu'est-ce que ça recouvre ?

**Fiona** : [Rires] Les élèves, ils... Enfin, les profs, ils éduquent un peu, en quelque sorte, les élèves vu qu'ils sont dans l'apprentissage. Donc euh... Au fur et à mesure, on évolue.

**Chercheur** : Hmm. Et éduquer, dans quel sens tu dis ça ?

**Fiona** : Ben discipline ! Genre le respect ou quoi, parfois ils sont pas trop respectueux chez eux et parfois ils sont plus respectueux à l'école parce que les profs font des remarques ou quoi.

**Chercheur** : Donc les profs vous apprennent autre chose que vraiment juste la matière alors ?

**Fiona** : Ouais.

**Chercheur** : Et qu'est-ce qu'ils vous apprennent d'autre alors, à part le respect ? La matière, le respect, il y a d'autres choses ?

**Fiona** : La façon d'être, sinon je sais pas trop. Il y a d'autres trucs, mais je sais pas. Je sais qu'il y a d'autres trucs mais je sais pas comment on dit.

**Chercheur** : Tu sais pas comment on dit ?

**Fiona** : Je sais qu'il y a d'autres trucs, mais j'ai pas les mots en tête.

**Chercheur** : T'as pas les mots en tête ? C'est des mots comme discipline que t'as pas en tête ou c'est parce que tu ne sais pas trop ?

**Fiona** : Non, je sais pas trop. Mais je suis sûre qu'il y en a d'autres.

**Chercheur** : Bah c'est déjà très bien ! Et on en a déjà un petit peu parlé mais pour toi, qu'est-ce que ça représente d'avoir des bons points ?

**Fiona** : Bah ça booste ! Ça nous donne envie d'encore plus avancer et de faire de nouveau des bonnes notes.

**Chercheur** : Est-ce que c'est important pour toi d'avoir des beaux points ?

**Fiona** : Ouais, trop important !

**Chercheur** : Trop ? Pourquoi tu dis ça ?

**Fiona** : Parce que moi je suis à cheval sur les notes. Moi, il faut simplement maximum, soit vraiment un point ou 2 à la limite en-dessous, mais sinon ça me rend malade.

**Chercheur** : Ça te rend malade ?

**Fiona** : [Hochement de tête pour signifier « oui »]

**Chercheur** : Ok, donc tu vises vraiment les très beaux points ?

**Fiona** : C'est pour ça que je dis que je suis trop perfectionniste.

**Chercheur** : Et qu'est-ce qui fait que tu vises ces points-là ?

**Fiona** : Je sais pas, j'ai toujours été comme ça.

**Chercheur** : T'as toujours été comme ça ? Et du coup, t'as toujours eu beaucoup de points dans tes cours ?

**Fiona** : Non ! Mais du coup je sais pas. C'est à partir de la 3<sup>ème</sup> que j'ai commencé à avoir des super bons points.

**Chercheur** : 3<sup>ème</sup> ? Quand tu es venue dans ton option, alors ?

**Fiona** : Oui. Sinon 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup>, ben je m'en foutais un peu de l'école !

**Chercheur** : Ouais, donc 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup>, tu t'en fichais un peu de l'école, puis t'es allée en 3<sup>ème</sup> et là t'as eu...

**Fiona** : Bah j'ai eu des super bonnes notes et tout, donc ben... Ça m'a boostée puis c'est un truc que j'aimais faire donc euh... Puis il y a eu le COVID, donc on n'a plus été à l'école, et je suis revenue après en 4<sup>ème</sup>.

**Chercheur** : T'es revenue en 4<sup>ème</sup> ? Comment ça ? Ah oui ! Après le COVID, quoi ?

**Fiona** : Oui parce que du coup, en 3<sup>ème</sup>, on n'a pas fait les examens de fin d'année, rien du tout donc euh...

**Chercheur** : Ah oui, c'est ça, oui ! Donc 3<sup>ème</sup>, vous n'avez pas eu d'examens, donc t'es allée en 4<sup>ème</sup>, vous n'avez pas eu d'examen donc t'es allée en 4<sup>ème</sup>. Et donc là, t'avais des beaux points aussi ?

**Fiona** : Ouais, en général j'ai toujours des bons points, du moins en option !

**Chercheur** : Ah oui ! Et puis alors, l'année suivante...

**Fiona** : Ben l'année suivante, à partir de janvier, j'ai plus été à l'école. Je suis revenue juste 2 semaines en janvier, puis une ou 2 semaines en avril et puis ben, il s'est repassé un truc et donc j'ai dû quitter l'école.

**Chercheur** : D'accord... Donc t'as manqué beaucoup l'école alors cette année-là ? Et du coup, il s'est passé quoi, alors ?

**Fiona** : Le fait que j'ai quitté l'école ?

**Chercheur** : Oui, le fait que t'es pas venue beaucoup à l'école. T'as quand même passé des examens et tout ça à la fin de l'année ?

**Fiona** : Non, du coup j'ai repassé mon année.

**Chercheur** : Du coup t'as recommencé ton année... Donc t'as redoublé alors ? Et alors t'es en 5<sup>ème</sup> ?

**Fiona** : Oui.

**Chercheur** : Oui et là, tu es en 5<sup>ème</sup>, tu recommences ta 5<sup>ème</sup> quoi ? Tu as doublé l'année ?

**Fiona** : Oui !

**Chercheur** : Ok ! Et comment tu l'as vécu, ce redoublement ?

**Fiona** : Très dur... Mais après, au fur et à mesure du temps, je me disais que c'est pas parce que j'avais pas travaillé. Donc j'ai juste repassé mon année, ben pour euh... Juste parce que j'étais à l'hôpital. Sinon...

**Chercheur** : Oui, c'est parce que t'étais absente que...

**Fiona** : Oui, pas parce que j'étais une mauvaise élève ou que j'avais fait des mauvais trucs ou quoi donc euh...

**Chercheur** : Et tu dis que ça a été très dur pour toi...

**Fiona** : Oui, parce que moi je voulais passer.

**Chercheur** : Toi, tu voulais absolument passer.

**Fiona** : Oui parce que moi, doubler, c'est vraiment euh... J'aime pas doubler ! Enfin, personne n'aime doubler, mais moi, ça veut dire l'échec total.

**Chercheur** : C'est comme ça que t'as vécu cette situation-là ?

**Fiona** : Oui parce que je me suis dit que j'avais abandonné et du coup ben...

**Chercheur** : Que t'avais abandonné ?

**Fiona** : Ouais ! Carrément ! Bah après je pouvais plus retourner à l'école vu que rien qu'en voyant des gens je recommençais à faire des crises et tout et du coup... Au final j'ai eu la phobie... En fait c'est pas la phobie scolaire que j'ai eu, mais la phobie des gens. Je pouvais plus voir personne.

**Chercheur** : D'accord... Donc c'était impossible pour toi de venir à l'école, alors ?

**Fiona** : Ouais, non !

**Chercheur** : Et t'as quand même vu ça comme un échec total ?

**Fiona** : Ben le fait que du coup, quand j'ai pas été à l'école, j'ai raté et donc euh... Ben pour moi, j'ai un peu abandonné, quoi. Vu que j'ai plus été à l'école.

**Chercheur** : Donc c'est quelque chose que t'as eu difficile à vivre alors, à ce moment-là ?

**Fiona** : Ouais !

**Chercheur** : Et tu t'y attendais quand même ou tu pensais...

**Fiona** : Oui, oui ça. Je savais que j'allais doubler mais en fait ce qu'il y a, c'est que j'aurais pu quand même retourner en avril... Enfin, je suis retournée quand même mais comme j'ai dû repartir, j'ai pas passé ni examen ni rien et donc ben... en soi, tout le monde me disait : « Mais ça sert à rien que tu continues l'école si c'est pour ne pas savoir te concentrer ou quoi ». Parce qu'il n'y avait plus aucune concentration ni rien.

**Chercheur** : Oui c'est ça, tu savais vraiment plus travailler quoi, tu savais plus t'y mettre, c'était difficile pour toi ?

**Fiona** : [Hochement de tête pour signifier « oui »]

**Chercheur** : Ok... Et du coup, on a beaucoup parlé de la façon dont tu percevais l'école et tout ça, est-ce que tu vois une différence dans la manière dont tu voyais l'école avant d'avoir redoublé et la façon dont tu vois l'école maintenant, après ton redoublement ?

**Fiona** : Je sais pas, mais j'aime encore plus l'école !

**Chercheur** : Tu aimes encore plus l'école depuis que tu as recommencé ton année ?

**Fiona** : Oui parce que je suis motivée à passer et du coup bah... J'ai plus de motivation quoi. Enfin, je suis plus reboostée.

**Chercheur** : Qu'est-ce qui fait que tu es plus motivée ?

**Fiona** : Bah le fait que maintenant je vais bien donc j'ai pas de temps à perdre dans d'autres trucs.

**Chercheur** : T'as pas de temps à perdre dans d'autres trucs ?

**Fiona** : Ouais.

**Chercheur** : Ça veut dire quoi ça ?

**Fiona** : Mais moi avec école, je mets totalement ma vie de côté. Genre, je suis vraiment concentrée dans l'école...

**Chercheur** : Ok, t'es vraiment focus sur l'école ?

**Fiona** : Parce que je sais que là, si je viendrais à doubler, là je sais pas si je continuerais l'école. Mais normalement je vais passer donc euh... [Rires] En soi, jusqu'à maintenant, j'ai eu que des bonnes notes donc faut juste que je réussisse les examens.

**Chercheur** : Toute cette année, t'as eu des bonnes notes alors ?

**Fiona** : Bah j'ai jamais eu d'échec ! À part 2 au premier bulletin, mais sinon je les ai rattrapés. De 4, je suis passée à 13 et de 9 je suis passé à 13 en math et en sciences.

**Chercheur** : Bien, ça ! T'as pas tant de difficultés que ça alors en fait, en sciences et en maths !

**Fiona** : C'est parce qu'il y a eu des exercices cotés ça ! Et parce que le contrôle, c'est monsieur qui m'a aidée sinon euh... Je suis restée sur la même note pour le 3<sup>ème</sup> bulletin. J'ai plus d'échec du tout

**Chercheur** : Ok, donc finalement, tu te sens encore mieux à l'école depuis que tu as doublé ? Et dans ta classe ? Est-ce que tu vois une différence ?

**Fiona** : Je préfère cette classe-ci.

**Chercheur** : Tu préfères cette classe-ci ?

**Fiona** : Ouais parce qu'ils sont moins prise de tête ! Et puis les autres gens, c'était dans la classe avec qui j'ai été harcelée, donc euh... Je préférerais recommencer tout à 0 sur de bonnes bases et puis je retrouvais des amis qui avaient doublé eux-mêmes avant donc euh...

**Chercheur** : Donc le fait de retrouver des autres, c'était chouette aussi d'avancer avec eux, quoi ?

**Fiona** : Hmm.

**Chercheur** : Ok... Et donc alors, finalement, dans la relation que tu as avec les autres élèves, tu vois aussi une différence entre avant de redoubler et cette année ?

**Fiona** : Je sais pas. J'ai pas fait attention à ça.

**Chercheur** : C'est plutôt dans le climat de la classe ?

**Fiona** : [Hochement de tête pour signifier « oui »]

**Chercheur** : Ouais, c'est dans le climat de la classe que tu vois une différence, pas forcément dans la relation que toi tu as avec les autres élèves ?

**Fiona** : Ben je suis beaucoup plus distante avec les élèves de maintenant.

**Chercheur** : Ok, et qu'est-ce qui fait que tu es plus distante avec eux ?

**Fiona** : Parce que j'ai très dur avec les gens, du coup je suis distante avec tout le monde.

**Chercheur** : Et tu as très dur avec les gens ?

**Fiona** : Bah juste les gens de manière générale quoi. Sauf vraiment ceux qui sont là pour moi. Là maintenant, je commence... Enfin, je veux dire, si j'ai quelque chose, ben j'arriverai facilement à me confier. Mais les gens de mon âge ou quoi, j'arriverai pas à me confier du tout.

**Chercheur** : T'as du mal de te confier avec eux alors ?

**Fiona** : Ben je le fais pas du tout ! À part une fille de la classe mais...

**Chercheur** : C'est quelque chose que tu fais pas spécialement quoi.

**Fiona** : Non, je parle directement avec les profs... Ou l'éducatrice.

**Chercheur** : Et qu'est-ce que c'est les règles à l'école ?

**Fiona** : Le respect !

**Chercheur** : Les règles... Donc est-ce que ce qu'il y a des choses que tu es obligée de faire qu'on t'interdit de faire, tu vois ? C'est quoi les règles à l'école ?

**Fiona** : Je sais pas trop. Non, parce que moi je suis là déjà depuis le début donc pour moi, c'est facile. Enfin, je sais pas comment on dit, mais c'est basique

**Chercheur** : C'est basique ?

**Fiona** : Ben c'est normal quoi ! Moi limite, c'est même plus des règles et je le fais automatiquement.

**Chercheur** : Et qu'est-ce que tu fais automatiquement qui pourrait être une règle, à ton avis ?

**Fiona** : Ben... être respectueuse. Ben je sais pas en vrai... Pas aller dans la pelouse ! Mais ça, je le fais quand même en fait ! Je sais pas...

**Chercheur** : Est-ce qu'il y a des choses que tu es obligée de faire ?

**Fiona** : Bah travailler... La base. Écouter...

**Chercheur** : Hmm.

**Fiona** : Je sais pas moi !

**Chercheur** : Et est-ce qu'il y a des choses qui sont interdites à l'école ?

**Fiona** : Ben, la drogue et tout ça !

**Chercheur** : OK.

**Fiona** : Je sais pas, sinon. Moi je suis vraiment dans les règles, donc ça, faut poser des questions à ceux qui sont pas dans les règles ! [Rires]

**Chercheur** : T'as l'impression que tu respectes vraiment ce que tu dois faire à l'école, quoi ?

**Fiona** : Hmm.

**Chercheur** : Du coup, c'est difficile pour toi de dire ce que tu dois faire parce que...

**Fiona** : Ben je le fais déjà en général, que ce soit à l'école ou à l'extérieur ou quoi. Donc ouais...

**Chercheur** : Hmm. C'est des choses que tu fais et que tu trouves normales quoi ?

**Fiona** : Ouais ! À part ma tenue vestimentaire, où là, c'est pas pareil à l'école qu'autre part mais...

**Chercheur** : Ok. Pourquoi ?

**Fiona** : Parce qu'à l'école, ils sont stricts au niveau tenue vestimentaire. Enfin, pas vraiment, ça dépend les personnes. Il y a des personnes où ils disent : « ouais non, tu dois te changer » et tout, et il y a des personnes, ils laissent comme ça, malgré que c'est pratiquement la même tenue. Mais sinon, je suis plus réservée à l'école qu'à l'extérieur. À l'extérieur, je fais la folle encore plus qu'ici !

**Chercheur** : Ok... Et dans la classe, est-ce qu'il y a des choses que tu es obligée de faire...

**Fiona** : Rester assise !

**Chercheur** : T'es obligée de rester assise. Ça, c'est difficile pour toi ?

**Fiona** : Ouais, je suis très active du coup euh... Ben après, j'invente que je dois aller là, là ou là, rien que pour bouger. Après il y a des profs qui acceptent qu'on bouge un peu, mais du coup, j'ose pas parce que c'est devant les gens. Du coup, je raconte que je dois aller aux toilettes ou quoi mais...

**Chercheur** : Oui, ça t'embête vraiment devant les gens...

**Fiona** : Ouais !

**Chercheur** : Ok... Et est-ce que tu penses que c'est quelque chose d'utile d'imposer des règles à l'école ? Toi, ce sont des choses que tu fais normalement, mais est-ce que c'est utile, à ton avis ?

**Fiona** : Ben oui ! Sinon l'école, elle deviendrait n'importe quoi. Il y aurait des « drogueurs » et tout !

**Chercheur** : Et c'est quoi la règle la plus importante à suivre à l'école, que tous les élèves devraient suivre pour que ça se passe bien ?

**Fiona** : Zéro jugement, genre se mêler de sa vie ! Mais ça, personne le fait, que ce soit à l'école ou en dehors donc euh... Et le respect.

**Chercheur** : Donc ne pas juger les autres et respecter les autres, ça c'est vraiment très important pour toi ?

**Fiona** : [Hochement de tête pour signifier « oui »] Genre respecter les choix aussi des autres.

**Chercheur** : Hmm... Et est-ce que tu enfreins quand même parfois certaines règles toi à l'école, ou vraiment t'es dans le truc et...

**Fiona** : Ben moi en général, je suis dans le truc, à part répondre mais...

**Chercheur** : Répondre parfois aux profs ?

**Fiona** : Et encore, ça c'est rare.

**Chercheur** : Hmm. Et qu'est-ce qui se passe quand un élève enfreint les règles, le règlement ?

**Fiona** : Bah tout dépend de la gravité mais il y a des retenues, il y a des jours de renvoi... Il y a juste des bêtes punitions...

**Chercheur** : Est-ce que tu es toujours d'accord avec ces sanctions-là ?

**Fiona** : Ben non !

**Chercheur** : Non ?

**Fiona** : Parce que j'ai eu une retenue pour « Disney + », donc euh !

**Chercheur** : Une retenue pour Disney + ?

**Fiona** : Bah parce qu'il y a des gens qui harcèlent et tout ça, on a beau aller leur dire, ils font rien du tout, mais les gens qui ont « Disney + » sur une tablette, ils les mettent en retenue ! Ou les gens qui font rien de grave, absolument...

**Chercheur** : Tu trouves que parfois, il y a des sanctions qui sont trop grosses par rapport à ce que l'élève a fait ?

**Fiona** : [Hochement de tête pour signifier « oui »]

**Chercheur** : Ça arrive souvent, ça, tu trouves ?

**Fiona** : [Hochement de tête pour signifier « oui »]

**Chercheur** : Oui ?

**Fiona** : Oui ! Parce que les gens, on a beau aller dire, par exemple... Parce qu'il n'y a pas que moi, des gens qui sont harcelés, ils ont beau aller le dire, ouais, ils viennent dans les classes, mais il font pas plus ! Du coup ben... Moi je suis restée 5 ans comme ça donc euh... J'avais beau aller le dire, genre ils faisaient des réunions dans les classes ou quoi, mais sinon, les gens n'avaient rien d'autre quoi. Donc, du coup, ils continuaient ! Mais après, c'était toujours des personnes différentes, donc euh...

**Chercheur** : Oui... Mais eux restaient sans punition, quoi.

**Fiona** : Oui !

**Chercheur** : Alors qu'il y a d'autres choses, peut-être moins graves, pour lesquelles vous êtes sanctionnés alors que tu trouves qu'il faudrait pas spécialement être sanctionné ?

**Fiona** : [Hochement de tête pour signifier « oui »]

**Chercheur** : Donc t'es pas toujours d'accord alors, finalement, avec la façon dont on va vous punir et la façon dont on va vous sanctionner ?

**Fiona** : Non ! Après, pour certains je suis totalement d'accord, mais ça dépend pour qui !

**Chercheur** : Et ça dépend de quoi alors ?

**Fiona** : Je sais pas. Parfois, j'ai l'impression que ça dépend de la tête des gens. Enfin, s'ils aiment bien la personne, ben ils vont pas trop punir et s'ils aiment pas la personne, bah... Il y en a, ça a vraiment été comme ça ! Parce qu'on voit que certains, ils sont pas trop appréciés donc... J'ai déjà vu ça ! Parce que moi, il y a déjà une amie qui s'est fait punir pour un truc que moi aussi j'ai fait, et j'ai pas été punie. Enfin, en soi, c'est bénéfique pour moi mais c'est pas respectueux pour l'autre personne quoi !

**Chercheur** : Ouais, tu trouves pas ça juste, quoi ?

**Fiona** : Ouais.

**Chercheur** : Est-ce que tout le monde est sur le même pied d'égalité ?

**Fiona** : Pas trop l'impression, non. Après, ça dépend peut-être de leur humeur aussi. S'ils sont pas trop d'humeur, ben hop, retenue ! [Rires]

**Chercheur** : Et c'est qui qui représente l'autorité à l'école et qui décide de tout ça ?

**Fiona** : Madame P... Bah après, je pense qu'ils se concertent aussi ! Enfin, les profs ou quoi, j'imagine qu'ils font des réunions pour se concerter et puis voilà. Enfin, j'imagine !

**Chercheur** : Ok... Donc pour toi, l'autorité, c'est madame P ?

**Fiona** : De base oui, vu que c'est la directrice, enfin la préfète.

**Chercheur** : Ouais... Et comment est-ce qu'elle est représentée cette autorité ?

**Fiona** : Je sais pas moi...

**Chercheur** : On ne voit pas tout le temps madame P dans la cour de l'école, donc comment est-ce que...

**Fiona** : Moi je la vois « H24 » !

**Chercheur** : Ah oui ?

**Fiona** : Bah oui, c'est vrai.

**Chercheur** : Est-ce qu'il y a d'autres personnes, avec madame P, qui représentent l'autorité ? Ou c'est vraiment la seule personne qui gère, entre guillemets, l'autorité ?

**Fiona** : Bah tous les profs en soi, parce que l'autorité en soi, on est quand même plus avec les profs qu'avec la préfète donc c'est un peu plus eux qui gèrent ça. Mais sinon, c'est elle qui fait le règlement, je pense.

**Chercheur** : Hmm. Donc pour toi c'est madame P qui...

**Fiona** : Bah qui met le règlement et tout, mais sinon qui gèrent, ça, c'est plutôt les profs. Après, s'il y a toute une embrouille, oui on va être convoqués dans son bureau mais sinon...

**Chercheur** : Ouais, c'est ça. Est-ce que dans la manière dont tu vois les points, il y a une différence entre avant de redoubler et maintenant que tu as redoublé ou est-ce que tu as toujours vu, les points de la même façon, ça a toujours été super important pour toi ?

**Fiona** : Ça a toujours été important. Parce que l'année passée, malgré que ça n'allait pas du tout, je revenais avec des belles notes. Même euh... Personne n'a compris, enfin, était étonné de mon bulletin ! Du coup...

**Chercheur** : Ouais, c'est ça. Et est-ce que tu vois des grosses différences entre avant d'avoir redoublé et après avoir redoublé ?

**Fiona** : Je sais pas. Je sais pas trop...

**Chercheur** : Et dans la manière... En plus, comme t'as été absente un moment et tout ça... Dans la manière dont il y a des choses qui sont imposées à l'école, que vous êtes obligés de faire, que vous ne pouvez pas faire... Est-ce que tu as vu les choses différemment quand tu es revenue après ?

**Fiona** : Non...

**Chercheur** : Ok... Je crois qu'on a fait le tour, ma grande. Tu sais, qu'on parlait des règles et tout ça à l'école, est-ce qu'il y a des règles que toi, tu imposerais, qui ne sont pas imposées pour le moment ? Donc des choses pour lesquelles tu obligerais les élèves, tu vois ? Que toi tu te dis : « Bah ça il faudrait ... »

**Fiona** : Bah non. Ça, je sais pas, c'est pas ma vie. Moi je respecte et puis les autres, ils font leurs trucs...

**Chercheur** : Ok... Ben écoute, je pense qu'on a déjà parlé de pas mal de choses... Merci beaucoup d'avoir répondu à mes questions.

**Fiona** : Bah de rien.

## CÉLIA

---

**Chercheur** : Est-ce que tu peux me dire ce que tu penses de l'école ? Qu'est-ce que l'école représente pour toi ?

**Célia** : Ouf ! Pour moi, c'est mon avenir. Ça me permet d'avoir un métier pour plus tard et de faire ce que j'ai envie de faire.

**Chercheur** : Qu'est-ce que tu penses de l'école ?

**Célia** : Je pense que... Oula ! Déjà, j'aime pas l'école.

**Chercheur** : T'aimes pas l'école ?

**Célia** : Non. Être aux cours toute la journée, c'est... Je préfère travailler. Sinon, l'école, c'est bien parce qu'on peut avoir un diplôme plus tard. Sinon, sans l'école, on n'est rien parce que maintenant, faut un diplôme pour tout.

**Chercheur** : On n'est rien ?

**Célia** : Oui, maintenant, sans diplôme, on ne peut rien faire. Du coup, si on veut travailler plus tard, c'est un peu compliqué.

**Chercheur** : Et quand tu dis que tu n'aimes pas l'école parce que rester à l'école toute la journée... Dans quel sens tu dis ça ? Qu'est-ce qui t'embête ?

**Célia** : Rester assise pendant 8 heures sur une chaise et devoir écouter un prof, j'aime pas trop. Enfin, c'est long à force. Je préfère faire de la pratique alors.

**Chercheur** : Ah oui, donc toi, tu préfères vraiment tout ce qui est pratique. Et quand tu as les cours de pratique, c'est plus facile pour toi ?

**Célia** : Oui, parce que j'apprends mieux quand je fais que quand j'écoute un prof ou quand je fais des exercices sur feuille.

**Chercheur** : Ah oui, c'est ça donc, vraiment, le fait finalement d'être en action différemment, finalement, t'assimiles mieux la matière ?

**Célia** : Oui parce que je fais de moi-même, du coup c'est beaucoup plus facile.

**Chercheur** : Et ça, c'est quelque chose uniquement dans tes cours d'option ou c'est dans tous les cours ? Si ça se passait comme ça dans d'autres cours genre en français, en maths, ce serait plus facile ou c'est vraiment dans tes cours d'option ?

**Célia** : Dans les cours d'option, je pense.

**Chercheur** : Vraiment dans tes cours d'option ?

**Célia** : Oui, oui.

**Chercheur** : Tu aimes bien ton option toi ?

**Célia** : Oui, j'aime bien.

**Chercheur** : Oui ?

**Célia** : Oui.

**Chercheur** : C'est quelque chose qui te...

**Célia** : J'aime bien parce que je suis en contact avec des personnes âgées vu que je suis en aide familiale. J'aime beaucoup. C'est des études qui m'apprennent pour mon métier plus tard.

**Chercheur** : Et du coup alors, toi plus tard, tu voudrais faire quoi ?

**Célia** : J'aimerais faire kiné ou partir dans la psychologie ou je ne sais pas encore.

**Chercheur** : Donc ça veut dire que tu devras alors faire des études après tes secondaires ?

**Célia** : Oui, c'est ça.

**Chercheur** : Et là, est-ce que tu crois que ce sera plus facile pour toi de rester en classe et d'écouter les profs ?

**Célia** : Non.

**Chercheur** : Ça va être compliqué aussi ?

**Célia** : Ça va être compliqué oui, mais on va essayer.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. De toute façon, il faut essayer. Mais donc, pour toi, c'est compliqué d'être toute la journée assise et de devoir écouter les professeurs ?

**Célia** : Oui, c'est très compliqué.

**Chercheur** : Est-ce qu'il y a d'autres choses qui font que c'est compliqué pour toi, que t'aimes pas trop l'école ?

**Célia** : Des fois, les profs [rires]. Mais sinon, être attentive pendant une heure et demi d'affilée, c'est compliqué aussi. Vraiment être focus comme ça sur un cours pendant une heure et demi, c'est compliqué mais sinon, non.

**Chercheur** : Oui c'est ça. C'est parfois compliqué de rester tout simplement assise, d'écouter et de prendre la matière qu'on te donne pendant une heure et demi.

**Célia** : Oui, ou même quatre heures quand on a toute une après-midi.

**Chercheur** : Ah oui, vous avez parfois toute l'après-midi avec le même cours ?

**Célia** : Oui. Ça, c'est très long.

**Chercheur** : Ah oui, c'est long ça !

**Célia** : Heureusement, on a une petite pause.

**Chercheur** : Comment est-ce que tu te sens à l'école ?

**Célia** : Pas très bien parce que comme j'ai dit, j'aime pas l'école. Du coup, je ne suis pas très... Je ne sais pas comment dire. Je ne me sens pas à ma place.

**Chercheur** : Pas à ta place ?

**Célia** : Non, surtout vu que je suis en cinquième et que j'ai doublé, c'est encore plus compliqué.

**Chercheur** : Et c'est plus compliqué dans quel sens ?

**Célia** : Je suis avec des plus jeunes donc, du coup, des fois, la maturité, c'est pas trop ça.

**Chercheur** : Et qu'est-ce que tu veux dire par la maturité ?

**Célia** : C'est beaucoup des histoires pour rien, pour une place, pour celui qui veut passer avant quelqu'un.

**Chercheur** : Ah oui, c'est ça.

**Célia** : Alors que ben, moi en soi... Il y en a, ils ont 16 ans. Moi j'ai 19 ans, du coup, il y a quand même un écart.

**Chercheur** : Et tu trouves que finalement, cet écart de 3 ans, tu le remarques quand même fort alors ?

**Célia** : Chez certaines, oui. Il y en a, non parce qu'elles ont 16 ans, 17 ans mais il y a quand même une maturité. Et d'autres, vraiment pas.

**Chercheur** : Et donc, alors, c'est difficile pour toi, comme tu dis, de trouver ta place alors avec toutes ces filles-là ? Parce que oui, il n'y a que des filles dans ta classe ?

**Célia** : Oui. C'est assez difficile.

**Chercheur** : Et il y a autre chose que la maturité qui fait que c'est difficile de trouver ta place parmi elles ?

**Célia** : Ben non, pas spécialement. Ou alors, les jugements, les remarques, les critiques parce que j'ai 19 ans et je suis en cinquième, ça aussi c'est compliqué.

**Chercheur** : Donc t'as l'impression que parfois, finalement, on te juge parce que t'as doublé ?

**Célia** : Ça arrive beaucoup ça.

**Chercheur** : C'est vrai ?

**Célia** : Oui, oui.

**Chercheur** : Des élèves de ta classe alors ?

**Célia** : Pas spécialement. Mais même, des fois, quand elles parlent entre elles, elles disent : « Ouais, il y a une fille, elle a 18 ans, elle est en cinquième ». Du coup, indirectement, ça me vise aussi parce que je suis dans le même cas.

**Chercheur** : Ah oui, c'est ça. Donc finalement, tu le prends pour toi...

**Célia** : Un peu oui. On m'a déjà dit directement à moi : « Oui, t'as 19 ans, t'es en cinquième ».

**Chercheur** : Et comment tu le vis ça ?

**Célia** : Mal quand même parce que l'âge ne veut rien dire. On peut doubler et avoir des difficultés. On n'a pas le même rythme scolaire par rapport aux autres.

**Chercheur** : Ok. Donc toi, tu le vis quand même assez mal alors des critiques ou des petites agressions comme ça par rapport à ton âge alors ?

**Célia** : Oui parce qu'on ne connaît pas l'histoire de chacun. C'est pas parce qu'on a doublé qu'on est nul ou quoi. On peut avoir des problèmes et du coup avoir doublé à cause de ça.

**Chercheur** : Oui, exactement. Et du coup, que tu parles de ton redoublement, comment tu l'as vécu toi ce redoublement ?

**Célia** : Moi, très mal parce que moi, j'ai doublé à cause des problèmes familiaux. Du coup, j'avais pas le choix de doubler. À cause d'un déménagement, d'une séparation. J'ai doublé à cause de ça. Moi, ça m'énervait parce que moi j'avais les capacités de réussir mon année et à cause de ça, j'ai doublé.

**Chercheur** : Et tu étais en quelle année ?

**Célia** : J'ai doublé deux fois ma quatrième primaire et ma deuxième secondaire.

**Chercheur** : D'accord, ok. Et quand tu dis que tu as raté ton année à cause de déménagement et de séparation, c'était ta deuxième secondaire ou c'était ta quatrième primaire ça ?

**Célia** : C'était en primaire.

**Chercheur** : C'était en quatrième primaire.

**Célia** : La séparation a duré quand même beaucoup de temps. Ça ne s'est pas fait en un mois. Ça duré très, très longtemps.

**Chercheur** : Et donc, ça a été un moment qui a été compliqué pour toi à l'école alors ? De manière générale et, en plus, à l'école ?

**Célia** : Oui parce que je lâchais tout. En plus, j'étais petite. Du coup, je ne comprenais pas de trop.

**Chercheur** : Et alors, en deuxième secondaire, t'as doublé aussi.

**Célia** : Oui. Il y a eu le Covid aussi. J'ai eu des problèmes personnels. C'était un tout en fait. Il y a tout qui s'est enchaîné. J'ai doublé à cause de ça.

**Chercheur** : Et est-ce que ça a été plus compliqué pour toi de vivre un redoublement en primaires ou en secondaires ?

**Célia** : En secondaires parce qu'en secondaire, il y a eu... J'ai l'impression que les gens sont beaucoup plus moqueurs, on va dire, qu'en primaires. En primaires, on est petits. Des fois, les enfants, en primaires, ils sont méchants entre eux mais pas à ce point-là, que ceux en secondaires.

**Chercheur** : Donc, en secondaires, ça a été compliqué de redoubler ?

**Célia** : Oui.

**Chercheur** : Tu t'y attendais à cette décision de redoublement ? Ou c'est quelque chose qui est venu... Un peu tombé du ciel ?

**Célia** : En primaires, non. Mais en secondaires, oui, ça, je le savais. Je m'en doutais mais bon, c'était difficile quand même. On me disait que je ne travaillais pas, que je ne faisais pas assez d'efforts alors que j'ai essayé mais personne ne le voyait. Pour moi, c'était déjà beaucoup les efforts que je faisais alors que par rapport aux autres c'était rien du tout. Du coup, je l'ai mal vécu.

**Chercheur** : Il y a des choses qui étaient mises en place à l'école pour essayer de t'aider ?

**Célia** : Non. L'école n'était pas présente à ce moment-là.

**Chercheur** : Et quand tu dis que tu faisais des efforts, c'était toi vraiment toute seule de ton côté alors ?

**Célia** : Non. Mes parents aussi essayaient de m'aider. J'ai même eu... Il y a un peu tout le monde de ma famille qui essayait de m'aider pour que je comprenne. J'ai eu des cours de... Comment on appelle ça ?

**Chercheur** : Des cours de soutien ou de rattrapage ? PIA ou un truc comme ça ?

**Célia** : Oui voilà mais... En plus, quand j'ai raté ma deuxième, j'ai eu un parcours assez compliqué. Ça veut dire que de la cinquième primaire, je suis passée en différencié, première et deuxième différenciée. Et de la différenciée, je suis passée directement à la deuxième générale. Ça veut dire que j'ai pas eu les bases de la première générale. C'est ça que j'avais encore plus compliqué.

**Chercheur** : Donc, t'es passée de deuxième différenciée à deuxième générale ?

**Célia** : Oui, oui. La matière, c'est une autre matière quoi. C'est beaucoup plus difficile. Et du coup, j'avais pas les bases. Donc, du coup, je comprenais encore moins.

**Chercheur** : Ah oui, c'est ça. Et quand tu dis, l'école n'était pas là à ce moment-là, ça veut dire que...

**Célia** : Je leur disais : « Ben oui mais moi, j'ai pas les bases de la première. Je ne peux pas comprendre comme ça. C'est beaucoup plus poussé. » Et ils n'en avaient un peu rien à faire. Ils me disaient : « Vas-y, essaie ». Il n'y avait pas vraiment d'aide.

**Chercheur** : Donc, tu n'as pas ressenti de l'aide de l'école en tous cas ?

**Célia** : Non, vraiment pas. J'étais justement à 8 échecs dans mon bulletin. Le problème, moi, je me trouve bonne élève maintenant. J'ai jamais eu autant d'échecs. Je le vois bien dans mon bulletin. J'ai quand même de beaux résultats et si j'ai eu 8 échecs, c'est qu'il y avait vraiment un problème. C'est pas que je ne foutais rien.

**Chercheur** : Oui, c'est ça, il y avait vraiment des choses que tu ne comprenais pas. Il y avait matière à t'aider ?

**Célia** : Ben oui, c'est un peu compliqué quand on n'a pas eu les bases ; de la deuxième différenciée à la deuxième générale.

**Chercheur** : Oui, donc ça a été compliqué pour toi de vivre ça comme ça ?

**Célia** : Oui.

**Chercheur** : Et donc, t'as l'impression finalement que l'école... Est-ce que l'école a joué son rôle à ton avis ?

**Célia** : Vraiment pas non.

**Chercheur** : Non ? Qu'est-ce qu'elle aurait pu faire alors ? Qu'est-ce que t'aurais attendu de l'école à ce moment-là ?

**Célia** : Qu'elle m'aide parce que déjà, j'ai eu des insultes de la part d'une prof parce que je ne comprenais pas. Déjà, je lui avais demandé de l'aide et elle est arrivée vers moi et elle a commencé à souffler. Vraiment souffler en mode, enfin voilà. Et devant toute la classe, elle m'a dit que j'étais conne deux fois parce que je ne comprenais pas. J'ai été me plaindre évidemment mais on m'a dit que l'école croit plus les professeurs que l'élève parce qu'il n'y avait pas de preuve évidemment.

**Chercheur** : Donc, on t'a dit l'école croit plus le professeur que l'élève ?

**Célia** : Oui parce que c'est le prof qui a le pouvoir sur l'élève donc oui d'office, moi je ne pouvais rien faire.

**Chercheur** : D'accord. Et qu'est-ce que tu penses toi de ça ?

**Célia** : C'est un truc à pas faire. Si un élève ne comprend pas, ça ne veut pas dire qu'il est bête. C'est juste qu'il lui faut plus de temps. Et s'il ne comprend vraiment pas, il faut chercher plus loin. Et moi, vu que j'avais pas eu les bases de la première, je ne comprenais pas. C'était en math donc forcément c'était une nouvelle matière pour moi. De la deuxième différencié, on voit des calculs écrits et là, on voit des trucs beaucoup plus compliqués.

**Chercheur** : Oui, plus complexes. La matière finalement a changé du tout au tout.

**Célia** : Ah ben c'est un autre monde quoi, vraiment. Mais je trouve que l'école n'a pas vraiment joué son rôle là-dedans.

**Chercheur** : Est-ce que tu vois une différence maintenant ?

**Célia** : Oui oui oui. Ici, dans l'école où je suis, il y a un soutien. Tous les profs essaient d'aider l'élève je trouve et ils ne le laissent pas dans son coin comme ça. Ils le poussent vraiment à essayer de réussir et ça, je trouve ça bien.

**Chercheur** : Et est-ce que tu as l'impression que c'est parce que... Est-ce que tu vois ça différemment parce que tu es dans une autre école avec des profs différents ou tu crois que c'est plutôt dû à ton redoublement ? Du fait d'avoir recommencé ton année, que tu as finalement peut-être changé d'attitude par rapport au travail ou ce genre de choses ?

**Célia** : Ben oui, j'ai peut-être changé d'attitude par rapport au travail mais parce que j'avais des profs qui m'aident aussi, qui me poussent. Parce que là, j'aurais pas les profs ici maintenant, peut-être que je lâcherais encore tout. Mais j'ai quelqu'un pour m'encourager et j'avais pas ça avant donc du coup, je trouve que là, il y a vraiment un problème dans l'autre école.

**Chercheur** : Finalement, t'as l'impression que c'est entre les écoles que ça se joue ?

**Célia** : Oui. Et les profs aussi.

**Chercheur** : Oui, oui. L'école et donc forcément les profs. Donc, quand tu étais avant dans l'autre école, c'était compliqué, tu ne recevais pas beaucoup d'aide et tout ça puis t'as recommencé ton année. Et t'es venue tout de suite ici après alors ? Après cette école-là ?

**Célia** : Non, je suis restée dans le même école.

**Chercheur** : Ha, t'es quand même restée là.

**Célia** : Mais j'ai changé, finalement en professionnels. Du coup, j'ai redoublé mon année mais je suis quand même passée en professionnels. En fait, j'ai redescendu d'une branche mais je suis quand même continuée en troisième. Mais j'ai quand même doublé. J'ai pas avancé on m'a dit.

Là, ça allait beaucoup mieux. Du moins, dans mon option parce que j'aimais bien mais c'était encore très très compliqué. Du moins, dans les cours généraux.

**Chercheur** : Et tu t'es quand même sentie épaulée différemment ou c'était la même chose que l'année d'avant ?

**Célia** : Dans les cours les cours généraux non mais dans mon option, oui. Parce que j'avais d'autres profs et ils étaient vraiment bien. Par exemple, on ratait un contrôle, si on était vraiment en échec, notre prof nous disait : « repasse-le la semaine prochaine mais essaie vraiment d'étudier et de faire un effort ». Et quand ils voyaient qu'on faisait vraiment un effort, ils étaient là pour nous. Par contre, si là, on ne faisait vraiment rien, au bout d'un moment, ils laissaient tomber.

**Chercheur** : Oui, c'est ça donc finalement t'as l'impression que les profs vous aidaient quand vous montriez que vous aviez envie d'y arriver, dans ton option.

**Célia** : Pas dans les cours généraux parce que dans les cours généraux, j'avais les mêmes profs.

**Chercheur** : Ah oui, donc dans les cours généraux, t'avais les mêmes profs...

**Célia** : Qu'en deuxième.

**Chercheur** : Ah, c'est ça, que l'année d'avant.

**Célia** : Mais dans l'option, non.

**Chercheur** : Et les profs des cours généraux ne t'aidaient pas plus que l'année précédente ?

**Célia** : Non. Ils nous engueulaient, ils nous disaient « vous êtes la pire classe que j'ai eu »,... Ça, je l'ai entendu tout le temps.

**Chercheur** : Ok. Donc, finalement, t'as quand même l'impression que les profs font beaucoup dans la façon dont tu vas te sentir à l'école ?

**Célia** : Ils nous disaient des trucs à ne pas dire.

**Chercheur** : Oui c'est ça. Et justement, c'est quoi le comportement qu'on devrait attendre des professeurs à l'école ?

**Célia** : En tant que nous élèves ?

**Chercheur** : Oui. De manière générale, à ton avis, comment ils doivent se comporter ? Qu'est-ce qu'on attend comme comportement des professeurs ?

**Célia** : Déjà, essayer de nous comprendre. S'ils voient qu'il y a un problème, essayer d'en parler, essayer de trouver une solution et pas directement être dans l'agression. Après, je ne sais pas trop.

**Chercheur** : Quand tu me disais tout à l'heure que la prof elle t'insultait et tout ça, est-ce que tu penses que c'est le genre de choses qui doit se produire à l'école ?

**Célia** : Ben non, vraiment pas parce que si déjà, l'élève, il n'a pas confiance en lui et qu'il a déjà très difficile, ça ne va pas arranger les choses d'insulter un élève.

**Chercheur** : Est-ce que c'est quelque chose qui s'est passé pour toi ça ?

**Célia** : Pour moi ?

**Chercheur** : Ben, tu me dis si c'est quelqu'un qui n'a pas trop confiance en lui. C'est quelque chose qui s'est passé pour toi ça ?

**Célia** : Ben oui, du coup, je me sentais déjà très mal mais en plus là...

**Chercheur** : Finalement, le prof il en rajoutait une couche ?

**Célia** : Oui oui oui. En plus, c'était pas la première fois qu'il insultait un élève. Il avait même fait pire, il avait insulté une élève devant ses parents à une réunion de parents. C'est même encore pire.

**Chercheur** : Ok. Et est-ce que... Que tu me parles de ta classe où c'est parfois compliqué parce que les élèves sont plus jeunes, moins matures,... Est-ce que c'est difficile de trouver ta place, mais est-ce que t'arrives quand même à t'intégrer dans le groupe ?

**Célia** : Oui. Par exemple, là, je suis avec une amie à moi en classe et elle, ça va parce que je trouve qu'elle est beaucoup plus mature que les autres filles de son âge. Et du coup, j'arrive quand même à m'intégrer mais avec les autres, je le vois bien, je le ressens. Parce qu'il y a peut-être trois ans d'écart, même si trois ans, c'est rien mais dans des cas comme ça, c'est quand même beaucoup je trouve. Je le vois.

**Chercheur** : Oui, tu vois vraiment la différence. Et dans l'école de manière générale comment tu te sens à l'école de manière générale ? Donc, ça c'est dans ta classe, avec les élèves plus jeunes,... Et si on dézoome un peu et qu'on regarde l'école de manière générale ?

**Célia** : Je ne me suis pas vraiment intégrée avec les autres élèves. Soit je suis avec les filles de ma classe, donc celles avec qui j'arrive à m'intégrer, soit je suis toute seule parce que... Je suis fort solitaire, j'aime pas rester avec des gens ou dans un groupe.

**Chercheur** : Ah bon ! T'es fort solitaire.

**Célia** : Oui oui oui. On ne dirait pas comme ça mais oui.

**Chercheur** : Et qu'est-ce qui fait alors comme ça que t'as pas envie de rester avec les autres ?

**Célia** : Ben, tout le temps les gens en train de critiquer, de dire ça, ça : « Oh t'as vu comment il est habillé ? Oh, t'as vu ce qu'il a fait ? », ... Mais moi, ça m'énerve, du coup je préfère rien entendre et rester toute seule.

**Chercheur** : Oui, je comprends. Et alors, du coup, maintenant, tu me disais que t'avais des beaux points alors ? Tu ne ressens plus de difficultés scolaires ?

**Célia** : Non. À part dans certains cours généraux parce que la matière est quand même difficile mais sinon, non. Ça va.

**Chercheur** : Tu gères, quoi ?

**Célia** : J'essaie. C'est mieux quoi.

**Chercheur** : Et t'as l'impression que c'est un peu ton option qui fait ça aussi ? Le fait d'avoir trouvé ce que tu...

**Célia** : Oui, ça m'aide beaucoup J'ai l'impression que je serais dans une option que j'aime vraiment pas, j'aurais encore plus difficile.

**Chercheur** : Oui, ce serait encore plus difficile. Je comprends. Et alors, donc, je t'ai demandé ce qu'on attendait comme comportement de la part des professeurs. Qu'est-ce qu'on attend comme comportement de la part des élèves tu penses, à l'école ?

**Célia** : Les élèves par rapport aux profs ?

**Chercheur** : Oui ben, de manière générale à l'école par rapport aux profs dans la cour,...

**Célia** : Ben, du respect, être poli avec les profs. Quand on est au cours, on est censé se taire et écouter le prof. Travailler, même si des fois, j'avoue, voilà. Mais avoir un comportement normal.

**Chercheur** : Un comportement normal ? C'est quoi un comportement normal ?

**Célia** : Ben, quand je vois des fois dans la classe, c'est le zoo. Voilà quoi. Hurler pendant une heure et demi au cours. C'est pas ouf quoi !

**Chercheur** : C'est pas ouf ?

**Célia** : Non, on peut parler en classe. Non. Normalement, on ne peut pas mais tant qu'on ne dérange pas les autres. Il y a un minimum de respect déjà envers soi-même et les gens qu'il y a dans la classe et les professeurs.

**Chercheur** : Et est-ce que tu crois qu'il y a autre chose comme comportement qu'on attend de la part des élèves ?

**Célia** : Non.

**Chercheur** : Le fait d'être respectueux, d'être poli. Est-ce qu'il y a d'autres choses ?

**Célia** : Bien travailler. Sinon, je ne sais pas non.

**Chercheur** : Ok. Et est-ce que toi tu as l'impression que tu réponds entre guillemets aux attentes de l'école ? Qu'est-ce que l'école attend d'un élève ?

**Célia** : Je ne sais pas.

**Chercheur** : Donc, tu me disais, elle attend que vous soyez respectueux, polis, que vous travailliez. Est-ce que t'as l'impression que toi tu réponds à ces attentes ?

**Célia** : Oui. Enfin, peut-être pas toujours mais quand même, oui. Globalement, je trouve que oui. Je ne suis pas une élève horrible.

**Chercheur** : Une élève horrible ?

**Célia** : Ben oui. C'est vrai que des fois, je réponds. Soit on est dans un mauvais jour, soit ça ne va pas. Même si c'est pas une raison, ça arrive. Mais sinon, ça va. Je suis une bonne élève.

**Chercheur** : Et est-ce que tu vois une différence... Donc, là maintenant, t'as l'impression que tu réponds entre guillemets aux attentes de l'école, de ce que l'école attend. Si on prend ta situation avant ton redoublement, est-ce que t'as l'impression que c'est la même chose ou c'est différent ?

**Célia** : Euh non. Oui, c'est différent oui.

**Chercheur** : Oui, c'est différent, dans quel sens ?

**Célia** : J'étais pas du tout comme ça avant. Je ne sais pas du tout.

**Chercheur** : Est-ce que tu te comportais de la même façon à l'école ?

**Célia** : Ben non parce que déjà, j'étais plus jeune. Et du coup, j'avais moins de maturité. Je me rendais moins compte des choses, des conséquences aussi qu'il pouvait y avoir. C'était assez différent oui.

**Chercheur** : C'était différent, oui. Donc, finalement, t'as l'impression que tu réponds plus entre guillemets aux attentes de l'école maintenant que avant ton redoublement ? Ton comportement était différent avant ?

**Célia** : Ah oui, oui. Avant, j'étais plus... Comment on dit... C'est pas que je voulais faire ma loi parce que... Enfin, si un peu. Si aussi je voyais qu'il n'y avait personne derrière moi et je voulais faire un peu bouger les choses aussi parce que c'était pas normal donc j'étais un peu une garce.

**Chercheur** : Ah, une garce, carrément !

**Célia** : Mais, en fait, c'est parce que j'étais mal aussi. Je voyais qu'il n'y avait personne autour de moi, que c'était pas normal par rapport à l'école. Donc j'essayais un peu de leur faire comprendre comme je pouvais mais ça n'a rien changé quoi ! Mise à part redoubler quoi !

**Chercheur** : Et du coup, ben, on en a un petit peu parlé de tes profs et tout ça mais là, maintenant, le comportement de tes profs, tu le trouves comment ?

**Célia** : Ben, très bien.

**Chercheur** : Et est-ce que tu as l'impression que tous les profs se comportent de la même manière ou est-ce qu'il y a des différences dans les profs.

**Célia** : Oui, il y a des différences. Oui, oui, il y a des différences mais leur comportement est normal. Chacun a sa manière d'enseigner on va dire mais sinon, c'est bien.

**Chercheur** : C'est bien ?

**Célia** : [Rires]

**Chercheur** : Tu me dis : « ils se comportent tous différemment » mais différemment dans quel sens ?

**Célia** : Euh...

**Chercheur** : Est-ce que le contact est plus facile avec certains profs qu'avec d'autres, est-ce que... Tu vois ?

**Célia** : Ah oui, ça oui. Il y en a... Je ne suis pas proche avec mes profs mais on va dire qu'il y a un lien entre élève et prof. Il y en a d'autres non mais ils sont quand même à l'écoute. Si on a une question, ils vont être là mais ils ne vont pas forcément le montrer.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Donc, tu vois qu'il y a des comportements qui sont différents. T'as peut-être parfois des affinités différentes avec certains profs qu'avec d'autres mais ils sont quand même tous là pour vous et tu ne vois pas de différence à ce niveau-là ? Dans le fait d'écouter, de répondre aux questions. Là, tu vois que c'est la même chose ?

**Célia** : Oui, c'est ça.

**Chercheur** : Donc, ils sont différents mais en même temps, ils sont quand même un peu pareils ?

**Célia** : Oui.

**Chercheur** : Tous les mêmes ces profs ! [Rires] Quel est le rôle des éducateurs, du directeur, des professeurs. C'est quoi leur rôle à l'école ?

**Célia** : Être là quand il y a un problème. Par exemple quand il y a du harcèlement. En général, il n'y a personne. Parce qu'on a beau en parler, il n'y a jamais rien qui bouge. La preuve, il y a des suicides à cause de ça. En tous cas, moi ici, dès que j'ai eu un problème vis-à-vis de mon éducatrice, elle a toujours été là quand j'ai eu un problème. Sinon, je ne connais pas trop le rôle.

**Chercheur** : Donc, d'être là pour les élèves et à l'écoute pour les élèves.

**Célia** : Oui. C'est un peu comme on va dire nos deuxièmes parents parce qu'on passe la plupart du temps avec eux. Du coup, on doit pouvoir aller vers eux quand on a un problème, savoir en parler. Ils doivent être là pour nous quand même.

**Chercheur** : Donc, t'attends que ce soit dans les deux sens.

**Célia** : En tous cas, ici pour mon cas, moi je trouve que les éducateurs sont présents quand on a un problème.

**Chercheur** : Et ça, pour toi, c'est un rôle important qu'ils doivent jouer ?

**Célia** : Oui parce qu'on doit sentir un soutien quand même dans l'école où on est. On ne doit pas se sentir seul, sinon, ça n'ira jamais.

**Chercheur** : Et alors, du coup, le rôle de l'élève à l'école, qu'est ce que c'est selon toi ?

**Célia** : Ben travailler. À part travailler... C'est ça un peu notre rôle. On est là pour travailler, pas pour faire autre chose.

**Chercheur** : Donc, vraiment, travailler.

**Célia** : Ben oui, c'est l'école, on est là pour ça, pas pour jouer aux cartes. On vient pour travailler, pour apprendre notre métier.

**Chercheur** : Et est-ce que t'as l'impression que tu rentres bien dans ce rôle-là ?

**Célia** : En général, oui. Enfin, il y a certains jours, vraiment pas non. Mais sinon, je trouve que je travaille quand même.

**Chercheur** : Et qu'est-ce qui fait que certains jours c'est plus facile et d'autres c'est plus difficile ?

**Célia** : Ça dépend la motivation. Déjà, si on est bien dans sa peau, si on n'a pas de problème, ça joue quand même beaucoup. Si on a une bonne situation familiale, si on aime bien l'école, si on est dans une option qu'on aime bien aussi.

**Chercheur** : Et est-ce c'est plus souvent des jours où tu viens et tu te dis : « ouais, ça va » tu prends bien ton rôle en mains entre guillemets ou il y a plus de jours où c'est plus compliqué ?

**Célia** : Un peu des deux. Ça dépend en fait.

**Chercheur** : Un peu des deux.

**Célia** : Oui. Non, sinon, la plupart du temps j'ai la motivation mais des fois, non.

**Chercheur** : Des fois non, t'as pas envie, t'es pas dans le mood école ?

**Célia** : Non. Par exemple le lundi matin, on vient de sortir du week-end.

**Chercheur** : C'est compliqué de se remettre dans le rythme de l'école.

**Célia** : Oui.

**Chercheur** : Donc, le lundi matin, t'es pas trop motivée alors ?

**Célia** : Non, je suis toujours dans mon sommeil.

**Chercheur** : Est-ce que pour toi c'est important d'avoir des bons points ?

**Célia** : Oui. Après, les points ne veulent rien dire hein. C'est pas parce qu'on a des mauvais points qu'on n'est pas capable. Ça ne veut rien dire mais pour moi, c'est important parce que ça me permet de montrer de quoi moi je suis capable. Pour moi c'est important et au moins, mes parents, ils sont fiers aussi parce que quand je leu ramène un 5/20, forcément, ils sont pas contents, ils sont pas fiers. Du coup, pour moi, c'est important.

**Chercheur** : Donc, c'est important pour toi alors ?

**Célia** : Oui.

**Chercheur** : Et est-ce que t'a l'impression que c'est quelque chose qui est important dans l'école ici ?

**Célia** : Oui. S'ils ont un élève qui a des mauvais points, ils vont penser qu'il ne fait rien, qu'il ne travaille pas, qu'il est bête alors que pas du tout. Les points ça ne veut rien dire, enfin, je trouve.

**Chercheur** : Ça ne veut rien dire mais c'est quand même important pour toi ?

**Célia** : Oui. Voilà. Il y en a certains... Pour moi, ça ne veut rien dire parce que c'est pas parce qu'on a des mauvais points qu'on n'est pas capable. Parce que par exemple, celui qui a des mauvais points, c'est parce qu'il est pas fait pour rester 8 heures sur un banc. Il veut peut-être aller travailler, faire de la pratique. Et ça, moi je le comprends mais pour moi, les points, c'est quand même important pour moi. Dans mon cas, sinon... C'est pour moi-même en fait. Moi j'aime bien avoir des 15/20, des 17 mais sinon, après ça ne veut rien dire. On est peut-être plus fort dans le métier qu'on fait mais dans les cours généraux, en soit, on s'en fout. Enfin, quand on est en professionnelles, c'est notre option qui compte. Il y en a, ils sont plus manuels que d'être assis sur un banc à écouter.

**Chercheur** : Oui, pendant 8 heures un prof. Qu'est-ce qui est attendu pour que tu réussisses ton année ? Qu'est-ce que tu dois faire pour réussir ton année ?

**Célia** : Réussir ce qu'on me demande. Avoir des beaux résultats. Si on a des mauvais résultats, forcément, on double.

**Chercheur** : Et du coup, pour avoir ces bons résultats ?

**Célia** : Ben, étudier. Essayer de comprendre, même si c'est compliqué.

**Chercheur** : Est-ce que tu comprends toujours, est-ce que t'es toujours d'accord avec la façon par exemple dont les profs vont vous coter, dont ils vont vous évaluer, dont ils vont vous coter ?

**Célia** : Ça, je ne sais pas comment ils cotent donc... Après, des fois, c'est déjà arrivé aussi hein. Quand un prof n'aime pas un élève, forcément soit il va retirer des points, soit... C'est déjà arrivé ça.

**Chercheur** : Ça t'est déjà arrivé ?

**Célia** : Moi non mais j'ai déjà vu oui. Ou en fin d'année, ils le font doubler parce qu'ils ne l'aiment pas. C'est déjà arrivé. On ne dirait pas mais il y a beaucoup de cas.

**Chercheur** : Ça, c'est des choses que t'as déjà entendues autour de toi ?

**Célia** : Oui, oui. Après, moi ça va, heureusement, ça ne m'est jamais arrivé. Après, forcément, il y a des élèves qui n'ont pas un bon comportement du coup ça peut se comprendre de la part du prof mais bon ça ne se fait quand même pas.

**Chercheur** : Oui, donc finalement, tu ne sais pas trop comment les profs vous cotent. Et tu acceptes entre guillemets la façon dont ça se passe.

**Célia** : Parce que normalement, le comportement n'a rien avoir avec les points. C'est séparé.

**Chercheur** : Oui, c'est deux choses différentes. Et est-ce que du coup, ça m'amène à cette question mais est-ce que t'as l'impression que tous les élèves sont égaux par rapport justement aux évaluations, à la façon dont on va...

**Célia** : Non.

**Chercheur** : Qu'est-ce que tu vois toi comme différence ? Tu me dis ils ne sont pas tous égaux, pourquoi ?

**Célia** : On le voit bien quand un prof parle à un élève. Ben avec un élève, il va être plus gentil, plus agréable et avec un autre, il va être plus agressif, plus autoritaire.

**Chercheur** : Ça, c'est des choses que tu remarques là maintenant ?

**Célia** : Ici, non. Dans l'école ici, non mais dans mon ancienne école, oui.

**Chercheur** : Avant, donc quand tu étais dans ton ancienne école, ça, c'était des choses que tu remarquais ?

**Célia** : Oui oui.

**Chercheur** : Et ça se passait aussi avec toi ce genre de choses ?

**Célia** : Oui.

**Chercheur** : Donc, tu remarquais que les profs, ils agissaient différemment avec les autres qu'avec toi ?

**Célia** : Oui oui.

**Chercheur** : Tu le ressentais comme ça ?

**Célia** : Oui. Mais pas ici hein. Là où je suis non.

**Chercheur** : Tu vois vraiment une différence en fait entre avant d'avoir redoublé et maintenant ?

**Célia** : Oui. Après, c'est le fait aussi que j'ai changé d'école hein. Ça joue beaucoup.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Tu ne te sentais pas de la même façon dans l'autre école que la façon dont tu te sens-là maintenant ?

**Célia** : Non.

**Chercheur** : C'était mieux... J'ai l'impression que c'est mieux maintenant, dans cette école-ci.

**Célia** : Oui, oui. C'est mieux. Je ne retournerais pas de l'autre côté.

**Chercheur** : Comment est-ce que tu voyais les points avant ? Donc, il y a la façon dont tu vois les points maintenant. Donc, c'est important pour toi. Et quand tu étais en début de secondaires, avant de doubler, comment est-ce que tu percevais ça les points ?

**Célia** : Ben pour moi, c'était des points quoi. Je ne me rendais pas compte. Après oui, quand j'ai vu que j'avais 8 échecs et que j'avais des zéros partout, après, là, un moment donné, oui j'ai tilté quand même. Mais sinon, pour moi, ça n'avait aucune valeur. C'était des points, ben tant pis !

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Tu t'en fichais un peu quoi.

**Célia** : Ah oui, oui, oui.

**Chercheur** : Et qu'est-ce qui fait que tu as changé de point de vue comme ça entre ce moment-là et maintenant ?

**Célia** : Quand j'ai compris que j'allais doubler déjà et après, quand je suis partie en professionnels et que j'ai commencé à bien aimé ce que je faisais. Et qu'après, j'ai vu les points différemment. J'ai vu que j'avais des 15/20 alors qu'avant, j'avais des 5, des 6 et c'est là que j'ai commencé à comprendre que ça avait une valeur pour moi.

**Chercheur** : Tu t'es rendu compte que c'était quand même gai d'avoir des bons points.

**Célia** : Ah oui, tout de suite, j'étais contente de rentrer chez moi et de dire : « ah ben regarde maman, j'ai eu un 15/20 ». J'étais contente.

**Chercheur** : T'as vu les points différemment. Est-ce que tu crois que c'est quelque chose que tu attribues, qui est dû au fait que tu es arrivée dans une option qui te plaisait ou est-ce que tu crois que c'est dû au fait que tu as recommencé une année, ta deuxième ?

**Célia** : Non, c'est quand j'ai changé d'option.

**Chercheur** : C'est vraiment d'avoir changé d'option ? Tu faisais déjà la même option de l'autre côté ?

**Célia** : C'était en services sociaux, du coup, c'était les deux premières années pour aller en aide familiale. Donc oui, en soi oui c'est la suite.

**Chercheur** : Oui, c'est ça, ça aurait été le même parcours si tu avais été ici. C'était ce qui précède maintenant ?

**Célia** : Oui.

**Chercheur** : Ok. Et est-ce que tu crois que le redoublement il a eu un impact, lui, sur la façon dont tu as réussi après ou pas ?

**Célia** : Oui, quand même parce qu'après, je me suis dit « je vais essayer de faire des efforts par rapport, encore plus d'efforts et mieux travailler comme ça je ne vais pas redoubler ». Et essayer de ne pas perdre encore un an.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. T'avais pas envie de redoubler encore une fois.

**Célia** : Non.

**Chercheur** : Tu voulais avancer quoi.

**Célia** : Oui, oui. Je ne voulais plus redoubler.

**Chercheur** : C'est quoi l'autorité à l'école ?

**Célia** : L'autorité ?

**Chercheur** : Qui représente l'autorité à l'école pour toi ?

**Célia** : Les profs, le directeur, les éducateurs. Pas nous en tous cas. Pas les élèves.

**Chercheur** : Et comment est-ce que tu vois cette autorité-là ? Comment tu la perçois ?

**Célia** : Par rapport au règlement déjà. Le règlement de l'école. On sait tout de suite que c'est le prof qui a l'autorité, on le sait. Il le dit même lui-même.

**Chercheur** : Ah oui, les choses sont claires.

**Célia** : Ben oui « Moi je suis le prof, c'est moi qui ai le pouvoir sur vous ».

**Chercheur** : Ah oui, les profs, ils parlent comme ça ?

**Célia** : Oui.

**Chercheur** : Dans cette école-ci alors ?

**Célia** : Oui. Après c'est pas méchamment mais il le dit tout de suite. Au moins, c'est clair. Après, on le sait déjà que c'est le prof qui a le pouvoir. On n'est pas bêtes. On le sait quand même.

**Chercheur** : Et que tu parles du règlement, c'est quoi ce règlement ? C'est quoi les règles à l'école ?

**Célia** : Celui-ci, je ne sais pas parce que je ne l'ai jamais lu. Mais je le sais. C'est un peu le même partout.

**Chercheur** : Qu'est-ce que t'es obligée de faire ? Qu'est-ce qui est interdit ? Quelles sont les règles qui sont imposées à l'école ?

**Célia** : Déjà, être obligé d'aller à l'école vu que c'est une obligation.

**Chercheur** : Donc, de venir à l'école ?

**Célia** : Venir à l'école, ne pas arriver en retard, ne pas sécher déjà. Ça revient toujours au même. Ne pas manquer de respect aux profs. Je ne sais pas.

**Chercheur** : Est-ce qu'il y a d'autres choses ? Quand tu viens 8h de cours à l'école, est-ce qu'il y a des choses que t'es obligée de faire ? D'autres choses que ce que tu viens de me dire là que t'es obligée de faire ? Ou qu'on t'interdit de faire ?

**Célia** : Dormir ou arrêter de travailler parce qu'à force, à la fin de la journée, c'est long. On est obligé de continuer de travailler. Même pas essayer de souffler un petit peu, on ne peut pas. Et ça, pour certains profs, c'est facile. Ils n'ont pas tous le même horaire. Ils n'ont pas tous les jours 8 heures de cours comme nous. Puis, travailler sur je ne sais pas combien de matières différentes, c'est compliqué aussi.

**Chercheur** : Ah oui, donc, le fait d'avoir plusieurs matières qui s'enchainent sur la journée, c'est compliqué pour toi parfois ?

**Célia** : Oui parce que on change directement de cours comme ça, faut le temps de se rappeler le cours d'avant et tout.

**Chercheur** : Oui, de se remettre dedans.

**Célia** : Après, j'aimerais pas avoir 8 heures le même cours n'ont plus.

**Chercheur** : Sauf si c'est l'option, pratique.

**Célia** : Oui, sauf si c'est l'option. Ça, ça ne me dérange pas ! Ça je veux bien même toute la semaine.

**Chercheur** : Et qu'est-ce que tu penses de ces règles à l'école ? Est-ce que t'es d'accord avec toutes les règles qu'on t'impose à l'école ?

**Célia** : Ben moi oui. Là, je suis pas contre. Pour moi, ça me va. En soit, on a un peu une liberté mais toujours avec des limites. Par exemple, le temps de midi, on peut sortir. Si on commence plus tard, on peut arriver plus tard. Si on finit plus tôt, on peut repartir. Les téléphones, ça c'est encore un autre sujet mais pendant la récré, ils sont autorisés. Dans mon ancienne école, ils voyaient un téléphone, c'était limite une retenue quoi. On peut faire un peu ce qu'on veut mais toujours avec des limites.

**Chercheur** : Il y a quand même un cadre à respecter ?

**Célia** : Oui mais franchement, on n'est pas en prison.

**Chercheur** : Et ces limites-là, du coup tu les vis comment ?

**Célia** : Ça va. Pour ça, je me sens bien parce que...

**Chercheur** : Est-ce que c'est parfois quand même compliqué de respecter certaines choses ?

**Célia** : Non.

**Chercheur** : Est-ce que parfois ça t'arrive d'enfreindre le règlement ? Est-ce que ça t'est déjà arrivé par exemple de sécher, de... Tu vois, est-ce que parfois tu te dis « eh ! ».

**Célia** : Si, j'ai séché une fois. C'était en première différenciée, quand j'étais encore dans une autre école. Ça m'est arrivé une fois mais sinon, non. J'ai essayé quoi. On essaie au moins tous une fois. Sinon, à part arriver en retard, non.

**Chercheur** : Donc, finalement, toutes les choses qu'on t'impose ou qu'on t'interdit à l'école c'est quelque chose que tu vis pas trop mal ?

**Célia** : Oui. Je comprends. On est à l'école, on ne peut pas faire ce qu'on veut. Faut savoir le comprendre aussi. Après, voilà, je suis dans un bon cadre scolaire donc j'ai pas à me plaindre mais sinon, ça va.

**Chercheur** : Et t'es dans un bon cadre scolaire, dans quel sens tu dis ça ?

**Célia** : Par rapport aux règles, par rapport aux professeurs, par rapport au travail. Enfin, moi ça va.

**Chercheur** : Toi-même tu veux dire ? Toi, tu respectes bien ce cadre-là, c'est ça que tu veux dire ?

**Célia** : Oui.

**Chercheur** : Toi, t'es dans une façon de voir les choses où t'es dedans. C'est ça que tu veux dire ?

**Célia** : Oui et je trouve qu'il est correct, que l'école est bien.

**Chercheur** : Et est-ce que t'avais aussi facile de respecter ces règles-là, parce que tu me dis que c'est un peu la même chose dans tous les établissements, est-ce que t'avais l'impression que c'était aussi facile de respecter ces règles-là avant ?

**Célia** : Non. Avant, non, c'était compliqué. J'en n'avais rien à faire un peu de tout. Je faisais n'importe quoi. Du coup, c'était assez compliqué.

**Chercheur** : Donc, là, c'était des moments où tu allais peut-être plus à l'encontre du règlement ?

**Célia** : Oui.

**Chercheur** : Tu avais des actes qui étaient finalement contraires au règlement

**Célia** : Là, oui.

**Chercheur** : Ça t'arrivait de temps en temps ?

**Célia** : Quand même oui. J'avais pas vraiment un bon comportement avant.

**Chercheur** : Et qu'est-ce qui fait que ça a changé tu crois ? Qu'est-ce qui fait qu'avant, tu te disais : « non, moi j'accepte pas ce règlement-là, je veux pas et je vais à l'encontre de ça » et que maintenant tu me dis toi-même : « je suis dans un bon cadre scolaire » ?

**Célia** : Parce que j'ai pris en maturité et avant, j'avais pas réfléchi. Je ne voyais pas les conséquences et maintenant, je le vois.

**Chercheur** : Et c'est quoi les conséquences ?

**Célia** : Déjà, il y a les retenues, on peut rater notre année. Si à force de sécher, on ne suit pas les cours, on ne fait rien. Du coup, notre année, on la met en danger. Et puis après ça sert à rien de sécher. Enfin, je ne vois pas le but.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Donc, finalement, tu te rends plus compte maintenant de ce qu'il peut se passer après si tu fais n'importe quoi avec le règlement ?

**Célia** : Oui oui.

**Chercheur** : T'as plus intégré les choses maintenant. Et pour toi, c'est parce que tu as gagné en maturité ?

**Célia** : Oui et puis encore la même chose, je suis dans une option que j'aime bien. Du coup, forcément, ça ne me donne pas envie de sécher les cours ou de pas aller à l'école. Enfin, si, des fois si pour les cours généraux mais Sinon, voilà.

**Chercheur** : Donc, le fait d'être dans cette option-là et qui te plait bien.

**Célia** : Et dans cette bonne école surtout.

**Chercheur** : Et dans l'école aussi. Donc, c'est quelque chose qui t'aide ?

**Célia** : Oui.

**Chercheur** : Et du coup, est-ce que tu penses que c'est utile d'imposer toutes ces règles-là à l'école ?

**Célia** : Oui parce que sinon ce serait n'importe quoi. Ce serait le zoo ici alors.

**Chercheur** : Et c'est quoi pour toi la règle la plus importante dans les obligations, les interdictions ? C'est quoi pour toi le truc le plus important à respecter pour toi ?

**Célia** : Dans les règles de l'école ?

**Chercheur** : Oui.

**Célia** : Quand on est en classe ou qu'on... ?

**Chercheur** : Quand t'es dans la cour, en classe, n'importe quand. Dans toutes les règles, dans tout ce qu'on t'impose, dans tout ce qu'on t'interdit, pour toi, c'est quoi la chose la plus importante ?

**Célia** : Pour moi le respect. Respecter les autres.

**Chercheur** : D'accord.

**Célia** : Parce qu'en soit, on est 5 jours sur 7 avec eux donc faut avoir un minimum de respect. C'est pas toujours le cas mais...

**Chercheur** : Et quand tu dis les autres, c'est les élèves de ta classe ?

**Célia** : Tout le monde.

**Chercheur** : Tout le monde ?

**Célia** : Tout le monde quand même oui. Même s'il y en a que j'ai pas trop envie de respecter hein ! Mais bon, voilà quoi.

**Chercheur** : Il y en a que t'as pas envie de respecter ?

**Célia** : Non mais bon. Je le fais quand même parce que bon. Enfin, avoir un minimum de respect. On ne peut pas aimer tout le monde. Voilà, c'est normal mais un minimum quand même.

**Chercheur** : Donc, pour toi, le respect, c'est vraiment quelque chose de très important ?

**Célia** : Oui.

**Chercheur** : Donc, on vient de parler de la règle qui te paraît la plus importante, le respect. Et est-ce qu'il y a quand même des règles que tu supprimerais toi à l'école ? Est-ce qu'il y a des choses tu te dis : « bon, là, je le fais, je respecte parce que je suis à l'école et je suis obligée mais ça, franchement, je m'en passerais bien ! » ? Est-ce qu'il y a des choses que tu enlèverais de règlement ? Tu vois, que tu supprimerais ?

**Célia** : Oui. Ben, on peut pas manger en cours.

**Chercheur** : Manger ?

**Célia** : Oui. Ce serait cool de pouvoir manger en cours.

**Chercheur** : Ne pas manger en cours ? Pourquoi donc ?

**Célia** : Ben, parce que ça arrive d'avoir un petit creux quoi.

**Chercheur** : Donc, le fait de ne pas pouvoir manger en cours, c'est quelque chose qui t'embête ?

**Célia** : Ben un peu mais en vrai, un truc qui serait cool, c'est par rapport aux filles, quand on est réglées par rapport au cours de sport. Pas pour faire sport. Ce serait cool que nous les filles si on a nos règles, ne pas faire sport parce qu'il y en a, c'est très douloureux. Des fois, on n'a pas la force de faire gym. Déjà juste marcher. En tous cas dans mon cas quand je les ai, c'est déjà très difficile mais en plus faire un cours de sport, on pourrait s'en passer.

**Chercheur** : Oui, c'est difficile.

**Célia** : J'aimerais bien que ce soit... Je ne sais pas comment on dit... Justificatif, quelque chose comme ça. Qu'on peut l'utiliser comme excuse pour ne pas faire sport.

**Chercheur** : Ah oui, c'est ça, que tu puisses justifier.

**Célia** : Parce que quand on met ça, c'est pas justifié, on ne peut pas quoi.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Donc, ça, c'est quelque chose qui t'embête de pas respecter ça finalement ?

**Célia** : Ben oui parce que... Sinon, non, je ne vois pas.

**Chercheur** : Non, il n'y a pas d'autres choses qui t'embêtent vraiment ou tu te dis...

**Célia** : Non.

**Chercheur** : Et est-ce qu'il y en a que tu ajouterais ? Est-ce qu'il y a des choses qui ne sont pas interdites ou obligatoires et que tu te dis « ça, ce serait peut-être cool de l'imposer ou de l'interdire » ?

**Célia** : Comme ça, là, je ne vois pas.

**Chercheur** : Non ?

**Célia** : Non.

**Chercheur** : Donc, vraiment, tu vis bien toutes les...

**Célia** : Ben, franchement oui. Moi, non. Franchement, je ne vois pas.

**Chercheur** : C'est pas quelque chose qui te... Contrairement à avant ?

**Célia** : Oui, franchement, je ne vois pas comme ça. Ben non parce que franchement, moi je me plais bien donc je ne vois pas vraiment d'inconvénient dans les règles qu'il y a ici à l'école.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Tu te plais bien, t'es bien dans ton option et t'es là pour avancer quoi ?

**Célia** : Oui.

**Chercheur** : Donc, finalement, tu rentres dans le cadre comme tu dis.

**Célia** : Oui.

**Chercheur** : Eh ben Célia Je pense que nous avons fait pas mal le tour des questions et que tu m'as dit beaucoup de choses. Je regarde pour être sûre.

Juste peut-être est-ce que, les règles, tu es d'accord avec, tu y adhères et tout ça ? Est-ce que tu les trouves toutes justes ? Tu vois ce que je veux dire ou pas ?

**Célia** : Non. Par exemple par rapport aux horaires avec certaines classes. Du moins en puériculture. Ben, les horaires franchement, elles ont tout le temps fini à midi ou elles commencent à midi et nous on fini toute la semaine à 16h20. Ça, c'est des trucs que...

**Chercheur** : Ah ok.

**Célia** : C'est bête mais quand on a d'autres élèves de notre classe qui finissent tout le temps à 2h30 ou à midi, trois jours par semaine...

**Chercheur** : Ah oui. Et qu'est-ce que... Ah oui, c'est ça donc finalement, tu trouves que les horaires ne sont pas les mêmes pour tout le monde alors ?

**Célia** : Non. Et ça, ben c'est un peu injuste.

**Chercheur** : Ça, c'est quelque chose que tu trouves injuste quand même ?

**Célia** : Ben oui parce qu'on les voit toutes partir et nous on est 5 en classe et on est là...

**Chercheur** : Ah ben oui parce que la plupart du temps, vous avez cours toutes ensemble en fait ? Et elles, elles partent à midi et vous, vous devez rester à l'école alors ?

**Célia** : Oui, jusque 16h20.

**Chercheur** : Et comment ça se fait qu'elles, elles partent ? Vous avez des heures d'étude à d'autres moments ?

**Célia** : Elles, elles ont que des heures d'étude mais nous, on n'a pas une seule heure d'étude.

**Chercheur** : Et comment ça se fait ça ?

**Célia** : Ben, je ne sais pas. J'ai pas trop bien compris. Parce qu'il y a les stages qui sont remis dans l'horaire ou je ne sais pas trop quoi.

**Chercheur** : Ah oui et donc, vous, vous êtes beaucoup plus à l'école et ça, tu ne trouves pas ça très juste.

**Célia** : En plus, des fois, quand il fait beau, elles vont se mettre en terrasse et tout ça et nous, on est là à l'école en train de travailler.

**Chercheur** : Ouais, j'avoue que c'est moins cool [rires]. Et est-ce qu'il y a d'autres règles que tu trouves qui ne sont pas justes ou que finalement tous les élèves ne sont pas égaux face à ces règles-là ?

**Célia** : Non.

**Chercheur** : Non, c'est vraiment juste les horaires par rapport à...

**Célia** : Oui, sinon franchement, non, je trouve ça va.

**Chercheur** : Tout va bien quoi !

**Célia** : Oui.

**Chercheur** : Je te remercie CÉLIA

**Célia** : Ben de ri

## CHRISTOPHE

---

**Chercheur :** Qu'est-ce que ça représente pour toi, l'école ?

**Christophe :** Ça représente... Moi, c'est plus un lieu où on est avec ses amis, on rigole, on passe de bons moments ensemble, on se sent mieux, on peut... On apprend pleins de choses.

**Chercheur :** Hmm.

**Christophe :** Enfin, de la première... Je ne compte pas la maternelle. Ça, c'est les trucs de base quand même. De la première primaire à la sixième secondaire, enfin, de la septième pour ceux qui font une septième, voilà, on apprend des choses qui vont, peut-être pas trop nous servir plus tard mais des choses importantes dans certains domaines.

**Chercheur :** Donc vous apprenez des choses qui ne vont pas trop vous servir.

**Christophe :** Oui.

**Chercheur :** Et pourquoi ? Dans quel sens tu dis ça ?

**Christophe :** Ben, je prends le cas des maths. Imaginons, on commence à faire des factorisations ou quoi. Ben, imagine, moi, je suis apprenti boulanger plus tard, voilà... Après, c'est un exemple hein ! Si un autre élève veut faire comptable, là, oui, ça va être important. Mais je veux dire, pour certaines personnes qui ne veulent pas ça.

**Chercheur :** Oui, là-dedans. Donc il y a des choses qui ne vous servent pas de trop mais tu trouves ça important quand même ?

**Christophe :** Oui, oui. Oui, c'est ça.

**Chercheur :** Et du coup, tu trouves ça important parce que ?

**Christophe :** Parce qu'on est quand même obligés de réussir sa rhéto, de quand même savoir les notions qu'on apprend chaque année quoi, pour pouvoir avoir un métier plus tard. C'est quand même grâce à ça que...

**Chercheur :** Ok. Donc tu veux dire, c'est apprendre les notions de base pour pouvoir alors faire un métier plus tard, après les secondaires ?

**Christophe :** Oui, voilà. C'est ça.

**Chercheur :** Donc, dans ce sens-là, c'est important pour toi ?

**Christophe :** Oui, voilà.

**Chercheur :** Et qu'est-ce que tu penses de l'école ? Donc, ça, c'est ce que ça représente pour toi. C'est un lieu où tu rencontres tes amis, où tu apprends des choses qui vont te servir pour plus tard, d'autres un peu moins. Et qu'est-ce que tu penses de l'école ? C'est quoi ton opinion sur l'école ?

**Christophe :** Si je pouvais rencontrer Charlemagne, je le ferais directement.

**Chercheur :** Qu'est-ce que tu lui dirais à Charlemagne ?

**Christophe :** Je ne sais pas vu qu'il est mort [rires]. Je ne sais pas. C'est important. Je ne sais vraiment pas comment expliquer. On est obligés d'y aller, certes, mais... Voilà, c'est comme j'ai dit, si on veut avoir un métier plus tard, on est obligés d'y aller. Sinon, on se retrouve comme certaines personnes qui sont chômeurs, sans emploi, qui se retrouvent à la rue, sans rien.

**Chercheur :** D'accord, oui. Ok.

**Christophe :** Ils n'ont pas d'argent. Donc c'est quand même important d'y aller. Même si ça paraît chiant, on n'a pas le choix.

**Chercheur :** Et pourquoi c'est chiant ?

**Christophe :** On tombe des fois sur des profs... Bon, ils font leur travail d'enseignant, c'est pas ça mais bon, c'est vrai que des fois, leurs cours... Soit ils parlent tout doucement, on s'endort, soit ils expliquent trop vite et on ne comprend pas ou soit ils misent sur un ton agressif. Imaginons qu'on ne comprend pas une question, certains profs vont être là à t'écouter et ils répondent le plus complètement possible. Et d'autres vont dire : « Oui mais tu n'avais qu'à écouter »...

**Chercheur :** Et à ton avis, pourquoi certains profs réagissent d'une façon et d'autres réagissent d'une autre façon ?

**Christophe :** Ça, c'est dans leur nature. Il y en a qui disent que c'est comme ça et d'autres, c'est les élèves qui les poussent à réagir comme ça. Mais ça peut aller dans les deux cas. Soit ils sont comme ça de base, ils veulent exprimer leur autorité, ils veulent te dire que tu dois suivre le cours ou quoi et il y en a d'autres qui vont te pousser vers le haut en t'aidant le mieux possible.

**Chercheur :** Et qu'est-ce que tu rencontres le plus souvent ? Des profs de quel style ?

**Christophe :** C'est mitigé. Moi je vais dire, les deux. Ici, à [nom de ville] en tous cas, c'est les deux. Mais après, il y a une école où tu peux tomber que sur des profs cools qui te poussent sur le haut, tu peux tomber sur une école où t'as plein de profs que tu veux plus en entendre parler parce qu'ils ne te tirent pas, ils ne sont pas là pour toi.

**Chercheur :** Et est-ce que t'as l'impression que ce comportement qu'ils ont, les enseignants, de parfois être sympas et répondre, et d'autres fois, un peu te remballer et être un peu plus autoritaires, est-ce que t'as l'impression qu'ils réagissent de la même façon avec tous les élèves ?

**Christophe :** Non. Des fois, ils réagissent avec des élèves comme si c'était leurs chouchous on va dire. Et il y en a... Imagine, j'ai un pote que la prof aime vraiment bien parce qu'il fait tous ses devoirs,... là, elle va être gentille. Tandis que si toi tu commences à pas faire tes devoirs, que t'écoutes pas vraiment son cours, là, elle va miser sur l'autorité. Elle va te faire comprendre que tu dois te ressaisir.

**Chercheur :** Donc, finalement, c'est basé sur le travail fourni par l'élève ?

**Christophe :** Oui, c'est ça.

**Chercheur :** T'as l'impression que les profs se comportent avec les élèves en fonction du travail qu'ils fournissent ?

**Christophe :** Oui, voilà, c'est ça.

**Chercheur :** Et toi, tu te situes où par rapport au fait que tu travailles, le prof fait pour toi, tu travailles pas, le prof fait pas trop pour toi ? Tu te situes où toi là-dedans ? T'as l'impression qu'on t'aide quand même ou qu'on te remballe aussi ?

**Christophe :** Non, on m'aide quand même.

**Chercheur :** Toi, on t'aide quand même ?

**Christophe :** Oui.

**Chercheur :** T'as l'impression que tu peux aller vers les profs facilement ?

**Christophe :** Moi, j'ai toujours été timide. Aller voir les profs, c'est toujours un peu compliqué. Mais je suis quand même les cours.

**Chercheur :** T'es attentif.

**Christophe :** Ce qui est normal quoi.

**Chercheur :** Normal ?

**Christophe :** Faut suivre le cours, sinon, après, on est largués. C'est comme ça qu'on perd le fil.

**Chercheur :** Qu'on perd le fil ?

**Christophe :** On perd le fil oui.

**Chercheur :** Ça veut dire quoi qu'on perd le fil ?

**Christophe :** Qu'on perd le rythme. Imaginons on commence une nouvelle matière, si t'écoutes pas depuis le début, tu vas être perdu. Tandis que si tu suis dès le début, tu vas pouvoir avancer dans la matière sans problème.

**Chercheur :** Ok. Et tantôt, tu parlais du devoir des enseignants, c'est quoi pour toi le devoir des enseignants ?

**Christophe :** C'est de bien enseigner.

**Chercheur :** Oui.

**Christophe :** C'est un peu leur affaire en tant qu'enseignants.

**Chercheur :** Et ça veut dire quoi bien enseigner pour toi ?

**Christophe :** Ne pas parler trop vite, être à l'attention des élèves.

**Chercheur :** Prêter attention tu veux dire ?

**Christophe** : Oui, prêter attention à tous les élèves. Ne pas en rejeter. Vraiment être là pour tous les élèves. Proposer des remédiations si c'est possible. Et comme j'avais dit plus tôt, les pousser vers le haut, ne pas les rejeter.

**Chercheur** : Les rejeter ?

**Christophe** : Non, mais tu m'as compris.

**Chercheur** : Ça arrive souvent ça, les profs qui rejettent, comme tu dis, les élèves ?

**Christophe** : S'ils font n'importe quoi dans le cours, oui.

**Chercheur** : Et ça veut dire quoi alors rejeter ?

**Christophe** : Si tu fous le boxon dans la classe, que t'écoutes pas, que tu fais rien, le prof, il va rien en tirer de toi. Il va s'en foutre. Tandis que s'il y a un élève qui travaille bien, qui écoute le cours, qui explique à son camarade qui n'a pas bien compris, là oui, là, c'est bien. Mais s'il y en a un qui fait n'importe quoi, le prof, il va en avoir rien à foutre de lui. Il va peut-être même le mettre à l'étude.

**Chercheur** : Oui, c'est ça, il n'en a rien à faire. Et ça se traduit comment alors en classe quand le prof n'en a rien à faire d'un élève ?

**Christophe** : Il fait d'abord des avertissements et si ça ne va pas mieux, il l'envoie chez les éducateurs ou même à l'étude ou même mettre une retenue. Vraiment le stopper dans ce qu'il fait.

**Chercheur** : Tu parles comme ça de comportements que les élèves ont parfois. Est-ce que ça t'arrive, toi, parfois d'avoir des comportements comme ça qui...

**Christophe** : Si vraiment un prof me pousse à bout, qu'il ne fait pas bien son devoir, oui. Mais sinon pas vraiment.

**Chercheur** : Et ça t'es déjà arrivé ?

**Christophe** : Oui. Je ne sais pas si je peux donner un exemple.

**Chercheur** : Oui, vas-y.

**Christophe** : Même avec des profs d'ici ?

**Chercheur** : Oui, oui. De toute façon, les profs d'ici ne sont pas au courant de ce que tu dis.

**Christophe** : Ah, ok d'accord. En gros, c'était en histoire avec [nom d'une enseignante]. J'étais encore dans la classe avec [prénoms de deux amis] et donc, en gros, on avait fait un contrôle la semaine avant. Et la prof commence à dicter les points à voix haute. Ça se fait généralement pas. On doit d'abord demander. À la limite, qu'elle demande qu'ils passent près d'elle et qu'ils regardent les points ensemble, qu'ils discutent pour voir si ça s'est bien passé, si ça s'est mal passé. Mais là, elle les dit tout haut. Je lui ai dit : « Madame, je ne comprends pas trop bien pourquoi vous dites les points tout haut ». En plus, ils avaient eu des mauvais points et la prof, elles les avaient vraiment... Comment on dit encore ? Devant toute la classe.

**Chercheur :** Malmenés, quoi.

**Christophe :** Oui, voilà. Elle avait dit : « Oui, ça m'étonne pas. Vous travaillez jamais. » Elle avait dit ça et moi j'ai dit très clairement : « Mais madame, ça ne se fait pas ». Après, elle m'a rabaisé devant toute la classe.

**Chercheur :** Elle t'a rabaisé devant toute la classe ?

**Christophe :** Oui. Elle m'a rabaisé devant toute la classe comme quoi ça ne se faisait pas du tout la remarque je lui avais fait, que j'étais qui à me prendre, à faire des remarques comme ça. Donc j'ai plus été à son cours durant 2-3 cours. Je suis quand même allé m'excuser.

**Chercheur :** Et c'est la prof, du coup, qui ne voulait plus que t'aïlles à son cours ?

**Christophe :** Non, c'est moi.

**Chercheur :** Ah, c'est toi qui avais décidé que t'y allais plus ?

**Christophe :** Oui. Et même [nom d'un professeur] était venu vers moi, comme quoi... Il m'a dit merci parce que j'avais osé dire à la prof ce que personne n'a jamais osé dire pour l'instant. Donc voilà, moi, j'ai fait mon devoir de... Enfin, mon devoir, c'est un très grand mot. J'ai pas voulu la remettre à sa place parce bon, ça, c'est autre chose. Mais j'ai quand même voulu lui dire comme quoi ça ne se faisait pas de jeter comme ça à la figure des... Le but c'est pas de dire : « Oui, t'as eu 5/20. T'es nul, arrête l'école ». Non, c'est de lui dire : « Ok, t'as eu 5/20, ça te dit qu'on essaie d'avoir une période de rattrapage ? Qu'on essaie de voir ce qui n'a pas fonctionné pour qu'au contrôle prochain, ça aille mieux ? ». Et pas de jeter ça à la figure des écoliers.

**Chercheur :** Donc, pour toi, c'est plutôt ça le comportement que le prof doit avoir ?

**Christophe :** Oui, voilà. C'est ça.

**Chercheur :** Mais tu considères quand même que, dans ce que tu viens de m'expliquer là, t'as dépassé une certaine limite ou pas ? Ou tu trouves que ce que tu as fait c'est normal et que...

**Christophe :** Ça dépend de quel point de vue. Du point de vue de la prof, j'ai complètement déraillé mais de mon point de vue, j'ai fait ce que j'avais à faire. Je lui ai expliqué comme quoi ça ne se faisait pas. Donc ça dépend du point de vue. Après, du point de vue des autres, j'avais raison aussi. C. Je ne sais plus. On était avec... On était en CPC, l'année dernière, avec [nom d'une prof] je crois. Et du coup, on a parlé de ça. Même [prénom d'élève] a dit : « T'as eu tout à fait raison ». Mais eux, la prof, elle leur parlait et elle disait : « Est-ce que vous vous trouvez ça normal ? » et les élèves, ils étaient obligés de dire « non » parce qu'avec elle, si tu dis le contraire, tu dégages de son cours. Donc, là, on a pu parler de ça en CPC et tout le monde était d'accord avec moi. Moi, je pense avoir fait ce que j'avais à faire. Du point de vue de la prof, c'est pas ça, mais moi de mon point de vue, voilà.

**Chercheur :** T'estimes que t'as fait ce que tu devais en tant que...

**Christophe :** Oui, c'est ça.

**Chercheur :** Tantôt, tu me disais ton « devoir » en tant qu'élève, c'est ça ?

**Christophe :** Oui, c'est ça.

**Chercheur :** Et c'est quoi ton devoir d'élève, ton devoir en tant qu'élève ?

**Christophe :** C'est déjà de réussir ma scolarité [rires]. De ne plus rater cette année parce que ça a été compliqué. Et voilà. En termes de maturité, j'ai quand même pris. Je ne suis plus le même qu'avant. Ça, je ne peux plus m'en plaindre.

**Chercheur :** Et qu'est-ce qui t'a fait changer ?

**Christophe :** Oh, les aléas de la vie hein. Comme quoi, déjà quand tu rates une année, au début tu t'en fous. Tu dis : « Oh, je recommence mon année » mais bon, après tu te rends compte comme quoi c'est chiant de revoir la même matière et tout quoi. Et puis voilà, il y a les aléas de la vie. J'étais en couple, je me suis fait larguer. J'ai pris sur moi et voilà.

**Chercheur :** Et donc, c'est cette année que tu recommences ?

**Christophe :** Hmm.

**Chercheur :** Et donc, tu dis que tu t'en foutais un peu au départ de redoubler, c'est ça ?

**Christophe :** Oui. En fait, au début, c'était l'année dernière, j'ai attrapé une sinusite. Donc je me suis dit : « Ok, ça va vite guérir » parce que généralement, une sinusite ça ne dure pas tellement longtemps, je pense. Donc j'avais pas vraiment fait attention. J'ai pris des médicaments à la pharmacie mais j'avais pas encore été chez le médecin. Donc voilà, j'ai pris les médicaments. Ça a commencé à s'aggraver et c'est tombé vraiment en plein dans les examens de janvier. Donc j'ai été chez le médecin vraiment au début des examens mais du coup j'ai pas su étudier à l'avance. J'ai à chaque fois dû étudier la veille, l'après-midi... Je ne sais plus comment on dit.

**Chercheur :** La veille. Tu étudiais la veille de l'examen.

**Christophe :** Oui, voilà. La veille de l'examen, oui. Et donc au final, j'avais réussi que géographie et espagnol.

**Chercheur :** À la session de janvier ça ?

**Christophe :** Oui.

**Chercheur :** Ok. Et puis alors après, sur la suite de l'année, ça s'est passé comment ?

**Christophe :** Et puis après, la suite de l'année, j'ai baissé les bras, j'ai commencé à sécher. J'en n'avais plus rien à faire des cours. Je me suis dit : « Ouais, autant bien recommencer l'année, prochaine, quitte à redoubler. » De toute façon, j'allais redoubler quoi qu'il arrive. Même aux examens de juin, j'ai vraiment pas bossé. Et là, maintenant, cette année, ça va mieux. Je réussis tous mes contrôles pour l'instant. Je m'y suis mieux pris. Bon, à part que je suis déjà tombé beaucoup de fois malade ces temps-ci mais bon. Ça, on ne sait rien y faire, malheureusement.

**Chercheur :** Mais tu t'y prends mieux cette année alors, c'est ça que tu dis ?

**Christophe :** Oui.

**Chercheur :** Qu'est-ce que tu fais mieux cette année ?

**Christophe :** Je ne sais pas. C'est peut-être parce que c'est les mêmes matières que l'année dernière mais déjà, j'écoute mieux. J'écoute aux cours, ce que je ne faisais pas l'année dernière. J'étais sur mon téléphone, je jouais sur la tablette. Tandis que là, je suis vraiment concentré à 100% dans le cours. Je fais les devoirs, ce qu'il y a à faire, j'étudie. Bon, j'étudie toujours la veille, ça, ça n'a jamais trop changé, mais je réussis quand même les contrôles.

**Chercheur :** Et qu'est-ce qui fait que l'année dernière tu ne travaillais pas spécialement, t'étais pas spécialement attentif en classe, que tu séchais,... Et que cette année, tu agis finalement différemment ?

**Christophe :** Je me suis rendu compte que j'aimerais vraiment bien réussir ma cinquième année et aller en rhéto puis ensuite réussir ma rhéto pour aller faire mes examens à la police. Parce que c'est mon rêve donc faut quand même bien finir l'école un jour et arrêter de faire de la merde.

**Chercheur :** De faire de la merde, carrément.

**Christophe :** L'année dernière, elle était pas flamboyante hein ! J'avais des échecs partout. C'était tout rouge.

**Chercheur :** De quoi ? Tout rouge ?

**Christophe :** Mon bulletin était tout rouge. J'avais jamais vu ça de ma vie.

**Chercheur :** Et tu t'y attendais alors, du coup, au fait de redoubler ?

**Christophe :** Oui, oui, je m'y attendais. Les éducateurs s'y attendaient aussi. Je leur ai très clairement dit que les examens de janvier, fallait pas s'attendre à quelque chose, que j'étais déjà focalisé sur les grandes vacances, que j'allais prendre sur moi durant les grandes vacances, que j'allais souffler, que j'allais repartir du bon pied début d'année.

**Chercheur :** Donc, t'as l'impression vraiment que cette année t'es plus dans des bonnes conditions pour y arriver alors ?

**Christophe :** Oui. Oui c'est ça. Sachant que, maintenant, j'ai un ami qui est à l'internat avec moi, dans la même classe, ce qui n'était pas le cas l'année dernière. Donc à chaque fois que je voulais mieux comprendre certaines choses, je devais envoyer des messages puis peut-être que les élèves ne voyaient pas les messages, donc je devais me débrouiller. Tandis que là, si je ne comprends pas un truc, je lui demande directement, il m'aide. C'est beaucoup mieux comme ça.

**Chercheur :** Oui, vous êtes deux et du coup, vous savez travailler ensemble.

**Christophe :** Oui, c'est ça.

**Chercheur :** Et ça, ça t'aide bien d'avoir quelqu'un avec qui tu peux travailler ?

**Christophe :** Oui, ça m'aide bien.

**Chercheur :** C'est chouette ça, d'avoir ça ! D'avoir quelqu'un comme ça. Et donc, depuis que tu as recommencé ton année, tu vois une différence au niveau de la façon dont tu es en classe, de travailler ?

**Christophe :** Oui, oui, je vois une différence.

**Chercheur :** Comment tu te sens cette année, à l'école ?

**Christophe :** Dans l'école ou dans la classe ?

**Chercheur :** Les deux.

**Christophe :** Dans la classe, c'est pas... Voilà. Heureusement qu'il y a mon pote qui est à l'internat avec moi. C'est pas une classe... Elle est bien mais ils font souvent de la merde. Ils se croient marrants alors qu'ils ne le sont pas. Moi, je me concentre sur les devoirs, sur le cours, pendant qu'eux se font...

**Chercheur :** Quoi, les autres dans la classe ne travaillent pas beaucoup ? Ou ils n'écoutent pas beaucoup ?

**Christophe :** Pas trop non. C'est eux qui seront pénalisés par la suite.

**Chercheur :** Et comment t'expliques qu'ils ne travaillent pas, comme ça ?

**Christophe :** Je ne sais pas. Ça, je ne suis pas dans leur tête donc je ne sais pas.

**Chercheur :** Et donc, c'est compliqué pour toi d'être dans cette classe-là ?

**Christophe :** Moui. Ben, je ne suis pas vraiment à ma place parce que je devrais déjà avoir fini l'école depuis deux ans, là. Donc, je me retrouve avec des gens qui sont déjà moins âgés que moi et ils n'ont pas plus de maturité.

**Chercheur :** Ils n'ont pas plus de maturité que toi, c'est ça que tu veux dire ?

**Christophe :** Non, ils sont toujours... Ils rigolent à la gueule des profs. Ils sont encore comme ça.

**Chercheur :** Et c'est quoi pour toi, la maturité ?

**Christophe :** C'est savoir respecter des règles, savoir être respectueux envers le professeur, écouter son cours, savoir bien faire son travail en tant qu'élève. Faut pas en demander plus non plus je pense.

**Chercheur :** Que tu dis respecter les règles, c'est quoi les règles ?

**Christophe :** Il y a le R.O.I., le règlement d'ordre intérieur. Par exemple ne pas macher, brouter comme une vache quand on a un chewing-gum en bouche face à la prof, ne pas gueuler en classe, ne pas foutre le boxon, toutes les règles principales qu'il y a dans une école.

**Chercheur :** Ça, tout ce que tu dis là, c'est beaucoup des interdictions ?

**Christophe :** Oui.

**Chercheur :** Et c'est quoi les interdictions que vous avez à l'école ?

**Christophe :** Je ne sais pas. Dégradation du matériel, commencer à partir en clash avec la prof, des trucs comme ça.

**Chercheur :** Et qu'est-ce que tu penses de toutes ces choses-là, qui sont interdites ?

**Christophe :** Ben, c'est logique. Sinon, ce ne serait plus une école, ce serait un zoo. Faut bien mettre des restrictions dans l'enceinte pour que tout se passe au mieux.

**Chercheur :** Donc, pour toi, les règles, c'est vraiment des choses que vous ne pouvez pas faire ou ça implique aussi d'autres choses, les règles ?

**Christophe :** On a souvent des règles aussi qu'on peut faire en tant qu'élève mais je ne sais plus trop quoi.

**Chercheur :** Tu ne sais plus trop quoi ?

**Christophe :** Non.

**Chercheur :** Tu ne sais pas ce que tu dois faire en tant qu'élève ?

**Christophe :** Ben si, c'est comme je l'ai dit. Bien écouter le cours, respecter les profs, respecter le matériel, les choses principales propres au fonctionnement.

**Chercheur :** Ok. Et du coup, dans ce que j'entends, tu me dis que toutes ces règles-là, ça permet le bon fonctionnement de l'école ?

**Christophe :** Oui.

**Chercheur :** C'est quoi une école qui fonctionne bien ? Le bon fonctionnement de l'école, c'est quoi ça ?

**Christophe :** Je ne vais pas dire une école où il y a zéro souci parce qu'il y a toujours des soucis dans une école. Mais, je veux dire, il faut quand même que les élèves respectent ce qu'on leur demande. Pour moi, c'est ça le bon fonctionnement de l'école. Je ne sais pas trop quoi ajouter là-dessus.

**Chercheur :** Non, non, il n'y a pas de souci. C'est une question. Donc, pour toi, le bon fonctionnement de l'école, c'est quand les élèves respectent...

**Christophe :** Ce qu'on leur impose.

**Chercheur :** Ce qu'on leur impose.

**Christophe :** C'est ça.

**Chercheur :** Et est-ce que, avec tout ce qu'on vous impose à l'école, est-ce que t'es toujours d'accord toi avec ça ? Tout ce qu'on t'impose ici à l'école, est-ce que toi, t'es toujours d'accord, ou parfois il y a des choses où tu te dis : « Euh... Pfff... ! » ?

**Christophe :** Non, non. Il y a des règles qui ne sont pas toujours évidentes à accepter mais c'est comme ça. On ne peut rien y faire. Il y aura toujours des trucs où on ne sera pas d'accord. C'est comme se lever à 7h pour aller à l'école. On n'est pas toujours d'accord, pourtant, il faut bien.

Ou c'est comme avoir math par exemple. On n'est pas toujours d'accord mais on est obligés d'y aller.

**Chercheur :** Donc, pour toi, finalement, on impose des règles aux élèves, c'est important pour que ça se passe bien à l'école. En même temps, t'es pas toujours d'accord avec ça mais c'est normal de les respecter ?

**Christophe :** Oui, oui. Ça fait partie du respect. C'est pas nous qui les avons imposées les règles, sinon ça tournerait à du grand n'importe quoi. Par exemple, se lever à 10h, se mater un Netflix en français. Ce serait un peu dans le style comme ça. Se manger une friterie tous les midis. Ce serait un peu ça une école des jeunes maintenant. Enfin, des jeunes maintenant peut-être avant aussi.

**Chercheur :** Donc, pour toi, c'est normal qu'il y ait ces règles-là ?

**Christophe :** C'est tout à fait vrai.

**Chercheur :** C'est quoi pour toi, la règle la plus importante à l'école ?

**Christophe :** Il y en a tellement... Respecter les profs.

**Chercheur :** Respecter les profs ?

**Christophe :** On se les coltine quand même 8 heures sur la journée donc si t'en respectes pas un, tu ne respectes pas les autres.

**Chercheur :** Et c'est quoi les répercussions à ça ?

**Christophe :** T'as plus envie de suivre le cours, que ça se répercute parce que tu rates ton année. Tu ne veux pas suivre le cours donc t'étudies pas, tu ne fais pas tes devoirs donc tu ne connais pas la matière et aux interros, tu te fais démonter. Et après, on se demandera encore pourquoi on a raté. Pour moi, c'est important.

**Chercheur :** Et est-ce qu'il y a des règles, quand même, que tu modifierais à l'école ? J'entends bien que tu trouves que les règles, c'est important et même si t'es pas toujours d'accord, il faut les respecter. Est-ce qu'il y a quand même certaines choses que tu changerais ?

**Christophe :** La file pour les frites le jeudi.

**Chercheur :** C'est quoi la règle là-dedans ?

**Christophe :** Ah merde, il n'y en a pas.

**Chercheur :** Ah non, c'est possible.

**Christophe :** C'est pas vraiment une règle. Le jeudi, la file pour les frites, elle est géante.

**Chercheur :** Parce qu'il y a beaucoup de monde qui va chercher des frites ?

**Christophe :** Oui mais c'est pas une règle du coup. Non, je me suis trompé. Pour moi, je ne modifierais rien. On prend l'habitude vu que là, je suis en cinquième. Au fur et à mesure des années, on a pris l'habitude des règles. Pour moi, c'est bien comme ça.

**Chercheur :** T'as pris l'habitude ?

**Christophe :** Oui. C'est la routine maintenant.

**Chercheur :** Du coup, est-ce que t'en supprimerais des règles ?

**Christophe :** Non.

**Chercheur :** Pour toi, c'est bien comme ça ? Mais est-ce que ça t'arrive quand même parfois d'enfreindre ces règles-là ?

**Christophe :** Une des règles ?

**Chercheur :** Dans toutes les règles qu'on vous impose à l'école, est-ce que parfois, ça t'arrive d'enfreindre ces règles-là ? D'aller contre la règle ?

**Christophe :** Ah oui ! Oui ! Ça m'arrive souvent ça !

**Chercheur :** Oui ?

**Christophe :** Oui. Ben par exemple, ne pas avoir un chewing-gum en classe, forcément, tu l'as quoi. Je peux dire quoi ? Dégradation du matériel, non. C'est comme j'ai dit. Insulter les profs, des fois, tu les insultes sous le coup de la colère puis tu vois les répercussions que ça fait.

**Chercheur :** Ça, ça t'es déjà arrivé ?

**Christophe :** Oui. Avec Madame L.

**Chercheur :** Vraiment, insulter les profs, ça t'es déjà arrivé ?

**Christophe :** Insulter, oui. Quand je suis arrivé à l'école, quand j'étais jeune, con, oui, ça oui. Mais maintenant, une fois qu'on grandit, normalement, tu fais plus ça. Tu les respectes quand même un minimum, même si tu les aimes pas.

**Chercheur :** Donc généralement, t'es quand même respectueux avec les professeurs ?

**Christophe :** Oui. En soi, s'ils nous envoient du respect, je ne vois pas pourquoi on devrait pas leur renvoyer en retour.

**Chercheur :** Donc, tu respectes les profs qui te respectent, alors ?

**Christophe :** Oui, voilà. Et je ne respecte pas les profs qui ne me respectent pas. Voilà. Comme dit précédemment.

**Chercheur :** Et comment tu te rends compte ? Qu'est-ce que tu vois dans le comportement des profs, quand tu te dis : « Ce prof-là, il ne me respecte pas » ? Qu'est-ce qu'il y a dans son comportement qui fait que tu te dis...

**Christophe :** Il se moque de toi, il te rabaisse, il rigole. Plein de choses qu'on n'aimerait pas avoir en tant qu'élève. J'ai envie de dire, eux, ils peuvent se permettre de tout et de rien en même temps. En même temps, ils peuvent se moquer d'un élève mais dans l'autre côté, ils ne peuvent pas non plus. Parce que sinon, l'élève, il peut aller voir les éducateurs. Ils ont quand même une règle aussi les professeurs.

**Chercheur :** Et qu'est-ce que c'est justement, tu penses toi, les règles que les profs doivent respecter ?

**Christophe :** Respecter les élèves même si c'est compliqué, bien donner leur cours. Moi je veux dire, t'es prof d'histoire, tu vas pas commencer à faire un cours de chimie, à faire des expériences dans ta classe. Tu dois quand même respecter les règles qu'on t'impose quand t'es admis en tant que professeur.

**Chercheur :** Donc, pour toi, il y a des règles dans les deux sens ? Les élèves ont des règles à respecter mais les profs ont des règles à respecter aussi ?

**Christophe :** Oui, il y a des règles dans les deux sens.

**Chercheur :** Donc, ça va dans les deux sens. Et t'as l'impression parfois que les professeurs ne respectent pas toujours ces règles-là, alors ?

**Christophe :** Oui, mais c'est rare.

**Chercheur :** C'est pas tous les professeurs ?

**Christophe :** Non, non. C'est pas tous les professeurs.

**Chercheur :** C'est quelques fois, certains professeurs ?

**Christophe :** C'est ça.

**Chercheur :** Dans des contextes particuliers ou... ?

**Christophe :** Non. Pas forcément.

**Chercheur :** Parfois ils sont, entre guillemets, juste comme ça ?

**Christophe :** Oui, ils sont comme ça.

**Chercheur :** Ok. Et du coup, de manière générale, quand tu enfrens les règles ici à l'école, c'est quoi les répercussions, les sanctions qui tombent ? Est-ce qu'il y a des grosses répercussions quand vous enfrengez les règles ?

**Christophe :** Oui, oui, il y en a quand même. Être convoqué au bureau des éducateurs, avoir des jours de renvoi parce qu'on a séché les cours ou on fait plus rien à l'école. Ce qui était mon cas.

**Chercheur :** C'était ton cas ?

**Christophe :** Je me suis pris un jour de renvoi. J'ai séché les cours. Je ne respectais pas le ROI. Donc si tu ne respectes pas le R.O.I., on va d'abord t'avertir puis si tu continues et que t'en as rien à faire, là, forcément, il y a des répercussions négatives.

**Chercheur :** Et donc, ça, c'était l'année dernière alors ?

**Christophe :** Oui.

**Chercheur :** Et qu'est-ce que tu penses de ça ? Est-ce que tu trouves ça normal ? Est-ce que tu es contre ça ?

**Christophe :** Oui. C'est normal. Si t'as pas de respect pour les règles, il faut bien qu'ils en mettent des plus imposantes.

**Chercheur :** Et ça, tu me dis ça cette année-ci avec un peu de recul. Et l'année dernière, quand tu as eu un jour de renvoi parce que tu avais séché, comment tu l'as pris ? Est-ce que t'étais d'accord aussi avec ça ?

**Christophe :** Oui, j'étais d'accord. Je suis resté chez moi et puis quand le jour est passé, je suis retourné à l'école.

**Chercheur :** Donc, tu trouvais ça normal d'être puni parce que t'avais séché les cours ?

**Christophe :** Oui.

**Chercheur :** Donc, l'année dernière déjà, tu trouvais que c'était normal ?

**Christophe :** Oui.

**Chercheur :** Mais, par contre, est-ce que tu as changé ton comportement l'année dernière après cette sanction ?

**Christophe :** Non.

**Chercheur :** Et pourquoi à ton avis ?

**Christophe :** J'en avais un peu plus rien à faire. J'avais déjà la tête aux grandes vacances puis je voulais vraiment en avoir fini pour cette année, la mettre entre parenthèses et recommencer une meilleure année.

**Chercheur :** Donc pour toi, l'année dernière a été compliquée ?

**Christophe :** Oui.

**Chercheur :** C'était une année que t'avais envie de mettre entre parenthèses, c'est ça que tu disais ?

**Christophe :** Supprimer.

**Chercheur :** Donc, c'est une année que t'avais envie de mettre entre parenthèses, supprimer. C'est ça ?

**Christophe :** Oui.

**Chercheur :** Pourquoi ?

**Christophe :** Pour la maladie que j'ai eue. Peut-être que je ne m'y suis pas pris à temps non plus pour aller chez le médecin parce qu'au début, t'as une maladie, tu te dis : « Je vais prendre quelques médicaments à la pharmacie et c'est bon ». Mais sans un avis d'un spécialiste, tu ne saurais pas vraiment savoir ce que tu as. Imagine, tu prends des antibiotiques alors que t'as une angine, ça va pas aider.

**Chercheur :** Et donc, ces comportements-là, cette année... Le fait de sécher et tout ça, cette année, c'est des comportements que tu ne...

**Christophe** : Ah, c'est fini ! J'accepte plus ça. Non, non. Je ne le fais plus. Cette année, je me suis promis à moi, à mon entourage et même aux profs que j'allais bosser. J'ai encore des difficultés en maths sur ce qu'on voit pour l'instant mais ça, c'est un peu normal. Des difficultés, on en aura toujours.

**Chercheur** : Et tu arrives... Il y a des choses qui sont mises en place pour que tu aies de l'aide en maths en classe ? Les profs font certaines choses ?

**Christophe** : Ah oui, je suis toujours en intégration depuis que je suis ici, malgré que les logos changent.

**Chercheur** : Ça change un peu tout le temps et...

**Christophe** : Ce sont des grandes répercussions pour l'avenir des jeunes.

**Chercheur** : Ça a des grandes répercussions ?

**Christophe** : Quand même.

**Chercheur** : Tu me parlais de l'autorité tout à l'heure. C'est qui, c'est quoi l'autorité à l'école ?

**Christophe** : Ben, ici, les autorités, déjà ce sont les profs et ce sont surtout les éducateurs car ce sont plus eux qui veillent sur le bon fonctionnement de l'école. Car c'est eux qui règlent tout ce qui est absences, je ne sais pas, dégradation du matériel. C'est eux qui maintiennent l'autorité dans l'école. Voilà, comme j'ai dit, les profs aussi. Ça ne doit pas être le boxon dans la classe. Ce sont les adultes en gros. Et même les élèves hein. S'il y a des élèves qui sont majeurs, ils doivent quand même avoir conscience du respect qu'ils doivent avoir dans l'enceinte administrative. Enfin, je ne sais pas si ça se dit.

**Chercheur** : Dans l'enceinte de l'école, c'est ça que tu veux dire ?

**Christophe** : Oui, oui, c'est ça.

**Chercheur** : Donc pour toi, c'est important ça, alors, comme comportement, quand t'es quelqu'un qui est majeur, même dans les élèves. Quand t'es majeur, pour toi, c'est important d'avoir ce comportement respectueux ?

**Christophe** : Ben oui quand même parce que t'as quand même passé l'âge de faire des... Enfin, des conneries. Oui, tu peux toujours en faire, c'est comme moi à l'internat, quand je suis avec mes potes, des conneries, j'en fais. Je me fais encore engueuler. C'est pas ça mais je veux dire, il y a un moment donné où tu dois arrêter. À l'internat, t'es quand même là pour t'amuser. Des conneries, c'est normal que t'en fais mais avec l'école, imaginons, c'est comme ici aux WC des garçons, il y a encore eu des dégradations. Ils ont été mis il y a à peine deux ans. Les WC, ils sont déjà abimés.

**Chercheur** : Oui. Il y a des choses que...

**Christophe** : Et même, pour le personnel ouvrier, c'est aussi un respect parce que c'est eux qui doivent refaire ici les dégâts qui ont été faits et au final, on n'a pas trouvé le coupable.

**Chercheur** : Oui, oui, je comprends. Comment il est le climat dans l'école ? L'ambiance à l'école, elle est comment ?

**Christophe** : Elle est bien. Il n'y a pas des bagarres dans les cours, il n'y a pas d'insultes qui fusent, vraiment, comme ça entre élèves. Non franchement, cette année, franchement, c'est calme je trouve.

**Chercheur** : Cette année ?

**Christophe** : Non, même les autres. Mais bon c'est vrai que quand j'étais arrivé à l'école, il y avait peut-être des moments où je me bagarrais un peu et tout parce que j'étais encore jeune et insolent. Mais là, franchement, c'est comme je dis. Tu grandis, tu muris, t'arrêtes ces choses-là surtout dans une enceinte scolaire. Il y a des écoles, par exemple à [nom d'école secondaire], je sais que là, il y a quand même... Je ne sais pas, du trafic de drogues, il y a beaucoup de harcèlement. Oui, [nom d'école secondaire], c'est quelque chose hein ! Déjà, [nom de ville dans laquelle se situe l'école citée] en elle-même c'est... Hein ! Comparé, non, ici, c'est calme.

**Chercheur** : Et comment tu t'y sens toi, à l'école ?

**Christophe** : J'y suis depuis la première diff donc moi franchement, je me suis imposé comme on pourrait dire. Enfin, non je ne me suis pas imposé vu que personne me connaît mais je suis quand même un élève qui est là déjà depuis longtemps. Je m'y sens bien.

**Chercheur** : Tu t'y sens bien, oui ?

**Christophe** : Oui.

**Chercheur** : Et tu t'y es toujours bien senti alors ?

**Christophe** : Moui. Ben, à l'école en elle-même, oui. C'est plutôt le retour chez moi.

**Chercheur** : Le retour chez toi ?

**Christophe** : Oui parce que je suis seul, du coup.

**Chercheur** : Le week-end ?

**Christophe** : Oui. Le week-end.

**Chercheur** : La semaine t'es à l'internat et du coup, le week-end, t'es tout seul ?

**Christophe** : Ben, ça change. Là, t'es tout seul. Tu joues à la play toute la journée. Je me fais à manger. C'est déjà ça ! J'ai réussi à faire des pâtes carbo maison ! Et du poulet curry !

**Chercheur** : Donc tu cuisines alors, et tout ?

**Christophe** : Oui. C'est ça aussi qui fait grandir. Le fait que tu commences à cuisiner, que t'as ton petit chez toi. C'est ça aussi qui m'a aidé.

**Chercheur** : Qui t'as aidé ?

**Christophe** : À mieux grandir mentalement. Se rendre compte du prix de la vie. C'est bien beau de se dire, j'ai 1500 euros sur mon compte, je suis riche. Mais quand t'y penses, que tu

dois payer l'internat, que tu dois payer le loyer avec les charges, ça part vite ! C'est pour ça qu'il faut quand même faire attention à l'argent. Ne pas trop dépenser, toujours avoir un solde de côté au cas où ça tourne mal.

**Chercheur :** Et donc, le fait d'être finalement tout seul et devoir « te prendre en mains tout seul », c'est quelque chose qui t'aide à te rendre compte que c'est important de travailler pour l'école alors ?

**Christophe :** Oui. C'est après que tu vas encore plus te rendre compte que l'école c'est qu'une toute petite partie de la vie.

**Chercheur :** Et tu t'es rendu compte tout de suite de ça ? Tout de suite que t'as été tout seul le week-end, directement tu t'es dit : « Ah oui, faut que je... » ?

**Christophe :** Directement quand on m'a mis en autonomie, c'était pendant les grandes vacances. Donc, là, je l'ai vraiment bien ressenti.

**Chercheur :** Et ça, c'était pendant les grandes vacances cette année, alors ?

**Christophe :** Non, l'année dernière. Ça fait un an que j'habite seul.

**Chercheur :** Oui, ça fait un an ! Et donc, pendant les grandes vacances, là, tu t'es retrouvé en autonomie.

**Christophe :** Oui. Il y a un service qui me suit, qui venait deux fois semaine chez moi. Pas qui me reconfortait mais qui me mettait à l'aise parce que je ne connaissais pas encore l'endroit, qui me conseillait d'aller à des magasins, de sortir, ... Mais bon, moi je suis introverti. Enfin, je ne vais pas vers les autres.

**Chercheur :** Oui, c'est introverti. Extraverti, c'est quelqu'un qui va facilement vers les autres.

**Christophe :** Ah non, je suis introverti alors ! Je suis introverti donc moi si on me demande d'aller vers des gens que je ne connais pas, c'est pas du tout... Je préfère rester enfermé chez moi et jouer à la console avec des potes ou même regarder des films. Ou que ce soient des potes qui viennent chez moi. Mais sinon, moi aller vers les autres, voilà... Oui, c'est compliqué.

**Chercheur :** Et du coup alors, t'as été mis en autonomie pendant les vacances, pas les grandes vacances dernières, celles d'avant. Et donc, là tout de suite, c'est quelque chose qui t'a aidé par rapport à l'école ou il a quand même fallu le temps ?

**Christophe :** Non, non. Il a fallu le temps. Heureusement que ce n'était pas en pleine période scolaire parce que là, à mon avis, ça aurait été dur. Donc, la période des grandes vacances, ça m'a quand même bien aidé vu que c'était en juillet. Donc, j'ai quand même eu juillet/août pour prendre ma place là. Je m'y suis vite senti à l'aise.

**Chercheur :** Et donc, le fait d'être là le week-end, tu te rends compte que c'est important de venir à l'école et de bosser ?

**Christophe :** Oui, oui. Mais sinon, moi on m'a dit déjà que si je bossais pas, d'un, t'apprends rien pour, plus tard, avoir le CESS. Si tu fais rien à l'école, tu peux dégager. Et déjà, de deux, si tu travailles pas alors que t'habites seul, le CPAS peut te dire : « Ben voilà, tu travailles pas,

tu fournis pas d'efforts, on te retire l'argent qu'on te donne pour toi réussir à t'acheter à manger » et tout. Donc, c'est une motivation d'aller travailler à l'école. Il y a ça qui te pousse à ne pas baisser les bras. Ah, je reviens de loin quand même hein !

**Chercheur :** Oui ?

**Christophe :** Première diff. En fait, ce qui me fait plus chier c'est que je suis quand même allé à [nom d'école spécialisée]. Ça, ça m'a quand même bien... Parce qu'en fait, j'étais en cinquième primaire mais du coup, je ne faisais plus rien, avec les contrôles et tout, j'ai foiré. Et donc, mes parents m'ont dit « on va te mettre à [nom d'école spécialisée] parce que t'as des problèmes en maths ». Donc, t'inquiète pas que les maths, là-bas, c'est très facile. Et donc, au final, c'est comme si j'étais encore en première primaire. Ça m'a fait perdre deux ans pour rien. Donc, c'est pour ça que je me retrouve à peine en cinquième. Sinon, je serais déjà en... Je pense, je débiterais ma troisième année d'unif. Ou deuxième ? Troisième, je pense. Non, deuxième.

**Chercheur :** Deuxième à mon avis. Si t'avais dû passer en rhéto là, cette année et que tu me parles d'avoir perdu deux ans, ça fait deux ans. Oui.

**Christophe :** Oui, j'aurais été en deuxième alors. Mais de toute façon, je veux être policier donc il n'y a pas d'université.

**Chercheur :** Oui, ce sont des tests que tu dois passer...

**Christophe :** C'est ça qui est bien. T'as les tests, tu les passes, t'es directement dans l'académie et là, tu t'entraînes. T'as l'école là-bas, donc, ça c'est bien. Si tu les passes pas, là, il faudra... C'est pour ça, il faut toujours avoir un plan B parce que si tu passes pas les examens, déjà, d'un, tu dois attendre avant de pouvoir les repasser parce que bon, il y a quand même des gens qui attendent après toi pour pouvoir passer les examens. Et d'un autre côté, tu dois quand même trouver un autre boulot en attendant pour quand même avoir une rémunération.

**Chercheur :** Et est-ce que tu vois l'école d'une autre façon maintenant. Est-ce que tu la voyais déjà comme ça avant, l'année dernière et les autres années ?

**Christophe :** Voir l'école d'une façon, ça veut dire ?

**Chercheur :** Est-ce que cette année, tu vois l'école différemment par rapport à avant ?

**Christophe :** Non.

**Chercheur :** T'as toujours vu l'école de la même façon ?

**Christophe :** Oui.

**Chercheur :** Et toi, il n'y a pas de différence, il n'y a rien qui change ?

**Christophe :** Non.

**Chercheur :** Ok. Et comment est-ce qu'elles sont tes relations avec les autres élèves ?

**Christophe :** Je ne vais jamais leur parler. Je reste dans mon coin. Par exemple, à la récré, je suis avec mes potes. Mais si je suis en classe, je suis toujours à côté de celui qui est avec moi à

l'internat. Et quand il n'est pas là, je reste au même banc mais seul. Et si on me demande de faire un... Je ne sais pas. Imaginons, on est en anglais par exemple et qu'on me demande de faire une expression orale avec un élève et que mon pote, il est pas là, c'est vrai que j'aurai du mal à aller vers les gens.

**Chercheur :** C'est compliqué pour toi ?

**Christophe :** Oui. Oui.

**Chercheur :** Et pourquoi est-ce que c'est compliqué d'aller vers les autres élèves ? Ce sont des élèves que tu connais bien ou peu ?

**Christophe :** Non, non. J'en connais certains mais c'est pas mes amis. C'est juste des gens qui sont dans le même classe que moi.

**Chercheur :** Est-ce que tu voyais les choses de la même façon l'année dernière ?

**Christophe :** Non parce que l'année dernière, j'étais habitué d'être avec [deux prénoms d'amis] et tout. Et donc, là, le fait qu'eux ils passent en rhéto et que moi je reste là, ça change quand même. J'aurais du faire une expression orale avec eux, là j'aurais été facilement vers eux parce que je les connais quand même depuis la première secondaire tandis que là, je les connais à peine depuis cette année. À part deux que j'ai connus quand ils étaient venus ici à l'internat il y a trois ans.

**Chercheur :** Et du coup, c'est compliqué pour toi d'être dans cette classe-là ou ça va quand même ?

**Christophe :** Non, non ça va. Moi tant que je suis les cours et que je réussis, c'est le plus important. Moi, les autres, tant qu'ils me respectent, en soi, ça ne me pose pas de problème. Mais s'ils commencent à se foutre de moi, ça, ça va pas trop le faire !

**Chercheur :** Tu m'as parlé plusieurs fois de faire son travail d'élève, de faire ses devoirs d'élève. C'est quoi le rôle de l'élève à l'école ? C'est quoi pour toi ?

**Christophe :** D'être présent au cours. Ça fait quand même partie des devoirs. C'est la même chose. C'est suivre les cours. Bon, tu viens au cours, tu suis pas les cours, tant pis pour toi ! Mais si tu vas au cours, aie la minimum envie d'écouter le cours sinon, ça n'a aucun intérêt. T'étudies, tu réussis tes contrôles, tu montres que t'as envie au prof et voilà. C'est bon.

**Chercheur :** Et est-ce que tu voyais déjà ça aussi comme ça l'année dernière ?

**Christophe :** Oui.

**Chercheur :** Ou c'est depuis cette année ?

**Christophe :** Oui, non, non. C'est depuis toujours ça. C'est les bases !

**Chercheur :** Ok. Les bases ?

**Christophe :** Les bases, oui.

**Chercheur :** Les bases dans quel sens ?

**Christophe :** Fin non, je sais pas. S'il y en a qui ont envie de décrocher, c'est leur problème. C'est qu'ils ne se sentent pas bien à l'école ou autre. Ou qu'ils se sont fait harceler. Mais si t'as rien de spécial et que viens au cours mais qu'au final, t'écoutes pas les cours, ça sert à rien.

**Chercheur :** Oui, c'est ça. Justement, tu parles d'écouter aux cours, de la façon d'être,... Quelles attitudes est-ce qui sont mises en avant, qui sont valorisées, qui sont bien à avoir à l'école ?

**Christophe :** Montrer l'exemple. Montrer que tu dois respecter les profs, respecter les règles, respecter les ouvriers, respecter les cuisiniers, respecter tout ce qui est en rapport avec l'école. Tant que tu fais ça, tout se passera bien.

**Chercheur :** C'est important de faire ça ?

**Christophe :** Oui. Si on voit que tu ne respectes rien, personne ne va te respecter, tu seras mis plus facilement à l'écart puis on va avoir des jugements sur toi puis au final, ça retombe sur toi. Tu te sens mal, tu vas dire : « Oui, pourquoi il me respecte pas ? », alors qu'au final, c'est toi qui as fait l'erreur de rien respecter.

**Chercheur :** C'est des choses qui te sont déjà arrivées de penser ça ?

**Christophe :** Oui.

**Chercheur :** Oui.

**Christophe :** Oui, ça oui. Ça m'est déjà arrivé de parfois faire un truc, je l'ai pas fait et du coup voilà. Imaginons, t'as un travail de groupe à faire. Si tous les autres font quelque chose et que toi tu ne fais rien, forcément, ils ne vont pas être contents et ils vont plus te choisir pour la prochaine fois. Donc, tu dois leur montrer que t'es avec eux pour bosser, avoir les meilleures, enfin, les meilleurs... Avoir quand même des bons points comme ça, ils te reprennent pour la prochaine fois et ainsi de suite.

**Chercheur :** Que tu parles des points, est-ce que c'est important pour toi les points ? Avoir des points, est-ce que c'est quelque chose d'important pour toi ?

**Christophe :** Dans les contrôles et tout ?

**Chercheur :** Oui.

**Christophe :** Oui. Ben oui, sinon, tu rates ton année. Tu dois quand même avoir... Imaginons, il y en a un qui demande beaucoup, il va toute faire pour avoir le maximum. Mais, la plupart des élèves ici, ils essaient au moins d'avoir la moitié pour passer, ne pas avoir de repêches et de passer à l'année supérieure. Puis après, t'auras les gens qui étudient les cours sans relâche puis au final, ils te sortent des 20/20. Ça, c'est eux. Moi, j'ai la moitié ça me va tant que je réussis. À l'école, on t'a toujours dit : « Voilà, tu dois réussir ». On ne t'a pas dit que tu dois avoir 15/20 ou tu dois avoir le maximum. Tant que tu réussis, c'est bon.

**Chercheur :** Et les profs ici à l'école, est-ce que c'est quelque chose de très important pour eux d'avoir des bons points ou ils pensent plus comme toi ?

**Christophe :** Non, les profs, ils pensent... Ils sont dans l'optique où si t'as des mauvais points c'est que t'as pas travaillé. Et du coup, ils vont te demander pourquoi t'as pas travaillé. Si tu t'en fous, ils vont s'en foutre aussi. Mais s'ils voient que t'as vraiment travaillé tout le week-end et qu'au final, t'as eu des mauvais points, ils vont quand même se poser des questions, quitte à faire une remédiation comme j'ai dit au début.

**Chercheur :** Ah oui, c'est ça.

**Christophe :** Pour voir ce qui a... Qui a le stress. Moi par exemple, quand je passe un contrôle, moi, ça m'est déjà arrivé où j'avais quand même bien étudié une matière et au final, quand j'étais devant mon contrôle, j'ai tout oublié et donc, je l'ai foiré. Et c'est en relisant juste après que je me suis souvenu de tout parce que c'est le stress qui joue. Tu te mets trop la pression et au final, elle est trop intense et t'oublies tout.

**Chercheur :** Et est-ce que les profs vous mettent la pression par rapport à ça ?

**Christophe :** Non, ils ne mettent pas la pression. Ils disent : « Voilà, vous étudiez, vous étudiez, vous étudiez pas, c'est votre problème. Moi j'ai réussi mon diplôme ! ». C'est ce qu'ils sortent à chaque fois. « Moi, j'ai mon diplôme, c'est votre problème, si vous n'y arrivez pas ».

**Chercheur :** Oui. C'est ça. Et qu'est-ce que tu penses du système de cotation à l'école ? Tu vois, le fait que vous avez justement des points comme ça tout le temps,...

**Christophe :** Par période ?

**Chercheur :** Tout le temps. C'est tout au long de l'année. C'est parce que c'est découpé en périodes mais c'est tout au long de l'année que vous avez des cotes.

**Christophe :** C'est logique, il faut bien évaluer l'élève pour vraiment voir s'il bosse ou pas. C'est comme j'ai dit. S'il y en a un qui ne travaille pas en classe et qu'au final, tu fais des contrôles juste à la fin de l'année, tu ne sauras pas quand il n'a pas travaillé. Ça se peut qu'il a travaillé début d'année et qu'il a relâché fin d'année. C'est pour ça qu'il y a des bilans en janvier. Comme ça, s'il rate le bilan de janvier, tu sais qu'il n'a pas travaillé en janvier mais s'il réussit les examens de juin, tu sais qu'il a travaillé en... Donc, non, moi je trouve que c'est bon comme ça.

**Chercheur :** Et est-ce que t'as l'impression que les élèves sont tous sur le même pied d'égalité face à ce système de cotation ?

**Christophe :** On est tous dans le même sac. Je pense oui. Normalement, on est tous dans le... Non, je ne pense pas qu'il y a des gens qui sont pas égaux face à ça. Non, on est tous...

**Chercheur :** Vous avez l'impression que vous êtes tous considérés de la même manière ?

**Christophe :** Oui, on a tous... Oui.

**Chercheur :** Et alors, est-ce que tu vois les points de la même manière maintenant et avant ton redoublement ? L'année dernière, avant de redoubler, est-ce que les points, maintenant, tu les vois de la même manière qu'avant ou est-ce que tu vois ça un peu différemment ?

**Christophe :** Avant de redoubler ? L'année avant l'année où j'ai redoublé ou... ?

**Chercheur :** Tu viens de redoubler une année ?

**Christophe :** Oui.

**Chercheur :** Est-ce que tu considères... Est-ce que tu vois les points différemment ? Est-ce que t'accordes une importance différente aux points cette année par rapport à l'année dernière, par exemple ?

**Christophe :** L'année dernière, j'en n'avais plus rien à faire. Je travaillais plus donc je savais que j'allais avoir des mauvais points donc là franchement, j'en n'avais plus rien à faire. Tandis que cette année, je bosse donc là, franchement quand j'ai un 14.5 en géo, forcément, je suis content. Là, les points sont vraiment d'une importance pour moi, cette année. Ça vient récompenser le travail que tu fournis.

**Chercheur :** Donc, pour toi, cette année c'est important d'avoir des points par rapport à avant où tu voyais pas ce même intérêt ?

**Christophe :** Oui, voilà, c'est ça.

**Chercheur :** C'est juste l'année dernière que tu voyais plus l'intérêt ou déjà avant ?

**Christophe :** Non, non. C'était juste l'année dernière.

**Chercheur :** Juste l'année dernière ?

**Christophe :** Oui, juste l'année dernière parce que c'est vraiment quand j'ai vu que j'avais foiré quasi tous mes examens de janvier que je me suis dit : « C'est bon, j'abandonne. »

**Chercheur :** C'est quand c'est devenu fort compliqué que t'as baissé les bras. Et là, maintenant que tu as à nouveau des bons points, c'est chouette.

**Christophe :** Oui, c'est ça.

**Chercheur :** Est-ce que tu dirais que le redoublement, ça t'aide à atteindre ce qu'on attend de toi à l'école ?

**Christophe :** Pas forcément. Si tu redoubles, c'est que soit t'as pas travaillé durant l'année, ou soit que t'as travaillé mais que t'as eu des examens de repêche et que, malheureusement, tu les as ratés. Ça se voit dans les deux sens. Soit t'as travaillé, soit t'as pas travaillé.

**Chercheur :** Oui, c'est ça. C'est pas ça qui t'aide à atteindre ce qu'on attend de toi à l'école.

**Christophe :** C'est juste parce que là, j'ai baissé les bras.

**Chercheur :** T'as baissé les bras donc, ça ne s'est pas bien passé.

**Christophe :** Je sais que si j'avais pas eu ça et d'autres événements, j'aurais bossé comme d'habitude et j'aurais tout fait pour avoir la moitié des points.

**Chercheur :** Oui, c'est ça.

**Christophe :** Ou même plus.

**Chercheur :** Donc, c'est pas le redoublement qui t'as permis...

**Christophe :** Non, pas pour moi. Il y en a d'autres où ce sera l'inverse. C'est juste parce que moi j'ai baissé les bras, voilà. C'est tout. Dans le deuxième cas, il y en a, ils vont rater leurs repêchages et ils vont pas voir ça de la même manière. Pour eux, redoubler, c'est quand même une motivation.

**Chercheur :** Je refais un peu le tour, tu m'as amené beaucoup de choses. Toi, qu'est-ce que tu attends de l'école ?

**Christophe :** Rien.

**Chercheur :** T'as pas d'attente particulière ?

**Christophe :** Non, moi je veux juste réussir mes contrôles, passer à l'année supérieure et réussir ma scolarité.

**Chercheur :** Ça, c'est des choses qui viennent de toi ?

**Christophe :** Oui.

**Chercheur :** Est-ce que t'attends quelque chose de l'école en retour ? Ou, est-ce que l'école peut jouer un rôle là-dedans ?

**Christophe :** Non.

**Chercheur :** T'as l'impression que ça vient vraiment de toi ?

**Christophe :** Oui, ça vient de moi. J'attends pas grand-chose de l'école.

**Chercheur :** Ok, d'accord. Les profs, ils ont quoi comme attentes tu crois ?

**Christophe :** Ils veulent que tu réussisses leur cours. En soi, s'ils sont profs, c'est que vraiment ils aiment bien la matière, c'est comme si plus tard tu veux être joueur de foot parce que t'aimes bien jouer au foot, t'aimes bien le sport, ça te fait plaisir de regarder des matchs. Eux, ça leur fait plaisir si tu réussis leurs contrôles parce qu'ils fournissent quand même du travail. Ça les récompense aussi d'une part.

**Chercheur :** Pour toi, les profs, l'attente qu'ils ont, finalement, c'est que tu réussisses leur cours ?

**Christophe :** Oui. Voilà, c'est ça. Ils y mettent quand même du travail. Des fois, ils restent debout quand même tard pour corriger des copies. On se doit quand même de bien respecter leurs cours.

**Chercheur :** Donc, du coup, pour toi, en échange, comme eux ils attendent vous vous appliquez, que vous réussissiez le cours, pour toi, en échange, c'est normal que vous montriez que vous vous appliquez aussi.

**Christophe :** Sachant le respect mutuel

**Chercheur :** Bien Christophe, merci beaucoup.

## BASTIEN

---

**Chercheur :** Qu'est-ce que ça représente pour toi l'école ?

**Bastien :** Ce que je pense de l'école ? En vrai, j'aime bien l'école parce que quand je suis en vacances trop longtemps j'en ai marre. Me lever c'est plus compliqué, mais en vrai j'aime bien l'école. Ça me dérange pas d'y aller.

**Chercheur :** Ça ne te dérange jamais d'y aller ?

**Bastien :** Non non ça ne me dérange pas d'y aller. Les trois quarts du temps, ça me dérange pas.

**Chercheur :** Et les jours où ça te dérange d'y aller, c'est parce que tu as la flemme ou il y a autre chose ?

**Bastien :** Par exemple, la semaine passée j'étais malade. Je ne suis pas allé à l'école et heureusement parce que ça faisait 3 semaines qu'on faisait la même chose ! Trois semaines des trucs que j'aime pas ! Là ça m'a démotivé d'y aller.

**Chercheur :** Quand il y a quelque chose qui t'embête, tu n'aimes pas d'y aller ?

**Bastien :** Oui c'est ça.

**Chercheur :** Ça arrive souvent ?

**Bastien :** Non... Ce qui me démotive aussi c'est quand on me dit que j'ai pas cours et quand je rate le bus. J'avais cours de 8h à 10h puis j'avais option de 10h à 14h. Le prof d'option n'était pas là. Je suis sorti à 10h45 et le bus passe à 10h30. Du coup j'ai dû attendre jusque midi. Ça, ça m'énerve ! Mais sinon, l'école, j'aime encore bien.

**Chercheur :** Comment est l'ambiance dans l'école en général ?

**Bastien :** L'ambiance est bien. On fait quelques activités. Je vais pas dire que tout le monde s'entend bien avec tout le monde, mais moi je me sens bien à l'école.

**Chercheur :** Et l'ambiance dans la classe, qu'en penses-tu ?

**Bastien :** Pour moi, avec les autres ça se passe bien. Les tensions en classe m'énervent ! Je ne m'intéresse pas à leurs histoires. Des tensions pour des bêtes conneries... Selon moi c'est des bêtises ! Et ça c'est chiant dans la classe. Autrement, il y a une bonne ambiance.

**Chercheur :** Est-ce que tu as toujours aimé l'école de cette façon-là ? As-tu toujours vu l'école de cette façon positive ?

**Bastien :** Non... Au début oui. En troisième, quand j'ai doublé, j'avais plus envie d'aller à l'école. Je me demandais ce que je foutais là, puis au final, que du positif !

**Chercheur :** Tu as fait ta troisième secondaire ?

**Bastien :** Oui plusieurs fois !

**Chercheur :** Tu n'avais plus envie d'aller à l'école ?

**Bastien :** Ça m'emmerdait plus qu'autre chose parce que de un c'est revoir les trucs de l'année passée et c'était ennuyant parce que les trucs que je réussissais c'était bien. Mais les trucs que je ratais, j'essayais de comprendre mais parfois j'y arrivais pas. Du coup j'en avais marre ! Mais j'ai jamais séché !

**Chercheur :** Donc il y a des choses que tu ne comprenais toujours pas ? Et ça t'embêtait de pas comprendre ces choses-là ?

**Bastien :** Oui, et surtout, les cours ça m'intéressait pas trop. Quand je suis arrivé à l'Athénée, c'était des cours que j'avais déjà vu, que je comprenais. Quand je pouvais me mettre devant ma tablette j'avoue que je jouais un petit peu, je ne travaillais presque pas mais je réussissais puisque je savais déjà !

**Chercheur :** Avant d'être en « Services Sociaux », tu étais dans quelle section ?

**Bastien :** En général... J'ai recommencé une fois en primaire pour des soucis de santé, une fois ma 3<sup>e</sup> secondaire à cause du COVID. J'aurais dû réussir c'est parce que j'étais fainéant et une 2<sup>e</sup> fois ma 3<sup>e</sup> générale, là j'étais complètement à l'ouest.

**Chercheur :** Et qu'est-ce qui a fait que tu as changé ta façon de voir les choses ?

**Bastien :** Je pense que c'est avec les prof. En général, tu réussis, c'est bien, tu rates, tu rates, tant pis quoi. Ils s'en foutent. Alors que là, début d'année, tout ce qui est pratique, j'arrivais pas... C'est pas que j'arrivais pas mais c'était pas non plus exceptionnel. Mais en socio, les profs disaient : « C'est bien tu y es presque »... Ils m'ont encore fait la réflexion fin de l'année dernière, il y a une énorme amélioration... C'est ça qui me motive, je peux réussir tout ! Alors qu'en général, on te montre tes fautes et démerde toi !

**Chercheur :** Tu trouves que c'est différent le fait d'être en général plutôt qu'en professionnel ? Tu t'es senti plus entouré ?

**Bastien :** On a beaucoup plus d'heures d'option. J'ai 2 périodes le lundi, toute la journée le mardi, toute la journée le jeudi . Du coup, on est toujours avec eux. Je pense, on s'attache un peu... Les profs nous connaissent plus que certains autres profs. Ces profs ne font qu'option, ils nous connaissent pas par cœur non plus mais bien.

**Chercheur :** C'est quelque chose qui te plaît ça ?

**Bastien :** Oui

**Chercheur :** Et tes relations avec tes professeurs, elles sont comment ? Ça se passe comment ?

**Bastien :** Elles sont bien ! Même si certains profs ne m'aiment pas trop... C'est pas qu'ils ne m'aiment pas, ils me trouvent un peu trop bavard. Genre une fois, à l'intercours, je demande pour aller aux toilettes... Je parlais mais en participant au cours. Je sors, j'ai même pas le temps de fermer la porte de la classe, elle parle aux autres de la classe : « Il n'est pas trop lourd Bastien à force de parler ? ». J'ouvre la porte et je dis : « Je suis encore là ». Elle me regardait avec un

rire mal aisé. On m'a jamais dit que je parlais de trop... Un prof m'a dit de rester concentré parce que je suis vite dans la lune. Mais sinon ça se passe bien.

**Chercheur :** Il y a quand même des moments où c'est plus compliqué, plus tendu ?

**Bastien :** Non, je ne pense pas.

**Chercheur :** Avant d'être à l'Athénée ?

**Bastien :** Avant, non... Parfois... Mais j'ai toujours eu du respect. Il y en a c'est pas ça !

**Chercheur :** Tu trouves ça important toi ?

**Bastien :** Ben oui ! Plein de profs nous disent : « Si vous avez du respect envers moi, j'aurai du respect envers vous ». Oui c'est important, ça ne sert à rien « d'avoir » une prof ! Oui c'est important.

**Chercheur :** C'est quoi pour toi le respect ?

**Bastien :** Respecter quelqu'un c'est pas le valoriser mais un peu... Pas se moquer, pas se foutre de lui.

**Chercheur :** Toi tu respectes les profs en général mais ça t'est déjà arrivé de ne pas avoir cette attitude-là ?

**Bastien :** Peut-être une fois ou deux quand j'ai passé une mauvaise journée. Quand je me suis levé du pied gauche ou je n'ai pas eu le temps de faire des devoirs. Ou vraiment je suis de mauvaise humeur, ça m'arrive mais pas souvent.

**Chercheur :** Donc c'est quand tu es de mauvaise humeur ou quand tu as quelque chose qui t'embête pendant la journée ? Et ça se marque comment que tu es de mauvaise humeur et que tu ne respectes pas forcément les profs ?

**Bastien :** Quand ça va pas, je suis dans mon coin. Je ne parle pas et voilà ! Mais je ne suis pas à chahuter, casser tout...

**Chercheur :** Mais tu n'as pas de parole déplacée envers les profs ?

**Bastien :** Non !

**Chercheur :** Ça t'est déjà arrivé ?

**Bastien :** Si mais tout bas !

**Chercheur :** Le prof ne t'entend pas ?

**Bastien :** Non ! Devant un prof, non.

**Chercheur :** Et dans l'attitude que tu dois avoir avec les profs, qu'est-ce qu'on attend de toi ? Qu'est-ce qui est important dans l'attitude qu'on attend de toi à l'école ?

**Bastien :** En classe, un le respect, la politesse, participer... Parfois je suis le seul à participer ! Les profs disent : « Qui a la réponse à part Bastien ? » Ça doit être chiant pour le prof de parler dans le vide !

**Chercheur :** Tu trouves important de participer ? Dans l'attitude que tu dois avoir, tu vois, dans la manière dont tu te comportes, il y a autre chose que tu trouves qui est important ?

**Bastien :** Participer en classe et le respect... C'est tout.

**Chercheur :** Et la politesse... Est-ce que tu es toujours poli avec les profs ou parfois tu as certains petits mots déplacés ?

**Bastien :** Super poli non mais bonjour, merci, aurevoir... Voilà. Parfois je fais des petites blagues aux profs mais pour rigoler, si c'est mal pris, ça peut être de l'impolitesse !

**Chercheur :** Et ça t'es déjà arrivé que les profs prennent mal ce que tu disais ?

**Bastien :** Une fois ou deux... Je disais que c'était une blague après parce que... Il vaut mieux pas chercher des noises !

**Chercheur :** Donc quand tu dis un petit truc ou l'autre, c'est pour rigoler ?

**Bastien :** Oui, c'est ça, jamais pour être méchant.

**Chercheur :** Mais c'est arrivé que les profs interprétaient mal ? Il se passe quoi alors dans ces cas-là ?

**Bastien :** Elle dit : « Répète ce que tu as dit ? » et je réponds : « C'est une blague ! ». Et là elle comprend que c'est une blague et ça passe mieux ! Au début ça fait peur ...

**Chercheur :** Ça arrive à d'autres de réagir comme ça ? Est-ce que les profs réagissent toujours de la même façon avec tout le monde ? Pour des choses qui paraissent blagues ou plus ou moins ?

**Bastien :** Cette année et l'année dernière, non parce qu'il n'y a pas beaucoup de blagues. Mais si, parfois ils réagissent mal mais après ils rigolent. Mais ils réagissent quand même mal quand ils n'ont pas compris.

**Chercheur :** Et quand vous expliquez que c'est une blague, ils rigolent ?

**Bastien :** Oui, c'est ça.

**Chercheur :** Quand tu parles du respect, de la participation c'est super important. A l'école qu'est-ce qu'on vous oblige à faire en tant qu'élèves ?

**Bastien :** Bah écouter le cours... Obligé ! Lever la main pour être interrogé ou répondre, théoriquement pas bavarder, arriver à l'heure en classe... pleins de petits trucs comme ça quoi !

**Chercheur :** Quand tu dis : « Lever la main pour parler » c'est quelque chose que tu fais tout le temps ?

**Bastien :** Pas tout le temps, j'avoue... quand je lève la main, les autres répondent à ma place ou alors je dis la réponse en levant la main. Le prof n'a pas le temps de dire : « Oui Bastien ? » je réponds en levant la main, donc semi-politesse !

**Chercheur :** Et arriver à l'heure c'est quelque chose que tu fais ?

**Bastien :** Ça oui, je suis peut-être arrivé une fois en retard. C'était un vendredi midi. On était en ville, le gars a mis 50 min pour préparer la commande, on avait 15 min pour manger, c'était des pitas... J'avais fini de manger, j'arrive à l'école ça avait sonner, je vais vite aux toilettes, je remonte, heureusement je suis arrivé qu'ils venaient juste de rentrer en classe ! C'est pas vraiment arrivé en retard ! Ou alors quand c'est le bus.

**Chercheur :** Là c'est pas de ta faute !

**Bastien :** Oui. Mais de mon plein gré, non !

**Chercheur :** Est-ce qu'il y a d'autres choses que vous êtes obligés de faire ? Il y a des choses que vous êtes obligés de faire dans l'école de manière générale et d'autres dans la classe ?

**Bastien :** Oui. Respecter les autres. Quand quelqu'un donne une mauvaise réponse, souvent il y en a qui se marre, ben voilà ! Encore aujourd'hui il y a quelqu'un qui dit : « J'ai peut-être une idée, j'ai peur que ce soit faux ! Il n'y a pas de mauvaise réponse ne t'inquiète pas ! ». Et en plus elle était bonne ! Et elle n'osait pas répondre ! Sinon, respecter les locaux...

**Chercheur :** Et quand tu dis respecter les autres, pas rigoler d'eux, ça arrive souvent ça en classe que les gens rigolent des autres qui ne donnent pas de bonne réponse ?

**Bastien :** Ben les mauvaises réponses non, mais s'il ne sait pas finir sa phrase et qu'il finit par blebleble... Là on rigole. Sinon, on se fait des blagues ou quand je fais des petites conneries.

**Chercheur :** C'est pas méchamment que vous rigolez d'une personne qui s'est trompée dans ce qu'elle dit ?

**Bastien :** Non, non... On est au-dessus ça, nous !

**Chercheur :** Il y a d'autres chose qu'on vous oblige à faire dans la classe ?

**Bastien :** Ça dépend des profs surtout. Dans certains cours on peut travailler avec de la musique, on peut manger et boire. Et dans certains cours tu es assis sur ta chaise, à écouter, pas de chewing-gum. C'est interdit, quoi. Mais certains profs disent qu'on peut parce qu'il y a beaucoup de stressés dans notre classe, pour les déstresser, comme ils disent ! Sinon, ouais, il y en a, c'est carré. Ouais, c'est ça. Assis, Depuis que je suis à [nom d'école secondaire] il n'y a pas eu tout ça, mais genre, exemple... Bah, si, j'ai vu dans une autre classe qu'elle répartissait la place. Et j'ai déjà eu ça une fois, donc t'es réparti à ta place, téléphone devant... Parfois, c'était même mallette sur le côté, quoi... Souvent pour les contrôles, ça c'est normal.

**Chercheur :** Et du coup, tu penses quoi, toi, de ces différences ?

**Bastien :** Genre, manger en classe et tout. Bah vraiment. Moi, quand je mange en classe, mais c'est vraiment parce que si j'ai faim ou quoi... Boire. Bah, ça... Je bois tout le temps de l'eau ou quoi... Mais bon... Et quand c'est... Genre... Quand c'est pour les chewing-gums ou quoi, bah, ça, je m'en fous.

Quand on me prend le téléphone, bah, ok ça fait un peu... Chier, quoi. Disons les termes. Quand c'est trop strict, t'as même plus envie de participer, t'as juste envie de sortir. Le fait d'avoir une place imposée.

C'est ennuyant parce que si **par exemple**, ton ami est à l'autre bout... Et que, voilà, en classe, ouais, on parle un peu... Tu passes un bon moment et t'écoutes. Mais rester assis à écouter, t'es vite attiré par ce qui se passe à l'extérieur, pas par le cours.

**Chercheur** : Ah oui, donc à ce moment-là, quand tu es assis à une place qui t'est imposée, c'est difficile de suivre le cours ?

**Bastien** : Oui. Bah, pas difficile, mais... Quand je suis tout seul en classe. Bah, tout seul, je me retourne, je regarde les autres, j'attends qu'ils viennent à la fenêtre ou quoi, mais... Je ne saurais pas rester attentif 100% tout le cours, quoi. Et je suis pas un robot !

**Chercheur** : Et comment ça se fait, ça ? C'est parce que tu n'es pas avec quelqu'un qui te convient à côté de toi ?

**Bastien** : Non, parce que même si je suis avec quelqu'un, je suis pas à 100%, mais je trouve que... Bah, pour moi, l'école, ça doit pas non plus être la prison ou quoi, comme on peut dire, où t'es privé et tout de ce que tu fais, quoi. Pour moi, les places doivent être libres.

**Chercheur** : OK, donc t'imposer une place, tu trouves que c'est un peu exagéré. Est-ce qu'il y a d'autres choses que tu trouves qui sont exagérées, qu'on vous oblige à faire, qu'on vous impose ?

**Bastien** : Je réfléchis... Pour l'instant, je n'en vois pas trop.

**Chercheur** : Il y a d'autres choses qui t'embêtent dans ce que vous êtes obligés de faire ?

**Bastien** : Ouais, quand ça fait... Moi, le truc, je crois... Je pense pas, non, il n'y a que ça.

**Chercheur** : Juste vraiment le fait qu'on t'impose une place ça, ça t'embête ?

**Bastien** : Oui ! Ça m'embête pas vraiment, mais... Quand t'es nouveau, ça peut faire pour trouver des connaissances, mais sinon, quand tu connais tout le monde, tu as tes préférences, voilà. On peut pas aimer tout le monde à un même degré, du coup. Tu préfères rester avec les gens que tu préfères qu'avec les autres.

**Chercheur** : Et est-ce qu'il y a d'autres choses que... Est-ce que tu vois encore d'autres choses que vous êtes obligés de faire à l'école ?

**Bastien** : Les devoirs ! Ça, effectivement, c'est obligatoire. Ça vous donne des points ! J'ai pas dit que c'est obligatoire. Les interrogos aussi, j'ai pas dit que c'est obligatoire. Mais si tu le fais pas, ça peut tout bousiller, quoi.

**Chercheur** : Et est-ce que tu les fais toujours ?

**Bastien** : Ouais. C'est sûr ! Non. Ça dépend. Maintenant, on n'a pas beaucoup de devoirs donc, quand il y en a, je les fais, mais quand c'est... Genre, on avait un devoir, c'était remplir le cours. Là oublier, quoi !

**Chercheur** : Vraiment oublier ou... ???

**Bastien** : En fait, j'avais pensé. On me l'a dit le vendredi, c'était pour le vendredi suivant et j'y ai pas pensé. C'était pendant les vacances, en plus. Moi, le vendredi 16 h tout est coupé.

**Chercheur :** Donc, t'avais oublié ? Tu l'as pas fait !

**Bastien :** Quand c'est des bêtes trucs... Par exemple, faire signer un papier. Ben... Quand on est malade, on me rend un papier, un certificat. Ben, ça, c'est un truc que j'oublie au moins une fois par mois et ça fait absence injustifiée mais j'oublie, en fait.

**Chercheur :** Ah, carrément ! Y a pas des fois où tu dis : « C'est bon, je ne fais pas mes devoirs. »

**Bastien :** Non, non, non. C'est souvent que j'oublie. Mais genre, quand je sais que j'ai un devoir, ben, je le fais, mais je vais pas me dire : « Oh, ce devoir-là, je passe ! »

**Chercheur :** Donc c'est vraiment un oubli.

**Bastien :** C'est vraiment un oubli, quoi. Ben voilà, j'ai un devoir vendredi, ben, je l'oublie... Non, c'est une blague. Non, je le fais. C'est en français, en plus, donc... Il faut le faire.

**Chercheur :** Et est-ce que tu vois d'autres choses encore que vous êtes obligés de faire ?

**Bastien :** Euh... Non.

**Chercheur :** Est-ce que t'es d'accord avec tout ça, toi ? Qu'est-ce que tu penses de toutes ces obligations-là ?

**Bastien :** Ben, il y en a certaines que je trouve un peu inutiles. D'autres qui sont utiles pour... Pas maintenir un calme, et genre... Qu'il n'y ai pas de chahut en classe, parce que même, quand on est en classe, ça peut en faire, voilà. Et sinon, c'est tout. Je pense qu'il faudrait juste lever la main pour parler. Je ne le fais pas. Mais... C'est pour pas que tout le monde parle en même temps et qu'on ne comprenne pas la réponse, quoi. C'est tout con, mais voilà.

**Chercheur :** Donc, ça te paraît quand même important.

**Bastien :** Oui.

**Chercheur :** Et alors, est-ce qu'il y a des choses à l'inverse qu'on vous interdit de faire à l'école ? Que vous êtes obligés de faire.

**Bastien :** Ben, genre... Bon, à un moment donné, on m'interdit de manger en classe, pas dans tous les cours, mais dans certains cours.

Par exemple interdit de faire recharger ma tablette parce que, soi-disant, les tablettes tiennent toute la journée... C'est pas vrai ! Et du coup, parfois on ne peut pas la faire recharger On leur dit : « Oh, elle s'éteint. » Du coup, ils disent, tu peux pas la faire recharger, maintenant, quoi.

**Chercheur :** Tu peux pas la faire recharger à ce moment-là ?

**Bastien :** Non. Donc, on lui demanderait on peut faire recharger la tablette ? Ben, non. Il dit : « Fallait la faire recharger avant. C'est comme si tu venais en classe sans ta farde. » Là, il y a un moyen de travailler !

**Chercheur :** Et du coup, tous les profs ne réagissent pas de la même façon ?

**Bastien :** Non, pas du tout. Cette année, j'ai quand même des profs sympas. C'est vrai. Par exemple, dans un cours, un cours ennuyeux, il y en a qui s'endorment. Bon, ok, s'endormir c'est

un grand mot mais ils se couchent, et.... Et le prof ne dit rien. Genre, elle pense qu'il dort, il dit : « Est-ce qu'elle va se réveiller ? » Et à la place de dire : « Je ne dors pas, je vous écoute mais j'ai mal à la tête. » Ça passe... C'est vrai ! ... Il y a des cas !

**Chercheur :** Oui, donc finalement, les profs ne réagissent pas tous de la même façon et les profs laissent plus ou moins faire ? Tu vois, il y en a qui laissent plus faire, et d'autres qui laissent moins faire. C'est pas la même chose avec tous les profs.

**Bastien :** Oui voilà. Par exemple, une fois, je me suis déjà fait virer du cours parce qu'on était en classe et c'était encore dans l'ancienne école. Et à un moment donné, j'étais avec un pote à moi et le prof me demande de lire. Et on rigolait avec mon pote, et il essayait de m'imiter et tout, en lisant. Sauf que moi, en train de lire, lui en train de m'imiter, j'étais en train de rigoler. Et il m'a mis dehors, en disant : « oui, va dehors, on pourra reprendre le cours, Bastien arrêtera de se foutre de la gueule du monde ». J'ai dit, ah ok. Alors j'avais rien fait, en soi. C'était pas rigoler... Je lisais en riant.

**Chercheur :** Et du coup, est-ce que tu es toujours d'accord avec la façon dont les profs font respecter les règles qui sont imposées ?

**Bastien :** Pas toujours non ! Par exemple, les places.

**Chercheur :** Et tu vois, dans la façon dont ils vont... Tu vois, par exemple, là, le prof, il a estimé que ce que t'avais fait n'était pas correct, il t'a mis dehors. Donc, c'est quelque chose que lui décide de faire, c'est une sanction qu'il va te donner, en fait. Est-ce que tu es toujours d'accord avec les sanctions, la façon dont ils font respecter les règles.

**Bastien :** Parfois, oui mais souvent non.

**Chercheur :** Et qu'est-ce qui fait que t'es pas d'accord ?

**Bastien :** Bah, par exemple, on n'a pas le même point de vue, ça c'est sûr. Et, par exemple, tout bête, mais si tu parles trop, bah, pour certains profs, tu parles trop, tu vas dehors, directement. Que pour d'autres, bah, c'est plutôt, oui, fais moins de bruit ou quoi, mais si tu continues, bah, quand tu pousseras la limite, c'est dehors. Là, OK, je comprends. Mais directement dire oui, tu parles, tu vas dehors, c'est un peu exagéré !

**Chercheur :** Et est-ce qu'ils agissent de la même façon ? Est-ce que tu trouves toujours ça juste et appliqué de la même façon pour tout le monde ? Ou est-ce que parfois t'as l'impression que c'est pas vraiment la même chose ?

**Bastien :** Ça dépend. Je trouve que parfois c'est plus avantageux pour certaines personnes.

**Chercheur :** C'est plus avantageux pour certaines personnes ? Dans quel sens tu dis ça ?

**Bastien :** Par exemple, en classe, quand une personne ne va pas bien, souvent elle n'est pas bien et elle commence à pleurer. Mais directement, c'est, ouais, je peux aller dehors prendre l'air et tout. Et parfois, ils reviennent après 20 minutes. Un jour, il y a eu ça. Il y a eu trois personnes qui sont parties dehors en même temps parce qu'ils n'étaient pas bien. Et juste un peu déconné, quoi. Moi, je dis ça, bah non. C'est pas non parce que j'ai pas eu vraiment ça, mais...

Je trouve que les laisser dehors entre eux, c'est plutôt... C'est un peu du favoritisme, quoi. Pour dire... T'es pas assez forte pour essayer de contenir ce que t'as et être obligé de sortir.

**Chercheur :** Donc parfois, tu as l'impression qu'il y a du favoritisme avec certains élèves ? Pourquoi il y a du favoritisme avec certains élèves, à ton avis ?

**Bastien :** Bonne question ! Quand c'est les profs d'option, ils nous connaissent tous, donc peut-être que ça joue. Mais souvent, en début d'année, c'est souvent à l'œil. Si par exemple, au début d'année, on a un nouveau prof, il nous garde à l'œil au début, parce qu'il nous connaît pas. Et puis après, une fois qu'il nous connaît, ça va changer.

**Chercheur :** Ah, donc t'as l'impression qu'il y a des différences, que les profs agissent différemment quand ils ne vous connaissent pas.

**Bastien :** Je pense que... Certains profs jugent au début. Pour moi, ils jugent au début, sans connaître la personne. Mais puis après... ça ira tout seul.

**Chercheur :** Ah oui, c'est ça. Une fois qu'ils te connaissent...

**Bastien :** Parce que j'ai eu le cas, mais par exemple, une année, le prof qui m'a viré d'ailleurs ! Pas qu'il ne m'aime pas, mais il me regardait super bizarre. Quand il posait une question, il ne m'a jamais interrogé, alors que j'avais la bonne réponse. Quand je disais un petit mot, parce que avant je n'étais pas aussi bavard, il me disait, arrête de parler. Au début de l'année et puis après, fin de l'année, ça allait un peu mieux. Alors qu'on ne se connaissait pas qu'on ne s'était jamais vus. Alors comme si j'étais la haine du monde. Mais d'autres profs, non. Par exemple, l'année dernière, le prof de français, elle connaissait certaines personnes, ça allait nickel et tout. Quand j'étais nouveau, au début, elle était un peu méchante, entre guillemets, mais après, ça allait nickel.

**Chercheur :** Donc tu as l'impression que finalement, il y a un temps d'adaptation

**Bastien :** Oui, voilà... Sauf pour les prénoms. Depuis 3 ans, les prénoms, on retient le mien !

**Chercheur :** Et comment est-ce qu'on vous transmet les règles ? Comment est-ce que vous savez quelles règles vous devez appliquer à l'école ?

**Bastien :** On nous le dit au début. En première et on nous le rappelle souvent. Je pense qu'à la fin, ça devient un automatisme.

Genre... Tout bête, mais... dire bonjour à une prof. Pour moi, c'est automatique. Peut-être pas que je ne dis pas bonjour à toutes les profs du monde, mais quand elle passe à côté de moi et que je connais, je dis bonjour. Ou que j'ai eu, mais quand j'ai... Par exemple, une prof que je n'ai pas eue ou que je n'ai jamais parlé, je ne dis pas forcément bonjour. Mais par exemple, même les profs que j'ai, je dis d'office bonjour, au revoir. Même aujourd'hui... Je dis bon week-end parce qu'on ne les a pas vu la semaine.

**Chercheur :** Donc tu as l'impression qu'il y a un moment où on n'a plus trop besoin de vous dire quelles sont les règles à respecter ?

**Bastien :** Certaines règles, oui et d'autres non.

**Chercheur :** Et c'est quoi les règles qu'on a encore besoin de vous donner ?

**Bastien :** Je ne sais pas trop... Genre manger en classe !

**Chercheur :** Manger en classe ?

**Bastien :** Avec certains profs, non et d'autres, oui. Mais sinon, quelqu'un qui sort juste son biscuit, c'est : « Range-ça ! On ne mange pas en classe, c'est écrit dans le règlement ! »

**Chercheur :** Et vous l'avez le règlement ?

**Bastien :** Normalement, on l'a sur notre journal de classe. Je pense ?

**Chercheur :** Tu vas souvent le voir, toi !

**Bastien :** Jamais ! Le seul moment, c'est quand j'étais en étude... Et je ne l'ai lu qu'une fois.

**Chercheur :** Est-ce que dans la manière dont tu vois les règles, tu vois la manière dont tu vois les règles, est-ce que tu as toujours vu les règles de cette façon-là ou alors, il y a déjà des moments où tu t'es dit « c'est bon, moi... ». Tu vois, tu étais un peu plus contre les règles, entre guillemets, que maintenant. Tu étais un peu plus rebelle. Est-ce que tu as toujours vu les règles de la même façon et du coup tu as toujours suivi les choses de la même façon ?

**Bastien :** Je ne vais pas dire que je respecte les règles à 100%, mais par exemple ... Je les respecte à moitié. J'essaie de les respecter au maximum, mais si un jour, par exemple, je ne les respecte pas, tant pis. Ça ne va pas me tracasser non plus ! J'ai déjà été contre certaines règles et tout mais... Je ne sais pas, par exemple, je suis arrivé 5-10 minutes en retard, je ne me suis pas dit : « Oh non, je suis en retard, j'ai failli au règlement. Je suis en retard, je suis en retard, et je n'ai pas pleuré sur mon sort ! [Éclats de rire]

**Chercheur :** Il y a des règles, tu les respectes, mais ça t'arrive parfois de ne pas les respecter et tu ne fais pas de maladie.

**Bastien :** Oui ! Voilà !

**Chercheur :** Ça arrive souvent que tu ne respectes pas les règles ?

**Bastien :** Quand c'est des grandes règles... Non ! Mais quand c'est des petites règles par exemple lever la main pour parler... Ça ... tout le temps. Là, je m'en fous un peu !

**Chercheur :** Tu t'en fous, ce ne sont pas des choses très importantes.

**Bastien :** Non.

**Chercheur :** Et... Si je t'avais demandé il y a 3 ans, qu'est-ce que tu peux me dire sur les règles à l'école ? Tu m'aurais répondu de la même façon que maintenant ?

**Bastien :** À peu près.

**Chercheur :** À peu près ?

**Bastien :** Oui, parce que... En 3 ans, j'ai quand même beaucoup changé. Je suis passé d'un garçon qui ne savait que dalle à l'école, dans certain cours j'étais perdu ! Maintenant, plus avoir d'échecs dans les cours...

**Chercheur :** Qu'est-ce qui fait ça ?

**Bastien :** Bonne question. Bonne question...Le talent ! C'est tout bête... par exemple, peut-être le changement d'orientation a fait que ça. Il y a 3 ans, je respectais peut-être les règles mais moins que maintenant.

**Chercheur :** Tu respectais moins les règles à ce moment-là que maintenant ? Et pourquoi tu respectais moins les règles à ce moment-là que maintenant ? Ça, c'était quand tu étais dans l'autre école ?

**Bastien :** Oui. Parce que... Par exemple, dans certains cours, je ne comprenais pas, je n'avais plus envie d'apprendre. Parfois, on ne me réexpliquait pas... Moi j'étais là, oui ... Du coup, certains trucs du règlement je faisais moins. Par exemple, écouter en classe, participer ou quoi... Ben non ! Je ne comprenais pas, on ne me réexpliquait pas. J'étais devant ma feuille « qu'est-ce que je fais là ? »

**Chercheur :** Donc, à ce moment-là, c'était un peu différent ?

**Bastien :** Oui.

**Chercheur :** Tu vois une grosse différence quand même entre le moment où tu es arrivé à [nom de ville] et quand tu étais dans l'autre école où ça ne se passait pas top au niveau scolaire ?

**Bastien :** Il a fallu un temps d'adaptation.

**Chercheur :** Pour le changement d'école ? Le fait d'arriver dans une nouvelle école ?

**Bastien :** De passer de tout... Du coq à l'âne... De la générale à la professionnelle. Au début c'était compliqué... Les premiers mois, c'était compliqué parce que je me demandais ce que je faisais là ! Parce que... J'avais 17-18 ans et les autres en avaient 13-14 ans. Je me demandais ce que je faisais là. J'avais déjà failli partir et en alternance travailler et école. Et en plus, l'option, je ne connaissais pas du tout. Je n'étais pas perdu, mais... Je me demandais ce que je faisais là. Ce que je faisais sans option quoi. Au final, je suis resté. Et non, ben... Je ne veux pas dire que j'adore mais je me sens super bien.

**Chercheur :** Tu es bien là où tu es. Tu trouves que c'est bien ?

**Bastien :** Oui, voilà !

**Chercheur :** Qu'est-ce qui fait que ça a changé comme ça, tu crois ?

**Bastien :** Euh... Peut-être... Les profs, je pense qui soutiennent les élèves. C'est surtout ça.

**Chercheur :** Le fait de te sentir soutenu, c'est vraiment important pour toi comme tu me disais tantôt.

**Bastien :** Oui, parce que... tout bête... Quand je demandais un truc et que je ne comprenais pas, on me réexpliquait. Si je ne comprenais pas, on me réexpliquait une deuxième fois ou une troisième fois, peut-être même dix fois mais je comprenais.

**Chercheur :** Oui, c'est ça. Donc le fait de comprendre aussi, c'était quelque chose... C'est quelque chose qui t'a aussi... Qui était bien pour toi ?

**Bastien :** Oui. D'ailleurs, c'est grâce à ça que je suis devenu prof de maths. Je ne deviens pas prof de maths, mais... Assistant du prof de maths. Oui, oui.

**Chercheur :** Donc finalement, tu vois quand même une différence ? Et donc, en fait, tu as raté ta 3G et tu es venu à [nom de ville] en professionnel, alors... ?

**Bastien :** Oui. D'abord, c'était... Technique de transition en informatique.

**Chercheur :** À [nom de ville] ?

**Bastien :** Oui, j'ai fait un jour ! Premier cours... Math ! Là j'étais complètement perdu. Et la prof dit : « Ouais, je fais des feuilles de révisions de l'an dernier. Bonjour !!! Elle me dit : « ouais, ça c'est de la matière que tu as appris l'an dernier ». Eh ... l'an dernier je ne comprenais pas ! Du coup, après, j'ai rechangé.

**Chercheur :** Du coup, tu es allé en professionnel ? Et tu comment as-tu vécu ton redoublement ?

**Bastien :** Première année, première fois, je me... Je ne m'en foutais pas, mais ça ne me faisait ni chaud ni froid c'était qu'un an. Et là, en dessous, c'était la classe de mon petit frère, donc ça, là encore... Puis la deuxième fois, je me dis : « comment j'ai fait pour faire ça ? ». Je n'étais pas perdu, alors que... Comment j'ai pu redoubler une deuxième fois, la même année ? Comment je vais faire ? Et là de me dire que... je me dis, le choc des générations, on parlait d'un petit truc, moi je connaissais et les autres de la classe ne connaissaient pas.

**Chercheur :** Le choc des générations ?

**Bastien :** Je vous jure. Ah oui ! Ils ne savaient pas qu'il y avait un film sur le Titanic. Je disais « pardon » ? J'étais comme ça, je me sens vieux !

**Chercheur :** Tu avais l'impression qu'il y avait une différence.

**Bastien :** Oui, une différence.

**Chercheur :** Il y avait une grosse différence, tu le ressentais fort.

**Bastien :** Maintenant, c'est un peu mieux parce que... Deux ou trois trucs qu'ils ne connaissent pas. Pour moi, c'est comme, par exemple « les visiteurs ». Il y en a qui connaissent et il y en a qui ne connaissent pas. Mais voilà on fait avec !

**Chercheur :** Donc tu remarques encore un peu qu'il y a une différence d'âge entre toi et eux. Ça t'embête ?

**Bastien :** Ça m'embête moins maintenant, mais avant, je me disais : « qu'est-ce que je fais là ? » Même si, encore un peu maintenant, j'imagine que normalement, si j'avais pas redoublé, je

serais déjà à [nom de grande ville], à des études ou quoi. Quand je vois tous mes amis de mon âge qui sont à Liège, qui font des photos en train de manger une pita à 2h du matin, je me dis : « ils ont de la chance ». Et toi t'es là assis...

**Chercheur** : Ça, ça t'embête un peu.

**Bastien** : Je rentre toujours à la maison, parfois, ça m'embête. Vivement. Moi, ce que j'ai dit... ce que je compte faire mes 3 ans pour avoir mon CESS, puis je compte quand même essayer de faire des études à [nom de grande ville].

**Chercheur** : Et tu vas faire quoi comme étude ?

**Bastien** : C'est une bonne question. J'ai regardé un peu au cours...

**Chercheur** : Tu vas regarder, mais tu ne vas pas regarder en cours ?

**Bastien** : C'est au cours de CPC, donc rien de grave... Rien de grave, on parle de Platon ! En plus, c'est même pas une prof de CPC qui nous donne ça. C'est une prof d'histoire... Histoire / latin

**Chercheur** : Et ça t'arrive souvent, ça, de ne faire rien en cours ou alors de faire autre chose ?

**Bastien** : Oh, bah tout le temps ! Non, pas tout le temps, mais genre, par exemple, en sciences, on a vu un chapitre sur l'effet de serre, ça fait trois ans que je vois ça ! Trois ans que je connais ! Voilà, à un moment donné...

**Chercheur** : Ouais, je comprends.

**Bastien** : L'autre jour, je me suis fait prendre parce que je jouais à Candy Crush. En anglais, on apprenait les numéros, c'est bon, quoi... Mais voilà, parce que moi, je connais ! Sinon, si je ne le savais pas, je suppose que je n'aurais pas fait ça.

**Chercheur** : Oui, donc les moments où tu te dis : « je connais », tu t'en fous de faire un peu autre chose ?

**Bastien** : Voilà. Mais c'est pas très grave. Non, non, je réussis quand même l'interro, quoi !

**Chercheur** : Nickel Bastien, merci beaucoup

## THOMAS

---

**Chercheur** : Thomas, est-ce que tu peux me dire ce que tu penses de l'école ?

**Thomas** : Cette école-ci ?

**Chercheur** : L'école de manière générale ... Qu'est-ce que ça représente pour toi l'école ?

**Thomas** : Je vais pas dire que c'est chiant mais... Il y a des fois, j'ai pas envie d'y aller !

**Chercheur** : Et qu'est-ce qui fait que tu n'as pas envie d'y aller ?

**Thomas** : Des fois, il y a des cours que je trouve chiants ! Demain j'ai sciences, histoire, sciences math ! Ça me pompe d'y aller !

**Chercheur** : Pourquoi ?

**Thomas** : C'est des cours difficiles, pour moi à part histoire... Et après histoire, ça va encore mais sciences puis sciences, doubler les deux, physique puis bio...

**Chercheur** : Oui, c'est beaucoup de sciences sur la journée !

**Thomas** : C'est toutes les sciences que j'ai la semaine sur ce jour-là.

**Chercheur** : Ah, tu as toutes les sciences qui sont regroupées le même jour ?

**Thomas** : Oui, c'est physique, bio.

**Chercheur** : Et ça, c'est des cours difficiles pour toi ?

**Thomas** : Je suis à la limite !

**Chercheur** : Dans les résultats tu veux dire ?

**Thomas** : Oui, je suis à la limite. J'y arrive pas, ils me gavent aussi !

**Chercheur** : Quand tu dis : « Je suis à la limite », genre tu as cinq sur dix ?

**Thomas** : Dix, onze...

**Chercheur** : Tu réussis quand même. Et c'est quoi ? Tu ne comprends pas la matière en classe, tu n'étudies pas assez à la maison ?

**Thomas** : Non, j'écoute pas ! J'écoute pas assez. Des fois, je suis comme ça, je vois mon cours... Ok ! Mon cours est en face de moi, je regarde le prof...

**Chercheur** : Tu attends que ça se passe ?

**Thomas** : Des fois quand il y a un truc qui m'intéresse, je vais quand même faire l'exercice, sinon pratiquement rien.

**Chercheur** : C'est des cours qui ne t'intéressent pas ?

**Thomas** : Il y a des moments bio, ça ne m'intéresse pas, mais physique comme c'est un peu sur le nucléaire, les étoiles, ça oui, ça m'intéresse.

**Chercheur** : Donc quand la matière t'intéresse c'est plus facile écouter que quand la matière ne t'intéresse pas ?

**Thomas** : C'est quand même plus facile me concentrer sur le cours que si c'est un truc que je trouve pompant.

**Chercheur** : Et il y a d'autres cours que le cours de sciences qui sont difficiles et un peu pompants comme ça, ou c'est vraiment que sciences ?

**Thomas** : Maths.

**Chercheur** : Maths aussi ?

**Thomas** : Maintenant ça va encore, c'est plus les dérivés de fonctions, les études de fonction... Que maintenant je suis passé aux probabilités, ça va déjà mieux !

**Chercheur** : Toi en info, les probabilités, c'est des choses... Pas forcément dont tu as besoin ?

**Thomas** : Si quand même mais c'est pas le même genre de probabilités comme en maths où on va nous dire : « On a 20 places de parking, machin doit prendre truc machin ... je ne sais plus ! » En info c'est plus genre : « si..., sinon ». C'est pas aussi complexe, je vais dire.

**Chercheur** : Ça te paraît plus facile en info ? Sciences et maths sont des cours qui te paraissent compliqués ?

**Thomas** : Oui.

**Chercheur** : Et donc quand tu as des cours de maths ou des cours de sciences à l'école, c'est des jours où tu as du mal de venir à l'école, c'est ça ?

**Thomas** : Pas forcément des jours, là c'est parce que c'est le jeudi...

**Chercheur** : C'est vraiment l'horaire de jeudi qui est un peu embêtant ?

**Thomas** : Si c'est éparpillé alors là, ça va aller. C'est quand c'est concentré en une journée que... C'est waw !

**Chercheur** : Oui, oui je comprends ! Et comment tu sens à l'école ?

**Thomas** : Bien. Oui quand même.

**Chercheur** : Comment c'est l'ambiance à l'école ?

**Thomas** : Il y a quand même une bonne ambiance.

**Chercheur** : Il y a une bonne ambiance mais il n'y a pas des moments ou des situations dans lesquelles tu te dis : « Pfff » !?

**Thomas** : Les moments où ça me fait chier ? C'est les moments où je me suis mal levé !

**Chercheur** : Quand tu es de mauvaise humeur alors ?

**Thomas** : On peut à peine me parler que j'ai déjà commencé à « truquer » le gars. En religion, il s'est passé un truc, [prénom d'un ami], il avait mis de l'encre sur ses ciseaux et il m'en avait mis sur toute la joue. C'aurait été un jour où j'aurais été un peu énervé, là je l'aurais... Je lui aurais mis un poing !

**Chercheur** : Tu l'aurais frappé ?

**Thomas** : J'avais commencé mais... Là, j'ai plus rigolé qu'autre chose, là c'était pas une mauvaise journée...

**Chercheur** : C'était une bonne journée ?

**Thomas** : C'est rare quand je me lève du mauvais ! Récemment en tout cas. Ces années-ci en tout cas !

**Chercheur** : C'était plus compliqué pour toi avant ?

**Thomas** : Avant que je change d'école, oui ! Avant que je change d'école, je me levais plus souvent du mauvais que du bon !

**Chercheur** : Avant tu étais à [nom d'école secondaire] et tu es ici depuis... ?

**Thomas** : Depuis ma deuxième quatrième.

**Chercheur** : Donc tu as raté ta quatrième quand tu étais à [nom d'école secondaire] ? Et ça se passait comment là-bas ? C'était un peu plus compliqué que tu disais... Que tu te levais du mauvais pied ? Qu'est-ce qui faisait que tu te levais plus du mauvais pied là-bas qu'ici ?

**Thomas** : Je ne sais pas. Il y avait trop de monde, tout le monde était dans son petit truc. Moi j'arrivais, il y a des mecs que je connaissais depuis longtemps ! J'arrive, je suis tout seul, il y a que moi et j'essaie de me mettre dans un groupe dans ma classe et genre c'est des petits groupes comme ça, éparpillés un peu partout. C'est tous des petits groupes, un peu partout. Et moi, j'essaie de me mettre. Du coup de base... C'est même pas de base, je suis le petit « norde » que personne n'aime bien, le petit fin ! C'est pour ça, moi j'aimais pas, on se foutait de ma gueule tout le temps !

**Chercheur** : Ah oui, [nom d'école secondaire] tu es arrivé en troisième... Parce que [nom d'école secondaire] tu ne commences qu'en troisième ?

**Thomas** : Première, deuxième [nom d'école secondaire], troisième [nom d'école secondaire].

**Chercheur** : Tu es allé à [nom d'école secondaire] mais il n'y avait personne qui était avec toi à [nom d'école secondaire] qui allait à [nom d'école secondaire] alors ?

**Thomas** : Pas dans ma filière, ma filière info. J'avais un pote qui allait en électricité mécanique. Il était dans les autres bâtiments, il avait fait son groupe et moi, j'allais pas me ramener comme ça !

**Chercheur** : Oui, l'école est super grande, là-bas !

**Thomas** : Il faut traverser la rue pour aller d'un côté à l'autre.

**Chercheur** : Donc, finalement arriver dans un groupe et s'intégrer dans un groupe, c'est compliqué ?

**Thomas** : Pour moi en tout cas !

**Chercheur** : Et donc c'est des années que tu n'as pas bien vécues là-bas ?

**Thomas** : Non. En plus les profs... Il y en avait une... Que j'ai pas envie de dire parce que voilà ... Mais elle !!! Mon dieu, mon dieu !!! Elle était chiante !

**Chercheur** : Chiante de manière générale ?

**Thomas** : Chiante, elle était cassante ! Elle allait faire des petits commentaires de merde !

**Chercheur** : Elle faisait ça avec tous les élèves ou seulement avec toi ?

**Thomas** : Moi je me sentais visé plus particulièrement ! Avec les autres, elle rigolait, puis ça partait vers moi. Elle rigolait pas avec moi !

**Chercheur** : Donc, elle riait avec les autres, puis toi elle te cassait ?

**Thomas** : Genre, c'était plus... Elle me fusillait du regard, puis elle me mettait des petits commentaires sur les contrôles, dans les bulletins... C'était pas... Explosé ! Ça me faisait chier, c'est pour ça que ma première quatrième, j'ai rien branlé, j'ai rien foutu !

**Chercheur** : Tu n'étais pas bien ?

**Thomas** : J'étais découragé. Je venais en classe, je ne faisais pas mes devoirs, j'étudiais pas, je ne travaillais pas en cours et je foutais à peu près la merde avec mon voisin à côté parce qu'il essayait de me tenir, comme ça, et du coup je lui foutais des coups ! On se battait sur le côté, comme des cons ! Et j'essayais de copier mais ça marchait pas...

**Chercheur** : Pendant les contrôles ?

**Thomas** : J'y arrivais pas, ça marchait pas !

**Chercheur** : Tu n'arrivais pas à copier ?

**Thomas** : Si, je copiaais mais ça marchait pas, lui avait des beaux points et pas moi.

**Chercheur** : Alors que tu mettais la même chose que lui ?

**Thomas** : Oui ! Moi j'étais un peu le nul, un peu le nul à copier alors que lui il était sur son téléphone à côté ! Puis il y a aussi mon travail de fin d'année en quatrième, en info. Je devais faire un jeu... J'ai bien menti pendant... Oh ! Pendant la majorité de l'année comme quoi : « Ça allait bien, oui ça allait bien ! ». J'avais un menu qui marchait à moitié et j'ai présenté ça devant mes profs !

**Chercheur** : Et tu as présenté ça, comme ça ?

**Thomas** : Devant mes profs !

**Chercheur** : Et qu'est-ce qu'ils t'ont dit, tes profs ?

**Thomas** : « Ouaiiiis ! »

**Chercheur** : Tu t'es fait démonter ?

**Thomas** : ... Les points !!!

**Chercheur** : Et tes parents disaient quoi ?

**Thomas** : Ça je ne me rappelle même pas !

**Chercheur** : C'était compliqué pour toi. Et le fait de redoubler, tu as pris ça comment toi ? Tu dis que tu as recommencé cette année-là, tu n'as pas du tout travaillé, tu n'écoutais pas, tu ne faisais pas tes devoirs...

**Thomas** : Je m'y attendais ! Je savais que j'allais redoubler, je le savais ! Les gars avec qui j'étais se foutaient de ma gueule parce que : « Il va redoubler, il va redoubler le gros con ! ». J'ai redoublé et du coup, c'est comme si j'avais pas existé chez ces personnes. Du coup, moi j'étais là, j'étais tout seul avec des « pèlots » un an plus jeunes, voire deux ans plus jeunes que moi. Parce que moi, j'avais sauté une classe, du coup j'avais redoublé... Moi j'étais là, je ne voulais pas m'intégrer à n'importe qui, enfin, pas ces mecs-là ! J'étais tout seul dans la cour à manger, j'étais tout seul ! J'étais tout seul, tout seul !

**Chercheur** : Et pourquoi tu ne voulais pas te mettre avec ces gens-là ?

**Thomas** : J'y arrivais pas. Comme à chaque fois, j'y arrivais, c'était juste après l'année où je faisais rien, j'étais pas bien, entre guillemets, je ne me mettais pas avec ces mecs-là, je ne voulais pas ...

**Chercheur** : Tu n'avais pas envie. Et donc tu as recommencé ta quatrième à [nom d'école secondaire] alors ?

**Thomas** : J'ai fait deux semaines, c'était l'année où maman a commencé à travailler ici. À ce moment-là, je lui ai dit de prendre la fiche de [nom d'école secondaire] pour voir un peu. En plus, j'avais des potes à l'arrière qui me disaient : « Vas-y viens, tranquille, ça ira, on est tous là ! »

**Chercheur** : Tu connaissais des élèves d'ici ?

**Thomas** : Ils étaient une année en plus que moi en fait.

**Chercheur** : Tu connaissais déjà de élèves ici ?

**Thomas** : Oui. Ils étaient une année en plus que moi en hôtellerie. Quand je suis arrivé en info, je ne connaissais personne, c'est là que ça a commencé à mieux aller.

**Chercheur** : Par contre, tu as bien voulu te mettre dans le groupe, ici ?

**Thomas** : Parce qu'il n'y avait plus les autres mecs qui me « pétaient », qui me cassaient de tous les côtés. J'étais avec des gens que je pouvais parler, dans la classe, je pouvais m'ouvrir un peu plus.

**Chercheur** : Finalement quand tu étais à [nom d'école secondaire], tu te sentais rejeté par les autres ?

**Thomas** : Même si j'étais avec... Carrément, j'étais à la table et on me disait : « Casse-toi, on t'aime pas ... personne t'aime ! » qu'on me disait. Je le prenais mal mais je restais quand même, comme un con. J'aurais dû partir à ce moment-là !

**Chercheur** : Et ça, c'était l'année que tu as recommencé ou déjà l'année quand tu as raté ?

**Thomas** : L'année quand j'ai raté.

**Chercheur** : Toute l'année qui s'est écoulée, l'année que tu n'as pas beaucoup travaillé ?

**Thomas** : L'année sabbatique ... l'année où j'ai rien foutu.

**Chercheur** : C'était compliqué pour les cours mais c'était compliqué avec les autres en classe et en dehors de la classe ? Finalement, c'est quoi qui t'a le plus découragé, qui t'a le plus affecté, c'est plutôt les cours ou ta relation avec les autres ?

**Thomas** : Tout ! L'entièreté du truc !

**Chercheur** : Les cours te paraissaient fort difficiles ?

**Thomas** : Non, je pense même pas, on me remet devant, je fais tranquille ! Mais à ce moment-là, j'avais plus envie de rien.

**Chercheur** : Tu n'avais pas envie, c'était compliqué avec les profs, c'était compliqué avec les autres élèves, tu t'es peut-être renfermé, ou ça été compliqué pour toi en tout cas.

**Thomas** : J'ai été chiant envers tout le monde !

**Chercheur** : Chez toi aussi, tu veux dire, de manière générale ?

**Thomas** : Chez moi j'étais chiant !

**Chercheur** : Donc ça a été une période, j'imagine, fort compliquée... Et depuis que tu es ici à l'école, tu te sens beaucoup mieux qu'avant ?

**Thomas** : Cent fois !

**Chercheur** : Qu'est-ce qui explique ça, tu crois ?

**Thomas** : Le changement d'environnement peut-être, les fréquentations aussi, parce que c'est plus petit aussi. Là-bas, tu as l'impression d'être étouffé parmi la masse des 1.100 élèves comme ils disent... Ici on ne dépasse même pas les 600.

**Chercheur** : Oui, et là où tu étais, tu n'as que technique et professionnel. Ici, tu as toutes les filières, toutes les années ...

**Thomas** : Une cour, c'est pour professionnel, une, pour technique ...

**Chercheur** : Oui, vous ne vous côtoyiez pas du tout... Tu as général là, technique là et professionnel là, c'est chacun dans son coin. Et en plus, il y a plein de filières, tu es encore plus, chacun dans son coin ?

**Thomas** : En technique, tu as les rangs pour socio-économie, puis cuisine. À côté, il y a les rangs info, puis les rangs foot. Tout est mélangé, tu regardes à côté de toi, tu as les « hôtellerie », tu regardes en face tu as les « socio-économie », tu regardes à côté, tu as les « tourisme »... Toi t'es là, toi t'es là...

**Chercheur** : Tu préfères comme ici où tout le monde est un peu mélangé ?

**Thomas** : Oui. Je préfère plus, parce que du coup, ça rappelle un peu la primaire, où il n'y a pas tout le monde qui est à un endroit, classé dans des trucs ... Toi t'es là, toi t'es là. Alors que là, ici, tout le monde est dans le même cercle.

**Chercheur** : Oui, ici, c'est un ensemble. Et dans ta classe, ça se passe bien avec les autres élèves aussi ? Tu te sens bien dans ton option et dans ce que tu fais maintenant ?

**Thomas** : Oui.

**Chercheur** : Et donc là, tu es en rhéto ? Bien ! Et tu sais ce que tu veux faire après ?

**Thomas** : Non. En infos mais je ne sais pas encore quoi !

**Chercheur** : Il y a beaucoup de choses que tu peux faire avec l'info.

**Thomas** : Il existe beaucoup de choses maintenant et beaucoup de choses qui existeront plus tard. Ça faut les inventer !

**Chercheur** : Tu me disais qu'avec les profs et une en particulier c'était compliqué avant, ici, ça se passe comment avec les profs ?

**Thomas** : Ici ça va. Ça va déjà plus !

**Chercheur** : Tu as un meilleur contact avec eux ? Parfois, ça t'arrive encore d'avoir l'impression d'être visé par certaines remarques ?

**Thomas** : C'est parce qu'avant je ne faisais rien, du coup, je me faisais lyncher. Mais là, si on me fait une remarque, je sais que j'ai fait quelque chose... Je fais déjà jamais rien... Qu'on me dise un truc, c'est que j'ai fait quelque chose !

**Chercheur** : Oui, c'est ça ... Et ça t'arrive parfois de faire quelque chose ? Et qu'est-ce que tu fais, par exemple ?

**Thomas** : Je parle...

**Chercheur** : Tu parles en classe ? Ça t'arrive souvent de bavarder en classe ?

**Thomas** : Je me retourne et je fais tout doucement, discret, je me baisse un petit peu ...

**Chercheur** : Les profs le remarquent ? Là, tu trouves normal qu'ils fassent une remarque ?

**Thomas** : Oui, je suis complètement affalé en train de regarder l'autre !

**Chercheur** : Tu as l'impression qu'ici à l'école, tous les élèves sont mis sur le même pied d'égalité ? Finalement que tout le monde est vu et traité de la même façon par les profs ?

**Thomas** : Quand même, oui, quand même...

**Chercheur** : Pour toi, tu as l'impression que oui et, est-ce que tu as l'impression que parfois pour certains élèves c'est pas le cas ?

**Thomas** : Je prends un exemple, un gars dans ma classe, il est tout le temps sur son téléphone en français. Le prof lui dit : « Ton téléphone ». Il le retire mais il le remet à chaque fois... C'est lui qui cherche un petit peu ! C'est pas la prof qui va aller sur lui, c'est lui qui va sur la prof !

**Chercheur** : Oui, c'est ça, c'est lui qui n'a pas le comportement qu'il faudrait avoir, donc c'est normal que la prof soit sur son dos ? C'est ça que tu veux dire ? Mais les profs ne sont pas sur le dos, spécifiquement, de quelqu'un, comme ce que tu as pu voir avant à [nom d'école secondaire] ? Finalement, tout le monde est traité de la même façon, tu as l'impression ?

**Thomas** : Oui.

**Chercheur** : Au niveau de la réussite, des points... Comment est-ce que tu vois, toi, maintenant, le fait d'avoir des beaux points ? Est-ce que c'est important, est-ce que tu t'en fiches ? Comment tu vois ça, maintenant ?

**Thomas** : C'est quand même important, mais c'est pas vraiment le truc qu'il faut vraiment penser tout le temps. Je ne suis pas le genre de gars à me dire, si j'ai un contrôle dans trois semaines, de me dire : « Faut que j'étudie maintenant ». Je ne suis pas dans cette optique, chaque fois que je rentre chez moi, prendre mes cours et réviser. J'ai envie d'avoir une « vie » à côté de l'école !

**Chercheur** : Tu fais ton boulot mais tu ne t'y mets pas à l'avance ?

**Thomas** : Non, j'ai envie d'avoir mes trucs à côté.

**Chercheur** : C'est important les points, mais c'est aussi important de faire autre chose quand tu rentres de l'école...

**Thomas** : Et puis travailler trop, c'est peut-être pour finir... Se lasser, marre de travailler. Il faut prendre des jours de repos !

**Chercheur** : Et tes parents, ils voient comment la réussite, les points ? Qu'est-ce qu'ils pensent eux de ça ?

**Thomas** : « On peut toujours faire mieux ! On peut toujours avoir plus ! » En anglais je fais 16 sans jamais étudier, je n'étudie plus depuis 4 ou 5 ans. Je ne fais plus rien, je fais des 15 ! Je suis à la limite d'être « full » bilingue. On me dit à chaque fois : « Tu pourrais faire mieux ! ». Mais moi, je m'en fous ! Je peux même faire un dix au bulletin et rien faire à côté, je sais quand même aller parler avec un anglophone. Je sais écrire une lettre en anglais, je sais traduire... Un exemple, un jour j'étais en anglais, dans le fond, parce que ma tablette n'avait plus de batterie. Du coup, je fais mes trucs sur mon TFE et ils faisaient des questions sur le tableau et on me demande à moi... Tac... J'ai répondu à la question alors que les autres... ! Et moi, je donne la réponse en une seconde parce que je fais ce qui est le plus logique à mes yeux... Comme ça ! Tac ! Le gars à côté, il a du mal avec la prononciation...

**Chercheur** : Oui, alors tu lui souffles la réponse ?

**Thomas** : Je souffle dans la prononciation... Parfois il me fait rigoler parce que... Mon dieu ! Il essaie de dire des prononciations en anglais et il fait : « C'est comme ça qu'il faut dire les gars ! ». Moi je suis là à côté : Non !!!

**Chercheur** : Et tu lui dis ? Tu le dis aux autres ? Tu leurs dis : « Surtout ne dites pas ça ! » ?

**Thomas** : Je leur dis : « Ce n'est pas comme ça ! » et je rigole.

**Chercheur** : Tu es fort alors, en anglais ?

**Thomas** : C'est depuis le confinement. Je regardais des vidéos en anglais. Je regardais les vidéos en français puis j'ai vu une vidéo en anglais et j'ai dit : « Pourquoi pas ! ». Une journée avec sous-titres, la deuxième journée, plus aucun sous-titre, je comprenais d'un coup ! Et depuis, j'ai plus besoin de sous-titres, plus besoin de rien !

**Chercheur** : C'est bien ! Ça doit t'aider pour info, il y a beaucoup de choses en anglais ?

**Thomas** : Tout est en anglais en info ! Chaque fois, on demande « Ça veut dire quoi ça les gars ? ». Mais moi, je ne veux jamais répondre ou alors tout le monde va savoir que je suis fort en anglais et chaque fois, on va me demander : « C'est quoi Thomas, c'est quoi Thomas ? » et j'ai pas envie. Du coup, je reste là et j'attends que quelqu'un dise la réponse et puis, dès qu'il l'a dit, je la dis un petit peu, tout doucement. Je la dis tout bas parce que je sais ce que ça veut dire.

**Chercheur** : Donc voilà, tu as des points, c'est bien mais tu ne vas pas te tuer à la tâche pour avoir des 20 sur 20 ?

**Thomas** : En anglais si j'étudie, je mets une tornade à tout le monde ! Un jour, j'ai joué à un jeu, je parlais en anglais et il y a mon pote, il essayait aussi de parler en anglais. Du coup la fille, qui parle en anglais aussi, elle a fait : « Tu es français toi ? ». Du coup, il arrive et il fait : « Ça te choque ? » Et elle : « Non pas trop quand même ! ». Et moi je continue à parler en anglais ? puis je fais : « Et moi, ça te choque ? ». Du coup elle rigole !

**Chercheur** : C'est cool !

**Thomas** : Oui, ma mère qui rentre : « Tu regardes quoi ? » Je regarde tout en VO maintenant.

**Chercheur** : Et plus tu écoutes en VO, plus c'est facile aussi.

**Thomas** : Oui, c'est ce que je dis à tout le monde. Quand les potes demandent : « Comment je peux savoir faire plus en anglais ? Vidéos en anglais, crois-moi. C'est ce qui s'est passé avec moi ».

**Chercheur** : C'est cool ça !

**Thomas** : Oui, parce que maintenant, je peux aller sur Netflix, j'ai vu une série, il n'y a pas longtemps j'ai vu français, anglais avec sous-titres. On va désactiver les sous-titres !

**Chercheur** : Oui, le fait d'écouter en anglais, tu as plus ... Je trouve que parfois la voix en français ça ne va pas du tout. Souvent c'est mieux en anglais.

**Thomas** : Il y a des trucs, je préfère en français et il y a des trucs je préfère en anglais.

**Chercheur** : Oui, c'est ça.

**Thomas** : Ben moi, j'ai l'avantage de pouvoir aller chez l'autre.

**Chercheur** : De pouvoir aller chez l'autre ?

**Thomas** : Ben oui, de pouvoir aller voir, dans l'autre camp. Je ne suis pas bloqué juste français, alors que le doublage y pue, alors que je peux aller chez les anglais alors que là, c'est « qualif » !

**Chercheur** : Et quand tu viens à l'école, c'est quoi les choses que tu dois respecter à l'école ?

**Thomas** : Prendre ma tablette, la charger et pas aller sur le téléphone.

**Chercheur** : Est-ce que c'est des choses que tu respectes tout le temps ?

**Thomas** : Charger la tablette, non. Carrément, je ne la charge pas à la maison parce que j'oublie à chaque fois. L'avoir, elle est tout le temps dans mon sac, donc ça m'étonnerait que je l'oublie un jour. Des fois, je dois aller sur mon téléphone quand j'ai plus de batterie.

**Chercheur** : Normalement la règle, tu dois venir avec la tablette chargée et tu peux pas aller sur ton téléphone. Et ça t'arrive de venir avec ta tablette qui n'est pas chargée ?

**Thomas** : Oui parce que j'oublie.

**Chercheur** : C'est quoi les répercussions de ça ?

**Thomas** : Moi, je demande pour la charger, on me laisse la charger. Puis, je demande d'aller sur mon téléphone parce que j'ai le cours. J'ai « One Note » sur mon téléphone.

**Chercheur** : Et est-ce que tous les profs te laissent faire comme ça ou des fois ça pose plus de problèmes ?

**Thomas** : Certains profs ne me laisseraient pas faire. En anglais, je vais sur le téléphone mais elle le voit pas, j'ai mon cours dessus, elle le voit pas, il y a mes trucs. Je pense, je l'ai déjà fait en français, en géo une fois. Mais en géo, je me cache même pas, j'ai ma tablette, elle est fermée, je suis comme ça en train d'écrire parce qu'on avait un contrôle à ce moment-là. On fait contrôle à cours ouvert. Donc, c'est sur le cours. J'avais téléchargé le document Word qu'elle avait envoyé. Je l'avais téléchargé sur mon téléphone et j'ai écrit sur mon téléphone.

**Chercheur** : Donc finalement, tu ne le ferais pas dans tous les cours, si je comprends bien ?

**Thomas** : Non parce qu'il y a des cours, j'ai le temps de charger ma tablette. En sciences, j'ai pas besoin de sortir mon téléphone parce qu'il y a des prises.

**Chercheur** : Et vous pouvez utiliser les prises ?

**Thomas** : Oui, donc je branche ma tablette et elle charge.

**Chercheur** : Oui, il y a des prises à chaque banc.

**Thomas** : Il y a deux voire trois prises ...

**Chercheur** : Oui, c'est ça et les profs ne disent rien, si vous chargez votre tablette. Mais du coup, il y a quand même des profs, tu as l'air de dire, qu'il y a quand même des profs qui ne seraient pas d'accord que vous chargiez la tablette pendant le cours ?

**Thomas** : Si.

**Chercheur** : Ils sont tous d'accord ?

**Thomas** : Pas au matin ! Je pense qu'il y en a certains qui deviennent de plus en plus contre parce que c'est notre responsabilité de la charger, mais pendant la journée, il n'y a pas de problème. Ça peut toujours se décharger.

**Chercheur** : C'est ça, c'est la première heure de cours qui est importante.

**Thomas** : Après, j'en ai pas vu beaucoup qui n'autorisaient pas de la charger.

**Chercheur** : Ça t'est déjà arrivé ?

**Thomas** : Ça dit : « Bientôt vous ne pourrez plus charger vos tablettes en première période parce que c'est votre responsabilité. » Qu'on nous dise ça, mais pas l'interdire.

**Chercheur** : Et à l'école, qu'est-ce qu'il y a d'autre que tu es obligé de faire ? Venir au cours avec ta tablette, ton matériel, les trucs chargés. A l'école qu'est-ce que tu es obligé de faire encore ?

**Thomas** : Venir à l'heure à midi. Je ne sais pas.

**Chercheur** : Revenir à l'heure à midi c'est quelque chose que tu fais... Tu vas en ville tous les midis ?

**Thomas** : Oui.

**Chercheur** : Et tu reviens chaque fois à l'heure ?

**Thomas** : Il y a des fois où je reviens un petit peu retard, enfin des fois ! C'est une fois tous les deux mois limite. Je reviens deux minutes en retard.

**Chercheur** : Il a déjà sonné et le prof est déjà parti avec le rang ou pas encore ?

**Thomas** : Si ! Mais c'est moi qui... Mais ces jours-là c'est quand j'ai info juste après donc je sais que je dois aller en info.

**Chercheur** : Oui, tu sais où tu dois aller.

**Thomas** : Oui. Je sais où je dois aller !

**Chercheur** : Et le prof, le prof il dit quoi quand tu arrives en retard ?

**Thomas** : Il ne me voit pas quand je rentre.

**Chercheur** : Comment il ne te voit pas ?

**Thomas** : Ben, c'est le cours d'info... C'est la petite porte. Puis après tout le monde est ici, moi je suis là. Je rentre, je prends mon PC, je me mets à ma place. Du coup, on ne me voit pas !

**Chercheur** : Il ne voit pas que tu es en retard.

**Thomas** : Ben non ! Du coup je suis là. Oui, je suis là ! Alors que je suis arrivé cinq minutes en retard !

**Chercheur** : Cinq minutes ? En plus c'est quand même...

**Thomas** : Oui, ça sonne à 55, il est 1 heure, je rentre dans la cour... [Nom de prof] qui me voit arriver, qui me fait : « Comme ça ! » Du coup, je commence à marcher un petit peu puis, je prenais un sandwich pour un pote en fait, du coup je suis resté coincé dans la file. Je suis rentré, j'ai pris mon PC, je me suis mis à ma place, je lui ai donné. Il m'a rien dit, parce que du coup je me suis ramené.

**Chercheur** : Mais là, le prof avait vu que tu étais en retard ?

**Thomas** : Non !

**Chercheur** : Même pas !

**Thomas** : Non parce que des fois, je suis tout au fond quand on part, si on ne me voit pas. On sait bien qu'il est derrière !

**Chercheur** : Oui, je suppose que c'est une fois que vous êtes en classe que les profs regardent si vous êtes là j'imagine !

**Thomas** : Par contre, quand c'est [nom de prof] ou [nom de prof], là, elles le voient qu'on vient d'arriver. Une fois, avec [nom de prof], j'ai dû ramener mon PC parce qu'on avait eu étude l'heure d'avant et quand je suis rentré : « Excusez-moi du retard ». Rien du tout, pas de réponse, rien ! Je me suis assis... Rien dit ! Elle m'a rien dit !

**Chercheur** : Tu arriverais plus facilement en retard en info plutôt qu'en français ou en maths ?

**Thomas** : Pas facilement parce que c'est une fois.

**Chercheur** : Ça ne t'arrive pas souvent ?

**Thomas** : Non je reviens toujours au moins dix, quinze minutes avant la sonnette.

**Chercheur** : Tu reviens toujours tôt assez ?

**Thomas** : Oui, j'accompagne juste [prénom d'un ami] qui va chercher un sandwich. Moi j'ai mes trucs, je reviens puis je mange. A part les vendredis, on va chercher une frite et là c'est limite ! On revient à 50, 54 dès fois !

**Chercheur** : Juste pour rentrer ! Est-ce qui a d'autres choses que vous êtes obligés de faire ; que ce soit dans l'école de manière générale, soit en classe ?

**Thomas** : Se taire et écouter.

**Chercheur** : Se taire et écouter, c'est des choses que tu fais tout le temps ?

**Thomas** : Non ! Il y a des fois, je parle quand même ! Ça parle d'un sujet, j'ai pas envie de donner mon avis à tout le monde mais au gars à côté de moi, il doit quand même le savoir quoi,

sinon moi j'ai pas envie de le garder. Je lui donne mon avis, puis je m'écarte. Maintenant, il a mon avis, il a son avis pour lui et moi je suis là, parce que je n'ai pas son avis...

**Chercheur** : Tu discutes quand même ? tu discutes un peu au cours ?

**Thomas** : Je discute du sujet du cours.

**Chercheur** : Tu discutes quand même du sujet du cours ? Oui, si tu donnes ton avis à ton voisin ! Et ça t'arrive de discuter d'autre chose que du cours ?

**Thomas** : Des fois en anglais ! Encore, il y a un pote qui me disait Oui, il y a un thriller qui va sortir. Je regarde, il est 9 heures, il me fait : « C'est maintenant ! ». Du coup, je vais sur YouTube. Je tourne ma tablette, je mets et je regarde avec lui à côté de moi.

**Chercheur** : Et le prof ne le voit pas ?

**Thomas** : Non parce que le téléphone, il est tout petit et la tablette, elle est comme ça [en montrant la taille de la tablette]

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Tu caches le téléphone derrière la tablette ?

**Thomas** : Du coup, elle ne le voit pas derrière la tablette ! Avant j'avais un téléphone plus gros, celui que maman a, et il était comme ça avant [en montrant la taille du téléphone] et maintenant il est comme ça [en montrant son téléphone] ! Du coup il passe pas au-dessus de la tablette. Ou je devais baisser le clavier pour que ça se voit pas ou c'était trop cramé avec le clavier baissé. Que maintenant j'ai plus besoin de baisser le clavier !

**Chercheur** : Donc tu peux regarder ton téléphone pendant le cours, comme tu veux ?

**Thomas** : Ben moi, je suis discret ! Je ne vais pas le tenir en main, devant mon truc ! Il sera posé sur la tablette et je regarde comme ça et des fois, lever les yeux !

**Chercheur** : Pour quand même regarder le prof de tant en tant !

**Thomas** : Mais j'écoute quand même. Des fois quand le cours, il paraît trop long ! Des fois j'ai l'impression qu'il y a trois heures qu'on est dedans alors qu'il n'y a que trente minutes !

**Chercheur** : Donc, tu trouves d'autres façons de t'occuper. Est-ce qu'il y a encore d'autres choses que tu es obligé de faire ou alors qu'on t'interdit de faire à l'école ?

**Thomas** : J'ai pas d'idée.

**Chercheur** : Dans ce qu'on vous impose à l'école, donc dans ce que vous êtes obligés de faire, dans ce qui est interdit, est-ce que tu comprends toutes ces règles-là ?

**Thomas** : Oui, quand même.

**Chercheur** : Et est-ce que tu es d'accord avec ?

**Thomas** : Oui.

**Chercheur** : Il n'y a jamais un moment où tu te dis « Oui, mais ça... » ?

**Thomas** : Il y a peut-être des trucs mais je sais pas dire.

**Chercheur** : Pour toi, les règles qu'on t'impose à l'école, c'est des choses...

**Thomas** : C'est justifié.

**Chercheur** : Et pourquoi c'est justifié ?

**Thomas** : Pour éviter que tout le monde ne fasse pas de la merde avec les outils qu'ils ont. Comme ils ont rajouté sur les tablettes, le truc là, pour surveiller. Ils ont rajouté un truc sur les tablettes pour surveiller, c'est [nom de prof] qui a un grand écran avec tous les écrans de tous les élèves.

**Chercheur** : Ah oui, donc il sait surveiller ce que les élèves font ? Et tu trouves ça normal ?

**Thomas** : Des fois, il regarde un peu chez tout le monde. Je regarde à côté de moi, hop, petit truc blanc, ça veut dire qu'il regarde l'écran en particulier.

**Chercheur** : Il y a un truc qui apparaît sur la tablette ?

**Thomas** : Il y a un petit truc blanc à côté du son, qui apparaît, ça veut dire qu'il regarde.

**Chercheur** : Pendant les cours, vous êtes quand même, entre guillemets, fliqués ? Et ça t'arrête ça, le fait de voir qu'on pourrait regarder ta tablette ?

**Thomas** : Moi, j'ai jamais vu le cercle blanc, donc...

**Chercheur** : Est-ce que ça t'arrive, toi, d'aller faire autre chose pendant le cours ?

**Thomas** : Sur Google, il y a aussi l'extension du truc qu'on a sur la tablette. Quand on va sur Google, ça montre aussi, donc je vais pas sur Google.

**Chercheur** : Donc sur la tablette, tu fais rien en fait. Juste ce que tu dois pour le cours ?

**Thomas** : Je dessine sur « OneNote ».

**Chercheur** : Et quand tu vas sur internet ou quoi, tu prends ton téléphone alors ?

**Thomas** : Non, parce que du coup, il n'est pas tout le temps sorti.

**Chercheur** : Ça dépend des cours en fait ?

**Thomas** : Ça dépend des moments où je me fais chier ! Si ça m'ennuie et que ça fait super longtemps, ou que j'ai fini l'exercice et que je ne sais pas quoi faire à part rester comme ça. Je le sors un peu, je chipote un peu, puis dès que ça recommence, c'est sous le clavier. Je ne fais rien donc ça va quoi.

**Chercheur** : Et est-ce que ça dépend du prof que tu as en face de toi aussi, ou pas du tout ?

**Thomas** : Non !

**Chercheur** : Ça, ça ne change rien ?

**Thomas** : Tout le monde a le même traitement !

**Chercheur** : Tu traites tous les profs de la même façon ! C'est bien ! Et ces questions par rapport aux règles, si je te les avais posées quand tu étais encore à [nom d'école secondaire], au début de ta scolarité... Est-ce que tu m'aurais répondu la même chose ?

**Thomas** : Non, je ne crois pas.

**Chercheur** : Qu'est-ce qui était différent à ce moment-là ? Qu'est-ce que tu faisais différemment ? Pourquoi tu dis non ?

**Thomas** : Avant, j'étais pas comme je suis maintenant. Avant, j'étais plus le petit gars qui avait la réponse à tout, chaque fois qu'il rentrait chez lui, il faisait ses trucs, même trois semaines à l'avance. J'ai plus trop envie de faire ça. Je faisais ça, toutes mes primaires, toutes mes premières années en secondaire, puis j'ai complètement arrêté.

**Chercheur** : Et finalement, comment tu voyais les règles avant ?

**Thomas** : Avant, je les suivais, un peu comme un petit chien.

**Chercheur** : Un peu comme un mouton ?

**Thomas** : Avant, c'était les règles, les règles, les règles... Je voyais un gars sur son téléphone : « il est complètement malade ! Il est fou ! »

**Chercheur** : C'est ça. Pour toi, c'était vraiment très important, de bien suivre les règles ? Et ça, c'était quand ?

**Thomas** : Première, deuxième, troisième secondaire. Il y avait quand même des petits moments, j'allais pas sur mon téléphone mais je trichais quand même, à des moments. Mais après, je me sentais comme un gangster ! J'ai triché ! Avant, c'est comme si j'avais un balai dans mon cul !

**Chercheur** : Qu'est-ce qui fait que ça a changé comme ça ? Le fait qu'avant, tu étais hyper cadré, tu restais vraiment dans le rang et que maintenant il y a des choses tu te dis « Bof ! » ?

**Thomas** : Je ne sais pas.

**Chercheur** : Et l'année où ça a été compliqué pour toi, que tu as doublé. Dans quel état d'esprit, tu étais par rapport aux règles ? Face à ce qu'on t'imposait à l'école ? Tu étais comme en première, en deuxième ? Il fallait que ce soit cadré ?

**Thomas** : J'en avais plus rien à foutre !

**Chercheur** : Là, est-ce que c'était un moment où tu enfreignais plus facilement les règles ?

**Thomas** : Pas énormément de règles. Les règles de base quoi ! J'allais pas mettre une bombe dans l'école ! J'allais pas aller fumer, pêter un truc dans la classe. C'était léger : foutre la merde en classe, lancer des trucs... Mais maintenant, si je me regarde dans le passé, je me dis que je suis vraiment un petit con. Il y a un changement de mentalité entre les années.

**Chercheur** : Oui, maintenant, avec un peu de recul, tu te dis : « Qu'est-ce que je faisais ! » ? Que maintenant, il t'arrive d'enfreindre les règles, mais tu le fais discrètement.

**Thomas** : Je vais pas lancer quelque chose en classe !

**Chercheur** : Tu le faisais avant ?

**Thomas** : Le Tipex ou y avait le truc tiré, ça faisait un fil. Carrément des fois ça allait au-dessus des spots et du coup ça faisait des toiles.

**Chercheur** : En plein cours ?

**Thomas** : Des fois ! C'était le chaos. On était trente, trente-cinq dans la classe avec des « fous ». En plus, il faut bien imaginer les foudres de guerre...

**Chercheur** : A ce moment-là, tu faisais quand même des choses que tu ne ferais plus maintenant ?

**Thomas** : Non, je faisais le gros con. Maintenant, je me sentirais trop mal. Rien que là, j'ai utilisé ChatGPT pour un contrôle en français. Je suis allé m'excuser moi-même. Elle a dit : « J'ai pleuré ». Je me suis senti trop mal et je me suis excusé : « Madame excusez-moi d'avoir utilisé ChatGPT, je ne pensais pas que ça allait vous mettre dans un état pareil ! » Du coup, maintenant j'ai appris, je n'utiliserais plus ChatGPT.

**Chercheur** : Tu te rends compte, finalement, qu'il y a des retombées quand on fait quelque chose ?

**Thomas** : Moi, j'ai compris que, quand on fait quelque chose, il y a toujours une conséquence ! Quoi qu'il arrive, il y a toujours une conséquence.

**Chercheur** : Tu as compris ça et tu fais plus, entre guillemets, ce qu'on attend de toi alors ?

**Thomas** : Il y a des moments ça sort d'un côté.

**Chercheur** : Oui mais tu le fais discrètement, les profs ne te voient pas faire ?

**Thomas** : Ah mais je ne fais pas des trucs de fous quand même !

**Chercheur** : Tu ne fais pas des trucs de fous mais tu fais quand même certaines choses et les profs ne le voient pas. Tu parles, tu arrives de tant en tant en retard au cours,...

**Thomas** : C'est des bêtes trucs ! Je suis quand même normal !

**Chercheur** : C'est quoi être normal ?

**Thomas** : Qu'est-ce que j'en sais ! Je ne vais pas dire je suis différent !

**Chercheur** : Le comportement que tu as en classe, tu trouves... Il y a des petites choses, bavarder c'est pas quelque chose que tu es censé faire, tout le monde le fait et c'est un peu normal de le faire à certains moments ? C'est ça que tu veux dire ? Et dans ton attitude, ton comportement, il y a toutes les règles ? Dans ton attitude, ton comportement, comment tu es à l'école ? Comment as-tu l'impression qu'il faut être à l'école ?

**Thomas** : Il faut quand même être assez discipliné. Il faut avoir une certaine discipline par rapport à certains cours, à certains trucs qu'il faut faire.

**Chercheur** : Et être discipliné, c'est dans le sens, toi t'imposer certaines choses ? Dans quel sens tu dis qu'il faut être discipliné ?

**Thomas** : Je ne saurais pas expliquer.

**Chercheur** : C'est quoi la discipline pour toi ?

**Thomas** : Pour moi c'est... Je vais prendre un exemple. Par exemple, moi, je vais à la salle de sports. J'étais le mec ultra « skinny », il y a un an d'ici. Et c'est en suivant une certaine discipline, une certaine constance de venir à la salle, j'ai quand même pris en masse musculaire. J'ai évolué ! Je ne sais pas si on peut appliquer ça à l'école. Plus t'es constant dans ton effort, plus les résultats vont venir. Tu vas les voir arriver. C'est cette discipline là que je veux dire.

**Chercheur** : Si je comprends bien ce que tu veux dire, t'imposer de respecter le truc, faire ce que tu as à faire, de faire des efforts par rapport au cours,... C'est de cette façon-là que tu vas arriver à obtenir de bons résultats. C'est plutôt une attitude de travail, de la rigueur dans ton travail. Et vraiment dans ton comportement, ta manière d'être, ta façon d'être à l'école, c'est quoi qui est important ?

**Thomas** : D'être assez respectueux.

**Chercheur** : Et c'est quoi être respectueux ?

**Thomas** : Savoir respecter le prof, pas commencer à répondre comme un connard, à ce qu'il dit. Par exemple si on me dit : « Arrête de parler » Je vais pas faire : « Oh c'est bon, la conasse là-bas elle parlait ! ». Respecter la décision du prof, s'il dit que tu parles, c'est que tu parles, il n'a pas rêvé.

**Chercheur** : C'est ça, ne pas aller contre ce que le prof te dit parce que s'il te le dit, c'est ainsi.

**Thomas** : Ça m'arrive des fois, si je n'ai absolument rien fait et que c'est le gars à côté de moi ou le banc à côté ou derrière qui parle et que ça tombe sur ma tronche...

**Chercheur** : Là tu réagis quand même ?

**Thomas** : Je vais pas dire c'est une injustice, c'est une faute de jugement. C'est pas moi qui ai parlé !

**Chercheur** : C'est pas à toi à payer alors que c'est les autres qui discutent. Tu respectes le prof, tu restes à ta place. S'il te dit quelque chose, s'il le dit, c'est bien, c'est qu'il y a une raison. Mais dans c'est cas-là, tu lui dis : « Là, c'était pas moi ». Tu te défends. Et est-ce qu'il y a d'autres situations, d'autres moments pendant lesquels tu te dis : « Oh ! » et tu vas parfois contre le fait de respecter les profs ?

**Thomas** : Je pense que... Quand c'est les fois où je veux aller au bureau de maman et qu'on me dit : « Faut faire le tour ! ». C'est [nom d'école secondaire] qui disait : « Faut faire le tour ! » et moi je disais : « Je veux juste demander un truc ». Toujours à se croire au-dessus de tout le monde ! Je l'ai dit à maman, c'est bon quoi, elle est vraiment chiante ! Je veux juste demander un truc. Là, j'ai traversé au milieu, je me suis arrêté à [nom d'école secondaire], j'ai dit :

« Bonjour », pour faire comme si j'allais demander quelque chose à [nom d'école secondaire], puis je suis parti.

**Chercheur** : C'est une prof qui te le dit souvent ?

**Thomas** : Souvent, c'est les profs de maçonnerie et des fois, [nom d'école secondaire].

**Chercheur** : Et là, à ce moment-là tu réponds aux profs.

**Thomas** : Oui, parce que c'est chiant ! C'est cinq secondes trente ! Alors que je vais juste pour demander si elle n'a pas quelque chose à boire, un bête truc comme ça, quoi. Je ne vais pas écouter aux portes de [nom du chef d'établissement d'une école secondaire] pour voir ce qu'il dit !

**Chercheur** : Tu réponds à [nom d'école secondaire] et elle, elle réagit ou ça reste comme ça ?

**Thomas** : Je réponds puis je continue mon chemin.

**Chercheur** : Tu n'attends pas la réponse, tu t'en vas.

**Thomas** : Je m'en fous ! Je m'en fous de ce qu'elle me dit ! Je veux juste demander un truc, je ne veux pas voler des informations confidentielles. Si je sais que la porte est ouverte, je vois quelqu'un, je toque. Elle m'a dit : « Maintenant, il faut que tu toques pour que je te dise d'entrer, parfois on parle de trucs. ». Donc maintenant, je toque, elle me dit de rentrer et j'entre seulement si elle me dit d'entrer. Sinon, quand la porte est ouverte, je vois qu'il n'y a personne, je rentre.

**Chercheur** : Là, tu dis que tu vas voir un truc près de ta maman et la prof, elle te rabroue en disant : « Fais le tour ». Tu te dis, ça n'a pas lieu d'être ?

**Thomas** : Ça va pas la tuer que j'aie vu un truc ! C'est le même pour d'autres élèves qui vont demander des trucs à [nom du chef d'établissement d'une école secondaire], je m'en fous, même si c'est à 3 secondes de là... Vingt pas, tu vas chez [nom du chef d'établissement d'une école secondaire], trente pas, tu vas près de ma mère ! Faire le grand tour et passer par les primaires.

**Chercheur** : Est-ce qu'il y a encore d'autres situations, où ça t'arrive de ne pas trop respecter les profs ?

**Thomas** : Non, c'est les seuls moments.

**Chercheur** : C'est les seuls moments où tu te dis : « Il faut que je réagisse ! ». Est-ce que tu crois que le fait de redoubler, ça t'a aidé ? Ça t'a aidé pour atteindre la réussite ? Tu as redoublé la quatrième, l'année suivante, tu l'as réussie. Est-ce que tu as l'impression que c'est le fait de redoubler qui t'a permis de réussir ou ça ne change rien d'avoir redoublé ? Tu aurais pu réussir l'année dans d'autres conditions ? As-tu l'impression que ce redoublement t'a aidé dans ta scolarité, ta réussite ?

**Thomas** : Je crois oui. Comme je disais tantôt, ça m'a permis de me rendre compte des gens avec qui j'étais. Vu que c'était des mecs qui me « truquaient », j'avais plus envie de travailler. Après, j'étais plus avec ces gens-là. J'étais avec des mecs, je ne vais pas dire qu'ils me poussaient vers l'avant mais il y avait une certaine entraide des deux côtés, de ma part, de leur

part. Ça m'a surtout aidé à changer, un peu de mon côté un peu aigri, le mec énervé qui venait dans la « vocale » sur la « plaie », qui commençait à s'énerver, quand on faisait des blagues au second degré : « C'est bon ! » ! Qui s'énervait comme un fou ! Un gars qui, quand on commençait à l'insulter pour rigoler, il insultait en retour pour rigoler aussi. Ça, ça m'a aidé parce que du coup, j'ai changé les personnes que je fréquentais. J'allais plutôt avec des gens qui, je vais pas dire qu'ils prônaient la réussite, mais qui, quand même encourageaient. Ils m'amenaient vers le haut et ils m'ont à peu près sorti de mes temps les plus sombres. Il s'est passé des trucs de mon côté, c'est chaud quand même !

**Chercheur** : Par rapport à l'école, tu veux dire ?

**Thomas** : Par rapport à tout ! Sentimentalement, émotionnellement, ... Tout. Je change d'école, je change de personne ! Je laisse le « moi » du passé à [nom d'école secondaire]. Il est là-bas, j'en ai rien à foutre. J'ai tourné la page ! Je me sens d'avoir recommencé, entre guillemets, une deuxième vie ! J'ai complètement changé, je ne suis plus le gars que j'étais avant, que je suis maintenant ! Que ce soit dans ma première quatrième ou ma deuxième quatrième. Il y a eu un changement. [Nom d'école secondaire] : « Dégage » ! Je n'y pense plus, je ne sais même plus où c'est ! Même des fois, quand je repasse devant, je ne suis pas bien, j'ai une sorte de mal-être.

**Chercheur** : Tellement ça a été compliqué ?

**Thomas** : Oui ! J'ai comme une sorte de malaise. Je n'aime pas passer devant. Juste voir l'école !

**Chercheur** : Juste la voir ?

**Thomas** : J'aime pas la voir. Ça tient tellement d'énergie négative pour moi que je ne peux pas y aller ! Aller pour chercher un truc, parce que [prénom de sa sœur] y est allée pendant trois jours. Elle a dit : « Je ne veux plus y aller ! ». Elle a bien fait ! Moi, chaque fois que je vois l'école, je peux pas y aller. Ma cousine est à [nom d'école secondaire] et elle me dit : « Si, c'est bien ! ». Pour toi oui, moi non ! Je lui ai dit, si un jour je dois aller te chercher, j'irai pas. Je ne peux pas blairer cette école, je ne peux pas blairer les gens qui sont dedans !

**Chercheur** : Les gens ont été super méchants avec toi et tu as vécu des choses vraiment pas cool là-bas ?

**Thomas** : C'est des gros « blaireaux » quoi ! C'est des gros « barlos » ! Je les vois. C'est des gens qui marchent dans la rue avec les gros baffles à l'arrière, leur petit sac, leur farde à la main avec leur grosse musique à fond qui va dans tout [nom de ville] ! Je les vois qui marchent comme-ça, des gros cons ! Quand je les vois... Bande de gros cons ! Je les revois encore passer quand je vais à [nom de ville] pour aller à la salle, je les vois... Bande de gros cons ! Bien fait de changer. Parce que rester avec des gars comme ça jusque ma rhéto je n'aurais pas pu !

**Chercheur** : Oui, ça a vraiment été difficile pour toi à [nom d'école secondaire] ! Est-ce que c'est le redoublement ou c'est le fait d'avoir changé d'environnement, comme tu disais tantôt, de changer de relations, le redoublement t'a permis de rencontrer d'autres personnes et de repartir autrement ?

**Thomas** : C'est grâce au redoublement que je me suis dit : « Il faut que je change d'école ! Je ne peux pas rester ici ! »

**Chercheur** : Oui, c'est ça, c'est quand tu as redoublé que tu t'es dit...

**Thomas** : Que je me suis rendu compte de tout. Il faut que j'y aille. Après une semaine je m'étais dit : « ça va aller ! ». Puis, j'ai dit à maman : « passe-moi un peu le truc ? ». J'ai attendu une semaine, puis elle m'a dit « Tu es sûr, tu es sûr ? ». Après une semaine, j'ai dit « Oui ». J'ai demandé au père, il m'a dit : « Oui ». Hop ! Après deux semaines, ils avaient déjà fait deux semaines de cours les autres. Je me suis ramené dans les 4G. J'étais encore le petit gars aigri parce que je venais de changer et c'est vers le milieu, fin d'année que j'ai commencé à... [sifflement] !

**Chercheur** : Quand tu as recommencé à [nom d'école secondaire], tu étais avec des nouvelles personnes ? Ça n'allait pas mieux que les années précédentes.

**Thomas** : C'est moi qui étais complètement « truqué » ! Moi, je voulais rester avec les gens parce que j'étais complètement aveuglé. J'étais aveuglé, je ne voyais pas que c'était des gros conards ! Et je voulais rester avec, sauf qu'eux ... Ben... Moi, je venais ... « Tac » ! Qui tu es ? On ne sait pas qui tu es : « Tac » ! C'est ça que je suis allé avec un autre pote, mais je savais que ces potes, ces mecs-là, ils allaient se retourner. Je savais que ça n'allait pas être une bonne influence, de bonnes fréquentations. J'ai décidé, après de longues soirées à y penser, j'ai décidé de demander des trucs à maman et de changer.

**Chercheur** : Et finalement, c'est le fait de changer d'école qui t'a permis de t'ouvrir aux autres ?

**Thomas** : Qui m'a permis de reprendre du poil de la bête et de partir de plus belle.

**Chercheur** : C'est bien que tu aies pu changer ! Je voulais dire, c'est bien que tu aies pu changer d'école et du coup que tu te sois senti mieux.

**Thomas** : Mais j'ai changé aussi. J'ai regardé de vieux enregistrements qui datent de 2020, 2019 , c'est quand j'étais encore là-bas ! Mon dieu ! J'ai envie de me frapper ! J'ai envie de m'insulter ! Je me vois... J'ai envie de m'insulter !

**Chercheur** : Carrément ?

**Thomas** : Oui parce que je réponds comme un conard ! Je répondais au gens comme un conard ! Ils rigolaient, j'entendais qu'ils rigolaient, c'est bonne ambiance et tout... Et moi j'étais là « Gnagnagna » ! À me foutre un claque, c'est pas possible ! Ça ne m'étonne pas que ça m'insultait pour rigoler si j'étais là « Gnagnagna ». Moi aussi je l'aurais fait ! Moi aussi je me serais insulté ! Si je me vois là maintenant, je me fous une claque ! Conard !

**Chercheur** : Tu es dur en parlant de toi !

**Thomas** : Même maman m'a dit que j'étais un mec chiant à ce moment-là. Ça ne m'étonne même pas ! Même moi je le vois !

**Chercheur** : Oui, si tu t'en rends compte aussi !

**Thomas** : C'est mieux de s'en rendre compte que de rester aveuglé !

**Chercheur** : Le redoublement, le fait de rater ton année et de recommencer ton année avec d'autres personnes dans un autre environnement, c'est ça qui t'a vraiment permis d'évoluer en fait ?

**Thomas** : C'est un petit peu contre-productif je trouve, rater... Et ça permet d'engendrer la réussite. Genre, j'ai raté et ça a engendré la réussite des prochaines années. Mais voilà, j'étais autre part !

**Chercheur** : Et là, tu es bien, tout va bien ?

**Thomas** : Oui !

**Chercheur** : Merci Thomas.

## MALIK

---

**Chercheur** : Malik, qu'est-ce que ça représente pour toi, l'école ?

**Malik** : L'opportunité de travailler, avoir le choix de faire des études ou de travailler et essayer d'avoir un bon travail. C'est une sorte... pour le futur... une possibilité.

**Chercheur** : Donc toi tu vois vraiment ça comme quelque chose qui va t'aider pour l'avenir alors ?

**Malik** : c'est toujours une sécurité d'avoir un diplôme.

**Chercheur** : Est-ce que tu as toujours vu l'école de cette façon-là ?

**Malik** : Oui.

**Chercheur** : Depuis que tu es à l'école, tu te rends compte que l'école c'est important pour ton avenir.

**Malik** : Oui. Je sais que l'école c'est important. Surtout aussi dans ma famille, l'école c'est vraiment le premier truc. Il faut faire des études, il faut viser le plus haut, le plus haut truc.

**Chercheur** : Donc dans ta famille, ils ont envie que tu ailles loin ? Ok, et tes parents, ta famille, ils attendent que tu amènes de bons résultats ?

**Malik** : Là, pour l'école, mon père, oui mais il est en Tunisie. Ma mère, je vais pas dire qu'elle s'en fout ! Elle est pas contente, elle sait que je ne travaille pas, elle me dit que je peux faire mieux.

**Chercheur** : Ok, tu travailles mais tu pourrais travailler plus ...

**Malik** : Non, je ne travaille pas beaucoup !

**Chercheur** : Ah tu ne travailles pas beaucoup... Et tu t'en sors quand même à l'école ?

**Malik** : Ça va !

**Chercheur** : Tu as quand même des difficultés dans certains cours ?

**Malik** : Avant, j'avais des difficultés en maths, là ça va. Je n'ai pas d'échec.

**Chercheur** : Tu gères ?

**Malik** : j'ai entre 11 et 14.

**Chercheur** : Tu réussis ! Est-ce que vous êtes aidés à l'école, par rapport à... Tu vois si tu as un peu des difficultés en maths, ou ce genre de choses, est-ce que vous êtes aidés à l'école ?

**Malik** : On peut envoyer des messages aux profs, en maths il y a des remédiations sur le temps de midi le mardi... Par exemple, la prof de maths, si tu lui envoies des exercices, elle va te les corriger... On est bien, on est bien !

**Chercheur** : On est bien ! Tu te sens aidé par tes profs ?

**Malik** : Oui, il y a tous les moyens pour réussir.

**Chercheur** : Et est-ce que tu profites de ces moyens-là ?

**Malik** : Non ! Faut pas prendre exemple sur moi. Prenez pas exemple sur moi ! Non, mais là c'est l'école mais je sais que plus tard, c'est l'unif et il faudra travailler.

**Chercheur** : Ah, tu veux aller à l'unif après tes secondaires alors ? Tu veux faire quoi ?

**Malik** : Kiné, un truc comme ça.

**Chercheur** : Oui, là, il faut bosser !

**Malik** : Oui !

**Chercheur** : Ok. Là tu te sens quand même aidé par tes profs ?

**Malik** : Par les profs, mais même si dans le pire des cas, les profs ne sont pas là, il y a internet, il y a des vidéos si tu comprends pas un truc...

**Chercheur** : Oui, c'est ça donc toi tu te sers aussi d'autres moyens, tout seul, sur l'ordi.

**Malik** : Oui maths, avant, je me servais de vidéos YouTube.

**Chercheur** : Et ça, ça t'aide bien alors ?

**Malik** : Oui, avant ça m'aidait bien.

**Chercheur** : Et est-ce que le fait d'avoir des difficultés dans certaines matières, ça change la relation que tu as avec le prof ou tu as l'impression que les profs, ils ont la même relation avec tous les élèves quelles que soient les difficultés qu'ils ont ?

**Malik** : Je vais pas parler dans mon cas, mais dans le cas des autres, je sais que si un élève, il s'en fout du cours et qu'il ne travaille pas, la relation avec le prof ça va pas être top. Le prof va essayer de l'aider mais il va pas non plus lui courir après. S'il voit qu'au bout de la deuxième période l'élève ne veut pas travailler, il va... Pas le mettre sur le côté, je vais dire, mais il va pas chercher à faire plus.

**Chercheur** : Et toi, tu as déjà eu cette impression avec certains profs ?

**Malik** : Oui.

**Chercheur** : Oui ? Ça t'est déjà arrivé ?

**Malik** : Oui.

**Chercheur** : Donc ça t'est déjà arrivé le fait d'avoir des difficultés et finalement, ta relation avec le prof n'était pas top, top ?

**Malik** : Oui, c'est toujours dans le respect et tout, mais je fous rien dans son cours, je suis là ... Je vais vous expliquer. Quand je suis venu ici, en Belgique, je jouais aux jeux vidéo, du coup, c'était nouveau, je suis venu quand j'avais 12 ans. J'avais pas beaucoup d'amis. Du coup, le

temps d'adaptation a été difficile, lent. Du coup, comme j'avais pas beaucoup d'amis ici, je m'enfermais dans les jeux vidéo. En classe, je venais, je subissais les cours, je dormais en cours. Du coup, ce qui explique le redoublement. On peut dire, c'est une année blanche. J'avais 7 échecs.

**Chercheur** : C'était une année... Tu ne travaillais pas énormément ?

**Malik** : Non, non, même au cours je dormais !

**Chercheur** : Et à ce moment-là, la relation avec les autres, c'était difficile ?

**Malik** : Avec les élèves ou les profs ?

**Chercheur** : De manière générale, les deux...

**Malik** : Oui, c'était difficile...

**Chercheur** : Aussi bien avec les élèves qu'avec les profs ?

**Malik** : Oui.

**Chercheur** : C'était quoi qui était difficile ?

**Malik** : C'était souvent des moqueries de la part des élèves. Les profs, ils vont pas croire en toi alors que tu fous rien !

**Chercheur** : Tu avais l'impression que les profs ne croyaient pas en toi... Et ça a été une année difficile, je suppose.

**Malik** : Oui, c'est la pire période de ma vie !

**Chercheur** : J'imagine que ça a été compliqué ! Et maintenant, ça se passe comment avec les autres ?

**Malik** : Maintenant, ça va.

**Chercheur** : Que ce soit avec les profs ou avec les autres élèves, ça va mieux ?

**Malik** : Oui.

**Chercheur** : Et qu'est-ce qui fait que ça va mieux à ton avis ?

**Malik** : Je dirais que j'ai changé, avant j'étais gros. Au confinement, j'ai maigri. Du coup, quand je suis revenu, j'étais maigre. Aussi quand j'ai redoublé, c'était pas ma classe. La classe avec les gens, comment dire ça, qui me calculaient pas. C'était une nouvelle classe alors du coup, j'étais un peu plus ouvert, même si c'était pas ça...

**Chercheur** : Le fait d'être avec d'autres personnes, d'évoluer avec de nouvelles personnes... ça t'a aidé ?

**Malik** : Oui, le sport aussi.

**Chercheur** : Tu as commencé à faire du sport, en dehors de l'école ou à l'école ?

**Malik** : En dehors de l'école mais à l'école aussi.

**Chercheur** : Oui, le sport ici, vous êtes obligés, mais je demandais si ça qui t'avait fait du bien, mais c'est le fait de faire du sport en dehors de l'école ?

**Malik** : Oui.

**Chercheur** : Là maintenant, ça va à l'école ? Et l'ambiance à l'école ? C'est relativement bien et avec les professeurs ça va aussi ?

**Malik** : Oui, c'est bien.

**Chercheur** : Et qu'est-ce que tu attends, toi, de l'école ?

**Malik** : C'est-à-dire ?

**Chercheur** : Qu'est-ce que tu as comme attente, en venant à l'école, qu'est-ce que tu attends que les profs fassent ou que l'école te permette...

**Malik** : J'ai pas compris votre question.

**Chercheur** : Tu comprends ce que je veux dire par attendre quelque chose ?

**Malik** : Oui, si je viens ici, je m'attends à ce que vous soyez gentille avec moi ...

**Chercheur** : Exactement. Voilà, ça c'est des attentes. Moi, de mon côté, tu viens ici, je m'attends à ce que tu parles avec moi. Tu vois ? Ça c'est des attentes qu'on a ? Tu vois ? Quand tu viens à l'école, tu as des attentes vis à vis des professeurs, vis-à-vis de l'école en général. Est-ce que tu attends quelque chose de l'école ? C'est plus clair ?

**Malik** : J'attends rien ...

**Chercheur** : Oui, c'est possible. C'est juste une question. En venant à l'école, tu n'as pas d'attentes particulière ? Est-ce que tu as l'impression qu'à l'école, tous les élèves sont sur le même pied d'égalité ? Est-ce que tu as l'impression que vous êtes tous jugés de la même façon ? Tu vois quand tu es en classe avec les professeurs, est-ce que tu as l'impression que tout le monde est à la même hauteur ou il y en a avec lesquels les profs sont peut-être plus sympas ou avec lesquels les profs sont peut-être moins sympas ?

**Malik** : Moins sympa, je dirais non mais plus sympa, oui. Il y a certains profs qui ont peut-être un peu plus d'affinités. Par exemple entre les profs de gym et quelques élèves, il y a plus d'affinité. Mais ça, ça ne change rien, je crois, par rapport au système. Par exemple quand tu es fils de prof, tu es connu plus par les profs.

**Chercheur** : Tu vois quand même qu'à certains moments, il y a des petites différences dans la façon dont les profs sont avec certains élèves ou avec d'autres ?

**Malik** : Oui.

**Chercheur** : Et qu'est-ce que vous avez ici à l'école comme règles ? Qu'est-ce que vous êtes obligés de faire à l'école ?

**Malik** : Venir en cours, ne pas sécher, pas être en retard, respecter les profs... Il y a le règlement à respecter.

**Chercheur** : Est-ce que tu es d'accord, toi, avec ça ?

**Malik** : Oui.

**Chercheur** : Tu es d'accord avec toutes les règles qu'on vous impose ?

**Malik** : Comme quoi ?

**Chercheur** : Dans les règles qu'on t'impose, le fait de pas sécher, le fait d'être à l'heure, il y a plein de choses que vous devez respecter à l'école. Est-ce que tu es d'accord avec tout ce qu'on t'impose à l'école ?

**Malik** : Moi, il n'y a qu'une seule règle qui me dérange. C'est le fait, par exemple, si on a étude en troisième période, moi qui ai pas le choix, ne pas rentrer chez moi, par exemple si on a étude en troisième période, je peux rentrer chez moi de midi à 14H40.

**Chercheur** : Et ça, ça t'embête de ne pas pouvoir rentrer chez toi ?

**Malik** : Oui, ça m'embête !

**Chercheur** : Et est-ce que parfois, tu enfreins le règlement et tu rentres quand même chez toi ?

**Malik** : Quelques fois. Ils ne remarquent pas !

**Chercheur** : Tu me dis, respecter les profs, venir à l'école, pas sécher. Est-ce que c'est des choses que tu respectes tout le temps ?

**Malik** : Je suis pas tout le temps en retard mais je suis souvent en retard. Sécher c'est rare !

**Chercheur** : Ça arrive quand même ? Et qu'est-ce qui fait que tu sèches ?

**Malik** : C'est rare. Une fois sur l'année.

**Chercheur** : Et qu'est-ce qui fait que tu sèches, qu'est-ce qui fait que cette fois-là tu te dis : « J'y vais pas ! ».

**Malik** : Parfois, j'ai 4 heures d'informatique le vendredi, je me dis « 4 heures d'informatique ! », parfois, mais je l'ai fait qu'une fois, mais j'ai séché avec ma copine.

**Chercheur** : Pourquoi ? Le cours est trop long ?

**Malik** : Oui c'est ça, c'est un cours... Par exemple, si c'est maths, je vais pas sécher. Mais pour des cours par exemple comme français ou informatique que j'aime pas...

**Chercheur** : Donc quand c'est un cours que tu n'aimes pas, tu vas plus facilement enfreindre le règlement ?

**Malik** : Oui, même si je l'ai fait qu'une seule fois.

**Chercheur** : Et tu me disais respecter les professeurs, c'est quoi pour toi respecter les professeurs ?

**Malik** : Pas parler sur un ton arrogant, respecter les règles de la classe, avoir du respect mutuellement, quoi ! Je trouve que c'est important aussi.

**Chercheur** : Mutuellement, tu veux dire que c'est important ?

**Malik** : Que le prof, il doit respecter aussi.

**Chercheur** : Ça arrive que des profs ne te respectent pas ? Ou ça t'est déjà arrivé, que ce soit maintenant ou au début de ta scolarité ?

**Malik** : C'est un peu hors sujet, mais pas une forme d'irrespect. Mais par exemple, une prof d'histoire, elle est un peu spéciale avec les arabes ! En fait, je ne sais pas. Je l'ai jamais dit de ma vie, c'est la première fois que je le dis ! Par exemple il y a le conflit Israël – Palestine. Hier, j'étais pas là, j'étais malade. Un ami à moi a posé des questions « Comment ça se fait qu'Israël a autant de puissance ? ». Et après, elle a commencé à lui dire « Pourquoi tu parles pas du Président Turc ? T'as encore des questions vu que tu as toujours quelque chose à rajouter ? ». Moi auparavant, j'avais aussi posé une question, je lui avais dit, comme quoi, une ministre, une députée du truc d'Israël, elle a dit, a utilisé le nucléaire sur Gaza, alors qu'ils sont juste là. Du coup c'est complètement con ! Elle m'a répondu sur un ton hyper méchant : « Et tu n'as pas vu quand Erdogan a dit qu'il fallait supprimer Israël de la carte. Je lui dis : « oui, je sais aussi ». Après, à la fin du cours, elle m'a repris et elle m'a dit : « j'ai l'impression que tu as tout le temps un truc à dire à mon cours ! De toute façon, j'ai toujours su que vous, les musulmans modérés, le jour où il y aura un conflit entre l'Occident et le monde arabe, vous serez du côté du monde arabe ! » Je trouve qu'elle vrille... Pourtant c'est une prof qui a eu... auparavant par exemple, l'année passée, certains des élèves de notre classe qui disaient qu'elle est raciste, des autres classes qui disaient qu'elle est raciste et moi j'ai jamais dit qu'elle est raciste ! Là c'est la première fois... Je n'ai jamais dit qu'elle était raciste mais elle a un problème ! C'est bizarre comme elle répond. Par exemple, si quelqu'un d'autre de la classe avait posé cette question elle n'aurait pas répondu ainsi !

**Chercheur** : Tu crois qu'elle n'aurait pas réagi de la même façon ?

**Malik** : Elle répond ... C'est comme si je lui envoie en fait, Vous l'Occident vous avez fait ça ! Vous les arabes vous avez fait ça ! Non... Elle, elle le voit comme ça !

**Chercheur** : Oui, là pour toi, le prof ne te respecte pas ?

**Malik** : Quand même !

**Chercheur** : Oui, oui je comprends ! Et dans ces cas-là, toi, tu as envie de réagir comment ? Comment tu as réagi avec la prof quand elle t'a dit des trucs comme-ça ?

**Malik** : Moi en fait, elle m'avait repris à la fin du cours, comme quoi j'avais toujours un truc à rajouter et je lui ai dit : « Ce n'est pas mon but, c'était juste une question parce que je participe au cours ». C'est juste mon ressenti mais depuis je participe plus à son cours. Même mon ami d'hier, on parle jamais au cours, on fait jamais rien, on participe. Il lui demande pourquoi Israël a autant de richesse et elle répond un truc qui n'a rien à voir et elle commence à « l'attaquer » ! Elle m'a dit : « Quand je commence à parler religion, toi, ça se voit tu as envie de dire un truc, je te gêne ! »

**Chercheur** : Là le prof n'a pas le comportement auquel tu t'attends ? Et il y a d'autres prof avec lesquels c'est un peu compliqué comme-ça ?

**Malik** : Non, juste elle. Mais c'est pas non plus la mort, quoi ! Je ne le vois pas non plus comme...

**Chercheur** : Oui, finalement tu ne lui manques pas de respect, dans le sens, tu vas pas l'agresser mais du coup, tu participes plus à son cours ? Tu intervies le moins possible ?

**Malik** : Oui, c'est ça.

**Chercheur** : Il y a eu d'autres moments où tu as eu envie de ne pas respecter un prof, sans que ce ne soit quelque chose qui arrivait tout le temps ?

**Malik** : Non.

**Chercheur** : Il y a le respect qui est important et dans les autres règles qu'on vous impose à l'école, est-ce que tu les respectes tout le temps où des fois pas trop ?

**Malik** : J'imagine, si j'ai des bons points en comportement c'est que je respecte les règles. Si j'ai pas de retenue et des trucs comme ça, c'est que je respecte les règles.

**Chercheur** : Tu fais ton job d'étudiant ? Et c'est quoi ton job d'étudiant ?

**Malik** : Venir en cours, travailler chez soi mais ce que l'école t'oblige à faire c'est venir en cours.

**Chercheur** : Oui, c'est vraiment venir en cours que tu es obligé de faire et tu le fais.

**Malik** : L'école te suggère de travailler chez toi mais si tu ne le fais pas, ils vont pas te punir. Tu le fais pour toi.

**Chercheur** : « Tu le fais pour toi » tu dis ? Dans quel sens tu dis ça ?

**Malik** : L'école en soi. Moi si je veux travailler, je travaille pour moi. La prof a fini ses études. Vous voyez ce que je veux dire ?

**Chercheur** : Oui, c'est à toi de le faire pour toi. Et c'est important d'avoir des règles à l'école ?

**Malik** : Oui, sinon ce sera un zoo !

**Chercheur** : Et c'est quoi la règle la plus importante, pour toi, à respecter à l'école ?

**Malik** : Honnêtement, je ne sais pas.

**Chercheur** : Il y en a peut-être plusieurs que tu trouves vraiment importantes de règles ?

**Malik** : C'est quoi pour vous la règle la plus importante ?

**Chercheur** : C'est difficile ce que je te pose comme question ?

**Malik** : Pas difficile, mais toutes les règles sont importantes. Il y a des règles, si tu respectes pas, tu auras juste une remarque et d'autres tu seras exclu définitivement.

**Chercheur** : Oui, ça c'est les sanctions que vous avez quand vous ne respectez pas les règles. Est-ce que tu es toujours d'accord avec les sanctions qu'on vous donne ? Si un jour vous ne

respectez pas quelque chose dans le règlement et qu'on vous punit. Es-tu toujours d'accord avec ces sanctions-là ?

**Malik** : Oui.

**Chercheur** : Tu as déjà eu des remarques ou des retenues ?

**Malik** : Au début.

**Chercheur** : Si je t'avais posé la question il y a quelques années, tu respectais moins les règles puisque tu avais des retenues ?

**Malik** : J'ai eu un jour de renvoi. On était partis en voyage scolaire à la mer. Apparemment j'ai eu un mauvais comportement et une deuxième fois, j'ai eu 4 retenues. Ça, c'est un truc un peu plus chaud, c'était quand on avait les cours en visio et j'étais en appel avec des gens de la classe, j'avais envoyé le lien de l'appel à un intrus. Du coup j'avais pris 4 jours de retenues.

**Chercheur** : Et tu étais d'accord avec la sanction que tu avais ?

**Malik** : Un truc comme ça, oui.

**Chercheur** : Tu trouves que tu aurais pu avoir une sanction plus importante ?

**Malik** : Oui.

**Chercheur** : Tu étais d'accord alors ?

**Malik** : Oui, j'aurais pu avoir. C'était plutôt léger pour un truc comme ça, même si ça m'ennuyait d'aller.

**Chercheur** : Et la retenue avec la mer, c'était aussi justifié ou c'était un peu abusé ? Tu m'as dit : « Apparemment, j'ai eu... »

**Malik** : Oui, j'avais pas très compris...

**Chercheur** : Tu n'avais pas compris ? Ça arrive parfois que tu ne comprends pas pourquoi c'est cette punition-là ?

**Malik** : Depuis qu'on est en 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, il n'y a plus les notes, y avait plus les notes. Il n'y a rien vous voyez ?

**Chercheur** : Oui, c'est vrai, avec le système de tablette c'est différent. Mais parfois dans les remarques que les profs peuvent faire, ça leur arrive de faire des remarques, tu trouves que c'est toujours justifié ?

**Malik** : Oui.

**Chercheur** : Toi on t'en fait souvent des remarques ?

**Malik** : En français, pour que j'arrête de bavarder.

**Chercheur** : Tu bavardes beaucoup ?

**Malik** : Pas beaucoup, mais en français, dès qu'on parle, elle nous a dans le viseur. Mais après, j'ai aucun problème avec cette prof-là. Après, elle est bien et tout.

**Chercheur** : Oui, c'est juste que tu bavardes beaucoup et que tu n'aimes pas son cours. Et dans les autres cours, tu bavardes aussi ?

**Malik** : Non.

**Chercheur** : C'est vraiment en français parce que tu n'aimes pas français.

**Malik** : Par exemple en français, c'est là où je me fais le plus remarquer. Je dirais peut-être anglais à côté. Sinon dans les autres cours, je ne me fais pas remarquer.

**Chercheur** : Ça veut dire quoi, se faire remarquer ?

**Malik** : Il y a toujours quelqu'un qui cherche l'attention sur lui, qui bavarde.

**Chercheur** : Et toi tu cherches l'attention sur toi en français et en anglais ?

**Malik** : Non, non. Je bavarde et du coup la prof, elle a l'attention sur moi.

**Chercheur** : Tu attires l'attention de la prof parce que tu discutes mais c'est pas toi qui cherches à attirer l'attention de la prof. Toi, tu n'aimes pas le français ? C'est compliqué peut-être ce que vous faites ?

**Malik** : Non même pas. C'est pas que je n'aime pas, je trouve le cours ennuyeux. À des moments c'est intéressant, mais on est vite distraits.

**Chercheur** : Ah, tu es vite distrait sur ta tablette ?

**Malik** : Oui. Ça n'aurait pas été le même cours s'il n'y avait pas eu de tablettes. Par exemple, si on a pas le téléphone et la tablette au cours, ce serait pas le même cours. Sur la tablette, je peux aller sur YouTube. Tu peux faire plein de trucs. Par exemple, tu mets la tablette comme ça, tu vas sur ton téléphone.

**Chercheur** : Et tu fais ça en classe ?

**Malik** : En français.

**Chercheur** : Et vous pouvez faire ça ?

**Malik** : Le prof ne le voit pas.

**Chercheur** : Ça c'est quelque chose que vous ne pouvez pas faire, donc ça dans les règles à respecter, c'est quelque chose que tu ne respectes pas ?

**Malik** : J'avais oublié ça ! Tellement c'est devenu banal ! La prof, elle se met ici, elle voit les téléphones dans l'angle, elle a dit : « vous mettez tous votre téléphone sur la table ».

**Chercheur** : Ok donc le fait de ne pas discuter en classe, le fait de rester sur sa table, est-ce qu'il a d'autres choses, de petits trucs que tu ne devrais pas faire mais que tu fais quand même ou des trucs que tu devrais faire mais que tu ne fais pas ?

**Malik** : À part le téléphone et la tablette que j'utilise pour autre chose que les cours et les trucs que je devrais faire, c'est par exemple faire ce que la prof demande : des exercices.

**Chercheur** : En classe ou en dehors de la classe ?

**Malik** : En classe et en dehors de la classe.

**Chercheur** : Oui, parfois vous avez des exercices à faire en classe et des devoirs à la maison et tu les fais pas forcément.

**Malik** : Si c'est un devoir coté, je le fais. Même si c'est un non coté. Ça dépend, en fait, on a pas beaucoup de devoirs, ça dépend du devoir.

**Chercheur** : Ça dépend du devoir ? Genre ?

**Malik** : Par exemple si c'est une expo non cotée, je vais la faire et par exemple, mais lire des textes en français pour demain, non !

**Chercheur** : Et pourquoi tu le fais pas ?

**Malik** : Comme je vous ai dit, par exemple, si le prof elle dit « Allez le groupe de Malik, venez présenter votre exposé » et que je l'ai pas fait, ça ne le fait pas. Ça dépend si le prof vérifie ou pas.

**Chercheur** : Tu ne sais pas dire à l'avance si le prof va vérifier ou pas ?

**Malik** : Souvent, si c'est un exposé c'est sûr.

**Chercheur** : Oui, ça va se voir, si tu regardes les autres et que tu ne dis rien ! Tu te rends compte à l'avance si le prof va vérifier ou pas ? Tu connais les profs et leur façon de fonctionner aussi. Et qu'est-ce qui se passe quand tu fais pas tes trucs ? Si tu ne fais pas ton travail et qu'ils ne contrôlent pas, il ne se passe rien et quand tu es en classe et que tu ne fais pas ton boulot ? Rien ? Les profs s'en rendent compte ou pas ?

**Malik** : Je crois, oui.

**Chercheur** : Tu penses qu'ils s'en rendent compte et qu'ils ne disent rien ?

**Malik** : Par exemple en maths, elle dit : « il faut travailler » mais elle ne fait pas un tour de table pour vérifier si on l'a fait ou pas.

**Chercheur** : Tu fais ton travail ou pas, à l'école et à la maison, mais est-ce que tu comprends facilement quand tu ne suis pas au cours ?

**Malik** : Non. En maths, pas l'année passée, l'année avant maintenant, je ne suis plus en échec. Mais toutes les périodes j'avais des 9, une fois, 1 et pour l'examen, j'avais travaillé un jour et j'ai eu 20 sur 30. C'est ça qui m'a sauvé, sinon j'aurais eu un examen en seconde session. Mais par exemple l'année passée, vu que je suivais pas en classe, pour l'examen en fin d'année, j'avais ramé, un peu chez moi. J'ai dû regarder des vidéos YouTube.

**Chercheur** : Oui, tu as dû revoir la matière par toi-même avec des vidéos ?

**Malik** : Oui c'est ça.

**Chercheur** : Comment est-ce qu'on vous transmet les règles que vous devez suivre à l'école ?

**Malik** : Ce sont des règles qui sont acquises depuis qu'on est tout petit. J'ai pas fait la première par ici, mais j'imagine que depuis tout petit, c'est des règles, par habitude. Il y a un règlement que tu signes.

**Chercheur** : Donc, tous les ans, il y a un règlement que tu signes et tu t'engages à respecter les règles. On vous le donne en main comme ça ou...

**Malik** : En main.

**Chercheur** : Oui, on vous le donne en main et vous devez le signer à l'école ? Et tu comprends tout le temps les règles qu'on vous impose ?

**Malik** : Il n'y a personne qui lit le règlement.

**Chercheur** : Oui vous signez juste parce qu'on vous a demandé de signer ? Tu cherches à comprendre ?

**Malik** : Non, après, ils ne demandent pas non plus des trucs exceptionnels. Il n'y a personne qui est en échec en comportement.

**Chercheur** : Merci Malik.

## LISA

---

**Chercheur :** Qu'est-ce que ça représente l'école pour toi, Lisa ?

**Lisa :** Oui, ça fait 8 ans que je suis à l'école et je ne suis plus à l'internat.

**Chercheur :** Oui, quand tu étais en primaire, tu étais déjà à l'internat. Tu es chez toi ici ?

**Lisa :** Oui, c'est ça.

**Chercheur :** A l'internat ça se passe bien ?

**Lisa :** Maintenant j'y suis plus, mais oui ça se passait bien.

**Chercheur :** Oui, tu n'y es plus. C'est plus gai de retourner tous les jours ?

**Lisa :** Mais je préférerais être à l'internat. J'ai tous mes copains, des personnes de mon âge. On fait des activités. Et là-bas, c'est tous des plus jeunes que moi. Comme activités, c'est juste le mercredi et moi je vais chez mon copain...

**Chercheur :** Donc c'est plus cool d'être à l'internat ? Et ils sont tous plus jeunes que toi, là-bas ? C'est toi la plus grande ?

**Lisa :** Oui, du coup je m'ennuie un petit peu.

**Chercheur :** Il y a longtemps que tu es là-bas ?

**Lisa :** Ça va faire un an, début février.

**Chercheur :** Tu y es tout le temps ?

**Lisa :** Oui tout le temps. Le mercredi et le jeudi, je vais chez mon copain sinon je suis là tout le temps.

**Chercheur :** Tu peux quand même partir quand tu veux ?

**Lisa :** C'est parce qu'on a fait des autorisations avec ma titulaire, comme quoi je pouvais aller passer des journées. Mais par exemple, si je veux aller dormir chez quelqu'un, il faut que je leur demande, puis demander au SAJ, mais je dois attendre 15 jours pour qu'ils répondent.

**Chercheur :** Tu peux partir la journée, mais pour déloger que tu dois le demander avant, ça doit être prévu.

**Lisa :** Du coup, c'est pas facile. Quand tu as un truc qui se fait à la dernière minute, je suis obligée de dire : « Non je ne sais pas, je dois faire mes demandes à l'avance »

**Chercheur :** Tu as des frères et sœurs qui sont là avec toi ?

**Lisa :** Non, ils sont tous à la maison.

**Chercheur :** Tu vois encore un peu tes parents ?

**Lisa :** Non jamais, sauf aux réunions.

**Chercheur :** Tu as quel âge toi Lisa ?

**Lisa :** 15... Je suis vieille !

**Chercheur :** Et c'est pas trop difficile d'être au centre tout le temps ?

**Lisa :** C'est un peu chiant parce que je suis assez grande. Il y en a des 12, 13 ans mais c'est pas la même maturité que moi. On ne pense pas la même chose. Et la maturité aussi, c'est pas la même chose.

**Chercheur :** C'est parfois compliqué alors ?

**Lisa :** Pas compliqué. C'est un privilège d'être grand mais c'est un peu chiant aussi.

**Chercheur :** Qu'est-ce que ça représente pour toi, l'école ?

**Lisa :** C'est un choix. Je ne sais pas comment dire.

**Chercheur :** Qu'est-ce que tu penses de l'école ?

**Lisa :** Moi je trouve c'est bien. On apprend et avec tout ça on peut avoir un travail plus tard. Si tu ne travailles pas bien, tu n'auras jamais un beau diplôme pour bien travailler. Tu as plein de personnes autour de toi. Tu fais des belles rencontres ou des mauvaises et c'est cool.

**Chercheur :** Tu fais des belles rencontres et des mauvaises ?

**Lisa :** Tu peux te faire des amis comme tu peux te faire des ennemis. Tu ne peux pas apprécier tout le monde.

**Chercheur :** Et dans la majorité, les gens qui sont ici à l'école, c'est plutôt des amis ou des ennemis ?

**Lisa :** C'est plutôt des amis.

**Chercheur :** Et comment tu te sens toi à l'école ?

**Lisa :** Moi je me sens bien. Je m'arrange un peu avec tout le monde.

**Chercheur :** Tu parlais des ennemis, il y a quand même des gens avec qui tu ne t'entends pas trop ?

**Lisa :** Les gens avec qui je ne m'entends pas trop, je ne leur parle jamais. Ce qui est logique. Mais ennemis, ennemis, je ne dirais pas ça.

**Chercheur :** Il y a des gens avec qui tu as un peu plus d'affinités, d'autres un peu moins, mais c'est pas énormément de personnes. Donc l'ambiance à l'école, elle est...

**Lisa :** Elle est bien.

**Chercheur :** Tu t'amuses bien à l'école ?

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** Et dans la classe ?

**Lisa :** Dans la classe, il y a une bonne ambiance aussi. J'aime pas tout le monde, mais il y a une bonne ambiance aussi. On s'entend tous comme il faut.

**Chercheur :** Vous êtes beaucoup dans la classe ?

**Lisa :** On est une dizaine.

**Chercheur :** Oui, vous n'êtes pas beaucoup. C'est une classe que tu apprécies. Et est-ce que tu as toujours vu l'école de cette façon-là ? Est-ce que tu as toujours considéré l'école de cette façon-là ? Est-ce que tu as toujours vu l'école comme un endroit chouette, où tu apprenais pour avoir un diplôme plus tard ?

**Lisa :** Oui j'ai jamais eu vraiment de problème avec l'école. Peut-être des petits « couacs » mais c'est tout.

**Chercheur :** Des petits « couacs » ?

**Lisa :** Des petites choses que je devais faire ou que je ne devais pas faire.

**Chercheur :** Tu fais parfois des choses à l'école que tu ne devrais pas faire ? Comme quoi par exemple ?

**Lisa :** Sécher les cours, aller en ville quand on ne peut pas,...

**Chercheur :** Donc, ça ce sont des choses interdites à l'école et tu le fais quand même. Pourquoi est-ce que tu le fais quand même ?

**Lisa :** Parce qu'il y a des cours que j'aime pas et parfois j'aime bien d'aller en ville avec mes amis, passer des moments avec eux.

**Chercheur :** Et tes amis sont des élèves de ta classe qui ont, eux aussi, cours à ce moment-là ?

**Lisa :** Non. Quand je vais en ville, la plupart du temps, c'est quand on a étude. Du coup, ils n'ont pas cours, eux, à ce moment-là.

**Chercheur :** Mais tu dis que tu sèches les cours parfois ?

**Lisa :** Une fois ou deux.

**Chercheur :** Avec des élèves de ta classe ou d'autres classes ?

**Lisa :** Non, d'autres classes.

**Chercheur :** C'est des élèves qui sont dans la même année que toi ?

**Lisa :** Non, il y en a dans mon année, mais il y en a dans d'autres années.

**Chercheur :** Et des plus grands ou des plus petits ?

**Lisa :** Les 2.

**Chercheur :** Et eux, sèchent aussi leur cours à ce moment-là ?

**Lisa :** Non parce que quand je sèche, eux ils n'ont pas cours, ils ont étude.

**Chercheur :** Ils ont étudié, toi tu as cours mais quand c'est un cours qui ne te plaît pas trop, ça t'arrive de sécher avec eux. C'est juste le fait que tu n'aimes pas le cours ou il y a autre chose qui t'amène à sécher ?

**Lisa :** Non j'aime pas le cours.

**Chercheur :** Et qu'est-ce qui fait que tu n'aimes pas le cours ?

**Lisa :** J'ai jamais aimé cette matière-là.

**Chercheur :** C'est quelle matière ?

**Lisa :** Géo.

**Chercheur :** Et donc, tu préfères parfois aller en ville plutôt que... Est-ce que tu as toujours fait ça ? Tu fais ça depuis quand ?

**Lisa :** Je l'ai fait une fois ou deux l'année passée et une fois cette année.

**Chercheur :** Qu'est-ce qui fait que tu ne le faisais pas avant et que tu le fais maintenant ?

**Lisa :** Avant j'étais plus petite et j'avais moins envie de le faire. Pas des bêtises, mais j'avais pas ces idées-là en tête et maintenant oui.

**Chercheur :** Qu'est-ce qui fait que tu as ces idées-là maintenant ?

**Lisa :** J'ai fait une fois puis, après, j'ai continué.

**Chercheur :** Le fait de le faire une fois, tu t'es dit : « Je l'ai fait une fois » ...

**Lisa :** Oui, pourquoi pas une deuxième fois. Et après... Mais je le fais pas souvent parce que j'ai pas envie d'avoir des retenues.

**Chercheur :** Oui, les fois où tu l'as fait, tu as eu des répercussions par rapport à ce que tu avais fait. Et c'est quoi les répercussions ?

**Lisa :** C'était juste en retenue. La plupart du temps, j'avais pas de travail sauf une fois, j'ai eu un travail.

**Chercheur :** Et qu'est-ce que tu penses de ça ?

**Lisa :** Je ne vois pas l'intérêt. Si on me met une retenue et que je le refais, c'est que je m'en fiche un peu. Ça ne sert à rien de m'en mettre.

**Chercheur :** Est-ce que le fait d'avoir une retenue, tu te dis : « J'ai fait un truc, j'ai eu une punition, il faut pas que je le refasse » ou tu te dis ...

**Lisa :** Je m'en fous !

**Chercheur :** Le fait d'être punie, tu t'en fiches et tu recommences quand même. Et la motivation à sécher, c'est juste le fait d'être avec tes amis ?

**Lisa :** Oui, parce que j'aime pas le cours et j'aime pas le prof n'ont plus.

**Chercheur :** Et c'est toujours son cours que tu sèches ?

**Lisa :** Pas toujours parce que j'ai pas envie d'avoir que des zéros mais je le sèche souvent oui.

**Chercheur :** Tu ne l'aimes pas le prof de géo. Qu'est-ce qui fait que tu ne l'aimes pas ?

**Lisa :** Le premier cours que j'ai eu avec lui, ça a pas trop été. Et de là, j'ai pas trop apprécié.

**Chercheur :** Qu'est-ce qui s'est passé ?

**Lisa :** J'étais pas allée au cours parce que je voulais pas et quand je suis arrivée il m'a dit : « T'aimes pas mon cours gnagnagna ». Et j'ai fait : « Non, je m'en fous ». Et du coup, voilà !

**Chercheur :** Tu es arrivée en retard au premier cours, il t'a demandé si tu n'aimais pas son cours et tu as dit non.

**Lisa :** Il ne m'apprécie pas parce que j'avais séché alors que je l'avais pas encore vu et j'ai fait : « Non, j'aime pas ».

**Chercheur :** Tu trouves normal de répondre comme ça au prof ?

**Lisa :** En fait, quand on me parle mal, je réplique mal. Tu me parles comme il faut, je te réponds comme il faut !

**Chercheur :** Donc finalement, dans ce cas de figure là, avec ce prof là, tout au début de l'année quand tu l'as eu, tu l'as pris comment la façon dont il t'a accostée ?

**Lisa :** Je l'ai pris mal. Du coup j'ai riposté comme lui et il ne l'a pas bien pris non plus.

**Chercheur :** Depuis, la relation que tu as avec ce prof-là, elle a évolué ?

**Lisa :** Non. Je lui parle mais je m'en fous ! J'écoute pas. J'ai ma musique.

**Chercheur :** Et tu peux écouter de la musique en classe ?

**Lisa :** Ah, ça non ! Je le fais quand même. Je me cache. Il ne me voit pas.

**Chercheur :** Ok, tu n'écoutes pas en classe. Le prof, il t'a parlé mal la première fois et maintenant ?

**Lisa :** Il parle gentiment.

**Chercheur :** Tu vois une différence dans la manière dont il est avec toi et avec d'autres élèves ?

**Lisa :** Ben non. Vu que j'ai pas fait grand-chose pour le moment, il me parle normalement.

**Chercheur :** Tu n'as pas fait grand-chose, ça veut dire quoi ?

**Lisa :** J'ai séché qu'une fois son cours.

**Chercheur :** Le prof reste sympa même s'il t'a mis une retenue. Ça t'arrive d'avoir des retenues pour d'autres choses que sécher ? C'était la première fois que tu avais une retenue, l'année dernière quand tu as commencé à sécher ?

**Lisa :** Non, j'avais eu une retenue avec [nom de prof] et avec une logopède aussi quand j'étais en première.

**Chercheur :** Qu'est-ce qui avait eu, à ce moment-là ?

**Lisa :** La première, c'est parce que je me suis disputée avec une fille. Je me suis énervée et la logopède me tenait le poignet. Je la menaçais : « Lâchez-moi sinon je vais vous mordre ». Elle ne m'a pas lâchée et je l'ai mordue. Et l'autre, c'était avec [nom de prof], je lui avais shooté dedans mais je ne sais plus pourquoi.

**Chercheur :** Et qu'est-ce qui fait que tu réagis comme ça avec les profs, les adultes, à l'école ?

**Lisa :** Parce que j'étais fort expressive à l'époque. On me disait un truc, je le prenais pas bien, que ce soit n'importe quoi.

**Chercheur :** Tu ne le prenais pas bien et ta façon de réagir c'était ?

**Lisa :** Agressive !

**Chercheur :** Est-ce que tu as eu d'autres problèmes avec d'autres adultes à part avec le prof de géo ?

**Lisa :** Non.

**Chercheur :** Il y a d'autres cours que tu n'aimes pas ?

**Lisa :** Non.

**Chercheur :** Donc il n'y a pas d'autres cours que tu n'aimes pas. Avec les profs, ça se passe bien, et de manière générale ça se passe bien avec les profs, les éducateurs.

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** Avec les autres élèves de la classe, tu t'entends bien mais est-ce que tu as parfois de petits accrochages eux ? C'est parfois compliqué dans la relation ?

**Lisa :** Non quand il y a des petits accrochages, c'est quand j'essaye d'arranger les disputes des autres. Ils disent de me mêler de mes affaires et c'est de là qui a des petits couacs. Sinon, non.

**Chercheur :** Les autres se disputent, toi tu veux les...

**Lisa :** Aider pour pas que ça casse toute de l'ambiance.

**Chercheur :** Tu veux aider les autres et au final...

**Lisa :** Ça crée encore plus de disputes.

**Chercheur :** Est-ce que à l'école tu as des difficultés dans certaines matières ? Est-ce que tu n'aimes pas géo parce que tu as des difficultés ?

**Lisa :** Oui, j'ai plus de difficultés à apprendre géo, maths et néerlandais aussi. Mais sinon ça va je fais pour que ça avance et même pour que ça aille bien.

**Chercheur :** Tu fais quoi pour que ça aille bien ?

**Lisa :** Je travaille plus, j'étudie le plus que je peux même si j'ai pas des très bons points. Je fais de mon mieux.

**Chercheur :** Et quand tu dis « je travaille plus », ça veut dire quoi ?

**Lisa :** J'étudie plus que l'année passée ou les autres années parce que les autres années je m'en fichais un peu. Cette année je travaille plus.

**Chercheur :** Et qu'est-ce qui fait que cette année tu travailles plus ?

**Lisa :** J'ai envie de réussir comparé aux autres années.

**Chercheur :** Les autres années ça a été compliqué au niveau de la réussite ?

**Lisa :** Oui, j'avais beaucoup d'échecs. Pas en première, deuxième mais en troisième, oui. J'avais 4, 5 échec à chaque période.

**Chercheur :** Tu avais vraiment beaucoup de difficultés et tu recommences l'année ?

**Lisa :** Oui, j'ai demandé pour recommencer l'année.

**Chercheur :** C'est toi qui as demandé pour recommencer l'année ?

**Lisa :** Oui. Aux examens, j'aurais travaillé plus ou répondu à plus de questions, je serais passée. Mon prof me l'a dit. Mais j'ai fait un peu comme des exams blancs parce que je voulais refaire ma troisième.

**Chercheur :** Et pourquoi tu voulais refaire ta troisième ?

**Lisa :** Je voulais pas passer en quatrième, apprendre des matières plus compliquées alors que j'avais déjà très difficile en troisième. Du coup, je voulais réapprendre les bases des matières pour être sûre.

**Chercheur :** C'est plus facile cette année ? Est-ce que le fait de revoir les mêmes matières ça t'aide ?

**Lisa :** Non. Je le vois dans mes points. J'ai encore eu 3 échecs au bulletin.

**Chercheur :** Comment ça se fait, tu penses ?

**Lisa :** Je fais de mon mieux mais j'oublie la matière. Par exemple je vais tout savoir puis je vais oublier une fois arriver au contrôle.

**Chercheur :** Même si tu travailles en rentrant le soir, parfois, c'est pas pour ça que tu as de beaux points ?

**Lisa :** Non.

**Chercheur :** Est-ce que tu as facile de te concentrer sur le travail que tu as à faire, quand tu rentres ?

**Lisa :** Non. Il y a beaucoup d'enfants où je suis. Du coup, ça gueule un peu partout mais il y a des moments, je mets ma musique et je travaille du mieux que je peux.

**Chercheur :** C'est difficile de trouver des moments où tu peux vraiment te concentrer et travailler. Il n'y a pas un endroit où tu peux aller ?

**Lisa :** Il y a ma chambre mais... J'y travaille le soir par après, donc...

**Chercheur :** Tu y travailles le soir mais en attendant tu préférés rester avec les autres que d'être toute seule dans ta chambre ? Et tu sais demander de l'aide là-bas ?

**Lisa :** Oui, quand j'ai une question, je peux la poser et on m'explique.

**Chercheur :** Et à l'école, tu te sens aidée par les profs ?

**Lisa :** Oui, quand je pose une question, ils me répondent à chaque fois. Même si j'ai pas compris, ils me réexpliquent une deuxième fois, une troisième fois, jusqu'à ce que je comprenne.

**Chercheur :** Est-ce qu'il y a des choses qui sont mises en place, à l'école, pour aider les élèves qui ont des difficultés ?

**Lisa :** Il y a remédiation le jeudi mais moi je ne sais pas y aller, j'ai ma pratique.

**Chercheur :** Tu sais demander de l'aide à d'autres moments, à des moments précis comme la remédiation ou pas forcément ?

**Lisa :** Non.

**Chercheur :** Et les remédiations c'est pour les élèves de ton année ?

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** Les remédiations sont organisées quand vous avez d'autres cours ?

**Lisa :** Il y a les remédiations du jeudi mais je ne sais pas si c'est pour les troisièmes aussi.

**Chercheur :** Oui, les remédiations du jeudi après-midi sont pour les premières et deuxièmes. Et tes profs disent parfois : « On va faire remédiation » ?

**Lisa :** Non.

**Chercheur :** Mais tu peux poser des questions quand tu as besoin de poser des questions aux profs, tu te sens relativement aidée. C'est important pour toi d'avoir de bons points à l'école ?

**Lisa :** Oui. Si j'ai pas de bons points soit je vais refaire mon année, ou je ne vais pas avancer. J'aurai pas de diplôme,...

**Chercheur :** Est-ce que tu as toujours vu les points comme étant importants ?

**Lisa :** Jusqu'à ici, je m'en fichais un peu de mes points, de l'école, de mon avenir. Mais maintenant que je grandis, j'essaie de faire attention.

**Chercheur :** Qu'est-ce qui fait que tu changes de points de vue, que tu te dis : « Là je dois faire attention et m'y mettre » ?

**Lisa :** Parce que je me rends compte que si je ne travaille pas assez je n'aurai jamais le travail de mes rêves. Si j'ai pas le travail de mes rêves j'aurai pas le choix de faire un travail que j'aime pas. Ce ne sera pas cool pour moi dans l'avenir.

**Chercheur :** C'est quoi le travail de tes rêves ?

**Lisa :** La cuisine ou servante.

**Chercheur :** Servante, tu veux dire faire le service en salle ?

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** Et c'est toujours ça que tu as voulu faire ?

**Lisa :** Oui, c'est toujours ça que j'ai voulu faire. J'ai voulu changer l'année passée, parce que c'était trop compliqué, pour aller en maçonnerie. Je me suis dit : « J'aime bien bricoler mais c'est sûrement pas ça que je vais aimer faire ». Parce que j'aime vraiment bien cuisiner mais aussi bien porter les trucs. C'était un peu compliqué... Je suis restée quand même en « hôtellerie ».

**Chercheur :** Et pour les personnes qui sont autour de toi, c'est important que tu ramènes des bons points ?

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** Pourquoi c'est important ?

**Lisa :** Parce que je refais mon année. Du coup, ils trouvent que c'est pas normal que j'ai des mauvais points. Si j'ai des mauvais points, je pourrai plus aller chez mes amis.

**Chercheur :** Qui décide ça ?

**Lisa :** C'est tous les éducateurs.

**Chercheur :** C'est mieux de ramener des beaux points ! Quand tu as de mauvais points à l'école, il y a des choses que tu ne peux pas faire quand tu rentres. Il y a des choses qui restent compliquées cette année. Tu essayes de faire certaines choses pour aller contre ces difficultés ?

**Lisa :** J'essaye de travailler mais c'est compliqué.

**Chercheur :** Pourquoi c'est compliqué ?

**Lisa :** Parce que j'ai beau étudier, j'oublie à chaque fois.

**Chercheur :** Ça a toujours été comme ça ?

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** Le fait que tu as des difficultés dans certaines matières, tu as une relation différente avec les profs par rapport à d'autres élèves qui peuvent avoir de meilleurs points ?

**Lisa :** Non du tout. Ils m'encouragent à chaque fois en disant que je peux faire mieux.

**Chercheur :** Donc tu te sens encouragée par tes profs et tu ne sens pas de différence avec les élèves qui ont de meilleurs points.

**Lisa :** Non.

**Chercheur :** Quand tu es à l'école, quelles sont les choses que tu es obligée de faire ?

**Lisa :** Travailler, étudier, écouter, pas faire de bêtises en classe,...

**Chercheur :** C'est quoi « Faire des bêtises en classe » ?

**Lisa :** Genre lancer des trucs, parler sans la parole, rigoler à n'importe quel moment,...

**Chercheur :** C'est des choses que tu respectes toujours ça ?

**Lisa :** Pas dans tous les cours, non .

**Chercheur :** Pas dans tous les cours ? Qu'est-ce qui fait que tu respectes dans certains cours et pas dans d'autres ?

**Lisa :** Il y a des profs qui sont plus sévères que d'autres. On sait avec qui on peut faire ça, avec qui on peut pas faire ça. Quel impact ça peut avoir si on fait ça avec tel prof ou tel prof .

**Chercheur :** Finalement, il y a des différences. Si tu as le même comportement dans une classe avec un prof ou avec un autre, il va y avoir des différences ?

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** Et c'est quoi c'est différences de répercussions ?

**Lisa :** Par exemple, il y en a une qui va dire qu'on peut parler mais moins, puis un qui va dire qu'on doit se taire, un qui va dire qu'on s'arrête et si on continue on va avoir une retenue. Ça change d'un prof à l'autre.

**Chercheur :** Mais quand un prof vous demande de vous taire, tu te tais tout le temps, toi ?

**Lisa :** Non !

**Chercheur :** Et qu'est-ce qui fait que tu te tais ou pas ?

**Lisa :** Parce que je sais avec qui je peux continuer et avec qui je ne peux pas continuer.

**Chercheur :** Quand tu dis « je sais avec je peux continuer et avec qui je ne peux pas continuer », ça veut dire quoi ?

**Lisa :** Il a des profs, si je continue, ils vont me sortir de la classe. Et il a des profs, même si je continue, ils vont me faire une remarque, une, deux, trois fois et même plus et ils vont quand même pas nous sortir.

**Chercheur :** Tu sais qu'il y a des profs qui font des remarques mais il ne se passe jamais rien alors qu'il y a des profs qui font une remarque et si ça ne va pas tu sors. Donc tu as tendance à écouter plus certains profs que d'autres ?

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** Tu n'écoutes pas tout le temps le prof et tu discutes mais il y a le fait que tu le fais avec des profs que tu sais que tu peux discuter. Mais est-ce qu'il y a d'autres raisons pour lesquelles tu discutes pendant la classe ?

**Lisa :** Quand je veux expliquer un truc à mes amis.

**Chercheur :** C'est vraiment quand tu as envie de discuter avec tes amis ?

**Lisa :** Oui, voilà.

**Chercheur :** Est-ce qu'il y a d'autres choses que tu sais que tu devrais faire mais que tu ne fais pas ? Qu'est-ce que tu es obligée de faire à l'école ?

**Lisa :** Travailler, étudier, écouter.

**Chercheur :** Est-ce que tu travailles tout le temps en classe ?

**Lisa :** Non.

**Chercheur :** Quand est-ce que tu ne travailles pas en classe ?

**Lisa :** Quand j'ai pas envie ou quand j'aime pas ou quand j'en ai juste marre du cours, j'arrête.

**Chercheur :** Et qu'est-ce qui fait que tu en as marre du cours ?

**Lisa :** Quand ça fait trop longtemps que je suis là, trop longtemps qu'elle parle qu'elle a assez expliqué. Et du coup ça m'énerve.

**Chercheur :** Donc parfois tu n'écoutes pas le prof jusqu'au bout quand il raconte quelque chose. Ça devient long. Et qu'est-ce qui fait que ça devient long ?

**Lisa :** Quand il répète et que tu n'aimes trop pas le cours, c'est long !

**Chercheur :** Il y a des choses que tu dois faire dans la classe et d'autres dans l'école. Dans la classe est-ce qu'il y a d'autres choses que tu dois faire ?

**Lisa :** Rester à sa place... On ne doit pas se lever à n'importe quel moment sans l'autorisation des éducateurs ou des profs.

**Chercheur :** Parfois ça t'arrive de te lever sans l'autorisation du prof ?

**Lisa :** Non, ça, non.

**Chercheur :** Il y a d'autres choses que tu dois faire dans la classe ?

**Lisa :** Non.

**Chercheur :** A l'inverse, est-ce qu'il y a des choses que tu ne peux pas faire en classe ?

**Lisa :** Mâcher des chewing-gum, manger,...

**Chercheur :** Et ça t'arrive de manger ?

**Lisa :** Manger c'est surtout à certains cours, mais ça dépend encore une fois avec quel prof. Et mâcher des chewing-gum, ça très souvent.

**Chercheur :** Donc c'est en fonction d'un prof qui va soit faire une remarque et puis sanctionner ; soit si c'est quelqu'un qui fait des remarques et qui ne sanctionne pas. Tu vas quand même le faire. Il y a d'autres choses qui sont interdites ?

**Lisa :** Il faut lever la main avant de parler.

**Chercheur :** Et parfois, tu ne respectes pas ?

**Lisa :** Oui, très souvent. J'aime bien de prendre la parole. La plupart du temps je ne prends pas l'option de lever la main, je parle.

**Chercheur :** Quand tu as envie de dire quelque chose, tu le dis. Tu n'attends pas qu'on te donne la parole, tu as envie de participer.

**Lisa :** Oui, je participe.

**Chercheur :** Il y a d'autres chose que tu ne peux pas faire en classe ?

**Lisa :** Se balancer sur sa chaise.

**Chercheur :** Et tu le fais ?

**Lisa :** Oui, tout le temps.

**Chercheur :** Et dans quelle situation est-ce que tu te balances ?

**Lisa :** Quand je m'ennuie, quand j'ai rien à faire ou quand je veux juste ennuyer le prof.

**Chercheur :** Ça t'arrive souvent de ne rien avoir à faire en classe ?

**Lisa :** Non, mais j'aime bien me balancer, ou quand on écoute, je me balance.

**Chercheur :** Ça, c'est en classe. Mais si on prend l'école de manière générale, est-ce qu'il y a des choses que tu es obligée de faire ou des choses qu'on t'interdit de faire ?

**Lisa :** On nous interdit de fumer dans l'enceinte de l'école, de boire dans l'enceinte de l'école, utiliser notre GSM dans le réfectoire, de prendre des photos des autres, pas avoir des bagarres dans la cour,...

**Chercheur :** Toutes ces choses-là, tu les respectes tout le temps ?

**Lisa :** Parfois.

**Chercheur :** Quelles sont les choses que tu fais parfois ?

**Lisa :** Mon téléphone au réfectoire, prendre des photos, ça j'en fais tout le temps avec des copains.

**Chercheur :** Pourquoi tu en prends tout le temps alors que tu ne peux pas ?

**Lisa :** Parce que ça fait des souvenirs avec mes copains.

**Chercheur :** Et vous ne pouvez pas utiliser le GSM et tu le fais quand même ?

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** Tu as parfois des remarques ?

**Lisa :** Oui, on me dit souvent : « Lisa, range le téléphone ! » mais je le reprends quand même.

**Chercheur :** Et pourquoi tu le reprends quand même ?

**Lisa :** Soit je suis en discussion avec un ami ou quand je m'ennuie.

**Chercheur :** Et tu as des sanctions ?

**Lisa :** Non du tout.

**Chercheur :** Donc tu continues à utiliser ton téléphone. Et est-ce qu'il y a une règle qui t'embête vraiment très fort ? Dans ce qu'on t'interdit ou dans ce qu'on t'oblige à faire, est-ce qu'il y a quelque chose dont tu te dis : « Ca vraiment, ça m'énerve ! »

**Lisa :** Euh...

**Chercheur :** Les règles, généralement... Tu penses quoi des règles ?

**Lisa :** C'est des bonnes règles mais les photos je ne vois pas pourquoi on ne peut pas.

**Chercheur :** Là, tu ne comprends pas trop pourquoi vous ne pouvez pas. Et la règle la mieux, la règle avec laquelle tu es le plus d'accord ? Celle avec laquelle tu es le moins d'accord c'est de ne pas pouvoir utiliser ton téléphone et faire des photos avec ton téléphone. Mais celle avec laquelle tu es le plus d'accord ?

**Lisa :** Pas fumer dans l'enceinte de l'école.

**Chercheur :** Et ça t'arrive de fumer à l'école ?

**Lisa :** Ca m'est arrivé de fumer mais jamais dans l'école.

**Chercheur :** Est-ce qu'il y a des règles que tu te dis : « C'est normal » mais ça t'arrive de les détourner ?

**Lisa :** Oui

**Chercheur :** Avec lesquelles ?

**Lisa :** A peu près toutes. Il y a trop de règles

**Chercheur :** Pourquoi tu dis ça ?

**Lisa :** Il y a beaucoup de règles à respecter pour l'école.

**Chercheur :** Et ça t'embête certaines fois ?

**Lisa :** Il y en a beaucoup.

**Chercheur :** C'est quand même facile de les respecter généralement, mais ça t'arrive de ne pas les respecter.

**Lisa :** Oui, voilà.

**Chercheur :** Et pourquoi tu ne les respectes pas ?

**Lisa :** Je ne sais pas, ça ne me vient pas à l'idée.

**Chercheur :** Là, tu penses à quoi comme règles que tu enfreints parfois ? Est-ce que parfois tu te dis : « C'est pas grave si je ne respecte pas cette règle-là » ?

**Lisa :** Comme sécher, c'est pas très grave, me balancer, chiquer en classe, c'est pas des règles. Je me dis : « Ça leur fait quoi qu'on chique ou pas en classe si on ne chique pas comme des vaches » ?

**Chercheur :** Les règles qu'on t'impose, tu les comprends toutes ?

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** Et tu es toujours d'accord ?

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** Mais tu me dis quand même que tu ne comprends pas pourquoi vous ne pouvez pas chiquer.

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** Tu es d'accord avec le fait qu'on ne peut pas chiquer et tu comprends cette règle-là ?

**Lisa :** Non.

**Chercheur :** Tu la comprends mais tu n'es pas d'accord avec. Est-ce qui a d'autres règles du même style, où tu te dis : « Oui, je comprends mais je ne suis pas d'accord avec, je trouve qu'on devrait pouvoir le faire. »

**Lisa :** Se balancer, je ne vois pas ce que ça leur fait non plus. Manger c'est plus ennuyeux, le bruit des papiers pourraient déranger. Sinon ça va.

**Chercheur :** Et comment est-ce qu'on vous les transmet le règles ? Comment est-ce que tu es au courant des règles ?

**Lisa :** On a un ROI, on a un document début d'année qui nous dit toutes les règles.

**Chercheur :** Et est-ce qu'on parcourt avec vous le document ou vous faites ça à la maison.

**Lisa :** Non, on parcourt avec nous le document.

**Chercheur :** Et tu peux poser des questions quand il y a quelque chose que tu ne comprends pas ?

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** Il y a des choses que tu ne comprends pas ?

**Lisa :** Par exemple dans la tenue vestimentaire, je ne comprends pas pourquoi nous on ne peut pas mettre de short mais les garçons, oui.

**Chercheur :** Tu as l'impression que les garçons peuvent mettre des choses que les filles ne peuvent pas porter ?

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** Tu parles de la tenue vestimentaire, on vous impose et on vous interdit certaines choses. Tu es d'accord avec ça ?

**Lisa :** Je ne vois pas pourquoi nous on devrait se priver de s'habiller comme on veut alors que les garçons peuvent s'habiller comme ils veulent !

**Chercheur :** Le ROI qu'on vous donne, vous devez dire que vous êtes d'accord avec ou pas forcément ?

**Lisa :** On nous demande si on est d'accord avec ces règles là et on peut dire ce qu'on pense,...

**Chercheur :** Il y a un moment où vous pouvez en parler et dire ce que vous en pensez ? Et est-ce que tu dis ce que tu penses au prof ?

**Lisa :** Oui, mais c'est rare quand je prends la parole par rapport à ça.

**Chercheur :** Et vous devez signer le document ?

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** Tu signes le document mais il y a des choses dans le document avec lesquelles tu n'es pas forcément d'accord. Qu'est-ce qui fait que tu le signes le document ?

**Lisa :** On n'a pas le choix de le faire, de signer parce que si on est pas d'accord avec les règles, on a qu'à changer d'école, partir.

**Chercheur :** Vous êtes obligés de signer le ROI, le règlement. Tu dis qu'au niveau vestimentaire, les garçons et les filles ne sont pas mis sur le même pied d'égalité. Et est-ce que tu as l'impression, à l'école, qu'il y a des moments auxquels les élèves ne sont pas tous considérés de la même façon, ils ne sont pas sur le même pied d'égalité ?

**Lisa :** Oui, parce que il y en a qui vont avoir des habits de marque, puis il y en a qui n'en auront pas. Du coup, ceux qui en ont, vont se moquer de ceux qui n'en n'ont pas,...

**Chercheur :** Ça, ça arrive à l'école, le fait de rigoler des autres qui n'ont pas de vêtements de marque ?

**Lisa :** Oui ou d'être jugés, même si on parle pas, on voit qu'ils jugent.

**Chercheur :** Ça t'arrive parfois ?

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** Parfois d'être jugée ou de juger les autres ?

**Lisa :** Non d'être jugée.

**Chercheur :** Et d'être jugée parce que tu ne mets pas forcément les mêmes vêtements que les autres ?

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** Et qu'est-ce qui se passe dans ces cas-là ?

**Lisa :** Rien, je ne les écoute pas.

**Chercheur :** Tu en parles quand même autour de toi ? Aux professeurs ?

**Lisa :** Non.

**Chercheur :** Tu vas quand même trouver les éducateurs ou les profs quand tu as des soucis avec les autres ?

**Lisa :** Non, je me débrouille toujours seule. Je règle les problèmes moi-même.

**Chercheur :** Tu règles les problèmes toi-même ? Et ça marche toujours ?

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** C'est qui l'autorité à l'école ? L'autorité, c'est la ou les personnes qui vont gérer toutes les règles et qui vont punir quand il y a besoin. Tu vois ?

**Lisa :** C'est le directeur et les éducateurs.

**Chercheur :** Comment font-ils respecter l'autorité ?

**Lisa :** En parlant, puis en donnant des sanctions pour qu'on comprenne qu'il ne faut pas faire ça.

**Chercheur :** Dans les sanctions qu'on vous donne, ça peut aller de quoi à quoi ?

**Lisa :** Retenue, jour de renvoi, ça dépend l'acte.

**Chercheur :** Ça dépend de ce que l'élève a fait. Et tu es toujours d'accord avec les sanctions que le directeur, les éducateurs donnent ?

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** Et tu as l'impression qu'on donne les mêmes sanctions à tout le monde ?

**Lisa :** Non. Il y en a qui n'ont pas les mêmes trucs que tel ou tel. On n'a pas tous les mêmes sanctions.

**Chercheur :** Vous n'avez pas tous les mêmes sanctions. Mais est-ce que ça arrive parfois que pour, imaginons quelqu'un qui ne respecte pas une règle, si tu prends deux personnes qui ne respectent pas la même règle, est-ce ça arrive qu'ils aient des sanctions différentes ?

**Lisa :** Oui, dans les deux. Il y en a peut-être un qui va s'expliquer et il n'aura pas de retenue et l'autre en aura une.

**Chercheur :** Qu'est-ce qui fait qu'il y en a un qui aura une retenue et l'autre pas ?

**Lisa :** Je ne sais pas, c'est peut-être le comportement pendant l'année. Peut-être qu'il y en a un qui a été plus calme et qu'il a fait cette bêtise là et l'autre n'a fait que perturber les cours et vu qu'il a fait cette bêtise là en plus, il est plus sanctionné.

**Chercheur :** C'est finalement la manière dont tu te comportes à l'école de manière générale. Et qu'est-ce qui est important dans la manière dont tu te comportes à l'école ? Comment est-ce qu'il faut se comporter à l'école ?

**Lisa :** Il ne faut pas se comporter agressivement ou répondre.

**Chercheur :** Il ne faut pas répondre. Toi, ça t'arrive de répondre parfois ?

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** A qui ?

**Lisa :** Aux éducateurs, aux profs.

**Chercheur :** Tu réponds aux adultes, et dans quelle situation est-ce que tu réponds ?

**Lisa :** Quand ça ne va pas, quand il y a des problèmes à l'école.

**Chercheur :** Tu peux me donner un exemple ?

**Lisa :** Si je vais être en dispute avec un ami, je serai énervée et si j'ai un prof qui m'énervé encore en plus, ben je vais répondre.

**Chercheur :** Donc si à la base, tu es un peu énervée ou de mauvaise humeur, alors tu réponds plus facilement. Et ça t'es arrivé d'être punie parce que tu répondais à un prof ? Et tu es punie comment ?

**Lisa :** Je suis sortie de cours ou j'ai une retenue.

**Chercheur :** Et tu comprends d'être sanctionnée ?

**Lisa :** ... Mais je recommence...

**Chercheur :** Tu recommences quand même ? Qu'est-ce qui fait que tu recommence quand même ?

**Lisa :** Je m'en fiche un peu.

**Chercheur :** Est-ce que tu t'en es toujours fichue du fait de ne pas respecter ce qu'on te dit de faire à l'école ?

**Lisa :** Ma première année, j'ai jamais fait de bêtise parce que j'avais peur des actes. Puis au fil du temps, je m'en fichais un peu.

**Chercheur :** Pourquoi tu t'en fous ?

**Lisa :** Je ne sais pas.

**Chercheur :** Si je t'avais posé la même question il y a deux ans, tu ne m'aurais pas répondu de la même façon ?

**Lisa :** Voilà...

**Chercheur :** Donc maintenant tu vois les règles un peu différemment ? Qu'est-ce qui explique ça, que avant c'était comme ça et maintenant c'est différent ?

**Lisa :** Avant je respectais toutes les règles parce que j'avais peur des conséquences et maintenant, je ne fais plus attention.

**Chercheur :** Tu n'as pas peur des conséquences si tu fais une bêtise ou quelque chose que tu ne peux pas faire, à l'école ?

**Lisa :** Je sais les punitions que j'aurai, au moment même où je fais la bêtise. Je sais ce qui va arriver et donc je ne fais pas attention.

**Chercheur :** Et dans la manière d'être à l'école, comment est-ce que tu dois te comporter à l'école ? Dans la manière d'être de venir en classe, de venir dans la cour ? Qu'est-ce qui est important de faire ? Qu'est-ce que les profs, les éducateurs, quels comportement est-ce qu'ils attendent de toi ?

**Lisa :** Ils n'attendent pas quelqu'un qui crie ou qui court partout dans tous les sens ou qui pousse tout le monde.

**Chercheur :** C'est des choses que tu fais quand même parfois ?

**Lisa :** Oui, je ne cours pas dans la cour mais crier, pousser,...

**Chercheur :** Et quand est-ce que tu cries et que tu pousSES les autres ?

**Lisa :** Quand je crie, c'est quand je rigole avec mes copains. Quand je pousse c'est quand il y a une personne dans mon chemin et je fais : « Oh pardon ! » et je le pousse...

**Chercheur :** Et pourquoi tu fais ça ?

**Lisa :** Si c'est un de mes amis, je vais dire « Pardon ! », je vais le pousser mais il sait que c'est pour rigoler . Si c'est une personne que je ne connais pas, je vais dire « Pardon ! » et je vais passer.

**Chercheur :** Tu fais exprès de la pousser ?

**Lisa :** Si c'est une personne que je connais oui !

**Chercheur :** Oui, mais si c'est une personne que tu ne connais pas, tu ne la pousSES pas ? C'est avec tes amis que tu fais ça ?

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** C'est dans la cour ou au moment des rangs que tu fais ça ?

**Lisa :** Dans la cour et dans le rang.

**Chercheur :** Dans la cour et dans le rang...

**Lisa :** Dans la cour et dans le rang, c'est la même chose ?

**Chercheur :** Et vous pouvez faire ça dans le rang ?

**Lisa :** On ne peut pas courir, sauter partout... On peut rigoler quoi.

**Chercheur :** Mais tu le fais quand même ?

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** Tu m'as déjà parlé de beaucoup de choses... Et qu'est-ce que tu attends de l'école ? Est-ce que tu as une attente particulière vis-à-vis de l'école ? Tu comprends ce que ça veut dire avoir une attente ? Peut-être que tu ne comprends pas ? Je peux t'expliquer ? Je te demande si tu comprends ce que ça veut dire «avoir une attente de quelqu'un ou de quelque chose » ?

**Lisa :** Par exemple c'est quand on pose une question, avoir l'attente de la personne, on attend...

**Chercheur :** Tu t'attends à ce que la personne te donne une réponse. Si je te pose une question, je m'attends à ce que tu répondes. Donc l'attente que j'ai c'est que tu répondes. Quand tu viens à l'école est ce que tu as des attentes particulières vis-à-vis de l'école ? Est-ce que tu souhaites que l'école t'amène des choses ou est-ce que tu attends quelque chose de l'école ?

**Lisa :** Non.

**Chercheur :** Tu n'attends rien de l'école. Et tu aimes bien de venir à l'école ?

**Lisa :** Oui.

**Chercheur :** C'est quand même important pour toi ?

**Lisa :** Oui, quand même.

**Chercheur :** Lisa, tu m'as raconté beaucoup de choses et je te remercie de m'avoir aidée.

## MARTIN

---

**Chercheur** : Qu'est-ce que tu penses de l'école, toi, Martin ?

**Martin** : Ben j'aime bien, c'est jusque que, à des moments y a des cours qui ne m'intéressent pas trop ou que j'ai plus de difficultés... C'est un peu plus chiant dans ces cours-là.

**Chercheur** : Quand tu dis que tu as plus de difficultés, c'est à cause de quoi les difficultés ?

**Martin** : C'est surtout de compréhension et de concentration quand c'est quelque chose qui ne m'intéresse pas.

**Chercheur** : Et il y a beaucoup de cours pour lesquels c'est comme ça ?

**Martin** : Histoire, géo ...

**Chercheur** : Histoire, géo ces deux cours-là ne t'intéressent pas alors ?

**Martin** : c'est ça !

**Chercheur** : Ok. Et donc, quand ça ne t'intéresse pas c'est difficile, en classe, de te concentrer ?

**Martin** : Oui, parce que du coup, c'est pas vraiment quelque chose qui me passionne et je me dis que ça ne va pas forcément me servir plus tard. En géo, l'histoire des déforestations c'est pas ce qui va m'aider dans l'informatique !

**Chercheur** : Toi tu vois ton option, tu vois ce que tu veux faire plus tard et finalement tu trouves qu'il y a des choses qui ne vont pas te servir pour plus tard.

**Martin** : oui, c'est ça !

**Chercheur** : Et donc c'est plus difficile pour toi de te concentrer mais d'étudier aussi ou simplement de te concentrer ?

**Martin** : De me concentrer ! Quand c'est pour étudier, ça va mais quand j'écoute pas au cours ... Si je me concentre pas, j'ai du retard dans mon remplissage de cours, j'ai parfois des parties blanches et c'est compliqué d'étudier des parties blanches !

**Chercheur** : Et le prof ne vous donne pas les corrigés par exemple ?

**Martin** : Certains prof le donne, enfin écrivent en même temps. Certains profs le donne directement à la fin du chapitre mais certains ne le donne pas.

**Chercheur** : Donc tu dois suivre et noter des choses. Oui, je vois. Et de manière générale est-ce que tu as des difficultés dans certains cours ?

**Martin** : En histoire géo ! En français parce que j'ai pas l'habitude de lire des livres, l'orthographe c'est pas mon point fort, donner mon opinion sur les choses c'est très difficile pour moi et faire un article, j'y arrive pas ! C'est pas évident pour moi !

**Chercheur** : Et c'est pas évident à cause de quoi ?

**Martin** : Parce que du coup... déjà l'orthographe j'ai peur de me tromper sur les mots et j'arrive pas à bien tourner les phrases pour que ce soit clair dans ce que je veux dire.

**Chercheur** : A oui, ok... d'exprimer les choses... même si tu penses certaines choses, c'est difficile de les exprimer en français par écrit ?

**Martin** : Oui !

**Chercheur** : Et est-ce que tu te sens quand même aidé par tes profs ou par l'école, dans les difficultés que tu as ?

**Martin** : Oui mais ce qui joue aussi c'est ma timidité. J'arrive pas à aller vers les profs directement. Il faut que je me dise 5 fois dans ma tête « allez vas-y, ça pourra t'aider ! ». Des fois, je perds le courage et le prof est passé à autre chose.

**Chercheur** : Tu es timide tout le temps ou plutôt à certains moments ?

**Martin** : Tout dépend du caractère du prof ... si c'est un professeur qui est très strict, j'aurai plus de mal à aller vers lui ... que si c'est un professeur qui est en train de rigoler avec ses élèves, là, j'irai vers lui. C'est surtout eh , comment dire ... un lien envers le prof qu'on a.

**Chercheur** : Oui c'est ça, en fonction du lien que tu as avec le prof, tu iras plus facilement vers lui ? Du coup, tu as des liens différents avec les profs ?

**Martin** : Avec certains profs oui. Avec [nom de professeur], je m'amuse bien à son cours, moi j'ai pas forcément besoin de poser des questions mais si j'ai besoin je le fais. En math, j'ai un bon lien, on s'amuse bien, donc j'irai plus vers lui que en histoire ... c'est pas vraiment la même chose ! La prof n'est pas du genre à rigoler beaucoup avec ses élèves donc ça me bloque un petit peu.

**Chercheur** : C'est plus compliqué pour toi à ce moment-là d'aller vers le prof... Est-ce que tu as l'impression que le fait que ce soit compliqué pour toi, histoire et géo par exemple, tu as un lien différent par exemple que pour d'autres élèves pour qui histoire géo c'est facile, avec la prof ? Tu vois, est-ce que le fait d'avoir des difficultés, de te concentrer difficilement, ça a un impact sur ta relation avec le prof ?

**Martin** : Non parce que la prof de géo, elle est très sympathique. Je rigole encore assez bien avec la prof, là c'est vraiment un manque de concentration parce que c'est pas une matière qui m'attire.

**Chercheur** : C'est vraiment la matière, ça n'a rien à voir avec le prof.

**Martin** : Non.

**Chercheur** : Et le fait d'avoir des difficultés ça va pas changer la relation que tu as avec la prof.

**Martin** : Non.

**Chercheur** : Est-ce que ça t'est déjà arrivé dans les autres années ou pas forcément ?

**Martin** : Quand je faisais ma première, c'est pas forcément à cause de la concentration, c'est parce que je faisais n'importe quoi, c'est déjà ça, je ne suivais pas forcément beaucoup au cours

donc ca me... ça m'a un petit peu aussi beaucoup empêcher là-dedans ... de me concentrer en première ou en deuxième parce que je faisais n'importe quoi. Une fois arrivé en troisième je me suis dit : il faut que je sois plus sérieux, que je me concentre un peu plus. Mais du coup, comme j'ai fait n'importe quoi en première et deuxième, ça m'a un peu bloqué. Il y a quelques trucs que j'ai pas fort compris pendant l'année en troisième parce que j'ai fait n'importe quoi en première et deuxième, j'ai pas suivi les cours.

**Chercheur** : Ah oui, c'est ça ! Et du coup, qu'est-ce qui s'est passé alors en troisième ? Tu as réussi à rattraper le coup ?

**Martin** : J'ai passé mon année grâce au covid, sinon je serais encore en troisième.

**Chercheur** : Ah oui ! Tu as quand même raté une année ?

**Martin** : J'ai raté mon CE1D .

**Chercheur** : Donc ta deuxième, tu l'as ratée alors ?

**Martin** : Je l'ai ratée, je l'ai recommencée et là c'est la troisième fois que je fais ma quatrième. Parce que la première fois que j'ai fait ma quatrième, je n'ai pas beaucoup suivi non plus ... vu qu'on est au numérique ... on est tenté très facilement d'aller faire autre chose ! L'année passée, ben je trouvais que les cours généraux ça n'allait pas parce que je ne me concentrais pas assez donc je suis allé en professionnel. Là, les options en professionnel c'est soit j'ai le vertige soit je ne suis pas assez fort ! Là je suis revenu en informatique et je me suis dit , il faut que je me concentre beaucoup plus.

**Chercheur** : Oui d'accord. Et là, tu es en quatrième Infos et ça se passe comment cette année ?

**Martin** : Mieux ... parce que je me concentre un peu plus mais en biologie c'est l'étude à la maison qui me coince. Il faut que j'étudie plus à la maison et sinon dans tous les autres cours ça va ! A part en géo, justement le manque de concentration.

**Chercheur** : Et que tu parles du fait que tu as recommencé plusieurs années, comment tu as vécu le fait de redoubler comme ça ?

**Martin** : Je me suis dit ... c'est pas vraiment une bonne chose parce que du coup on perd une année dans les études mais je me dis j'ai déjà vu la matière je vais pouvoir mieux me concentrer, mieux écouter et du coup participer un peu plus comme j'ai déjà vu.

**Chercheur** : Oui c'est ça.

**Martin** : Et sur les matières que j'ai pas suivies, là ça me donne une deuxième chance de suivre les cours, de mieux écouter.

**Chercheur** : Et tu le fais plus facilement ?

**Martin** : Vu comme c'est les mêmes profs que les autres années je les connais un peu plus, ça me permet aussi de poser plus vite une question.

**Chercheur** : Tu es plus à l'aise, quand tu ne comprends pas quelque chose tu poses plus facilement des questions qu'avant.

**Martin** : Oui, oui !

**Chercheur** : Là c'est maintenant, avec un peu de recul, tu te dis ben voilà c'est quand même quelque chose... ça te permet de réécouter, de poser des questions mais vraiment au moment ou on t'a dit : « Voilà, tu vas pas passer dans l'année supérieure » Comment tu as vécu ça ?

**Martin** : J'étais un petit peu quand même déçu mais à côté je le savais, je savais que je ne m'étais pas donné à fond dans mes études.

**Chercheur** : Finalement tu t'y attendais ?

**Martin** : Oui, je m'y attendais.

**Chercheur** : Et de la relation que tu as avec les profs, les autres en classes... comment ça se passe ? Avec les autres élèves par exemple qui sont dans ta classe ?

**Martin** : On n'a pas vraiment les mêmes caractères, je me suis mieux entendu avec certains élèves que d'autres et les professeurs ça va parce que pour mieux écouter je me mets au banc qui est juste devant eux ? Ça me permet de mieux me concentrer et voilà !

**Chercheur** : Et avec les autres élèves est-ce que tu vois une différence finalement dans la relation que tu as avec les élèves avant d'avoir redoublé et maintenant que tu as redoublé ?

**Martin** : Avant d'avoir redoublé c'était des personnes qui avaient mon âge donc c'était mieux mais maintenant qu'ils sont beaucoup plus jeunes j'ai plus de mal à m'entendre avec eux.

**Chercheur** : Tu vois quand même une différence alors ?

**Martin** : Oui.

**Chercheur** : Alors c'est compliqué d'aller vers eux, de t'entendre avec eux ?

**Martin** : Il y en a des fois au cours, je vois qu'on a à peu près le même humour parce qu'ils en font quand même pas mal avec les profs. Là, après les cours, je vais les voir, discuter un peu avec eux et du coup, j'ai plusieurs amis quand même dans ma classe qui ont le même humour.

**Chercheur** : Oui c'est ça. Mais de manière générale, quand tu es aux récréés, tu ne vas pas forcément rester avec les gens de ta classe, tu vas plutôt aller vers d'autres élèves ?

**Martin** : Oui.

**Chercheur** : Et ces élèves-là, c'est qui ? C'est des élèves que tu connais d'avant avoir redoublé alors ?

**Martin** : Il y en a un, non. C'est vraiment quelqu'un que je me suis fait en ami en début d'année parce qu'il s'intéresse à une activité que moi j'aime assez bien et on a les mêmes goûts dans les jeux vidéos... On a plus de points communs.

**Chercheur** : Vous avez plus de points communs, tu t'entends bien avec quoi. Au niveau... Tu vois à l'école il y a des choses que vous êtes obligés de faire ou interdits de faire, c'est quoi toutes ces choses-là ?

**Martin** : Par exemple utiliser nos téléphones pendant les cours, c'est logique mais quand on a plus rien à faire, c'est chiant d'attendre comme ça en se tournant les pouces que ça se finisse ! Autant qu'on s'occupe un petit peu en attendant que les autres par exemple, aient fini leur interro, comme on fait avec certains profs. Il nous laisse nous occuper sur nos téléphones en attendant que les élèves terminent leur interro. Par exemple, que ce soit pour boire ou manger, ils nous autorisent à boire de l'eau mais si c'est par exemple quelqu'un qui a vite une chute de tension, qui doit boire quelque chose de sucré... il faut vraiment avoir une autorisation spéciale des profs ou il faut qu'on parle aux éducateurs ...

**Chercheur** : Oui et ils le disent aux profs. Donc au final, tous les profs ne vont pas réagir de la même manière par rapport aux règles qui a dans la classe. Et il y a quoi comme autres règles ?

**Martin** : Par exemple on doit absolument suivre le cours sur nos tablettes et pas faire autre chose mais c'est pas évident quand on a autant de choix à faire sur la tablette, autant de possibilités de ce qu'on peut faire. Je ne vais pas dire de restreindre au maximum les tablettes parce que pour certains cours on doit aller sur internet pour faire certaines choses et il y en a où on utilise pas du tout la tablette. C'est compliqué ça, mais c'est aussi aux élèves à se dire qu'il ne faut pas abuser des bonnes choses, il faut quand même suivre au cours et espérer avoir des beaux points pour terminer vite l'école.

**Chercheur** : Et ça, c'est ce que tu fais toi ?

**Martin** : Là, je suis un peu plus au cours mais avant j'étais plus du genre à aller sur internet et faire... Aller voir à gauche ou à droite.

**Chercheur** : Avant quoi alors ? Tu dis maintenant je le fais mais avant ?

**Martin** : Cette année, je suis un peu plus les cours qu' il y a deux ans ou trois ans.

**Chercheur** : Ok, c'est depuis cette année en fait. Et qu'est-ce qui a changé cette année ?

**Martin** : Déjà le fait d'être encore en quatrième à mon âge c'est pas... c'est pas super quoi... c'est un peu plus chiant... Quand je vois ceux de mon âge, ils sont déjà à l'université ou ils ont doublé mais ils sont en rhéto. Je me dis si j'avais suivi dès le départ j'en serait là moi aussi ! J'aurai déjà été à l'université pour faire un master de professeur parce que ce que j'aime bien aussi c'est apprendre aux autres à faire ça... Par exemple les maths mais pas les maths à partir de la quatrième, genre première, deuxième... C'est ce que je m'en sors le mieux. Et j'aime bien voir l'évolution des élèves par rapport à ce que je leur explique.

**Chercheur** : Oui, tu aimes vraiment bien expliquer aux élèves et finalement de voir que les explications que tu leurs apportes ça porte, ça les aides.

**Martin** : Oui, du coup, je fais ça avec ma petite sœur...

**Chercheur** : Et ça fonctionne...

**Martin** : Et ça fonctionne !

**Chercheur** : Et du coup tu es content de voir qu'elle comprend et qu'elle réussit mieux ? Ah c'est chouette ça ! Alors, c'est parfois compliqué à vivre, pour toi, le fait d'être en quatrième encore maintenant ?

**Martin** : Oui... Parce que du coup, il y en a certains de ma classe qui disent que je ne suis pas... que je ne suis pas le mieux placé pour dire qu'ils ont mal fait un exercice, du coup, je suis encore en quatrième à mon âge... J'ai pas mal de réflexion comme ça !

**Chercheur** : Ah oui, tu as souvent des réflexions de la part des autres ? des réflexions quand même négatives !

**Martin** : Oui !

**Chercheur** : Et tu le vis comment toi, ça ?

**Martin** : Ça me passe au-dessus de la tête, je m'en fout complètement mais d'un côté, c'est aussi un bon point parce qu'il y a certains élèves qui viennent me voir parce qu'ils n'ont pas compris un exercice ou l'autre que moi j'ai compris.

**Chercheur** : Oui c'est ça, il y en a qui te demande quand même de l'aide ? Il y en a qui te demande de l'aide et finalement, il y en a qui rigole un peu de toi ?

**Martin** : Il y en a qui viennent me demander de l'aide quand il n'y a personne mais quand tout le monde est là dans la classe, là ils me rabaisent parce que c'est pour faire l'intéressant auprès des autres. Ça moi je trouve que c'est chiant parce que je me dis : « Ça va, on est quand même ami » ils me posent des questions et tout ça ! Puis, quand je le vois au cours, il me rabaisse et tout ça ! Je me dis : « Pourquoi » ?

**Chercheur** : Ben oui ! Et ça arrive souvent ça ?

**Martin** : C'est arrivé en début d'année mais après de moins en moins.

**Chercheur** : C'est de moins en moins quand même...

**Martin** : Et on me demande de plus en plus de choses surtout en math.

**Chercheur** : Et tu te sens comment finalement, toi, dans ta classe ?

**Martin** : Assez bien !

**Chercheur** : Et dans les autres règles qu'il y a à l'école, qu'est-ce que vous êtes obligés de faire encore à l'école ?

**Martin** : Par exemple, pour ceux qui n'ont pas d'autorisation de sortie, ils sont obligés d'attendre 4h20 à l'école, que si, par exemple, c'est un vendredi en dernière période, ils peuvent pas sortir avec leurs amis parce qu'ils sont obligés de rester à l'école... et pour moi c'est quand même chiant parce que, du coup, je suis déjà passé par là, c'est chiant de voir ses amis sortir... nous on est coincé à l'étude.

**Chercheur** : Oui, tu vois les autres qui ont le droit de sortir et toi tu ne peux pas et c'est pas cool ! Tu es d'accord avec cette règle-là ?

**Martin** : Dans un sens il vaut mieux parce que ceux qui sortent de l'école ils ne sont plus sous la responsabilité de l'école, donc s'ils leurs arrivent quelque chose c'est pour leur pomme ! C'est pas le moment où ils doivent être chez leurs parents mais ils sont censés être dans l'école mais ils sont sortis avec une autorisation donc ils ne sont pas sous la responsabilité de l'école.

**Chercheur** : Est-ce que tu a d'autres règles que tu ne comprends pas toujours forcément à l'école, toi ? Des choses qu'on t'impose ou des choses qu'on t'interdit... Est-ce qu'il y a d'autres règles que tu n'es pas forcément d'accord avec ?

**Martin** : Je ne vois pas d'autres règles qui ne sont pas spécialement en défaveur... Enfin, par rapport à moi !

**Chercheur** : Est-ce que tu respectes toujours les règles ?

**Martin** : Non ! Non pas toujours ! Comme par exemple la règle où on doit absolument rester sur les cours, là ça j'y arrive pas !

**Chercheur** : Ça, c'est trop compliqué pour toi.

**Martin** : Parce que du coup, je suis plus tenté d'aller voir mes messages, mes mails !

**Chercheur** : Tu me dis : « Non je ne respecte pas toujours les règles », qu'est-ce que tu ne respectes pas encore comme règles ?

**Martin** : Le fait de ne pas manger en cours, des fois j'ai mon petit gâteau qui est planqué là et dès que le prof ne me regarde pas, je mange ! Et ça c'est vraiment par gourmandise parce que je ne mange pas le matin, du coup j'ai vite faim.

**Chercheur** : Du coup tu as faim quand tu es en classe !

**Martin** : Oui.

**Chercheur** : Est-ce qu'il y a d'autres règles encore que tu ne respectes pas forcément ?

**Martin** : Non ... Les autres je respecte.

**Chercheur** : Et qu'est-ce qui est important à l'école pour toi ? Quand tu viens à l'école, quand les autres viennent à l'école... Tu vois dans la façon d'être avec les autres, dans la façon dont les autres sont avec toi, les profs, tout ça. Qu'est-ce qui est important ?

**Martin** : Déjà c'est important de respecter les autres élèves parce que si on ne les respecte pas, ils vont se sentir mal et ne pas forcément suivre au cours... Parce qu'ils vont se dire qu'ils ne sont pas fort acceptés dans la classe. Ça c'est ce qui m'est aussi arrivé quand j'étais plus jeune...

**Chercheur** : Ok... Tu as vécu ça aussi quand tu étais plus jeune, c'est en début de secondaire ça ?

**Martin** : Oui. Et envers les profs il ne faut pas non plus les insulter tout le temps ! il faut quand même qu'il y ait du respect envers eux, comme certains profs nous disent : « S'il y a du respect envers nous, il y en a inversement ». Si on les respecte, eux nous respectent !

**Chercheur** : Oui c'est ça ! Si vous les respectez alors eux vous respecteront aussi en échange.

**Martin** : Et si on fait un tout petit écart, ils sont plus cool avec ceux qui les respectent généralement que ceux non... Un petit écart et ils les engueulent !

**Chercheur** : Et est-ce que ça t'arrive quand même parfois de ne pas respecter le prof ?

**Martin** : je crois que ça m'est arrivé une fois, mais c'était involontaire parce que quand on me fait des réflexions je m'énerve encore assez vite mais généralement j'essaie de garder mon calme... Une fois j'ai craqué !

**Chercheur** : Parce qu'un prof t'avait fait une réflexion ?

**Martin** : Trop !

**Chercheur** : Parce qu'un prof t'avait fait trop de réflexions ?

**Martin** : Oui en moins de cinq minutes !

**Chercheur** : Et là tu as réagi ?

**Martin** : Oui.

**Chercheur** : Et ça arrive souvent comme ça, les profs qui font des réflexions aux élèves ou à toi en particulier ?

**Martin** : Quand il y a besoin, oui ils le font mais sinon ils le font rarement quand...

**Chercheur** : Oui, pas de manière... Et est-ce qu'il y a des règles que tu changerais, à l'école ?

**Martin** : Pas forcément...

**Chercheur** : Même si tu ne les respectes pas toujours... Tu penses quoi des règles ?

**Martin** : Ce sont de bonnes règles mais c'est aux élèves à s'engager à les respecter tout le temps !

**Chercheur** : Et comment tu fais pour t'engager à les respecter ?

**Martin** : Je me dis que si je ne les respecte pas il va y avoir une sanction donc déjà la sanction c'est chiant parce que du coup, venir le mercredi après-midi à l'école, ce n'est pas croyable quand on a autre chose à faire à la maison... Et dans un sens ça m'arrange quand je dois faire trop de tâches ménagères à la maison ! Des fois ça m'arrange !

**Chercheur** : Oui, quand c'est dans ton sens ça t'arrange de venir faire tes retenues à l'école ! Ça t'est arrivé plusieurs fois d'avoir des retenues ?

**Martin** : Une fois l'année dernière parce qu'on était en stage mais mon frère avait des problèmes avec son maître de stage, ça m'avait mis hors de moi et j'ai passé un petit coup de fil à son maître de stage. Erreur parce qu'il est venu en parler à l'école et donc du coup, je me suis pris une retenue à cause de ça ! En première, on va dire que je les collectionnais les retenues !

**Martin** : Oui, j'étais vraiment... Infernal à ce moment-là !

**Chercheur** : C'est vrai ?

**Martin** : Oui ! Quand je décidais de pas faire sport, je ne prenais pas mes affaires donc je faisais pas sport, le prof notait un mot dans mon journal de classe et je mettais un coup de tipex dessus pour pas que mes parents le voient. Mes parents ont vu le tipex, ils ont demandé ce que c'était... J'ai nié. Ils ont marqué un mot dans mon journal de classe et j'ai dû le montrer aux éducateurs. Donc à partir de là je me suis pris huit heures de retenues !

**Chercheur** : À ce moment-là, tu respectais moins les règles que maintenant alors ?

**Martin** : Non parce que du coup je me disais : « Je suis arrivé dans une nouvelle école , c'est plus relax qu'en primaire. C'est mieux ! », que je m'étais dit ! Mais non c'est la même chose ! C'est la même chose, c'est juste que c'est avec des personnes un peu plus âgées donc ils sont un peu plus matures que nous ...

**Chercheur** : Oui, c'est ça ! C'était donc plus compliqué, de respecter les règles à ce moment-là, que maintenant ?

**Martin** : A ce moment-là oui ! Maintenant j'ai plus de recul, j'ai plus d'expérience là-dedans... Ça fait quand même sept ans que je suis en secondaire ! Donc, je sais comment ça marche et tout ça !

**Chercheur** : Tu sais comment ça marche ?

**Martin** : Oui... Le fait d'avoir plusieurs profs et tout ça, à la place en primaire on en a qu'un !

**Chercheur** : Le fonctionnement de l'école tu veux dire ?

**Martin** : Oui.

**Chercheur** : Tu connais le fonctionnement de l'école différemment, tu veux dire ?

**Martin** : Oui et je connais un peu mieux les règles de l'école.

**Chercheur** : Tu connais mieux les règles de l'école parce que ça fait un moment que tu es à l'école, c'est ça ?

**Martin** : Oui, c'est ça !

**Chercheur** : Tu viens de parler de tes parents, justement qu'est-ce qu'ils pensent tes parents de ta réussite à l'école, des points... ?

**Martin** : Ils sont contents parce que du coup ils voient que je progresse, eux ça les rend fiers mais quand j'ai des mauvais points, ils disent tu aurais pu nous demander de l'aide pour ça ! Pour eux, c'est comme s'ils avaient mal fait ce qu'ils devaient faire. Donc ça les dérange un petit peu.

**Chercheur** : Encore juste une petite chose, comment on vous transmet les règles ?

**Martin** : En début d'année, on nous envoie un fichier avec le règlement d'ordre intérieur qu'on doit signer pour prouver qu'on est d'accord avec leurs règles et tout ça. Généralement on ne les lit pas, on approuve et puis on se fait sanctionner pour ce qui est interdit dans le règlement et on se demande pourquoi alors que c'est noté ! Il suffit juste de prendre un moment pour le lire et comme ça on sait ce qu'on peut faire et ce qu'on ne peut pas faire !

**Chercheur** : Et du coup, tu le lis toi ?

**Martin** : Je l'ai lu une fois, je n'ai pas besoin de le lire sept fois ! Je me dis qu'il n'y a pas grand-chose qui change et avec les tablettes qui sont arrivées, il y a eu d'autres règles qui sont venues par après...

**Chercheur** : Est-ce que tu es d'accord avec toutes ces règles-là qui sont dans le règlement ?

**Martin** : Moi, personnellement, oui mais maintenant je ne sais pas s'ils vont en mettre d'autres sur lesquelles je ne serai pas forcément d'accord. Mais là pour le moment, je suis d'accord avec toutes les règles, c'est logique !

**Chercheur** : Et qu'est-ce qu'il se passe... imaginons que tu n'es pas d'accord avec une règle ?

**Martin** : Ça ne va rien changer au fait qu'elle est là, c'est juste que moi, ça va me déranger ! Je ne pense pas qu'on va changer une règle parce qu'un élève n'est pas forcément d'accord !

**Chercheur** : Donc tu es quand même obligé d'accepter les règles ?

**Martin** : Oui, même si elles ne me conviennent pas, je me dis : « C'est l'école, je suis obligé de les respecter ! ».

**Chercheur** : Oui, c'est l'école qui décide !

**Martin** : Oui, c'est ça !

**Chercheur** : Encore juste une chose, est-ce que tu as l'impression que tous les élèves sont égaux, sont mis sur le même pied d'égalité ?

**Martin** : Je me dis, on reste tous des élèves, donc on se doit d'être au même niveau même si y en a qui se trouve largement supérieur, y en a qui se trouvent largement inférieur alors qu'on est tous au même stade. Les premières sont à un stade, les deuxièmes... par classe quoi !

**Chercheur** : Et est-ce que tu as l'impression que les profs, eux, vous mettent tous sur le même pied d'égalité, ils vous considèrent tous de la même façon ou pas forcément ?

**Martin** : Quand les élèves font n'importe quoi à leur cours, ils les trouvent un petit peu en-dessous de ceux qui suivent bien au cours. Donc il y a quand même des préférences envers les profs, de ceux qui suivent et ceux qui ne suivent pas.

**Chercheur** : Et toi, ça t'est déjà arrivé de remarquer ça vis-à-vis de toi, que les profs sont parfois un peu différents en fonction... ?

**Martin** : Ben moi je suis bien donc ils m'interrogent rarement au tableau alors que d'autres élèves qui ne suivent pas ils les interrogent un peu plus.

**Chercheur** : Donc tu as l'impression que le fait de suivre et de montrer que tu suis, finalement le prof te considère un peu mieux ?

**Martin** : Oui... Des fois, je me fais interroger mais ça c'est normal, tout le monde doit se faire interroger. Au moins je sais faire l'exercice alors moi ça ne me dérange pas alors que ceux qui

ne les font pas ça les dérange un peu plus ! Donc le prof aime bien de les envoyer pour qu'ils apprennent même s'ils suivent pas.

**Chercheur** : Et bien, merci d'avoir répondu à mes questions Martin.

**Chercheur:** Ok, du coup Valère, est-ce que tu peux me dire ce que ça représente pour toi, l'école?

**Valère :** Bah c'est quelque part où on est obligé d'apprendre et que si par exemple tu réussis pas, tu vas avoir plus difficile pour avoir un boulot plus tard. Et c'est une sorte d'obligation sur les élèves qui va faire en sorte qu'ils vont apprendre des trucs qui pourraient aider dans la vie, mais ne font pas tout le temps aider. Et alors il y a des trucs essentiels qu'on n'apprend pas à l'école. Par exemple, taxe un truc comme ça, assurance. Mais ça, ça va encore. Mais je veux dire, comment gérer les trucs comme ça?

**Chercheur :** Ok, donc finalement, est-ce que dans ce que tu apprends à l'école, lorsque vous êtes obligés d'apprendre comme tu dis, est ce que finalement, tu vois une utilité dans tout ça?

**Valère :** Il y a certains trucs où je ne comprends pas pourquoi on a ces cours-là. Par exemple, ici à l'école, on a des options.

**Chercheur :** Oui.

**Valère :** Mais alors dans cette option, par exemple, moi je suis en tourisme. Et alors, je suis allé travailler à une réception, un hôtel, dans les avions, des trucs comme ça. Et j'ai un cours de sciences, qu'est-ce que j'en ai à faire que les petites molécules-là se divisent? Je veux dire, je comprends pas pourquoi nous on a les sciences, donc c'est pas du tout dans ce qu'on va faire plus tard comme boulot.

**Chercheur :** Oui c'est ça. Donc finalement , il y a des cours que tu as, que tu es obligé d'avoir mais qui n'ont rien à voir , avec la branche que tu étudies. Et toi, plus tard, tu te vois faire un métier dans la même chose que ce que tu étudies maintenant, genre le tourisme ? C'est vraiment là-dedans, tu te vois.

**Valère :** J'adore la réception et tout ce qu'il y a à faire avec ça.

**Chercheur :** Ah oui, donc tu te vois vraiment travailler là-dedans? Et justement, tu sais déjà ce que tu vas faire après? Parce que tu es en quelle année toi?

**Valère :** En cinquième.

**Chercheur :** T'es en cinquième, ok. Tu sais déjà ce que tu vas faire après ?

**Valère :** Ben pour le moment, ça fait trois ans que je travaille comme job étudiant au [nom d'un camping] et j'ai tout le temps aimé la conversation avec les gens quand ils arrivent à la réception, s'il y a un problème, ils savent qu'ils peuvent venir chez moi, un truc comme ça.

**Chercheur :** C'est ça. Surtout toi la facilité que tu as, c'est que tu es bilingue ?

**Valère :** Trilingue.

**Chercheur** : Oui, tu parles anglais aussi. Tu parles les trois langues? Ouais, donc ça c'est quand même un fameux point. Oui, donc finalement, toi, l'école, ce que tu vois, c'est un truc où tu es obligé d'apprendre des choses qui vont te servir pour ton futur métier. Mais en même temps, il y a quand même aussi des choses qu'on t'apprend et que tu vois pas trop l'intérêt de ces choses-là. Ok, d'accord. Et comment tu te sens à l'école?

**Valère** : Fatigué?

**Chercheur**: Fatigué? Dans quel sens?

**Valère** : Mentalement, parce que j'ai... C'est vrai que moi, j'ai déjà pensé avant, il y a quelques mois, d'arrêter l'école. Maintenant je me suis dit, je ne vais pas le faire parce que sans le diplôme, comme on a parlé au début, presque rien comme boulot que tu peux faire. Maintenant, ça fatigue le mental en fait, parce que tu es obligé d'aller à ce cours-là, et tu sais que tu ne vas pas utiliser ça, mais tu dois quand même le réussir, pour réussir ton année.

**Chercheur** : Oui, c'est ça.

**Valère** : Ce qui est chiant.

**Chercheur** : Et donc finalement, là, ça t'embête vraiment d'avoir des cours que tu trouves qui ne te servent pas à grand-chose? Et donc tu as déjà pensé à arrêter l'école?

**Valère** : Ouais.

**Chercheur** : Et tu ne le fais pas parce que tu te dis qu'il faut que tu aies un diplôme à la fin de tes secondaires quoi.

**Valère** : Et surtout parce que je me suis fait engueuler par mon père.

**Chercheur** : Ouais, tes parents ne sont pas d'accord que tu arrêtes l'école.

**Valère** : Mon père. Ma mère s'est barrée.

**Chercheur**: Donc finalement c'est compliqué l'école. Et en dehors de vraiment cette charge mentale que tu me dis par rapport à ces cours qui t'embêtent, est-ce que, en dehors de ça, à l'école, tu te sens bien ou pas? C'est quand même un endroit... Est-ce que c'est quand même un endroit où t'es content de venir? Tu te sens bien, tu te sens à l'aise avec les autres, avec les profs?

**Valère** : Oui, surtout sur les récréés parce qu'alors tu apprends à connaître des gens. Par exemple, ici, cette semaine seulement, j'ai rencontré deux personnes avec qui je suis ami maintenant. Du coup, oui, tu apprends à connaître des gens pour plus tard aussi. Parce que j'ai un ami, il a déjà fini l'école, je suis toujours ami avec et on va encore boire des bières le vendredi soir, des trucs comme ça.

**Chercheur** : Vous avez toujours des contacts alors qu'il n'est plus ici. Donc tu te dis finalement, les gens avec qui tu es maintenant, tu les verras quand même encore après, quand tu auras fini tes secondaires?

**Valère** : Ouais.

**Chercheur** : Oui, c'est ça.

**Valère** : Ouais, je me dis ça maintenant, mais peut-être plus tard que ça change.

**Chercheur**: C'est ça. Tu me dis que ça va peut-être changer plus tard. C'est vrai, tu as raison. Tu vois les choses de cette façon-là , maintenant, mais est-ce que tu as toujours vu les choses de cette façon-là depuis que tu es en secondaire?

**Valère** : Ben, vous voulez dire avec les amis plus tard?

**Chercheur** : Oui, est-ce que depuis que tu es en secondaire, tu t'entends bien avec les gens? Tu te trouves des amis et tu te dis « Je resterai en contact avec eux plus tard » ou est-ce que c'est plus maintenant que tu vois qu'il y a des gens avec qui tu t'entends?

**Valère** : C'est plus maintenant que je vois que je pourrais , après l'école , encore avoir des contacts. Parce qu'avant, se faire des amis, c'est facile pour moi. J'ai pas vraiment de problème avec ça, même si je ne parle pas beaucoup et que je suis un peu à part du groupe, j'ai pas de problème à parler avec. Oui, du coup ça va. Oui, mais j'avais pas encore vraiment pensé au fait que peut être après l'école, je pourrais encore parler avec ces amis-là.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. C'est parce que c'est maintenant que tu arrives à la fin de ta scolarité secondaire finalement que tu vois l'après ?

**Valère** : La fin de ma scolarité?

**Chercheur** : Mais oui.

**Valère** : Si je ne double pas encore une fois.

**Chercheur** : Si tu ne doubles pas encore une fois... Pourquoi tu dis ça?

**Valère** : Mes points ...

**Chercheur**: Là ça se passe pas bien ?

**Valère** : Non.

**Chercheur** : À cause de quoi?

**Valère** : Manque d'étude...

**Chercheur** : Manque d'étude ?

**Valère** : Et je dois dire que les logos, c'est devenu de pire en pire.

**Chercheur** : C'est vrai ?

**Valère** : Toutes les logos d'aujourd'hui... Elles sont là, avec toi, en classe, à côté de toi et elles sont à part quoi. Elles suivent pas , on doit leur demander des questions.

**Chercheur** : Oui , donc tu ne te sens pas aidé quoi. Du coup, tu te sens pas très fort aidé, et du coup ça ne te motive pas à travailler à la maison ? Ok, donc manque d'étude alors, manque de travail, manque d'étude et tu en es conscient? Et qu'est-ce qui fait que tu ne te mets pas au boulot?

**Valère** : Mentalement, je n'arrive pas à me mettre au travail.

**Chercheur** : À cause de quoi ?

**Valère**: Quand j'arrive à la maison et alors c'est une longue journée. Par exemple, hier, je devais encore travailler à la maison, je devais tondre l'herbe ou des trucs comme ça ... des trucs normaux. Mais après je me dis : « J'ai pas encore envie de faire ça en plus. » Du coup, je me mets devant ma télé et je regarde jusqu'à quand je m'endors.

**Chercheur** : En attendant que ça se passe quoi. Ok. Et du coup-là, maintenant, tu as des difficultés à l'école. Tu me dis doubler encore une fois. Donc tu as doublé, l'année passée en cinquième, donc là tu es en cinquième et tu recommences ton année, en fait ?

**Valère** : Je crois, oui, je crois. Ouais, j'étais en cinquième l'année passée ...

**Chercheur** : Tu étais en cinquième l'année passée et là tu recommences ta cinquième. Ok. Comment as-tu vécu le fait de recommencer ton année?

**Valère** : Bah c'était chiant. Savoir que mon petit frère ,qui a deux ans de moins que moi, avait fini l'école avant moi.

**Chercheur** : Il est en quelle année en sixième? Ouais, ça c'est compliqué de voir que ton frère allait sortir de secondaire avant toi ? Tu t'y attendais quand même au fait de commencer ton année ou pas spécialement ?

**Valère** : Pas spécialement, mais c'est comme chaque fois, je n'ai pas étudié assez, je n'ai pas fait assez.

**Chercheur** : Ouais, donc tu sais déjà que l'année dernière, tu bossais pas assez . Ok et le fait d'avoir recommencé, comment ça se passe avec les autres? Est-ce que dans la façon dont ça se passe ,en classe ou même dans la cour avec les autres élèves, est-ce que tu vois une différence entre maintenant et je sais pas, il y a deux, trois ans peut-être avant d'avoir redoublé?

**Valère** : Ah non, si c'est juste l'autre truc redoubler, Non, c'est juste...Ouais, parfois ils font des petites blagues, mais voilà quoi...

**Chercheur** : Les élèves de cette année ?

**Valère** : La plupart de mes amis. Ah non, pas de ma classe.

**Chercheur** : Ah ok.

**Valère** : Non parce que la plupart de ceux de ma classe ont déjà doublés.

**Chercheur** : Ah ok, ce que tu veux dire, c'est qu'il y en a qui te font des petites blagues, genre qui rigolent un peu de toi parce que tu as commencé ton année.

**Valère** : Oui mes amis, pas dans la classe .

**Chercheur** : Et dans la classe avec les autres élèves de ta classe, ça se passe comment?

**Valère** : Bien, je n'interviens pas beaucoup avec eux, mais ça va, j'ai pas de problème avec quoi.

**Chercheur** : T'as pas de problème avec, mais c'est pas tes potes quoi.

**Valère** : Non.

**Chercheur** : Ok.

**Valère** : À part Alison et ceux de ma classe de tourisme. Ben, juste Alison et Coline en fait, ça va. On se connaît, mais on ne va pas se parler normalement quoi.

**Chercheur** : Oui. Ça reste des gens de ta classe quoi. C'est des gens de ta classe quoi. Et est-ce que les autres années, ça se passait de la même façon avec les élèves de ta classe?

**Valère** : Non.

**Chercheur** : C'est pas évident de manger en parlant, hein non ! Je t'embête !

**Valère** : En troisième, ça allait parce que j'étais dans la classe avec [prénom d'un ami et en même temps, ça n'allait pas parce qu'on foutait que de la merde. Mais alors en quatrième, j'ai été en hôtellerie parce que c'était ou bien hôtellerie, ou bien je doublais et je savais que je voulais aller en tourisme en cinquième et de hôtellerie, je pouvais passer en tourisme. Du coup j'ai été en hôtellerie, je connaissais personne, et du coup, j'ai pas vraiment parlé avec quelqu'un. Je connaissais une personne parce que je jouais au foot, à ce temps-là et il jouait avec moi dans la même équipe. Mais on se parlait pas trop. Sinon j'avais un bon pote dedans, mais je me tenais plus de mon côté.

**Chercheur** : Ah oui, déjà en quatrième alors. Ouais, ouais, c'est ça. Et donc là, maintenant, tu es monté dans l'année supérieure, donc de quatrième à cinquième, c'était les mêmes élèves, plus ou moins alors.

**Valère** : Non pas du tout. L'année passée, vu que je suis en tourisme, cinq ou six tourisme, ils sont tout le temps ensemble parce qu'il n'y a pas assez d'élèves.

**Chercheur** : Ok.

**Valère** : Mais alors pour les cours généraux, on a cinq, six et sixième hôtellerie.

**Chercheur** : Ah oui, ok, d'accord.

**Valère** : Du coup, j'étais avec Alison, qui était aussi en quatrième avec moi et qui est passée en tourisme aussi avec moi. C'était un peu tout le monde que je connaissais. Du coup, c'était nous deux et puis on a fait l'année ensemble. Et puis cette année-ci, c'est de nouveau la classe avec qui j'étais en quatrième, mais eux, ils sont en sixième et moi je suis toujours en cinquième.

**Chercheur** : C'est ça, oui. Donc finalement, c'est des gens avec lesquels tu t'entends normalement avec eux, mais c'est pas tes potes quoi, c'est ça ?

**Valère** : Oui.

**Chercheur** : Ok. Et tu sais que je te parlais des règles, les règles à l'école, qu'est-ce que c'est?

**Valère** : Vous voulez dire comment? Parce qu'il y a plusieurs règles qu'il faut suivre...

**Chercheur** : Et c'est quoi les règles que tu dois suivre?

**Valère** : Venir en classe, être bien habillé, suivre le cours. Et alors, toutefois, être là à temps parce que arriver en retard, ça ne se fait pas. Et sinon, tu peux pas... tu fais une fausse note de tes parents qui dit que tu étais malade. Tu peux pas partir en ville durant les cours.

**Chercheur** : Ça t'est déjà arrivé?

**Valère** : Non... [Lève les yeux au ciel en riant]

**Chercheur** : Tu peux me le dire de toute façon...

**Valère** : Je l'ai fait une fois l'année passée.

**Chercheur**: De toute façon, je vais rien raconter à personne . Donc ça t'est déjà arrivé , tu voulais aller en ville, tu imitais la signature de tes parents ...Et pourquoi tu avais fait ça?

**Valère** : Parce que [prénom d'un ami] allait aussi en ville, du coup on a été en ville ensemble. Et j'aimais pas la prof, Je l'aime toujours pas.

**Chercheur** : Ah! en fait tu avais cours à ce moment-là. C'était pas un moment d'étude?

**Valère** : Ah non, non.

**Chercheur** : À la place d'aller en cours, tu as séché et tu es allé en ville. Et tu as séché parce que tu n'aimais pas la prof ?

**Valère** : Oui.

**Valère** : En fait, à chaque fois que débute le mois de septembre, j'avais tout le temps cours avec elle. Mais elle changeait à chaque fois de local et du coup, quand je suivais pas, je les perdais. Du coup, je devais retourner auprès des éducateurs pour aller retourner dans sa classe. Elle n'arrête pas de m'engueuler parce que j'arrivais en retard.

**Chercheur** : Oui.

**Valère** : Du coup, après ce mois-là, j'ai séché un cours et je suis revenu le cours d'après. Je crois que c'était en troisième période.

**Chercheur**: Et on ne s'est rendu compte que c'était un faux, de mot ?

**Valère** : Ça passe tout le temps crème.

**Chercheur** : Personne ne s'en est rendu compte ?.

**Valère** : Non, du coup, j'ai un mot de... Quand on faisait une sortie , de quand j'étais en quatrième et on devait faire la signature en ligne, j'ai fait signer mon père en ligne et juste qui ne le voit pas, à chaque fois que je que je dois faire signer quelque chose par mon père, je la bouge un tout petit peu, je mets droit, comme ça, comme ça et on remarque jamais.

**Chercheur** : Donc tu signais...

**Valère** : Maintenant que j'ai 18 ans, je peux signer.

**Chercheur** : C'est plus pratique quand même !

**Valère** : Ouais, je me sentais pas bien [Rires] ! Ah ouais, l'année passée, je l'ai aussi fait et ça, c'était toute une journée. J'ai dit à mon père « la prof est absente ». Alors j'ai fortifié une lettre, mais c'était au vendredi.

**Chercheur** : Ton papa ne s'en est pas rendu compte ?

**Valère** : Mon père il ne sait rien.

**Chercheur** : Et l'école non plus, ne s'en est pas rendu compte ?

**Valère** : Non. Mais aussi le nombre de fois que j'ai fait semblant d'être malade ! Aller au secrétariat et les éducateurs m'ont dit : « Ouais, tu as l'air un peu blanc ». Je faisais semblant ! Je suis rentré, j'ai rien foutu de la journée.

**Chercheur** : Et pourquoi tu fais ça ?

**Valère** : J'ai pas envie d'avoir cours, ce jour-là.

**Chercheur** : Donc quand t'as pas envie d'avoir cours...

**Valère** : Pas tout le temps, mais je veux dire... Quand je faisais semblant d'être malade, c'est quand j'avais pas encore mon scooter pour rentrer à la maison moi-même.

**Chercheur** : Donc maintenant que tu es autonome pour rentrer, tu...

**Valère** : Mais maintenant, vous voyez, je suis là aujourd'hui. J'étais là hier, j'étais là avant-hier, j'étais là le jour d'avant. La semaine d'avant, j'étais pas là.

**Chercheur** : Cette année, tu ne le fais plus ?

**Valère** : Je l'ai fait une fois, mais avec [prénom d'un ami]

**Chercheur** : Mais qu'est-ce qui fait que tu le fais à certains cours ou certains jours ? Pourquoi tu le fais à ce moment-là ?

**Valère** : Vraiment pas envie d'avoir ce cours-là, des trucs comme ça.

**Chercheur** : C'est vraiment le cours ?

**Valère** : C'est ou bien le cours ou bien le prof, ça dépend. Parce que maintenant, la prof que je vous ai dit, là, j'ai pas envie d'aller dans ce cours. Je l'ai en dernière période ...

**Chercheur** : Et qu'est-ce que tu penses de toutes les règles, toi, qu'il y a à l'école ?

**Valère** : Bah les règles que je vous ai nommé la tantôt, ça je peux comprendre. Mais il y a aussi d'autres règles qui sont mises sur l'école, pas de l'école même. Par exemple, on ne peut pas voir des fumeurs sur le terrain de l'école, ni dans les 30 mètres. Et les élèves qui fument, les profs qui fument, ils doivent aller où ? Ici, maintenant, on a de la chance que cette école-ci, ils font une exception, sans que le gouvernement le sache, mais aussi les autres trucs... Par exemple, tu peux pas sortir de l'école sur les temps de midi avant la quatrième. Je peux comprendre, il faut plus de sécurité, sur ça. Mais chaque fois que je pars en ville à 12 h, je vois des deuxièmes, premières, troisièmes.

**Chercheur** : Alors qu'ils n'ont rien à faire là ?

**Valère** : Oui. Avant, quand moi j'étais en première, deuxième, troisième, c'était sécurité à fond. Maintenant que j'y suis plus, ils laissent sortir tout le monde, ils laissent rentrer tout le monde.

**Chercheur** : Ah ouais? T'as l'impression que...

**Valère** : Qu' ils sont devenus soft sur ce sujet-là.

**Chercheur** : Ok. Et Tu n'es pas d'accord avec toutes les règles ? Tu n'es pas forcément d'accord avec toutes les règles de l'école ? Cette histoire de sortir sur les temps de midi, c'est pas normal qu'il y en a qui ne peuvent pas... Toi , tu arrives en fin de cycle et maintenant que toi tu peux le faire...

**Valère** : Ouais, mais alors il y a la règle que c'est à partir de la quatrième... Mais il y a des gars en troisième qui ont déjà seize ans, des trucs comme ça, ils peuvent pas sortir non plus du coup. Ouais, c'est ça, ça je comprends pas non plus.

**Chercheur** : Oui. Et toutes ces règles-là, donc tu n'es pas forcément d'accord avec, mais qu'est-ce que tu fais face à ça ? Tu vois, toi, face à ça, qu'est-ce que tu fais?

**Valère** : Je fais ce que je veux moi.

**Chercheur** : Toi , tu t'en fiches ?

**Valère** : Oui, je m'en fous. Maintenant que je peux sortir en ville, ça c'est le principal, pour moi. Maintenant, si je vois des gamins de première, je ne vais pas aller leur dire : « Et vous ne devez pas être à l'école, vous? ». Je m'en bats les couilles, clairement.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Donc toi, la règle qui t'embête le plus, c'est le fait de ne pas pouvoir sortir sur le temps de midi, mais comme maintenant tu peux le faire...

**Valère** : Oui, c'était chiant surtout parce que j'ai failli doubler en troisième, comme je l'avais dit, et j'ai dû prendre hôtellerie pour passer. Et là, ça, ç'aurait été chiant si j'avais doublé ma troisième, moi qui aurait été plus vieux, j'aurais pas pu sortir alors que mon petit frère de deux ans de moins aurait pu sortir. C'est ce que je comprends pas. Il faudrait peut-être mettre une limite d'âge à la place de classe. Parce que...

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Oui, tu trouves que c'est pas normal que, alors que vous avez le même âge, parce que tu es resté dans l'année en dessous, tu ne peux pas sortir?

**Valère** : Oui, c'est ça.

**Chercheur** : Et donc, là maintenant, tu me dis quand même, les règles, est ce que tu t'en fous des règles de manière générale, ou est-ce que tu t'en fous de cette règle-là en particulier?

**Valère** : C'est un peu les deux. Je dirais, qui commence à devenir chiant quoi. Par exemple, il y avait aussi la règle de rester dans votre propre rang. Notre propre rang, il est à chaque fois vide. Il y a les élèves de notre classe ou bien ils sont encore sur la cour fumeur, ou bien ils sont sur le côté en train de discuter avec l'autre classe.

**Chercheur** : Ok.

**Valère** : Du coup, moi aussi je vois le prof arriver chez notre rang. Je suis à l'autre côté de la cour, en train de papoter avec mes amis, dans leur rang. Je le vois partir, je vais avec ! Maintenant, je peux comprendre que, pas tous les élèves peuvent faire ça, parce que sinon c'est...

**Chercheur** : Et pourquoi est-ce que tous les élèves ne peuvent pas faire ça et que toi tu le fais ?

**Valère** : Moi je le fais parce que je m'en bats les couilles en fait ! Si les éducateurs me disent quelque chose, je vais dans mon rang « oui d'accord » et la récré d'après, je me remets là-bas. Mais si tous les élèves commencent à le faire, ça va devenir un problème parce que justement, les profs ne vont pas trouver leurs élèves.

**Chercheur** : Oui, c'est ça .

**Valère** : Maintenant, je crois que je suis le seul qui le fait, aller me mettre à l'autre côté de la cour. Mais il n'y a pas vraiment de problème. Je suis, à chaque fois, à temps dans mes cours, à part si j'arrive à l'école trop tard. Mais ça, ça n'arrive presque jamais.

**Chercheur** : Et donc là, maintenant, si je comprends bien, les règles, tu sais qu'il y a des règles. C'est important. Si tous les élèves ...

**Valère** : Celles qui sont importantes, je les respecte, je les suis. Mais le reste c'est un peu... Ok, je le fais si vous me le demandez, mais sinon...

**Chercheur** : Oui, tant qu'on ne te rappelle pas à l'ordre, tant qu'il n'y a pas quelqu'un qui dit : « Valère, qu'est-ce que tu fais ? Non, ça tu ne peux pas, tu dois faire ça », tant qu'on ne te le dit pas, alors tu continues à faire comme tu as envie. Et est-ce que tu as toujours eu, cette même attitude-là face aux règles qu'on t'a imposées à l'école ?

**Valère** : Que les règles de l'école ?

**Chercheur** : Oui, pas en dehors de l'école. Chez toi, ça n'a rien à voir. Moi, je te parle vraiment, ici, à l'école. Tu vois, tu me dis les règles maintenant, moi je m'en fous un peu. Si on me fait une réflexion, voilà, ok, sinon, voilà ! Mais est-ce que tu as toujours vu les règles de cette façon-là depuis que tu es en première secondaire ?

**Valère** : Ça a changé un peu, parce que avant, c'était les «règles». Ils te regardaient toi... Par exemple les éducateurs, ils font plus attention aux règles dans les premières, deuxièmes, troisièmes, quatrièmes. Mais après, ils se disent : « Ouais, ils ont compris ». Par exemple, moi, c'était quand... Mardi j'étais en tourisme, du coup, c'est à l'autre côté, près des primaires et j'avais pris mon casque. Et celui-là, je le mets, à côté, sur l'armoire des éducateurs.

**Chercheur** : Ah oui, ok .

**Valère** : Et je voulais pas faire le tour. Du coup, je suis passé du bureau, je suis allé prendre mon casque, j'avais une clope ici. Monsieur le directeur m'a vu. Il a dit : « Bonjour Valère ». Alors, j'ai dit « Bonjour », je suis passé. Il ne m'a rien dit. Non, non, j'avais la clope à l'autre oreille parce qu'il n'a pas vu ça.

**Chercheur** : Il l'a pas vu. Donc finalement, tu vois, il y a des règles à l'école et qu'il faut mettre en application. Et ce sont les éducateurs, les profs, tout ça qui veillent à cette mise en application...

**Valère** : Ouais, maintenant les règles... J'aime bien comment ils sont un peu assouplis là-dessus. Maintenant, pour les sorties, ça, je ne suis pas d'accord, mais c'est pas comme si on t'engueulait parce que tu es arrivé une minute en retard au cours, parce que tu n'as pas vu le prof partir ou quoi?

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Donc finalement, tu as l'impression, dis-moi si je me trompe, mais tu as l'impression qu'en avançant dans la scolarité, les règles, ils sont un peu plus souples par rapport au fait que vous respectiez les règles?

**Valère** : Oui, oui

**Chercheur** : Et toi de ton côté, tu en as un peu... Plus tu avances et plus tu te dis : « C'est pas très grave ».

**Valère** : Oui, mais maintenant qu'il y a autant de règles, je ne sais même plus si ... Aller aux toilettes par exemple, pendant les cours, apparemment aussi on ne peut pas. Je veux dire, ça aussi c'est une règle, il y a personne qui l'a fait quoi. Si un élève veut aller aux toilettes, vous allez le laisser aller aux toilettes !

**Chercheur** : Il n'y a personne qui le fait ?

**Valère** : Tout le monde laisse aller aux toilettes !

**Chercheur** : Tu veux dire... Oui, il n'y a personne qui respecte la règle. Tu veux dire tout le monde, tous les profs laissent aller aux toilettes.

**Valère** : Oui, il y a tellement de petites règles comme ça que, à un moment donné, tu sais même plus si c'est une règle ou pas, si c'est permis ou pas.

**Chercheur** : Donc finalement, est ce que tu sais ce que c'est toutes les règles de l'école?

**Valère** : Non, clairement pas. Parce qu'il y a aussi, à mon avis... On ne peut pas se colorer nos cheveux. Ces réglementations habillage et tout... On ne peut pas montrer nos épaules, les filles ne peuvent pas montrer leurs épaules. Je veux dire, le nombre de filles que j'ai déjà vu avec les tops.

**Chercheur** : Oui, donc finalement, il y a plein de règles, il y a tellement de règles que tu sais même pas ce que c'est les règles et au final on les respecte pas ?

**Valère** : Ouais, voilà.

**Chercheur** : Et qu'est ce qui fait qu'on ne les respecte pas, tu crois?

**Valère** : Qu'il y en a autant ! Et aussi, il y a des règles qui sont banales, comme par exemple celles que j'ai dit, on montre ça, aller aux toilettes, voilà.

**Chercheur** : Et c'est banal, tu veux dire quoi par c'est banal?

**Valère** : Bah c'est idiot quoi, on va pas aller faire... On va pas aller interdire les gens à porter un uniforme, maintenant pour les autres écoles, si c'est obligatoire un uniforme, je peux comprendre. Mais ici, si tu veux porter un t-shirt avec des shorts ou un t-shirt jaune avec des shorts bleus, ils peuvent. Mais non, c'est contre la réglementation parce qu'on ne peut pas avoir des couleurs trop flash non plus.

**Chercheur** : Oui, ok. Et comment t'es au courant toutes ces règles-là?

**Valère** : Ils les disent en première.

**Chercheur** : Ils les disent en première ?

**Valère** : Et alors, Il y a aussi le truc qu'on devait coller sur nos livres, nos journal de classe. Parce qu'il y a aussi la réglementation là-dedans.

**Chercheur** : Ah, le règlement est mis dans le journal de classe, tu veux dire? Ok, donc on vous le donne en première.

**Valère** : On le donne chaque année. C'est juste qu'en première, on le passe pour voir avec le prof.

**Chercheur** : Ah donc en première...

**Valère** : Tu vas voir toutes les petites règles.

**Chercheur** : Ok, donc en première , on vous explique les règles et puis les années suivantes on vous donne le règlement, mais on vous les explique pas? Ok. Et tu le lis le règlement? Tu t'en fous, toi, des règles?

**Valère** : Oui, clairement. Tant que je peux aller fumer, je dois être au cours à temps... C'est les deux règles qui sont principales pour moi.

**Chercheur** : Qu'est ce qui est important à l'école?

**Valère** : Les amis.

**Chercheur** : Les amis, ça c'est important.

**Valère** : Oui, oui. C'est pas votre Avis?

**Chercheur** : C'est pas mon avis qu'on demande. C'est ton avis que je demande là. C'est très bien ,si c'est les amis qui sont importants à l'école, c'est très bien.

**Valère** : C'est ce qui compte, c'est ce qui compte pour beaucoup d'élèves qui n'arrêtent pas de venir.

**Chercheur** : Toi, en tout cas pour toi...

**Valère** : Pour moi c'est quelque chose... C'est une des raisons principales de pourquoi je viens à l'école, les amis. Je vais parler avec eux sur les temps de midis, les récrés, même après l'école, on parle encore un petit peu, avant de partir .

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Donc toi, l'école, tu vois un truc que tu es obligé de faire pour avancer, après et c'est un endroit où t'as tes amis ?

**Valère** : Ouais, c'est ça.

**Chercheur** : Parfait Valère, merci beaucoup.

## ANAÏS

---

**Chercheur** : Qu'est-ce que ça représente pour toi , l'école ?

**Anaïs** : Une aide pour s'assurer un avenir.

**Chercheur** : Une aide pour s'assurer un avenir ? Dans quel sens tu veux dire ça ?

**Anaïs** : Pour pouvoir travailler, apprendre des choses et avoir les bases... Savoir les bases de ce qu'on doit ... Savoir pour plus tard... Je ne sais ne sais pas comment expliquer ça...

**Chercheur** : Ok, donc pour toi, ce que tu fais en secondaire, c'est la base de ce que tu dois connaître pour pouvoir avoir un métier plus tard ?

**Anaïs** : Oui, voilà.

**Chercheur** : Et qu'est-ce que tu penses de l'école ?

**Anaïs** : Franchement, je ne trouve pas ça super ouf. Je veux dire, c'est bien l'école pour apprendre et s'assurer un travail plus tard. Mais au-delà de ça, c'est pas un truc que j'ai forcément envie de faire tout le temps. Enfin, des fois, il y a des moments où j'ai vraiment envie d'aller à l'école et d'autres moments... trop la flemme !

**Chercheur** : Et qu'est-ce qui fait qu'à certains moments tu as envie, et à certains moments tu n'as pas trop envie ?

**Anaïs** : Certains profs, les matières, les jours, le fait d'avoir dormi ou pas durant la nuit. Des petits trucs, mais après qui font que je n'ai pas envie d'aller à l'école.

**Chercheur** : Quand tu me dis que parfois en fonction des profs tu n'as pas envie d'aller à l'école... Pourquoi est-ce que ça t'embête quand c'est certains profs et parfois ça t'embête pas ?

**Anaïs** : Ça dépend de mon « mood » on va dire, des fois si j'ai vraiment envie d'avoir le cours, je vais venir, d'autres fois, je me dis que je vais avoir math, je vais être démoralisée de venir à l'école.

**Chercheur** : Oui, je comprends ce que tu veux dire. Il y a certains cours... C'est pas spécialement les profs qui t'embêtent, il y a certains cours qui sont peut-être plus compliqués et donc c'est plus embêtant de venir à l'école quand tu as ces cours-là ?

**Anaïs** : Sachant que après, je suis démoralisée, vous êtes là : « Je vais pas y arriver de toute façon, pourquoi venir, j'ai des mauvais points, pourquoi m'obliger à venir... » pour au final, l'effort que j'aurai mis ne sert à rien.

**Chercheur** : Tu as l'impression que les efforts que tu fournis pour l'école ne sont pas toujours récompensés dans les points ?

**Anaïs** : Oui, voilà.

**Chercheur** : Dans tous les cours ou juste certains cours ?

**Anaïs** : Juste un... Math.

**Chercheur** : Donc en math, tu as l'impression que tu bosses beaucoup...

**Anaïs** : Non pas forcément, juste... Voilà quoi, math !

**Chercheur** : Quoi, math est un cours...

**Anaïs** : Que je n'aime pas du tout ! Je n'accroche pas, des fois j'écoute pas, je me laisse aller, je parle plus, j'écoute vraiment pas tout ce qui se passe en math. Après, j'ai des cours particuliers qui là, m'aident... Mais en cours, quand je suis en classe, en math, ça m'angoisse, j'ai pas envie de travailler et du coup, j'ai plus envie de faire autre chose que ce que je dois normalement faire.

**Chercheur** : Et ça c'est juste en math ?

**Anaïs** : En math, oui en math.

**Chercheur** : Et qu'est-ce qui se passe alors à ces moments-là quand tu te dis : « Je me laisse aller, je ne sais pas trop ce que je dois faire » ?

**Anaïs** : Des fois ça m'arrive de regarder la prof et lutter contre la fatigue, ou j'essaie de me concentrer et en même temps de faire des trucs, comme par exemple gribouiller sur mon carnet ou parler avec ma voisine des fois, pour réécouter après le cours... C'est compliqué... Mais j'essaie quand même d'écouter le cours même si je sais que ça va être dur.

**Chercheur** : Et tu as des difficultés en math ?

**Anaïs** : Oui, en math, sinon les autres cours, je me débrouille plutôt bien, je trouve. Juste en math.

**Chercheur** : Et tu as toujours eu des difficultés en math ?

**Anaïs** : Oui, toujours.

**Chercheur** : Là, tu es en troisième année, en avançant dans la scolarité, c'est toujours plus compliqué ou pas forcément ?

**Anaïs** : Pas toujours compliqué, quand j'écoute vraiment, je peux potentiellement comprendre, c'est juste le cours qui est vraiment ennuyant... Je ne vois pas pourquoi faire des exercices de cette façon-là alors que ça va pas forcément nous servir après. Par exemple on a vu Pythagore... Imaginons on va faire fleuriste... Vous voyez ce que je veux dire ? Ça va pas forcément nous servir...

**Chercheur** : Oui, je comprends... Tu ne vois pas trop le sens qu'il y a derrière le fait de travailler les math de cette façon-là ?

**Anaïs** : Alors qu'en français, on travaille la langue pour bien parler avec les clients... Imaginons, vous devez communiquer, c'est beaucoup plus utile que pouvoir faire des carrés...

**Chercheur** : Finalement, tu ne vois pas l'utilité de ce que tu fais au cours de math et ça t'embête un peu. Et tu as 2 ou 3 fois math sur la semaine ?

**Anaïs** : 3 fois.

**Chercheur** : Il y a 3 jours où c'est compliqué pour toi de venir à l'école ?

**Anaïs** : Et les devoirs je ne vous en parle pas, elle met beaucoup de devoirs !

**Chercheur** : Tu as beaucoup de travail en math ...

**Anaïs** : Non pas forcément, des fois il n'y a quasi rien... Mais même ça, ça me donne pas envie de faire, je me sens pas bien quand on parle de math, vraiment ça me dégage un truc, je suis pas à l'aise !

**Chercheur** : Oui, c'est vraiment une matière qui t'embête ?

**Anaïs** : Oui, je n'aime pas du tout ça !

**Chercheur** : Et tu as ça juste avec les math ?

**Anaïs** : Oui, les autres cours, les profs sont gentils, ils expliquent bien, ils sont là, ils parlent avec nous, il y a de la communication. Que, en math, ils font juste : « À l'exercice ça, vous devez faire ça et ça » et deux minutes après elles recorrect les exercices donnés. Et moi, je suis là, des fois en train de faire les exercices, j'essaie de comprendre ce qu'on me donne et elle corrige déjà ...

**Chercheur** : Oui, le rythme est soutenu, elle va vite et tu n'as pas toujours le temps de faire les exercices ?

**Anaïs** : C'est une des raisons, encore en plus, de ne pas pouvoir...

**Chercheur** : Que tu parles de communication avec les autres profs, est-ce que tu as l'impression que le fait que tu as des difficultés en math, ta relation avec ton prof de math est moins bien que la relation que d'autres élèves peuvent avoir avec le prof ?

**Anaïs** : Moins bien je sais pas. On peut rigoler avec cette prof... Mais juste, je sais pas, c'est le cours. Le cours peut-être... Peut-être que c'est le prof aussi... Je sais pas... La matière en général.

**Chercheur** : Oui, c'est de manière générale, tu ne sais pas spécialement pointer, c'est une chose ou c'est une autre, c'est le cours et le prof de manière générale ?

**Anaïs** : Oui, voilà.

**Chercheur** : Qu'on parle de tes difficultés et de tes points en math, est-ce que pour toi, c'est quelque chose d'important les points ?

**Anaïs** : Oui, ça joue sur le fait qu'on passe ou pas l'année et le fait qu'on comprend ou pas. Mais surtout sur le fait de passer sur une autre année et pas rester dans le même truc.

**Chercheur** : C'est vraiment important les points ? C'est pas toi qui trouves que c'est important, les points, tu sais que c'est important pour passer dans l'année suivante ?

**Anaïs** : Oui. Sinon, moi je m'en fous.

**Chercheur** : Sinon, toi, tu t'en fous ?

**Anaïs** : Oui, vraiment !

**Chercheur** : Tu vois vraiment l'intérêt pour réussir l'année ?

**Anaïs** : Oui, voilà.

**Chercheur** : Et tu as toujours vu les points de cette manière-là ?

**Anaïs** : Oui.

**Chercheur** : Tu as toujours vu le fait qu'avoir de bons points, c'est bien pour passer dans l'année supérieure ?

**Anaïs** : C'est s'assurer d'avoir une prochaine année ...

**Chercheur** : C'est ça, de passer dans l'année suivante, supérieure. Tu dis : « Maintenant, j'ai des difficultés en math et les autres cours, ça va. » Les autres années en secondaire, est-ce que tu as eu d'autres difficultés dans d'autres cours, ou ça s'est toujours plus ou moins bien passé ?

**Anaïs** : Plus ou moins bien passé. J'avais pas forcément besoin de relire le cours pour pouvoir passer un contrôle. J'écoutais durant les cours. Durant le CE1D, j'avais raté math et sciences de quelques points. Je crois que si j'avais relu le cours de sciences, ou quelque chose du genre, je crois que j'aurais pu passer l'année supérieure. Mais sinon, j'ai pas vraiment eu des difficultés à mes contrôles. Peut-être à la « chipette » comme ma grand-mère dit... Imaginons c'est sur 20, j'ai 10 ou 11 sur 20 parce que je n'ai pas relu mon cours.

**Chercheur** : Quand tu as passé ton CE1D, que tu as raté du coup, à ce moment-là, tu ne t'étais peut-être pas préparée comme il fallait ?

**Anaïs** : Oui.

**Chercheur** : Et donc tu as raté ton CE1D, puis tu as recommencé ton année, alors ?

**Anaïs** : Oui.

**Chercheur** : Et ça c'est mieux passé après ?

**Anaïs** : Oui, je me suis plus donnée, même en maths, et cette fois-ci j'ai vu qu'il y avait des progressions dans tous les cours, même en math. En math, j'avais pile la moitié !

**Chercheur** : Et comment tu expliques ça ?

**Anaïs** : Je ne sais pas ! Peut-être le fait de ne pas vouloir aller en professionnel et pouvoir rester en général pour pouvoir m'assurer un avenir correct. J'ai en tête de rester en général c'est ce qu'il y a de mieux, c'est bien, c'est le meilleur truc que d'aller, imaginons, en professionnel, professionnel ou technique.

**Chercheur** : Et pourquoi est-ce que tu as ça en tête ?

**Anaïs** : Je crois que c'est le fait d'avoir vu, dès que je suis arrivée en première, qu'il y avait une hiérarchie... Je voyais ça, comme ça.

**Chercheur** : Ici à l'école, dans la cour, entre les élèves, tu veux dire ?

**Anaïs** : Non, pas que je le sentais, j'avais l'impression que ceux qui étaient plus dans le général étaient plus... Habillés mieux, avaient plus ... Je ne sais pas comment expliquer ça, j'avais plus le sentiment qu'ils avaient plus de trucs que les autres qui étaient en technique ou en professionnel...

**Chercheur** : Tu dis : « Ils avaient plus de trucs » Ça veut dire quoi ?

**Anaïs** : Un avenir plus assuré que les autres.

**Chercheur** : Quand tu es arrivée ici en première, tu t'es dit : « Ceux qui sont en général, ils peuvent aller plus loin que ceux qui sont en professionnel » ?

**Anaïs** : Oui, voilà.

**Chercheur** : Ça t'es venu comme ça ou c'est en discutant avec les autres ?

**Anaïs** : Non, comme ça...

**Chercheur** : C'est des choses que tu voyais entre les élèves dans la cour ?

**Anaïs** : Que j'entendais aussi ... J'entendais : « Oh, elle est en professionnel, je me vois pas être en professionnel, c'est pas ouf ! » Et des fois j'entendais des élèves se moquer d'autres élèves qui étaient en professionnel et je crois que c'est ça qui a déclenché le fait que je voyais les autres, un peu en-dessous de ceux qui étaient en général. Il étaient mieux vus. Oui, ils étaient mieux vus, on va dire.

**Chercheur** : Oui, ok. Donc pour toi, c'était important de rester en général ?

**Anaïs** : Et c'est pour ça que je n'ai pas été en professionnel à la place de continuer...

**Chercheur** : Tu as préféré recommencer ton année en deuxième... Et comment tu l'as vécu le fait de recommencer ton année ?

**Anaïs** : Je ne me voyais pas recommencer. Je me dis : « Non, c'est pas possible, je suis en troisième ! Je peux pas doubler ! » Un moment donné, je me suis mise à pleurer. Je me disais : « Tu es nulle en fait, c'est pas toi ça. Tu es dégueulasse, entre guillemets ! ». Je ne peux pas me voir encore aller en deuxième avec les 2009. J'étais pas bien de me dire que j'allais recommencer mon année, c'était la catastrophe. Alors qu'au final, c'est super bien, je trouve. J'ai pu rencontrer d'autres personnes, qui ont fait ce que je suis devenue maintenant. Je suis plus ouverte, je trouve, peut-être moins sociable, mais plus ouverte, beaucoup plus mature ... Pour une personne qui voulait pas être avec des 2009 ! Le fait de se retrouver avec des plus petits que soi, ça fait que tu peux conseiller... C'est une pace qui te fait sentir un peu plus... J'ai pas les mots... Vu ou apprécié peut-être... parce que tu es plus grand.

**Chercheur** : Tu es un peu mise en avant parce que tu es plus grande qu'eux ?

**Anaïs** : Des fois, quand tu n'es pas bien vu par les autres, tu te fais rabaisser par rapport à ça. Par exemple, je connais des personnes qui ont redoublé plus de trois fois. J'entends d'autres personnes dire... Des fois j'étais dans la conversation mais je préférais pas être trop dedans !

« Oh vous avez vu, [prénom de garçon], il a redoublé plusieurs fois, non je peux pas voir ça ! ». Puisque j'ai redoublé, je ne peux pas me permettre de pas aller sur ce sujet, donc j'ai préféré ne pas ouvrir ma bouche et laisser les autres parler.

**Chercheur** : Et toi, ça t'est déjà arrivé qu'on rigole de toi parce que tu avais recommencé ton année ?

**Anaïs** : Je ne sais pas ... Oui des fois, mais je m'en fous. Début d'année quand je recommençais ma deuxième, j'avais l'impression que tout le monde me regardait, que j'avais plein d'yeux autour de moi parce que j'avais redoublé : « Oh elle a redoublé, c'est super nul, elle est pas bien, c'est dégueulasse, on va dire, encore, d'avoir redoublé, je te voyais mieux ». J'avais l'impression que les gens pensaient ça de moi.

**Chercheur** : C'est pas des choses que les autres te disaient, mais tu avais l'impression que c'était ce que les autres pensaient ?

**Anaïs** : Oui, exactement. Mais maintenant, moi je m'amuse, c'est bien.

**Chercheur** : Et tu m'as dit : « J'ai rencontré des gens qui ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui ». Ça veut dire que tu as rencontré des gens avec lesquels tu t'entends mieux que ceux avec qui tu étais avant d'avoir redoublé ?

**Anaïs** : Ils sont exactement pareils, la mentalité qu'ils ont... Par exemple, on a mon groupe d'amis... Je n'ai pas d'amis... J'en ai mais vraiment très très peu... D'ailleurs, le redoublement m'a fait voir qui vraiment était là pour moi. Parce que les autres, je ne sais pas ce qu'il y a eu, ils se sont volatilisés. Du coup, je suis restée avec le groupe d'amis que j'avais et puisque j'avais une nouvelle classe, je me suis intégrée à la classe que j'avais et j'ai pu faire des rencontres, de superbes rencontres. Ils sont vraiment super gentils, je trouve. [Plusieurs prénoms d'élèves], en tout cas ceux-là, c'est des personnes à qui je peux faire confiance. Ils sont là pour m'écouter, je suis là pour les écouter, leur donner des conseils. J'ai pu m'ouvrir grâce à eux. Alors qu'avant, j'étais celle qui n'était pas ... J'étais pas forcément là, et là en même temps.

**Chercheur** : Tu étais dans le groupe avec les autres mais pas forcément intégrée ?

**Anaïs** : C'est pas vraiment ça. J'étais là en mode, je parlais et tout, mais j'avais pas l'impression... Ben, peut-être que c'est ça en fait... J'avais pas l'impression d'être à ma place en fait ! Grâce à eux, j'ai pu ouvrir les yeux, me libérer, entre guillemets, découvrir de nouvelles choses... Enfin, c'est bien.

**Chercheur** : C'est chouette, finalement, pour toi, ça a été positif de recommencer ton année ?

**Anaïs** : Plus ou moins, oui.

**Chercheur** : Plus ou moins ?

**Anaïs** : Sur ce point-là, oui. Mais en vrai, moitié moitié.

**Chercheur** : Ça, c'est le point plutôt positif, il y a d'autres points positifs ou c'est vraiment ce point-là qui est positif ?

**Anaïs** : J'ai pu revoir des profs... Enfin les garder.

**Chercheur** : Ah oui, garder les mêmes profs en classe ?

**Anaïs** : Oui, j'étais plus à l'aise, j'étais pas comme en troisième, on rencontre des professeurs, donc un stress en plus. Alors que là, j'étais bien. Du coup, le fait que mes autres amies aient pu passer dans l'année supérieure, ont pu me dire comment étaient les profs que j'allais avoir : « Elle, elle est super gentille. Lui un peu moins, tu dois te taire en classe... » Du coup...

**Chercheur** : Tu étais plus sereine quand tu es arrivée l'année suivante ? Ça, c'est le côté positif, et c'est quoi le côté négatif ?

**Anaïs** : Début d'année, parce que j'avais l'impression que les gens me voyaient d'une autre façon : « Elle travaille pas ».

**Chercheur** : De ce que je comprends, c'est surtout au début que ça a été compliqué puis après, au fur et à mesure, ça a été mieux. Est-ce que tu vois l'école différemment maintenant, par rapport à avant d'avoir redoublé ? Le fait de redoubler, d'avoir trouvé d'autres personnes, d'être peut-être, toi, autrement dans ta peau,... Tu vois l'école différemment ? Tu viens plus facilement à l'école ? Est-ce que tu vois une différence entre avant et après ?

**Anaïs** : Je suis plus ouverte, à part ça... Non pas forcément.

**Chercheur** : Tu as toujours vu l'école de la même façon. Dans les relations avec les élèves de ta classe entre avant et maintenant, avant tu ne trouvais pas trop ta place et là maintenant par contre tu as trouvé ta place avec les élèves de ta classe ?

**Anaïs** : Oui.

**Chercheur** : Et dans l'école de manière générale, est-ce que c'est plus ou moins la même chose ou pas ?

**Anaïs** : Je crois que c'est resté la même chose, je parle toujours aux autres personnes avec qui je parlais habituellement, moins mes anciennes connaissances... C'est toujours la même chose.

**Chercheur** : Et dans les relations que tu as avec les profs, est-ce que tu vois une différence avant de redoubler et après ?

**Anaïs** : Quand je suis passée en troisième, avec [nom de professeur de français], il y avait un lien et j'ai l'impression que le lien il est resté. Chaque fois qu'on va se voir, on se dit « bonjour » .

**Chercheur** : Oui, tu avais de bonnes relations avec les profs et tu les as toujours.

**Anaïs** : Oui, [nom de professeur de morale], je l'ai encore et maintenant, c'est super bien avec elle. En tout cas, avec elle, je m'entends bien aussi.

**Chercheur** : Mais tu ne vois pas vraiment de différence dans la relation que tu pouvais avoir avec les profs avant et après avoir redoublé ?

**Anaïs** : Un peu quand même... Vous avez l'impression qu'il y a eu un truc avant et maintenant il y a plus... [Nom de professeur de français], avant elle m'avait en cours, maintenant elle m'a plus, mais on garde encore le contact...

**Chercheur** : Oui, c'est quand tu as réussi ta deuxième pour passer en troisième, mais avant ?

**Anaïs** : Non, je crois pas.

**Chercheur** : Et tantôt, tu me disais que les points c'était quelque chose qui te permettait de passer dans l'année au-dessus. Est-ce que tu trouves ça juste, le fait de donner des points aux élèves et que c'est ça qui va faire en sorte que tu passes ou que tu ne passes pas ?

**Anaïs** : Juste... Je ne sais pas si c'est le mot à donner pour cette situation-là ...

**Chercheur** : Tu es d'accord avec cette situation ? Tu trouves ça normal ou tu trouves que c'est pas normal ?

**Anaïs** : Je crois bien que c'est normal, il faut bien avoir une base pour pouvoir construire un autre truc. Sans ça, je ne peux pas avoir ... C'est forcément normal !

**Chercheur** : C'est juste pour voir comment tu considères ce système de points. Le fait qu'on vous attribue des points et finalement c'est ces points-là qui décident : « Toi, Anaïs, tu passes dans l'année supérieur, ou non, tu peux pas. Tu trouves ça normal ou pas trop normal ?

**Anaïs** : Normal et pas trop normal en même temps parce que, imaginons, on a travaillé super dur pour un contrôle et qu'au final un stress a fait qu'on ait de mauvais points alors qu'on a compris la matière, tout ce qui a été expliqué en classe, ça a été acquis. Pour finir, les points ont montré que non, ça n'a pas été acquis, tu n'as pas réussi... Alors que c'est juste le coup de stress qui a fait que vous avez eu ces points-là. Peut-être d'un côté et peut-être pas... Le peut-être pas, je viens de l'expliquer. Le peut-être, c'est que... Ça va aller dans notre sens à nous du coup, puisque si on passe, c'est bon pour nous alors que si on ne passe pas, c'est pas forcément bien ! Vous voyez ce que je veux dire ?

**Chercheur** : Oui, peut-être que tu as eu un coup de chance ce jour-là ...

**Anaïs** : Oui, alors qu'on a pas forcément pas étudié.

**Chercheur** : Oui, je comprends ce que tu veux dire ... Et donc, dans ce cas-là, tu trouves que ce n'est pas super représentatif ?

**Anaïs** : Même les récompenses. Imaginons, on a super bien travaillé, le coup de stress et du coup on a pas la récompense, ça va nous mettre la rage ! Le fait d'avoir des beaux points c'est la récompense d'un dur labeur qu'on a eu... Pourquoi faire... Si on sait qu'on a travaillé nous-même, pourquoi nous donner ce genre de récompenses ? Alors que si on sait qu'on a travaillé nous-même, alors qu'on sait qu'on a fait de notre mieux pour réussir le contrôle, pour au final, on me dise que non, tu n'as pas réussi. Tu as peut-être travaillé mais tes points disent que tu n'as pas travaillé !

**Chercheur** : Alors que ce n'est pas forcément la réalité. Est-ce que tu as l'impression, que tu prennes n'importe quel élève dans ta classe, quand on regarde ces points-là et l'objectif à atteindre, est-ce que tu as l'impression que tout le monde a les mêmes chances et que tout le monde est sur le même pied d'égalité ? Ou t'en as qui ont plus de chance, d'autres moins de chance ?

**Anaïs** : Ça dépend du travail. Imaginons un intello, c'est sûr qu'il va avoir des bons points, il aura travaillé. Alors que si on prend une personne un peu démoralisée, qui n'a pas vraiment de but pour aller à l'école, il aura pas forcément... À moins que, coup de chance pour lui, il aura des beaux points. Du coup, peut-être, le contrôle a été le même pour tous mais pas forcément niveau travail qu'on a eu derrière. Je crois que c'est ça.

**Chercheur** : Je vois ce que tu veux dire.

**Anaïs** : Je me mélange un peu, j'ai l'impression ?

**Chercheur** : Non, je comprends ce que tu veux dire. Et est-ce que tu as l'impression que le fait de redoubler, ça t'a permis d'atteindre plus facilement ces objectifs-là ou pas forcément ?

**Anaïs** : Je trouve que oui, parce qu'on avait déjà vu la matière avant. On savait à quoi s'attendre pour le prochain chapitre, les prochaines choses à voir...

**Chercheur** : Ça t'a aidé, quoi ?

**Anaïs** : Oui, je trouve que oui.

**Chercheur** : Et qu'est-ce qu'ils pensent, tes parents, de la réussite, des points etc. ?

**Anaïs** : Ils pensent que c'est super important pour mon avenir... C'est peut-être pour ça que je pense comme ça... À cause de mes parents ! En tous cas, c'est super important pour eux que je m'assure un bel avenir, un bon travail pour pouvoir me loger, me nourrir etc. ... Donc je pense que c'est super important pour eux, c'est pas eux qui vont travailler à ma place, ils veulent juste s'assurer que j'aie un bon travail pour plus tard et de quoi vivre. Un toit ou où m'abriter etc. ... Ces trucs-là, ça nous assure vraiment un avenir, en fait.

**Chercheur** : Tu as déjà un projet d'avenir ?

**Anaïs** : Je suis un peu mitigée... Ce que je veux faire plus tard... Je voulais soit être hôtesse de l'air, soit être architecte... Mais math !!! Ou soit créer une marque pour pouvoir vendre un peu partout, la marque, ou soit, encore, être psy, mais dans le service militaire pour pouvoir avoir fini plus tôt ma retraite. C'est ces quatre-là qui m'attirent le plus.

**Chercheur** : C'est là-dedans que tu te vois ? C'est chouette, fort différent mais c'est chouette ! Et qu'est-ce que tu penses que l'école attend de toi ?

**Anaïs** : Que je réussisse et que j'aie du coup dans une université, qui fera que j'aurai un travail... Je crois qu'elle s'attend que je réussisse parce que les éducateurs eux-mêmes m'ont dit quand j'ai réussi mon CE1D : « Bravo Anaïs, je suis content de toi » et du coup après, j'ai pu passer à autre chose. Je crois qu'elle s'attend que je réussisse, que je m'assure un avenir, encore.

**Chercheur** : Et à l'école, qu'est-ce que c'est les attitudes qu'on attend des élèves et les attitudes qui sont mises en avant ? Qu'est-ce qu'on attend d'un élève au niveau de l'attitude et de la façon dont il est à l'école ?

**Anaïs** : La façon d'être à l'école, j'ai l'impression que certains profs, ils abusent sur ça. Par exemple, certains profs vont être là directement quand il va sonner et ils veulent que ce soit des

rangs deux par deux, bien rangés, ligne droite, comme des robots en fait. Des fois, j'ai l'impression que les profs nous prennent pour des robots. Les exercices faits en deux minutes alors qu'elle avait annoncé l'exercice trente secondes avant et deux minutes après l'exercice devait être fait. Si c'est pas fait, tant pis pour nous, on a qu'à recopier et ne pas comprendre. Et d'autres profs, ils sont plus « chill », plus cool, j'ai l'impression. Et du coup, ce qui est mis en avant par les élèves, c'est ça.

**Chercheur :** Qu'est-ce qu'on attend de l'élève au niveau de son attitude en classe, de son attitude dans la cour ? Tu vois ? De son attitude, de sa façon d'être, sa façon de se tenir...

**Anaïs :** D'être des robots, et pour d'autres personnes un humain, normal. Par exemple, il y a des tyrans, j'exagère sur le mot, mais ils sont là à attendre qu'un rang soit vraiment bien fait, une ligne droite, deux par deux, si elle est un peu de travers, ils vont attendre là, jusqu'à ce que le rang soit impeccable, comme si on était vraiment des robots. Alors que d'autres personnes, professeurs pardon, ils vont pas forcément calculer ça. Ils vont partir, donner leur cours normalement et là, tout se passe bien.

**Chercheur :** Et là, tout se passe bien ? Du coup, ça se passe pas bien forcément avec les autres profs ?

**Anaïs :** Les autres profs, j'ai l'impression de plus m'endormir, pas forcément envie d'écouter en classe. Et le fait de bien se comporter, alors qu'on est pas forcément faits pour ça, on n'est pas faits pour se concentrer cent minutes d'affilée. Il nous faut une distraction. Le fait de ne pas parler, ok on ne peut pas parler en classe, mais c'est pas parce qu'on va chuchoter deux minutes que ça va nous causer un tort. Et les plus cool, ils s'en foutent et le cours, il passe bien, on écoute en classe. On peut parler quelques fois, il nous dit rien et le cours, il est... Pour moi, il est tout complet, bien, nickel. Peut-être des fois, j'oublie certaines choses mais en tout cas le cours il est complet. Que dans certaines matières, il n'est pas complet. Je vais rien dire ...

**Chercheur :** Ça veut dire que quand tu vas en classe et que tu as un prof qui est plus cool et qui vous laisse un peu plus parler, un peu plus faire ce que vous voulez, ça se passe mieux et tu écoutes plus que quand c'est un prof qui impose plus de règles, tu veux dire ?

**Anaïs :** Oui, je trouve. La dernière fois, j'ai failli m'endormir avec un des profs qui a de l'autorité sur les élèves d'une façon un peu tyrannique. J'avais l'impression de ne pas forcément être moi, j'écoutais le cours sans forcément l'écouter et j'étais pas là, j'étais ailleurs en essayant de m'occuper d'une autre façon .

**Chercheur :** Et tu as l'impression que c'est parce que le prof est vraiment autoritaire et qu'il vous impose les choses, comme ça, que tu te dis : « C'est bon ! » ?

**Anaïs :** Oui, c'est ça !

**Chercheur :** Finalement dans ce que tu me dis là, les règles qui sont imposées à l'école ne sont pas... Quand tu as un prof ou que tu as un autre, les règles ne sont pas imposées de la même façon, en fait ? Et qu'est-ce que tu penses des règles qu'on vous impose à l'école ?

**Anaïs :** Elles sont bien, mais sans plus. Elles sont là pour être là.

**Chercheur** : Quand on parle des règles, c'est tout ce que vous êtes interdits de faire, ce qu'on vous oblige de faire, il y a quoi là-dedans, qu'est-ce qui rentre là-dedans ?

**Anaïs** : Est-ce qu'on ne peut pas aller en classe ?

**Chercheur** : Je ne sais pas, je te demande ?

**Anaïs** : Interdit de prendre notre téléphone, sortir pour aller aux toilettes, pas prendre des boissons sucrées ou quoi que ce soit en classe, respecter le prof j'imagine ... Les règles quoi !

**Chercheur** : Tu me dis respecter le prof en rigolant ... Et tu le fais toujours respecter le prof ? Tu me dis c'est quelque chose qu'on est obligé de faire respecter le prof, tu le fais toujours ?

**Anaïs** : C'est logique, je trouve.

**Chercheur** : Et pourquoi c'est logique

**Anaïs** : Ben parce que le prof est beaucoup plus grand que vous et il faut respecter.

**Chercheur** : Pourquoi il faut respecter le prof ?

**Anaïs** : Parce qu'il est plus vieux, ils sont plus vieux et qu'on leur doit le respect, ce sont des aînés.

**Chercheur** : Où a tu appris ça ?

**Anaïs** : À la maison.

**Chercheur** : À l'école, on vous parle de ça ? Tu vois, par exemple, respecter le professeur, est-ce que c'est un jour quelque chose qu'on t'a dit à l'école ?

**Anaïs** : Oui, on m'a déjà dit ça !

**Chercheur** : C'était un jour où tu n'avais pas forcément respecté le professeur ?

**Anaïs** : Il faut que je me remémore... Je voulais avoir mon propre avis sur quelque chose et le professeur m'interdisait d'avoir mon avis, un peu. Du coup, j'ai un peu débattu et j'ai pas forcément surveillé mon langage, peut-être, ou des trucs comme ça ...

**Chercheur** : Tu n'as pas surveillé ton langage, ça veut dire que tu as dit des gros mots, tu as mal parlé ?

**Anaïs** : Mal parlé. Pas forcément dire des gros mots, j'ai quand même des principes. Mal parlé en mode... Imaginons on va me dire : « Tu dois faire ça et ça ». Je vais dire : « Je sais ce que je dois faire, ne me dis pas ce que je dois faire. Je connais mes droits... » Ce genre d'exemple, vous voyez ce que je veux dire ?

**Chercheur** : Tu respectes les professeurs mais quand...

**Anaïs** : Quand je ne me fais pas respecter, ça m'arrive de parler en retour.

**Chercheur** : Quand le prof ne te respecte pas...

**Anaïs** : Ça marche dans les deux sens. Je veux bien que je dois respecter les aînés, je dois respecter les aînés, mais si on me manque de respect ... Ça va dans les deux sens, c'est un truc que tu dois avoir de base : le respect.

**Chercheur** : Que tu sois élève ou que tu sois professeur, dans les deux sens ?

**Anaïs** : Oui, mais plus les aînés quand même.

**Chercheur** : Dans toutes les autres interdictions, obligations qu'il y a à l'école, tu en vois d'autres ?

**Anaïs** : Non, je ne sais pas. Imaginons je prends mon téléphone et on m'interdit de prendre mon téléphone, ça je le sais. On ne m'a pas encore fait d'autres réflexion que je ne sais pas... Je ne sais pas comment expliquer ça. Imaginons, je prends mon téléphone, un prof ou une prof me dit : « Tu ne peux pas prendre ton téléphone, tu peux le ranger s'il te plaît ? ». À ce moment-là, je vais savoir que je ne peux pas prendre mon téléphone. Du coup, ça je sais qu'il faut pas faire.

**Chercheur** : Toi, les règles que tu connais, c'est parce que un jour tu as enfreint le règlement parce que tu ne connaissais pas la règle et à partir de là, tu connais la règle ?

**Anaïs** : Voilà !

**Chercheur** : Finalement à l'école, ici, on vous donne un règlement, les règles on vous les donne quand même ?

**Anaïs** : Oui, je crois qu'on nous les donne mais moi j'ai pas vu, je crois.

**Chercheur** : Comment on vous les donne ?

**Anaïs** : Sûrement en début d'année, je ne sais pas comment, mes parents ont eu le papier ... Je crois que c'est en début d'année, quand on rentre à l'école... Par exemple mon père il m'avait dit : « Si tu as un problème par rapport à ça, tu peux le dire au préfet parce qu'il est écrit dans le règlement que les élèves ne peuvent pas faire ça, ça, ça. » C'est comme ça que j'ai su qu'il y avait un règlement.

**Chercheur** : C'est comme ça que tu as su qu'il y avait un règlement, Par tes parents ?

**Anaïs** : Oui.

**Chercheur** : À l'école, tu n'as jamais entendu parler des règles ...

**Anaïs** : Je sais qu'il y a des règles, mais je ne sais pas lesquelles, quelles sont ces règles-là, puisqu'on ne m'a pas encore fait de remarque par rapport à d'autres règles.

**Chercheur** : Tu sais qu'il y a des règles à l'école, surtout que tes parents ont eu le règlement, mais finalement, les règles que tu connais, c'est seulement celles auxquelles tu as été confronté parce que tu n'agissais pas correctement ? Et dans quelle situation est-ce que ça t'es arrivé de ne pas agir correctement et que tu te rendes compte : « Ah ok, c'est une règle. » ?

**Anaïs** : Mon téléphone... Les choses que je vous ai citées auparavant. Par exemple, les canettes en classe, on ne peut pas parce que c'est des boissons sucrées et ça risque d'abîmer des matériaux, le fait de prendre mon téléphone, le fait de sortir de classe, à part si on est malade,

on peut sortir. On m'a dit que je pouvais pas parler mais je ne sais pas si c'est dans le règlement. C'est logique de pouvoir parler en classe, non ? Il y a certains profs, comme vous dites, qui le disent et d'autres qui sont plus « chill » et qui sont plus cool.

**Chercheur** : Oui c'est ça, ils ne le disent pas et donc finalement, tu sais pas trop ce que c'est la règle.

**Anaïs** : Oui, voilà.

**Chercheur** : Oui, c'est pas trop clair par rapport à ça. Donc finalement, dans ce que j'entends, dans ce que tu me dis là, t'es pas super au clair par rapport à ce qui est obligatoire, ce qui est interdit, ce qui est permis à l'école quoi ?

**Anaïs** : Par exemple... Ah oui, il y a ça aussi. On ne peut pas avoir des croix, par exemple de Jésus ou le voile, ça aussi, j'ai appris ça.

**Chercheur** : Ok, donc ça, ça t'est arrivé aussi ?

**Anaïs** : Pour le voile ?

**Chercheur** : Non, non, je veux dire, le fait d'avoir quelque chose que tu pouvais pas porter à l'école...

**Anaïs** : Je l'ai juste vu.

**Chercheur** : Ah non, tu l'as vu par quelqu'un d'autre, ok. Et qu'est-ce que tu penses du fait qu'il y ait des règles à l'école?

**Anaïs** : J' imagine que si elles sont là, c'est qu'il y a une raison. Du coup c'est forcément bien, ça peut nous éviter des problèmes... Par exemple, un meurtre ou quoi, des trucs comme ça. Enfin, je sais pas comment expliquer. Des bagarres par exemple. Ça, ça c'est interdit. Imaginons, ça peut nous nous éviter d'avoir des bagarres. Au lieu de se battre, on va parler avec des personnes adultes responsables avec qui on peut régler...

**Chercheur** : Oui, je comprends. Donc ça, c'est une règle aussi que tu vois, qui doit être respectée. Mais ça t'est déjà arrivé de te battre quand même? Le fait de se battre, tu sais que c'est une règle, qu'il faut respecter aussi à l'école, mais ça ne t'est jamais arrivé de te battre quand même? Donc ça tu le sais ?

**Anaïs** : Oui, je sais. Mais me battre...

**Chercheur** : Ça t'est déjà arrivé?

**Anaïs** : Ben je vous raconte l'histoire ?

**Chercheur** : Tu peux, sauf si ça t'embête.

**Anaïs** : Moi ça m'embête pas du tout, ça me fait rire un peu. J'étais en première...

**Chercheur** : Donc en première secondaire ?

**Anaïs** : Je venais d'arriver et il y avait une fille qui était peut-être en troisième, je crois. On était près de [nom de cours d'eau], au pont là-bas. Et ils jetaient des choses dans [nom de cours

d'eau], par exemple des grosses barres en métal bleu dans l'eau, des canettes dans l'eau. Et ils étaient là, moi j'étais là et il y avait l'eau ici. Je dis : « Pourquoi vous faites ça? Ça vous apporte quoi? » Il y a la sœur de [prénom de garçon], du petit frère et du coup qui fait : « Toi, là, je vais venir et je vais te casser la gueule. » J'ai pas assumé, j'ai couru, je me suis cachée derrière un buisson et puisqu'elle était là, je voulais quand même savoir. La curiosité a fait que je suis venue. La sœur, [prénom de fille], du coup elle fait : « T'as dit quoi toi? » Et j'ai dit : « Pourquoi vous lancez ça? Ça sert à quoi? » Et elle a commencé à dire des trucs. Je ne me souviens plus trop, parce que ça date, mais après on s'est crêpé le chignon. Et ça lançait : « Retourne dans ton pays, t'es pas chez toi ici. » Et à un moment donné, il y a un adulte qui est venu et qui a fait : « Pourquoi tu fais ça? Pourquoi tu as attaqué la fille ? Pourquoi tu lances des trucs dans [nom de cours d'eau] ? » Je savais que j'étais pas en tort, mais puisque je me suis quand même battue, et ben ça a fait que j'étais en tort aux yeux de mon père.

**Chercheur** : Ah oui, c'est ça! Et ça, c'est arrivé à l'école. Non, non, non, c'était en dehors de l'école, c'était en dehors de l'école, c'était pas pendant les heures scolaires et tout ça quoi. Ah oui, ok.

**Anaïs** : Mais c'était quand même des gens qui...

**Chercheur** : Des gens de l'école que tu connaissais par l'école, quoi. Ah oui, c'est ça.

**Anaïs** : Du coup, je crois qu'après, les profs m'ont vue d'une façon un peu plus différente parce que quand même, je crois que ça a fait le tour de l'école, par des gens qui n'étaient même pas là et du coup ils l'ont su et ça a tourné. Et moi qui venais d'arriver à l'école, je crois que ça m'a fait une petite réputation. Mais je m'en fous. Maintenant, c'est passé.

**Chercheur** : Oui, c'est passé quoi. Oui, c'est ça. Et qu'on parle des règles et tout ça, est-ce que tu as l'impression que tu as toujours respecté les règles de la même façon ou il y a eu des moments quand même où c'était plus compliqué de respecter les règles, par exemple?

**Anaïs** : Par exemple, tant que vous n'êtes pas en quatrième, vous ne pouvez pas sortir. Mais il y a des gens de quatrième, de troisième qui devraient être en quatrième et qui ont redoublé comme moi, qui sortent. Et les éducateurs ne disent rien. Du coup, moi, je vais demander aux éducateurs et je leur demande si je peux sortir manger en ville parce que des fois j'ai pas d'argent, d'argent sur ma carte et j'ai de l'argent liquide. Maman préfère payer par argent liquide. Du coup je vais demander et ils me disent que vu que je suis en troisième, je ne peux pas sortir. Alors du coup, il y a des gens qui sont en troisième, qui devraient être en quatrième, qui sortent. Moi je me dis : « C'est pas normal. » Et des fois, quand je n'ai pas à manger ou quoi, ça m'arrive de sortir pour aller chercher à manger et revenir du coup. Mais je sais pas si c'est enfreindre... Oui du coup, parce que je sors... Je sors mais je reviens, je reviens.

**Chercheur** : Mais tu sais bien que c'est quelque chose que tu n'es pas censé faire, c'est ça?

**Anaïs** : Mais je préfère faire ça que d'être en négatif sur ma carte, et du coup redemander à mes parents alors que j'ai de l'argent sur moi. Je sais que j'ai de l'argent sur moi, du coup je peux m'offrir un truc sans pouvoir demander à mes parents : « Oh papa, je peux avoir de l'argent sur ma carte, s'il te plaît? J'ai pas à manger aujourd'hui. » Du coup je préfère aller en ville, me chercher à manger et revenir...

**Chercheur** : Que d'aller au dîner. Voilà, c'est ça. Et que tu me dis il y a des élèves de quatrième, des élèves qui devraient être en quatrième, qui sont en troisième, qui peuvent y aller et toi pas. Du coup, est ce que tu as l'impression... J'ai l'impression que là, du coup, finalement, la règle s'applique à toi, mais pas aux élèves qui devraient être en quatrième et qui sont en troisième.

**Anaïs** : C'est normal.

**Chercheur** : Et est-ce que tu as l'impression qu'il y a d'autres choses, comme ça, où les élèves ne sont pas tous finalement, à nouveau, comme je disais tantôt, sur le même pied d'égalité?

**Anaïs** : Oui. J'ai pas d'autre exemple.

**Chercheur** : Non, c'est le seul exemple. Sinon, tu as l'impression que les règles c'est toujours appliqué de la même façon par les éducateurs, les profs,... ?

**Anaïs** : Parce que s'ils le laissent sortir, c'est que, je crois, qu'ils pensent qu'il est peut-être d'une année au-dessus parce que sinon il ne sortirait pas. Ils se disent peut être que c'est logique.

**Chercheur** : Oui, c'est ça.

**Anaïs** : Enfin je sais pas, peut-être qu'ils savent pas.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Et de manière générale, les règles, tu en penses quoi alors?

**Anaïs** : Ben elles sont là pour être là.

**Chercheur** : Elles sont là pour être là. Ok, c'est positif ou c'est négatif?

**Anaïs** : Les deux. Des fois elles sont pas respectées et des fois elles sont respectées. Du coup, enfin, elles sont là, on sait qu'elles sont là, mais d'autres personnes ils s'en foutent et quand même enfreignent les règles. Oui, voilà.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Et toi, est-ce que tu es d'accord avec toutes les règles?

**Anaïs** : J'imagine, sinon je serais partie d'ici.

**Chercheur** : Je sais pas, je te demande.

**Anaïs** : Enfin, si je suis restée durant ces quatre dernières années ici, c'est que je me plais ici.

**Anaïs** : Oui, et les règles qu'on t'impose, c'est quelque chose que tu arrives quand même à gérer, à respecter et voilà quoi.

**Chercheur** : Ok, parfait. Bon, je regarde un petit peu parce que tu m'as déjà raconté beaucoup de choses et c'est top, mais je regarde si on a encore d'autres petites choses... à parler. Mais j'ai l'impression qu'on a déjà dit beaucoup...

**Anaïs** : C'est tout, déjà?

**Chercheur** : Tu sais quoi? Ça fait 54 minutes qu'on est là. T'auras même pas le temps d'aller en ville.

**Anaïs** : C'est pas grave.

**Chercheur** : Je crois qu'on a fait quand même pas mal le tour de ce que j'aurais bien voulu aborder avec toi. Écoute, je pense que... Je regarde mais j'ai l'impression que...

**Anaïs** : S'il y a encore d'autres questions je peux revenir?

**Chercheur** : Ne te tracasse pas, je ne vais pas t'embêter tout le temps.

**Anaïs** : Non mais franchement, moi j'aime bien.

**Chercheur** : Non, j'ai l'impression qu'on est bon. Merci beaucoup, Anaïs !

## BERTRAND

---

**Chercheur** : Alors Bertrand, est ce que tu peux me dire ce que ça représente pour toi l'école ?

**Bertrand** : L'école, pour moi c'est une classe, une ambiance de groupe où on est... Pour moi, pour bien apprendre, pour bien être à l'écoute, il faut être avec le professeur et pas contre, sinon c'est impossible d'être... C'est difficile à expliquer. Pour moi, il faut former un groupe, même avec le professeur, même si ça reste notre professeur. Mais il faut former... Aller dans son sens pour que ce soit plus facile pour tout le monde. Et donc ça. Nous, on est un groupe de potes, donc ça, je pense, qu'on s'entend bien et donc on essaie le plus possible d'être studieux, même si des fois j'aime pas la matière et tout ça. Mais on essaie de le faire le plus possible, même si des fois c'est plus compliqué, mais ça c'est pour tout le monde. Sinon voilà, c'est un groupe, on est une bonne classe je trouve, enfin pour ce qui est de notre classe. Parce qu'en fait ici je connais pas bien les autres. On est beaucoup trop pour se connaître tous. Donc je connais juste bien ma classe et mon option, mais les autres ne se connaissent pas entre eux.

**Chercheur** : Oui, voilà c'est ça et tu es dans quelle option toi ?

**Bertrand** : En éducation physique, moi.

**Chercheur** : Ah ! Education physique.

**Bertrand** : Oui c'est ça donc on est fort entre nous. C'est fort un groupe donc c'est ça pour moi l'école. Donc voilà.

**Chercheur** : Oui, c'est ça, vous être fort entre vous.

**Bertrand** : Oui, c'est ça.

**Chercheur** : Ok. Et quand tu dis que c'est plus difficile à certains moments, c'est dans quel sens que tu veux dire ça ?

**Bertrand** : Ça dépend des matières aussi en fait. Moi, à la base, je sais pas du tout ce que je veux faire parce que j'aime pas mon option, je voulais changer.

**Chercheur** : Ah ok !

**Bertrand** : C'est pour ça peut être que j'ai doublé aussi. Et du coup pour moi c'est plus difficile. Même les sciences c'est pas trop, c'est pas mon truc. J'ai 7 h du coup Et donc voilà, c'est un peu difficile de s'y mettre à certains moments. Quand on n'aime pas la matière, c'est plus compliqué.

**Chercheur** : Et donc là, tu es en rhéto.

**Bertrand** : Oui, j'ai doublé ma rhéto l'année passée.

**Chercheur** : Et tu as doublé ta rhéto ! Donc là, tu recommences l'année que tu as doublée. Ok.

**Bertrand** : Oui, c'est ça.

**Chercheur** : Et tu l'as vécu comment toi, ce redoublement ?

**Bertrand** : Je m'y attendais.

**Chercheur** : Tu t'y attendais,

**Bertrand** : Oui, je m'y attendais. Je savais que j'allais... Même si j'ai essayé jusqu'à Noël. Puis après je me suis dit à Noël, j'avais déjà quatre examens de passage. Il en faut maximum quatre pour pouvoir les repasser. Du coup, ça allait pas trop dans d'autres matières donc j'ai laissé tomber. Je me suis dit j'ai essayé jusqu'au bout, mais j'ai laissé tomber. J'ai quand même essayé d'étudier à la fin, ça sert à rien. Même si je réussissais, je ratais quand même cette matière-là. Donc, même si je réussissais l'examen, je devais avoir 100, 110 % pour réussir, donc c'était impossible. Donc à la fin, je me suis dit, vaut mieux recommencer quoi. Je m'y attendais. Je l'ai bien digéré parce que je m'attendais.

**Chercheur** : Oui, c'est ça, tu as eu le temps de t'y faire et donc finalement, tu savais comment ça allait se passer. Et du coup, avec les autres en classe et tout ça, comment ça se passe ? Tu vois la relation que tu peux avoir avec les autres ?

**Bertrand** : J'en connaissais déjà en fait. Avant j'étais à [nom de ville] et donc je suis venu à [nom de ville] pour cinq et six.

**Chercheur** : Ah oui, ok, oui.

**Bertrand** : Et du coup, j'ai... Des gens qui ont doublé à [nom de ville], enfin, des élèves qui ont doublé à [nom de ville], sont venus ici à [nom de ville] en cinquième. Ils ont doublé en cinquième. Ils étaient en cinquième avec moi. Moi j'ai réussi la cinquième et eux, ils ont doublé. Donc, ils ont recommencé la cinquième quand moi j'étais en sixième. Et puis moi j'ai doublé la sixième. Et du coup on se retrouve en rhéto. On était trois, deux, trois. Et puis voilà, après ils sont fait des amis ici, donc après je me suis... Sympathisé avec eux et puis voilà. Donc on est quand même une belle bande. On se sert vraiment... Le groupe il est pas mal. Ouais, c'est chouette. L'année passée, on était que huit c'est ça aussi peut être que c'était compliqué. On était huit en option. Et là, on est 40 au moins.

**Chercheur** : Comment ça se fait que vous êtes autant d'une année à l'autre ? Trop fou !

**Bertrand** : On n'est peut-être pas 40, mais on est passé, on était 40 cinquième. Du coup je pense qu'il y en a deux trois qui ont doublé, mais 35 peut être. On est 35 donc ça peut varier d'année en année.

**Chercheur** : Ah oui, oui, vous êtes beaucoup quoi ?

**Bertrand** : On est beaucoup

**Chercheur** : Ah oui, c'est ça. Donc toi, finalement, le fait de redoubler, c'est quelque chose que tu as entre guillemets pas trop mal vécu.

**Bertrand** : Oui, non parce que je préférerais quand même être aux études et faire ce que j'aime. Mais là, après voilà, c'est comme ça. C'est la vie.

**Chercheur** : C'est ça, oui. Et du coup alors après, tu veux faire quoi toi ?

**Bertrand** : J'aimerais bien faire commerce

**Chercheur** : Donc rien à voir du tout avec...

**Bertrand** : Soit international-business en haute école avec des langues, ça j'aime bien les langues. J'aimerais bien voyager, tout ça. Et, ou alors soit HEC si je sais. Ce serait bien, ce serait le Graal. Après faut voir si je peux. Si je suis capable de réétudier tout ça parce que là ça fait quand même longtemps que j'ai plus... Si j'étudie quand même mais l'année passée, j'ai rien fait quoi.

**Chercheur** : Oui , voilà.

**Bertrand** : Il faut se réhabituer, C'est comme une habitude à prendre. Même si tu aimes bien la matière, il faut quand même savoir le faire.

**Chercheur** : Ouais, c'est ça.

**Bertrand** : Faut recommencer cette année pour pouvoir y arriver l'année prochaine, sinon c'est impossible de le faire.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Et du coup, tu es dans une autre optique cette année par rapport à l'année dernière ?

**Bertrand** : Oui quand même mais je sais bien que j'ai plus trop le choix. Je me suis laissé une année, mais là j'ai plus trop le choix. Au début je voulais partir un an et tout ça, mais là je me suis dit que c'était pas possible. Je la fais ici mon année sabbatique (rires). Pas sabbatique, mais je l'ai fait l'année passée, du coup, j'ai plus trop le choix là.

**Chercheur** : Oui, là tu te dis il faut y aller pour...

**Bertrand** : Même si j'aime pas ce que je fais, il faut le faire.

**Chercheur** : Il faut passer par là pour pouvoir aller là où tu veux après, quoi?

**Bertrand** : Oui, c'est ça. J'ai pas le choix. J'aurais peut-être préféré doubler en cinquième pour faire ce que j'aime après, mais bon, c'est autre chose. Ça s'est pas fait.

**Chercheur** : Donc tu prends les choses comme elles viennent.

**Bertrand** : Voilà, c'est ça.

**Chercheur** : Ok. Et du coup, l'ambiance de manière générale ici à l'école, c'est comment ? Tu me dis dans ta classe, ça se passe... Et à l'école ?

**Bertrand** : Je pense que ça se passe bien mais comme je vous ai dit, c'est des groupes forts séparés. Donc, l'ambiance globale, je sais pas. Pour moi, j'ai jamais eu de gros conflits ou des bagarres ou des trucs... J'ai jamais vu. En tout cas je sais pas comment ça se passe là-bas. C'est menuiserie et tout ça. Je ne sais pas trop comment ça se passe entre eux. Nous, on est de l'autre côté de la cour, c'est quand même long. Nous, on est de l'autre côté de la route.

**Chercheur** : Ah, c'est ça, tout de l'autre côté.

**Bertrand** : Pas cette route-ci, l'autre route.

**Chercheur** : Oui, je vois où tu veux dire.

**Bertrand** : Donc c'est quand même des groupes à part. On est avec les techniques.

**Chercheur** : Ah oui, en fait vous êtes tout le temps sur cette implantation-là entre guillemets et tu viens quasi jamais ici ?

**Bertrand** : Non, jamais ici. Juste pour la piscine en sport. Sinon, on vient une fois toutes les semaines.

**Chercheur** : Oui, donc finalement, c'est compliqué de connaître tout le monde et de voir un peu comment ça se passe quoi. Il y a vraiment ta classe...

**Bertrand** : Il y a vraiment des séparations.

**Chercheur** : C'est vraiment par filière, par option ?

**Bertrand** : Par option.

**Chercheur** : Oui, par option.

**Bertrand** : Oui, c'est vraiment par option parce qu'ici, il n'y a pas de généraux. C'est vraiment catégorisé par option.

**Chercheur** : Ok, je vois. Et du coup, tu me dis que tu as parfois un petit peu des difficultés dans certains cours, surtout quand t'aimes pas trop. Est-ce que tu te sens épaulé à l'école par rapport à ces difficultés que tu peux avoir parfois ?

**Bertrand** : Oui, il y a des séances de... Des rattrapages. On peut s'inscrire pour des rattrapages ou des remédiations, des séances de remédiation. Mais après ils nous disent qu'on peut y aller mais en sixième, il faut y aller de soi-même et ils vont pas être là derrière nous. Ce qui est logique. Mais ils vont pas être là... C'est quand même fort... C'est pas très familier comme école. C'est quand même fort chacun pour soi, je veux dire.

**Chercheur** : Ah oui.

**Bertrand** : Je sais pas si vous voyez ce que je veux dire. Avant, j'étais à l'école à [nom de ville], on était en tout 500 donc c'était fort familier. Et donc les profs étaient plus... Après voilà, c'est pas possible non plus d'être... Avec plus de 1000 élèves, c'est pas possible non plus d'être à l'écoute de chacun et ce qui est normal, tout à fait normal. Je comprends.

**Chercheur** : Oui, donc t'as l'impression que t'es un peu plus livré à toi même entre guillemets quoi.

**Bertrand** : Des fois c'est pas plus mal comme ça on se débrouille un peu seul, c'est pas plus mal. Je sais pas ce qui est le mieux, mais chacun a ses préférences et voilà.

**Chercheur** : Et toi, ça t'arrange mieux d'être comme ça, un peu de devoir gérer un peu tout seul ou... ?

**Bertrand** : Oui, ben si, il me faut un peu des deux quand même. Qu'on puisse m'aider quand j'en ai besoin. Mais aussi, il me faut des fois des moments où je suis seul pour pouvoir travailler tout seul.

**Chercheur** : Mais tu peux quand même trouver à certains moments quelqu'un qui t'aide comme ça... Tu vois, tu me dis qu'à certains moments, tu as quand même besoin d'avoir genre un peu un soutien, un accompagnement. Tu sais quand même trouver ça ici à l'école ou c'est compliqué ?

**Bertrand** : J'ai jamais demandé, mais je suis sûr qu'on peut le trouver. J'ai jamais demandé mais je suis sûr qu'il y a moyen. Je sais bien que les remédiations... Si, une fois l'année passée, j'ai été en remédiation de chimie, j'ai sonné et le monsieur était là le jour après, en première heure.

**Chercheur** : Donc tu sais.

**Bertrand** : On peut le faire si on veut.

**Chercheur** : Tu peux bénéficier de quelque chose quoi.

**Bertrand** : Oui, c'est ça.

**Chercheur** : Ok. Et alors, qu'est-ce que tu attends de l'école, toi? C'est une question un peu générale. Je sais pas trop si tu...

**Bertrand** : J'attends qu'elle puisse me donner les compétences pour pouvoir aller à l'université ou en haute école pour pouvoir poursuivre après. Moi je veux pas arrêter maintenant quoi.

**Chercheur** : Ok.

**Bertrand** : Donc voilà, j'attends les compétences pour... Du côté de l'école et du côté humain. Que ce soit quand même une bonne ambiance enfin, une bonne ambiance... Mais ça, c'est à nous à la mettre. Mais surtout le prof qui ne fasse pas des conflits entre... Parce que des fois ça peut arriver des préférences. Les profs sont sur le même pied d'égalité pour tout le monde et donc je trouve ça bien ça.

**Chercheur** : Donc ça, ici, t'as l'impression que c'est quelque chose... ?

**Bertrand** : Quand c'est plus familier, souvent il y a des préférences. À [nom de ville], j'ai remarqué ça. Mais bon, moi ça me dérange pas mais je suis plus timide donc voilà. Sinon, ici tout le monde est sur le même pied d'égalité et puis tout le monde doit bosser de la même manière pour y arriver.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Que, avant en étant plus timide du coup, qu'est-ce que ça faisait ?

**Bertrand** : Avant je travaillais beaucoup plus, donc c'est pas la même chose non plus. Avant... Je ne sais pas comment expliquer. Il y avait quand même des... J'ai l'impression mais je ne saurais quand même jamais la vérité, mais j'ai l'impression qu'il y avait quand même des préférences avec certains profs, où les élèves étaient fort proches des profs.

**Chercheur** : Ah oui, tu le ressentais...

**Bertrand** : Oui, à [nom de ville], quand même. Des fois, c'était un peu même trop proche.

**Chercheur** : Et tu ressentais ça dans la relation ou tu avais même l'impression que dans les points et dans ce genre de choses, c'était... Tout le monde n'était pas finalement sur le même pied d'égalité que ce n'était pas forcément juste ?

**Bertrand** : Dans les points, je ne sais, je ne pense pas mais dans la relation, beaucoup.

**Chercheur** : Ok, dans la relation plutôt.

**Bertrand** : Dans la relation beaucoup.

**Chercheur** : Donc t'as l'impression... Tu avais l'impression que les profs n'étaient pas les mêmes avec tous les élèves quoi.

**Bertrand** : Il y a même des élèves qui abusaient pas. Enfin, moi je trouve que ce n'était pas très respectueux de parler à ton prof comme si tu parlais à ton ami quoi. C'est pas très... Enfin, après, à sa manière de penser.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Je comprends. Et que tu me parles du respect, justement, qu'est-ce qu'on attend de toi à l'école ?

**Bertrand** : Je suppose que je travaille, que je remplisse mon travail comme eux ils le font. Ils nous donnent cours et tout ça donc je suppose... C'est pas je suppose, je suis sûr que tu dois travailler pour pouvoir arriver à ce qu'ils demandent de faire. Mais bon, des fois, comme je vous ai dit, quand j'aime pas la matière, c'est difficile à s'y mettre. Ça, ça va quand t'aimes pas une matière surtout mais là, j'aime pas ce que je... J'aime pas mon option.

**Chercheur** : Oui, c'est toute ton option que tu n'aimes pas.

**Bertrand** : Oui, c'est ça le problème.

**Chercheur** : Oui, du coup, c'est chaud pour...

**Bertrand** : Oui, c'est long. Ca va aller.

**Chercheur** : Ben, ça va, regarde, on est déjà le 16 novembre.

**Bertrand** : Oui, c'est ça, il ne reste plus que 6 mois.

**Chercheur** : On sera vite à Noël.

**Bertrand** : Oui mais là, de toute façon, je suis obligé, il n'y a pas de...

**Chercheur** : Et à l'école, quelles sont les obligations que vous avez ?

**Bertrand** : Être respectueux, ça, c'est la base je trouve. Pour moi, c'est la base. Pour moi en tous cas, d'avoir une distance avec les profs. Enfin, le prof, c'est un prof, c'est pas ton ami parce que des fois... Donc, ça, c'est le respect. Il y a quoi ? Les plus petites obligations comme se mettre dans les rangs,... Il y en a qui ne respectent pas mais bon, ça c'est pas très très grave non plus. Enfin, c'est pas la règle la plus primordiale. Sinon, je pense que le respect ça fait beaucoup quand même.

**Chercheur** : Et c'est quoi pour toi le respect ?

**Bertrand** : Pour moi, le respect, c'est pouvoir différencier... Pas les classes mais pouvoir différencier un peu... Les élèves, ça reste des élèves, les profs, c'est des profs donc pour pouvoir faire la part des choses quoi.

**Chercheur** : Oui.

**Bertrand** : Donc, quand t'es avec ton ami, tu lui parles normalement quoi, comme tout le monde fait. Mais un prof, c'est comme si tu parlais à un... Même à un prof, c'est différent que du président. Enfin, pas du président ici mais du Roi ou... C'est savoir faire la part des choses entre... Avec qui tu parles. Savoir utiliser un langage un peu différent avec... Tout dépend de la personne à qui tu parles.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Et est-ce que toi t'as l'impression que tu respectes toujours ça ? Tu dis : « le respect, c'est important », est-ce qu'il y a quand même des moments où ça arrive que là, tu te dis : « oui, c'est vrai que là, je suis peut-être un peu moins respectueux que d'habitude ou peut-être pas respectueux du tout. » ?

**Bertrand** : Ça peut m'arriver comme je pense à tout le monde. Ça m'est déjà sûrement arrivé mais j'essaie à mon avis 90% du temps d'être le plus respectueux possible.

**Chercheur** : Oui, de manière générale.

**Bertrand** : Mais quand on est énervé ou je ne sais pas, des fois, il y a peut-être des mots qui peuvent se dire, ils n'ont peut-être pas faits exprès, qui n'ont pas voulu être dits mais sur la colère ou le fait de la colère ça peut se dire. Mais je pense que ça ne m'arrive pas, pas souvent quoi.

**Chercheur** : Et quand tu dis « Ils peuvent dire des choses parfois », c'est qui le « ils » ? C'est les profs ? Ou c'est d'autres élèves ?

**Bertrand** : Ils peuvent dire des choses par rapport à... ?

**Chercheur** : Il me semble que c'est ce que tu viens de dire non ? Que parfois ils pouvaient être pas cools dans ce qu'ils disent et donc, toi, ça te...

**Bertrand** : Ah ben oui.

**Chercheur** : Tu réagis aussi quoi ?

**Bertrand** : Ben même des fois, on n'est pas... Plus vite... Pas respectueux... Moins respectueux avec les élèves qu'avec les profs, ce qui est logique. Ça, c'est quand même... Mais oui c'est les deux. Des fois t'as une arrivée de colère, on va dire ça comme ça, qui arrive soudainement, quelque chose qui n'était pas prévu je vais dire et qui te met en colère. Mais ça peut arriver plus vite... Des fois, c'est pas voulu puis après, on s'en veut. Comme tout le monde, je pense. Tout le monde fait la même chose mais je pense ça m'arrive pas, en tous cas, à 90% du temps, je pense que j'essaie d'être le plus respectueux possible en tous cas.

**Chercheur** : Et dans quelle situation est-ce que ça arrive que tu sois moins respectueux comme ça avec les profs ? Est-ce que tu penses à une situation par exemple, à un truc qui s'est passé un jour...

**Bertrand** : Non.

**Chercheur** : Ou t'as...

**Bertrand** : Non, je pense, ça ne m'est jamais arrivé. Je pense, ça ne m'est jamais vraiment arrivé de me fâcher au point de péter les plombs ou... Je pense que ça ne m'est jamais arrivé.

**Chercheur** : Ok. Et est-ce que tu comprends toutes les règles qu'on vous impose comme ça ? Est-ce que tu comprends tout ce qu'on vous impose comme ça ? Ou est-ce qu'il y a des choses ou tu te dis...

**Bertrand** : La plupart me paraissent logiques mais j'ai pas un exemple comme ça d'une règle qui est impensable pour moi je pense. Oui, ça me paraît logique, c'est dans la... Pour qu'on sache bien vivre ensemble. Sinon, après, c'est le bazar comme on dit. C'est le bazar et il faut au moins mettre un cadre pour pouvoir vivre ensemble. Je ne vois pas une règle à vous dire... Je ne les connais pas toutes non plus mais j'ai pas une règle à vous dire comme ça qui est pour moi impensable ou injustifiée je pense.

**Chercheur** : Oui, c'est ça, il n'y a pas des trucs que tu te dis : « Oh la, la, ça... Pourquoi est-ce qu'on nous oblige à faire ça ou pourquoi on nous interdit de faire ça ? ».

**Bertrand** : Oui, non. Ça me paraît logique. Si je devais faire les règles, je pense que j'aurais fait plus ou moins pareil.

**Chercheur** : De la même manière.

**Bertrand** : De la même manière qu'eux donc...

**Chercheur** : Ok. Quand tu dis qu'il faut un cadre et que c'est important et tout ça, est-ce que ça t'arrive quand même de temps en temps de sortir un peu de ce cadre-là ? En dehors du respect. Le respect, j'ai compris que t'es quand même généralement là-dedans. Est-ce que quand on parle du cadre vraiment qui est imposé à l'école... Tu sais, tu me parlais de faire les rangs. Tu penses à d'autres choses dans ce style-là ? Est-ce que ça t'arrive de sortir parfois du cadre ?

**Bertrand** : Des fois, quand on va manger un peu plus loin dans la ville ou quoi, on n'arrive peut-être pas... On arrive 5 minutes en retard ou 2-3 minutes, ça nous est déjà arrivé. Voilà, on essaie d'être le plus possible mais des fois, on ne voit pas l'heure ou on ne regarde pas puis on se dit un moment qu'on doit y aller. Oui, ça m'est déjà arrivé de pas être à l'heure au rang ou des trucs comme ça mais je pense que 2 minutes, c'est pas non plus... C'est dérangeant pour le prof mais je pense qu'il y a plus grave quand même. On essaie de faire le mieux possible mais des fois, on ne regarde pas l'heure. On est en train de parler puis... Des fois, c'est pas fait exprès. Ce serait bête de le faire exprès pour avoir une remarque. Ce serait bête de le faire exprès.

**Chercheur** : Mais, il y a quand même des fois où tu le fais exprès ou pas ?

**Bertrand** : Non.

**Chercheur** : Non ? C'est vraiment quand vous ne faites pas attention entre potes.

**Bertrand** : On part, on se dit, il nous faut 5 minutes et à la base, il en faut 7 pour rentrer. Des fois, on n'est pas assez prévoyants.

**Chercheur** : Et est-ce qu'il y a d'autres choses pour lesquelles tu sors un peu du cadre de temps en temps ? Donc, il y a le fait d'être à l'heure. Est-ce qu'il y a autre chose qui te vient comme ça ou tu te dis : « oui, là, parfois, c'est vrai que je devrais faire comme ça mais je fais peut-être pas tout à fait comme ça.

**Bertrand** : Le travail que j'ai à faire pour l'école, non. Ici, dans les règles de vie, je ne pense pas. Mais comme j'ai dit, je ne les connais pas toutes non plus. Je connais les bases mais...

**Chercheur** : Et quand tu parles du travail. Que tu dis, dans les règles de vie, ça va mais par rapport au travail, c'est quoi que tu veux dire ?

**Bertrand** : Des fois, j'étudie pas assez. Des fois, j'étudie même pas du tout, je mets... Enfin, j'étudie les trucs les plus importants, et les autres, les plus petits cours, je le fais moins donc... Ça, je pense que tout le monde fait pareil, je pense. On fait les plus gros cours, les cours les plus importants mais j'essaie de mettre la priorité là-dessus et les petits cours, je me dis que je pourrai me rattraper après. Don voilà, j'essaie de faire... Mon problème c'est que je m'y prends pas assez tôt pour étudier donc je suis chaque fois trop tard. Je me dis : « j'ai le temps, j'ai le temps » et en fait, j'ai jamais le temps.

**Chercheur** : Puis alors tu dois faire des choix parce que t'arrives ric-rac.

**Bertrand** : C'est ça, puis je dois faire des choix. Parfois, je dois faire des choix et les choix sont... On a des formatifs et des certificatifs. Mais choix sont d'abord faits évidemment pour les certificatifs. C'est logique. Mais je sais que je dois changer mon organisation et le fait de planifier peut être plus les... Planifier mes préparations ou même mon étude pour pouvoir être à l'heure chaque fois parce que c'est embêtant d'être chaque fois ric-rac et on doit faire le plus pressant. Après, on ne sait pas tout étudier ou on étudie tout à moitié. Et après, c'est compliqué. C'est un de mes plus gros défauts.

**Chercheur** : Et dans le fait de pas toujours faire ce que t'as à faire pour le timing imposé, est-ce qu'il y a des répercussions alors par rapport à ça ? Tu vois, par exemple, si tu dois rendre un travail. Si t'as deux gros travaux et un petit travail à rendre le même jour et que tu sais rendre que les deux gros travaux et que tu rends pas le petit travail, est-ce qu'il y a des répercussions ?

**Bertrand** : Je le fais mais je le fais à moitié quoi.

**Chercheur** : Ah, tu le fais quand même mais pas...

**Bertrand** : Après, ça dépend si c'est coté ou pas. Je le fais ou moins bien. Logiquement, si c'est coté, je le fais mieux. Là, je pense que tout le monde fait pareil. Je le dis mais tout élève je pense, enfin, la plupart en tous cas.

**Chercheur** : Fonctionne de cette façon-là ?

**Bertrand** : Oui, fonctionne de cette façon-là. Quand c'est pas coté, on prend pas trop de temps pour le faire.

**Chercheur** : Ok. Comment est-ce que, tu vois toutes les règles et tout ça que vous devez respecter à l'école, est-ce qu'il y a un moment donné où on vous les explique, on vous les donne ces règles-là ?

**Bertrand** : Au début de l'année, Madame J fait un discours au micro je pense, dans chaque cours, par option mais chaque cours, où tout le monde vient, chris 5-6 dans chaque cours. Pas à toutes les options. Ici, il y a 3-4-5-6. Du coup, je pense que dans chaque option, même dans chaque cours, elle fait comme un explicatif de comment l'année va se passer, quelles sont les règles. Après, on nous distribue le premier jour de l'année le règlement. Donc ça, c'est bien expliqué.

**Chercheur** : Et du coup, tu comprends quand on vous explique comme ça, tu comprends tout ce qu'on vous explique quoi ?

**Bertrand** : Oui, oui, ça fait quand même maintenant 3 ans que je l'entends.

**Chercheur** : Du coup, qu'est-ce qui est important ici à l'école de respecter, de, tu vois quand tu me parles de ce qu'on vous explique au début de l'année, c'est quoi les attitudes qu'on attend de vous ? Qu'est-ce qui est important ? Qu'est-ce que l'école attend de vous ?

**Bertrand** : Je pense du respect comme je l'ai dit. Savoir vivre ensemble et garder un cadre, enfin, une barrière entre profs et élèves. Il y a 5 règles. Je sais bien qu'il y en a 5 mais je ne sais plus vous les dire. Mais sinon, c'est ça. C'est les 3 priorités. Après, voilà, moi ça me paraît logique. C'est comme à la maison, c'est comme partout. Il faut savoir vivre ensemble.

**Chercheur** : Oui, ça te paraît normal ?

**Bertrand** : Oui, ça me paraît logique. J'ai jamais été étonné d'entendre une règle ou des choses comme ça.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Ça te paraît normal et quand parfois tu enfreins les règles c'est pas forcément... C'est plutôt parce que t'es énervé. C'est sous le coup de la colère ou des choses comme ça.

**Bertrand** : Ou parce qu'aussi les autres y vont donc je ne vais pas rester tout seul. Je me dis que je vais aller avec les autres des fois. Donc on est 5 à sortir. Enfin, de toute façon, maintenant, en sixième, on peut toujours sortir mais en cinquième, c'était que deux jours par semaine. Des fois, les autres sortaient ce jour-là, je disais on verra en arrivant. Oui des fois mais ça, c'était des petites règles comme ça que tout le monde fait, en tous cas la plupart.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Est-ce que c'est important les points pour toi à l'école ? Est-ce que c'est quelque chose où tu te dis : « ah, il faut que j'aie des bons points, c'est hyper important les points » ou tu vois ça de façon un peu pas si importante que ça ?

**Bertrand** : Ben si, ça reflète quand même la réussite ou l'échec donc c'est bête mais ça reflète la manière dont tu travailles. Donc, c'est vrai que c'est important mais, c'était plus important avant quand j'étais en trois-quatrième vu que j'aime pas ce que je fais comme je vous l'ai dit. J'essaie de toujours rester positif mais c'est compliqué. Donc évidemment que c'est important parce que c'est quand même la réussite ou une année en moins à faire. Sinon, s'il n'y avait pas

ce système-là, je trouve ça pourrait... Les points, c'est toujours un peu stressant pour les élèves, ça peut... Je sais bien que des fois, dans d'autres pays, il y a d'autres systèmes ou comme à l'université que c'est... Moi, je pense que je préférerais étudier tout d'un coup que d'étudier toute l'année.

**Chercheur** : Ah oui, c'est ça.

**Bertrand** : Comme à l'université avoir des semaines... Comment on appelle ça ?

**Chercheur** : Des quadrimestres. Oui, c'est ça, avoir deux...

**Bertrand** : D'avoir deux séparés. Là, après, on est beaucoup plus livrés à nous-même.

**Chercheur** : Oui, c'est pas la même chose.

**Bertrand** : Mais avoir des semaines de blocus, une semaine, ce serait bien une semaine de pouvoir étudier comme ça en fait on a vraiment le cadre de l'étude comme ça on sait, on fait des autres trucs. On n'étudie pas non plus de 8h à 20h.

**Chercheur** : Ça dépend qui ! Donc, finalement, la façon dont le système est organisé, tu ne t'y retrouves pas toujours et peut être que si c'était organisé autrement, ce serait peut-être plus simple pour toi, alors. C'est ça ?

**Bertrand** : Oui, c'est quand même un bon système ici mais j'aimerais bien essayer aussi une fois le système de l'université pour voir si... Je ne sais pas, j'ai jamais fait donc je ne sais pas si ça me conviendra ou pas mais c'est vrai que je ne sais pas en fait si je préfère étudier un petit peu tout le temps ou étudier une grosse fois. Mais je sais bien que même à l'université, il faut travailler tous les jours quand même mais...

**Chercheur** : Disons que tu n'as pas les mêmes échéances qu'ici quoi. Et là, ici, le fait d'avoir des points comme ça tout le temps, ça te...

**Bertrand** : C'est tout le temps des points. C'est tout le temps la même chose. Voilà, si t'as 50, t'as réussi mais c'est comme ça partout je suppose. Mais... Nous, on a beaucoup d'échéances sur la semaine. On a beaucoup de certificatifs. Pas beaucoup mais... Donc t'étudies toute la semaine en rentrant.

**Chercheur** : Oui ok.

**Bertrand** : Donc, je ne sais pas parce que j'ai jamais essayé les deux donc je ne sais pas ce que je préfère mais... À voir !

**Chercheur** : À voir. Et tes parents eux, ils pensent quoi des points ? Est-ce qu'ils sont dans la même optique que toi ou... ?

**Bertrand** : J'en sais rien !

**Chercheur** : Est-ce que c'est important pour eux que tu ramènes des bons points ?

**Bertrand** : Oui, oui, c'est important pour eux.. Ils ont quand même fait des études donc ils savent ce que c'est, ils savent que c'est important. C'est important pour eux je pense.

**Chercheur** : C'est important pour eux que tu ramènes quand même des bonnes notes.

**Bertrand** : Plus pour maman que pour papa. Je pense que c'est souvent comme ça mais papa, pour lui, si j'ai 50, c'est bien quoi. Il veut pas... Il s'en fout. Enfin, pas qu'il s'en fout mais tant que je réussis, pour lui... Maman, elle vise le sommet comme on dit.

**Chercheur** : Oui, c'est vrai qu'il y a parfois des petites différences entre ce que papa dit et ce que maman dit hein !?

**Bertrand** : Oui.

**Chercheur** : Et je reviens un peu sur les règles et tout ça. Est-ce que t'as l'impression que la manière dont les règles sont mises en application et dont on fait respecter les règles à l'école, c'est toujours juste et la même chose pour tous les élèves ?

**Bertrand** : Oui.

**Chercheur** : Tu comprends ce que je veux dire ?

**Bertrand** : Pour voir si c'est égal pour tout le monde ?

**Chercheur** : Oui.

**Bertrand** : Oui, oui. Oui, je pense.

**Chercheur** : Oui ?

**Bertrand** : Oui, j'ai jamais vu, j'ai jamais fait attention. Ça ne m'a jamais marqué une grosse différence pour... À part pour des bêtises ; pour les places. Les profs ont des places et deux personnes s'entendent bien alors qu'ils parlent tout le temps par exemple. Mais moi, ça m'est égal quoi.

**Chercheur** : Oui, c'est ça mais il n'y a pas des fois où tu te dis « là, c'est pas normal que lui ait cette sanction-là et moi j'ai cette sanction-là alors que j'ai fait la même chose ». Il n'y a pas des moments où...

**Bertrand** : Non, comme je vous ai dit, c'est vraiment égal pour tout le monde ici. Il n'y a pas de préférence.

**Chercheur** : Oui, c'est à tous les niveaux en fait.

**Bertrand** : Oui, ça reste égal. Pour ça, c'est une des qualités ici. Tout le monde est sur le même pied d'égalité.

**Chercheur** : Et, est-ce que tu as toujours vu les règles, tu vois, le fait de respecter et tout ça, est-ce que t'as toujours vu ça de la même façon ? Tu vois, si je t'avais posé cette question-là il y a quatre ans, est-ce que tu crois que t'aurais eu la même réponse ? Est-ce que t'as toujours vu les choses de la même façon ? Est-ce que t'as toujours trouvé normal de respecter les autres, de respecter les règles ou est-ce qu'il y a déjà eu des moments où tu ne comprenais pas forcément les règles ou t'avais pas forcément envie de les respecter ?

**Bertrand** : Non, je ne pense pas. J'ai toujours été éduqué comme ça en respectant les règles donc voilà. Du moins, je ne pense pas. J'ai été habitué à respecter les règles donc je garde cette habitude-là.

**Chercheur** : Et quand tu dis : « J'ai été habitué à ça », c'est à la maison ou à l'école ? Ou les deux ?

**Bertrand** : D'abord à la maison puis à l'école aussi. Donc, les deux ont fait que...

**Chercheur** : Que là, maintenant, c'est...

**Bertrand** : Oui, donc là, maintenant, c'est une habitude. Je ne le fais même pas exprès des fois.

**Chercheur** : Tu ne fais même pas exprès ?

**Bertrand** : Oui. Des fois, j'ai toujours l'habitude. J'ai jamais pensé autrement.

**Chercheur** : C'est normal quoi ?

**Bertrand** : Oui, voilà.

**Chercheur** : C'est quelque chose qui est normal pour toi quoi.

**Bertrand** : Oui.

**Chercheur** : Ok. Et dans la manière dont tu perçois l'école, est-ce que tu vois une différence entre avant d'avoir redoublé et après d'avoir redoublé ? Est-ce que tu voyais l'école différemment avant par rapport à maintenant ?

**Bertrand** : Non, je ne pense pas. On en revient toujours aux mêmes choses vu que j'ai doublé vu que j'aime pas ce que je fais, je vois toujours ça, pas pénible, mais maintenant, j'essaie de pas prendre positivement mais des fois, je me dis : « J'ai pas envie d'y aller », même souvent. Je me dis : « J'ai pas envie d'y aller mais faut que je le fasse ». Même si j'ai des amis et tout ça avec qui on s'entend bien, c'est pas comme si t'étais tout seul non plus mais, la matière c'est quand même 8 heures, enfin 6 parce que j'ai 2 heures de sport tous les jours. Souvent, 6 heures sur un banc à faire... Enfin, pas tout... Il y a quand même des choses que j'aime bien, j'ai pas dit ça mais souvent c'est long. J'essaie de m'intéresser le plus possible mais ça m'intéresse pas. Je me rends compte quand même que ça ne m'intéresse pas énormément. Donc je pense quand même que je la vois plus positivement que l'année passée cette année-ci parce que je me rends compte quand même que je suis obligé de la réussir pour avoir ce que je veux après. Mais ça reste quand même toujours les mêmes cours. J'essaie d'avoir une autre approche par rapport aux cours que j'aime moins.

**Chercheur** : Oui, c'est ça et puis tu vois vraiment ce que tu veux faire après.

**Bertrand** : Je sais bien que ça ne me sert à rien. Enfin si, mais c'est pas du tout dans cette branche que je veux aller.

**Chercheur** : Ok. Je crois qu'on a plus ou moins fait le tour de ce dont on devait parler. Nickel, je te remercie vraiment.

## NINA

---

**Chercheur :** Alors Nina, est-ce que tu peux me dire ce que ça représente pour toi, l'école ?

**Nina :** C'est un lieu d'apprentissage, mais ça dépend l'option que tu prends etc... Et y a une partie , je trouve, il y a une partie aussi d'éducation dans l'école.

**Chercheur :** Une partie d'éducation... Dans quel sens tu veux dire ça ?

**Nina :** Parfois à la maison, il y a des élèves qui n'ont pas forcément d'éducation et que l'école joue un rôle quand même dedans.

Chercheur : Ok, donc l'école a quand même un rôle d'éducation alors, pour toi ?

**Nina :** Un peu quand même.

Chercheur : Ok, Et quand tu parles des apprentissages...

**Nina :** Ben je sais pas, savoir compter, savoir parler, écrire, les sciences, la géographie, je sais pas ... Les cours obligatoires.

Chercheur : Les cours obligatoires ... Oui, c'est ça. Donc pour toi, l'école ça représente un lieu où tu vas apprendre des choses?

**Nina :** Ouais.

Chercheur : Et qu'est-ce que tu penses de l'école ?

**Nina :** Moi j'aime pas trop. Je me lève le matin, j'ai pas envie d'y aller.

Chercheur : C'est vrai ?

**Nina :** Ouais.

Chercheur : Et qu'est ce qui fait que tu n'aimes pas l'école, que c'est compliqué pour toi d'aller l'école ou que tu n'aimes pas l'école?

**Nina :** C'est trop long je trouve. Mais ça, c'est comme le travail, les journées de travail, c'est long aussi.

**Chercheur :** Trop long , tu veux dire sur une journée ou trop long au niveau des années ?

**Nina :** Au niveau des années ... Et je ne sais pas, j'ai pas ... Enfin, dans l'école où je suis y a trop de gens...

**Chercheur :** il y a trop de gens dans ton école ?

**Nina :** Ben je connais pas les gens de mon école quoi, on est trop.

**Chercheur :** Ah oui ?

**Nina :** À part ma classe et deux ou trois des autres années...

**Chercheur** : Tu ne connais vraiment que les gens qui sont dans ta classe ?

**Nina** : Oui !

**Chercheur** : Ah oui ! Tellement l'école est grande ?

**Nina** : Parce que j'ai changé d'école aussi.

**Chercheur** : Ah oui, donc tu as commencé dans une autre école ?

**Nina** : J'ai commencé à [nom d'école secondaire], puis je suis allée à [nom d'école secondaire] puis j'ai raté. Je voulais changer d'école, je voulais aller vers Liège ou Namur parce que je trouvais que c'était un peu la honte d'avoir doublé. Et finalement, je me suis retrouvée à [nom de l'école secondaire] dans une option qui finalement me convient.

**Chercheur** : Et t'es dans quelle option ?

**Nina** : En technicien commercial.

**Chercheur** : Ah chouette ! Alors là, tu es... Si tu as raté à [nom de l'école secondaire], tu as raté ta quatrième ?

**Nina** : Ma cinquième.

**Chercheur** : Ah bah oui, à [nom d'école secondaire], ils vont jusqu'en rhéto. Donc oui, tu as raté ta cinquième et là, du coup...

**Nina** : J'ai repris ma cinquième à [nom de l'école secondaire]. Et là tu recommences ta cinquième où tu es en rhéto ?

**Nina** : Non, je suis en rhéto.

**Chercheur** : Ok. Et pourquoi tu dis que c'était la honte d'avoir doublé ?

**Nina** : Je sais pas, je trouvais que c'était la honte. Ça fait la meuf conne !

**Chercheur** : Carrément...

**Nina** : Oui ! Et puis je voulais pas spécialement revoir les profs qui m'avaient fait doubler, même si je les croise toujours dans l'école, mais je voulais pas spécialement les revoir en cours, etc.

**Chercheur** : Ça s'était mal passé avec eux, avant de redoubler ?

**Nina** : Pas spécialement, mais je sais pas... Je sais pas comment expliquer... Je voulais pas me retrouver en cours avec eux.

**Chercheur** : Tu voulais pas te retrouver avec eux alors que tu avais doublé quoi. Ça a été compliqué pour toi de recommencer ton année ?

**Nina** : Bah quand même. Surtout que je l'ai appris trois jours avant la rentrée. J'ai fait ma deuxième session... Donc le temps de retrouver une école,... Vu qu'au début je voulais aller à [nom de grande ville]. Le temps de retrouver une école, je me suis quand même rabattue sur

[nom de l'école secondaire]. Si j'avais eu le temps, je pense que j'aurais été dans une autre école, mais...

**Chercheur** : Ah ouais, ça te laissait ...

**Nina** : Ben je me suis inscrite, je crois, le lendemain de la rentrée parce que j'ai pas eu le temps de réfléchir, d'apprendre que tu viens de redoubler, etc.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Du coup, tu t'y attendais ou pas au fait de redoubler ?

**Nina** : Pas spécialement... Mais j'ai eu, j'ai eu des problèmes familiaux. Enfin ma grand-mère était à l'hôpital, je venais de me séparer de mon copains ... Enfin, j'étais pas spécialement bien. Puis ma première session, j'ai raté maths et sciences économiques et j'ai bien raté... J'ai fait en-dessous de 30 je crois, les deux. Donc là ils m'ont dit : « on te laisse quand même la chance de refaire une seconde session, vu que tu as quand même bien fait l'année. » Donc j'ai fait ma seconde session, sauf que là, ma grand-mère est décédée donc pareil, j'ai pas forcément...

**Chercheur** : Oui, ça a été compliqué de t'y mettre...

**Nina** : Oui, voilà. Mais je pensais quand même pas rater non plus, mais voilà. Mais d'un côté ça a été bénéfique parce que je savais bien que de toute façon, j'aurais redoubler ma rhéto si j'avais passé ma cinquième parce que l'option dans laquelle j'étais, j'aimais pas du tout. J'étais en histoire-géo et j'avais quatre heures d'histoire et quatre heures de géo, et j'aimais pas du tout. Donc d'un côté, je me dis : « J'ai doublé mais je suis dans une option que j'aime bien, maintenant. »

**Chercheur** : Donc oui, ça a été compliqué à ce moment-là, mais là maintenant, avec un peu de recul, tu te dis ...

**Nina** : Même si c'est pas la joie non plus, je préfère l'option quoi. C'est déjà plus agréable d'aller à l'école.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. L'option dans laquelle tu es, tu aimes bien, et donc, même si tu n'aimes pas trop l'école, c'est quand même quelque chose qui t'aide à te lever le matin ?

**Nina** : Oui, c'est ça.

**Chercheur** : Et tu vois, tu me dis que l'école c'est un lieu d'apprentissage, d'éducation et tout ça. Est-ce que tu as toujours vu l'école de cette manière-là ou si je t'avais posé la question avant que tu ne redoubles, tu aurais vu les choses différemment ? Tu voyais les choses différemment ?

**Nina** : J'aurais dit aussi qu'il y avait là où tu rencontres des personnes et que tu te fais des amis, des connaissances, etc. Que là, comme j'ai changé d'école, j'ai eu de la chance parce que dans la classe dans laquelle je suis tombée, c'est tous des gens qui ont redoublé aussi et que j'ai connu à [nom de l'école secondaire]. Donc, je me suis pas retrouvée toute seule non plus. Mais voilà, c'est pas... j'ai une amie à l'école quoi, je ne suis pas... Je suis toute seule parce que tous mes amis, maintenant, ils sont déjà à [grande ville], je ne les vois plus...

**Chercheur** : Ah oui, c'est ça ! Donc finalement, toi dans le fait de redoubler, tu te retrouvais mieux dans les autres à l'école et tout ça, c'était plus gai, entre guillemets, avant que maintenant ?

**Nina** : Oui, c'est ça et même l'école [nom de l'école secondaire], je préférais ...

**Chercheur** : l'infrastructure tu veux dire ?

**Nina** : C'était bien séparé que là, tout est mélangé, on est trop d'élèves, il y a plein de bâtiments... Par exemple, on a fait les 100 jours rhéto et il y a deux bâtiments, ils le faisaient à fond et moi je suis dans le bâtiment du milieu... Il y a personne qui le faisait, donc on était une classe à le faire, même pas ! On avait l'air cons vu qu'on n'était pas dans le même bâtiment que les autres.

**Chercheur** : Ah oui, ok.

**Nina** : Donc tout le monde qui nous regardait alors que dans les autres bâtiments ... C'est un peu mal organisé à ce niveau-là, mais bon, il y a tellement d'élèves qui ne savent pas ...

**Chercheur** : Combien il y a d'élèves là-bas ?

**Nina** : Plus de 800 je crois.

**Chercheur** : Oui... Et à [nom de l'école secondaire], où tu étais avant, il y en avait moins quand même des élèves ? C'est plus petit quand même ?

**Nina** : Oui, je sais pas, je crois qu'on était 100 quand j'étais en cinquième.

**Chercheur** : Que là, maintenant, vous êtes beaucoup plus quoi. Donc finalement, c'était plus gai pour toi, tu te retrouvais mieux dans un dans un cadre un peu plus petit, avec moins de personnes, que là, maintenant où vous êtes...

**Nina** : Oui, puis c'est des personnes que je connaissais. J'ai fait ma première, deuxième, troisième, quatrième avec, quoi ...

**Chercheur** : Oui, c'est ça, tu as fait toutes tes années de secondaire avec, alors que là c'est un peu compliqué du coup...

**Nina** : J'ai fait ma première avec deux, trois qui sont dans ma classe maintenant.

**Chercheur** : Oui c'est ça, c'est un peu compliqué.

**Nina** : Oui !

**Chercheur** : Je vois. Et avec les profs, ça se passe comment ?

**Nina** : Ça se passe bien.

**Chercheur** : Et ça se passe mieux avec les profs, là, maintenant que tu es [nom de l'école secondaire] ? Ça se passe mieux avec ces profs-là ?

**Nina** : Je trouve, ils sont plus... Enfin, après à [nom de l'école secondaire], il y avait aussi des profs qui étaient fort pour aider les élèves, mais ils étaient quand même beaucoup moins qu'à

[nom de l'école secondaire], je trouve. Que là, si on n'a pas compris un truc, ils vont pas te regarder, lever les yeux au ciel et dire : « t'as qu'à chercher sur internet ». Ils vont te réexpliquer.

**Chercheur** : Oui, c'est ça, les profs sont plus encadrants alors à [nom de l'école secondaire] ...

**Nina** : Et s'il se passe un problème ... Mon titulaire par exemple, on a eu une dispute avec une de mes copines en classe et direct il est venu me trouver : « qu'est-ce qui se passe ? » ? Que à [nom de l'école secondaire], même si tu commences à pleurer en classe, ils vont te regarder comme ça ! Il y avait eu une histoire, quand j'étais en troisième à [nom de l'école secondaire], avec un garçon et une fille dans ma classe. Le prof, il regardait là comme ça, et c'est moi qui ai dit au prof : « ouais, je peux sortir avec elle ? », qu'elle ne pleure pas devant tout le monde ! Enfin !

**Chercheur** : Ah oui, les profs sont quand même forts différents ?

**Nina** : je trouve, à part ceux qui font les deux écoles, ça va. C'est ceux qui se rendent compte qu'à [nom de l'école secondaire] il n'y a pas beaucoup de ...

**Chercheur** : Et qu'est ce qui explique cette différence, tu crois entre leurs différences de comportements ?

**Nina** : Je sais pas... Il y en a beaucoup qui disent que c'est parce qu'il y a les techniques dans l'école où je suis, ils sont plus « simplets » comme on dit ! Parce qu'en général c'est la honte d'aller à [nom de l'école secondaire], alors que c'est une école où je sortirais avec plus de diplômes à [nom de l'école secondaire] que je sortirais à [nom de l'école secondaire] donc...

**Chercheur** : Quand tu dis : « les gens disent », c'est quoi, des élèves...

**Nina** : C'est les élèves, les parents

Chercheur : Et pas de [nom de l'école secondaire] alors, je suppose ?

**Nina** : les élèves de [nom de l'école secondaire], [nom de l'école secondaire], [nom de l'école secondaire] et tout.

**Chercheur** : Donc d'autres écoles qui disent que c'est...

**Nina** : Oui. Donc moi, je dis toujours que je suis à [nom de l'école secondaire], même si je suis à [nom de l'école secondaire]

**Chercheur** : C'est vrai ? Tu es gênée de dire que tu es à [nom de l'école secondaire] ?

**Nina** : Maintenant ça va, mais l'année passée j'avais du mal parce que ça faisait tellement longtemps que j'étais à [nom de l'école secondaire] aussi, que ça sortait comme ça. Mais oui.

**Chercheur** : Oui. Et puis tu étais mieux là où tu étais, donc finalement, c'était compliqué déjà de vivre cette situation où tu étais à [nom de l'école secondaire] et en plus, quand on rajoutait un truc comme ça, j'imagine que ...

**Nina** : Ben l'année passée ça allait niveau amis etc. J'ai doublé une année donc ceux avec qui j'avais doublé, ils sont passés en sixième donc je les voyais encore. Mais maintenant je les vois plus du tout, j'ai plus aucun contact avec eux. À part une qui a doublé la même année que moi

et qui elle, est restée à [nom de l'école secondaire], mais sinon, maintenant on n'a plus aucun contact, avec... On est les deux seules qui restent, deux survivantes ! On s'est vues samedi, on s'est dit : « il ne reste que nous deux, les survivantes ».

**Chercheur** : Mais là tu es à la fin de l'année, tu seras aussi vite [nom de grande ville].

**Nina** : J'espère, je touche du bois !

**Chercheur** : Ça se passe comment là, maintenant ?

**Nina** : Ça se passe bien, j'ai un bulletin demain.

**Chercheur** : Ah tu attends ton bulletin demain... Tu stresses un peu ?

**Nina** : Je sais déjà que math j'ai un échec. Math et sciences, c'est mes bêtes noires ! Sciences j'ai un échec mais je peux le repasser, donc... Mais sinon, ça va.

**Chercheur** : Mais oui, tu le sens quand même bien là, cette année ?

**Nina** : Oui, ça va aller. Je me dis : « Il reste trois, quatre semaines ».

**Chercheur** : Oui, quand tu retires ...

**Nina** : Oui, cette semaine, on a déjà eu fini plus tôt lundi et mardi, j'ai pas cours aujourd'hui... Il reste deux jours, puis la semaine prochaine et puis trois semaines de cours et on est en examen.

**Chercheur** : Oui, ça va aller vite, l'année est finie.

**Nina** : Donc je me dis : « allez ! ». On a notre voyage rhéto puis après, j'étudie.

**Chercheur** : Ah oui, tu pars en voyage en plus. Tu pars après les vacances ?

**Nina** : Non, on part pendant les vacances parce que l'école n'organise pas de voyage. Donc on a fait entre nous.

**Chercheur** : Ah oui, vous avez été obligés de faire un truc ...

**Nina** : Donc on a quand même proposé aux profs s'ils voulaient venir, en se doutant qu'ils voudraient pas.

**Chercheur** : Les profs ne vont pas avec vous alors ?

**Nina** : Non, on y va entre nous

**Chercheur** : Et c'est vous qui avez arrangé votre voyage rhéto ? Oh !

**Nina** : Que pareil, à [nom de l'école secondaire], tout est organisé, ici à [nom de l'école secondaire], il n'y a aucune organisation à ce niveau-là.

**Chercheur** : Tu vois une différence en fait entre [nom de l'école secondaire] et [nom de l'école secondaire] ?

**Nina** : Ah oui ! Ben [nom de l'école secondaire], c'est beaucoup plus... On va faire des activités centrées par rapport à l'option dans laquelle t'es, qu'à [nom de l'école secondaire], c'est... Il n'y en a pas, quoi. Alors, une fois, on est allés au cinéma l'année passée, je crois, et il y a une classe

qui a été deux fois au cinéma voir la même chose, et nous on n'a pas été, quoi. L'organisation était...

**Chercheur** : Oui, donc j'imagine que c'est parfois un peu compliqué au quotidien d'aller à l'école.

**Nina** : Mais je m'habitue...

Chercheur : Tu t'habitues en plus, c'est bientôt la fin de l'année.

**Nina** : Ouais, ouais, j'ai hâte !

**Chercheur** : Ben oui, je me doute. Et tu sais déjà ce que tu vas faire après ?

**Nina** : Je vais en immobilier à [grande ville].

**Chercheur** : Ah oui, c'est cool ça.

**Nina** : À voir si ça ira... J'espère. C'est ce qui m'intéresse, donc ça devrait aller.

**Chercheur** : Souvent, quand c'est quelque chose qui t'intéresse, c'est plus facile aussi de t'y mettre, de travailler et tout ça. Et alors, au niveau de toutes les règles qu'on vous impose... On vous impose des règles à l'école, il y a des choses que tu dois respecter et tout ça. Qu'est-ce que tu penses de ces règles-là ?

**Nina** : Ben moi je trouve que c'est bien. Mais par exemple, tu ne peux pas être dans le couloir quand il neige dehors. Ben il fait -10, tu peux pas, tu es obligé d'être dehors.

**Chercheur** : Ah ouais, tu peux pas rentrer, tu es obligée d'être dehors ? T'as pas un endroit où tu peux te mettre ?

**Nina** : Il y a le réfectoire, mais il est pas assez grand pour 800 élèves. Oui, donc il n'y a pas assez de place. Donc t'es dehors ou tu dois aller en ville et te poser quelque part. Mais il y a que les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> qui peuvent partir. Enfin, nous les sixièmes, ils peuvent partir tous les temps de midi, les cinquièmes c'est deux fois semaine et ceux en-dessous ils peuvent pas, sauf ceux qui habitent [nom de ville], donc... Quand t'as envie de manger à l'école, ben tu sais déjà qu'au réfectoire, il n'y a pas de place, donc tu es obligé d'aller chauffer ton plat pour partir après.

**Chercheur** : Ah oui ! Et qu'est-ce que tu penses alors des règles comme ça, ou tu te dis : « ben enfin, il n'y a pas assez de place dans le réfectoire, on est obligés d'y aller ! » ?

**Nina** : Ben il n'y a pas un petit réfectoire en-dessous, mais il y en a pas beaucoup qui sont au courant donc... Mais ils l'ouvrent une fois sur deux. Encore l'organisation... Sinon... Ben les téléphone, c'est normal.

**Chercheur** : Vous ne pouvez pas avoir le téléphone ?

**Nina** : Ben il y a des boîtes à téléphone à côté du tableau et certains profs demandent qu'on les mette dedans, d'autres défendent d'utiliser le téléphone en classe, donc ça dépend.

**Chercheur** : Oui, ça dépend vraiment du prof, quoi.

**Nina :** Oui... Est-ce qu'il y a d'autres règles... Ben les vêtements, normal. Enfin, en général on s'habille souvent en fonction de l'option dans laquelle on est. Si tu es en maçonnerie, tu vas plus être en habit de travail d'ouvrier, moi je suis plus en blazer, t-shirt, pantalon. Mais vraiment, celle que je trouve la plus débile, c'est qu'on ne peut pas être dans le couloir quand il fait froid ou quand il drache. Il y a un petit préau qui fait, quoi, la taille d'ici. Tu veux mettre quoi comme élèves en-dessous ?

**Chercheur :** Et du coup cette règle-là, tu...

**Nina :** Oh moi, je vais tout le temps à l'intérieur quand même !

**Chercheur :** Du coup, tu vas quand même à l'intérieur, donc tu respectes pas forcément la règle ?

**Nina :** Même si on nous demande de sortir, on sort, ben on rentre par un autre côté. Tout le monde fait ça.

**Chercheur :** Et qu'est ce qui fait que là tu te dis là : « C'est bon, moi j'enfreins le règlement » ?

**Nina :** Parce que la directrice, les éducateurs et tout ça, ils peuvent rentrer, ils ont un endroit spécial et que nous, à part le réfectoire, déjà il est juste ouvert à midi... Pendant la récré, ben on se prend la drache, on se prend la neige... L'autre jour, quand il y a eu l'orage, il a draché, j'étais trempée, je suis rentrée et c'est bon ! La directrice, elle nous demande de sortir, elle va poser ses fesses dans son bureau chauffé plus que les autres classes. Nous on est obligés de se taper la drache. C'est pas dans le sens méchant, c'est son bureau. Mais enfin ! On doit se taper une drache, c'est pas ouf, quoi !

**Chercheur :** Oui, c'est ça. Et finalement tu te dis : « ben si eux ont le droit de rester à l'intérieur et qu'ils sont protégés, pourquoi est-ce que nous, en tant qu'élèves, on ne peut pas quoi ? ».

**Nina :** Que pareil ; à [nom de l'école secondaire], le réfectoire est plus grand alors qu'il y a moins d'élèves, il y a un espace détente avec des divans et des bazars comme ça et tu peux rester dans les couloirs, il y a des bancs chauffants, etc. C'est mieux organisé ...

**Chercheur :** Des bancs chauffants et tout ??

**Nina :** Oui ben en fait, c'est des bancs en fer et t'as des radiateurs en-dessous.

**Chercheur :** Ah oui, ok. Et eux peuvent rentrer alors ?

**Nina :** Oui. Ça c'est ça aussi, quand je suis descendu à [nom de l'école secondaire], j'ai pas compris qu'on devait rester dehors. Parce qu'en soi, c'est la même école, c'est juste ...

**Chercheur :** Oui, c'est des implantations différentes. Et finalement entre les implantations ...

**Nina :** ils n'ont pas les mêmes règles ...

**Chercheur :** Oui, c'est ça, ils n'ont pas les mêmes règles. Et est ce qu'il y a d'autres règles que tu que tu ne respectes pas forcément ?

**Nina :** À part de temps en temps que j'ai un t-shirt trop court parce que j'ai plus rien dans ma garde-robe, non !

**Chercheur :** Non, non, généralement tu respectes ?

**Nina :** Oui !

**Chercheur :** Et est-ce que tu trouves ça normal d'avoir des règles à l'école ?

**Nina :** Bah oui, sinon c'est le bordel. C'est déjà le bordel avec des règles alors sans règles !  
[Rires]

**Chercheur :** Et du coup, finalement, à part la règle où on ne vous laisse pas rentrer, finalement, dans toutes les règles qu'on vous impose à l'école, est ce que tu es d'accord avec tout ça ou est ce qu'il y a quand même des choses que tu changerais?

**Nina :** De toute façon, tu vas dans une école, t'es obligé de suivre les règles, tu peux choisir une école en fonction des règles.

**Chercheur :** Et est-ce que finalement tu suis les règles parce que tu es obligée de le faire ou est-ce que tu suis les règles parce que tu es d'accord avec ces règles-là et que c'est normal pour toi ?

**Nina :** Bah les deux.

**Chercheur :** Les deux ?

**Nina :** S'il y a des règles, c'est qu'il y a des raisons, donc... Enfin je sais pas comment expliquer, mais je ne suis pas quelqu'un qui va commencer à aller frapper un éducateur et des bazars comme ça. Je suis déjà calme comme personne.

**Chercheur :** Oui, c'est ça. Tu ne vas pas t'attirer des ennuis à l'école et c'est normal qu'il y ait des règles, pour toi .

**Nina :** Mais après, s'il y a une bagarre dans la cour, je vais aller voir, mais sans y participer. L'autre jour, il y en a une qui s'est mangé une patate ! Elle avait toute la trace de la main de l'autre. Ben on en a pas beaucoup de bagarres mais là !

**Chercheur :** Et il se passe quoi quand il y a deux élèves qui se bagarrent comme ça ? C'est quoi les ...

**Nina :** Si l'éducateur n'a pas vu, bah ça continue après... Souvent ça continue après l'école, même si l'éducateur s'est mêlé de l'histoire, ils se donnent rendez-vous après l'école et continuent ça. Souvent, c'est les plus petits. Une fois, il y en a un dans ma classe, deux sont venus près de lui et ils disent : « tu arrêtes de parler à ma copine ». Il recule et il dit : «J'ai déjà rien fait. C'est bon, je suis en rhéto, vous avez dix ans ». Puis du coup, tout le monde était déjà autour. On est six filles dans ma classe et on est trois à y être allées parce que c'est un de notre classe : « c'est bon, tu vas pas frapper des gamins de dix ans ou quoi ». Et ça a continué après l'école. Ils sont venus le retrouver après l'école.

**Chercheur :** Ah ouais, carrément. Ok. Et les éducateurs sont au courant ?

**Nina :** Souvent oui, mais une fois que c'est plus l'école, c'est plus leur problème.

**Nina :** Que ce serait [nom d'une éducatrice de [nom de l'école secondaire], je sais bien qu'elle aurait... Mais il n'y a qu'une seule éducatrice à [nom de l'école secondaire], enfin, c'est mon éducatrice, elle se mêle un peu de tout puisqu'elle regarde à tout.

**Chercheur :** Donc vous avez une éducatrice ?

**Nina :** Non, il y en a plusieurs par bâtiment. On est, je crois six ou sept classes, entre six et huit classes par éducateur.

**Chercheur :** Oui, donc il y en a quand même quelques-uns alors, j'imagine.

**Nina :** Ouais, il y en a un qui est plus pour les activités sportives, pour tout ce qui est social ...

**Chercheur :** Oui, c'est ça. Ils ont un peu leurs classes attribuées en fonction de ...

**Nina :** Mais des fois ils changent en cours d'année ...

**Chercheur :** En fait, à t'entendre, est ce que tu te plais à l'école à [nom de l'école secondaire] ?

**Nina :** Non, pas trop.

**Chercheur :** C'est compliqué, oui. C'est le changement, c'est vraiment un changement entre ...

**Nina :** C'est totalement différent, en fait.

**Chercheur :** Tu avais l'habitude du fonctionnement de [nom de l'école secondaire] et là, maintenant, tu te retrouves à [nom de l'école secondaire]. Et finalement...

**Nina :** En même temps, je me disais que pour deux ans après...

**Chercheur :** Oui, c'est ça. Mais du coup, c'est ça qui fait que c'est compliqué là, pour le moment, pour toi d'aller à l'école.

**Nina :** J'en ai ras-le-bol.

**Chercheur :** Et ça t'arrive parfois de sécher les cours et ce genre de choses ?

**Nina :** Non, jamais. Je me dis parfois que je le ferais bien, c'est ma dernière année. Mais non. Je le ferai peut-être la dernière semaine, le dernier cours ou un truc comme ça, pour dire : « oui J'ai séché une fois », en plus le vendredi, en dernière heure, j'ai math, donc je m'en fous.

**Chercheur :** Pourquoi pas... Peut-être... Je ne t'incite à rien du tout. [Rires]

**Nina :** J'ai peut-être séché une fois, et j'ai pas fait exprès ! C'était un temps de midi, on nous avait dit que la prof était pas là et finalement elle était là. Donc j'y suis pas allée, mais c'est une erreur de communication etc... Sinon, j'ai jamais séché.

**Chercheur :** Tu respectes vraiment bien les règles à l'école en fait.

**Nina :** Oui ! Même si j'ai pas envie d'y aller, j'écoute pas vraiment le cours, je me mets comme ça et j'écoute sans écouter. Mais j'y vais quand même.

**Chercheur :** Tu y vas quand même quoi

**Nina :** Parce que je sais que ça compte pour la fin d'année, comment tu te comportes en classe, pendant les délibés etc.

**Chercheur :** Ah oui, le comportement compte.

**Nina :** Oui, en fonction de tes points, s'ils voient que tu as travaillé toute l'année et que tu étais à tous les cours, etc. Ça peut jouer.

**Chercheur :** Ah oui, c'est ça. Donc finalement, tu aimes autant rester ...

**Nina :** J'ai une petite sécurité en plus.

**Chercheur :** Et justement, tu parles du comportement. Comment il faut se comporter à l'école ? Qu'est-ce qui est important ?

**Nina :** Ben dans ma classe, je trouve que c'est des gamins, ils sont pas matures, ils sont restés en première secondaire, voire en maternelle. Ils se lancent des dictionnaires à la figure et tout... Enfin. C'est bon quoi, t'es en rhéto !

**Chercheur :** C'est quoi pour toi la maturité ? C'est quoi le fait d'être mature pour toi ?

**Nina :** Tu réfléchis à ce que tu dis, à ce que tu fais. Tu vas pas commencer à agresser le prof : « Oh vous avez pété ! », tous des trucs comme ça. Oui, il a pété, il s'est excusé, on ne peut pas rire de ça pendant 1 h. Ça arrive à tout le monde de péter, je ne sais pas ! Tous des trucs comme ça, quoi... Rigoler pour rien, prendre un bic pour faire rire, voler le plumier... Enfin, on fait pas ça en rhéto quoi.

**Chercheur :** Et ça, ce sont toutes des choses que les élèves de ta classe font ?

**Nina :** Ouais. Parce qu'en plus, cette année, on est mélangés avec les bois donc c'est encore pire. On est six filles dans ma classe, mais on est 21 en tout.

**Chercheur :** Donc oui. Ah oui, donc c'est beaucoup de l'autre option. C'est en technique ou en professionnel que tu es ?

**Nina :** Je suis en qualification. Mais toutes les filles on est en technicien commercial et on est seize en tout. Donc il y en a dix garçons qui sont en technique commerciale et ils sont cinq, six en bois, je ne sais plus.

**Chercheur :** Ils sont en qualifications aussi ?

**Nina :** Ils sont en technique, je crois que...

**Chercheur :** Je suppose que c'est plus ou moins la même chose, si vous avez cours ensemble ?

**Nina :** C'est les cours généraux qu'on a ensemble. J'ai le jeudi, vendredi, je sais que je suis avec eux et qu'il faut que j'encaisse tout ce qu'ils vont faire sur la journée. Je rentre, j'ai mal à la tête, je prends des dafalgans. J'avais déjà expliqué à mon prof en début d'année, la classe ne me dérange pas en soi, mais ils se lancent des dictionnaires à la figure... Changez-les de place ! Je sais pas, faites un truc pour ne pas laisser les deux qui font la bêtise ensemble. Il y en a un là-bas et un là-bas [en montrant deux côtés opposés], ben ça change rien, ils savent se parler ! Mais bon, le professeur ne sait rien y faire non plus, il fait ce qu'il peut, quoi. De toute façon

les deux cons, il y en a un qui va surement doubler, l'autre il fait tellement de la merde qu'il peut plus rien faire parce qu'il va être renvoyé.

**Chercheur** : Ah oui, carrément...

**Nina** : Oui ! Ben c'est celui qui s'était trouvé dans la cour là... Donc euh...

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Donc finalement, les élèves de ta classe sont...

**Nina** : Jouettes !

**Chercheur** : et pour toi, c'est pas ça le comportement qu'il faut avoir à l'école.

**Nina** : Ben aussi, eux c'est pas des doublants, donc eux ils sont dans leur bonne année et je trouve qu'il y a déjà une différence de maturité quand je vois ceux qui ont doublé et ceux qui n'ont pas doublé dans ma classe. On voit déjà la différence, que tous nos amis qui sont à Liège et on a plus la même maturité que nos amis à [nom de grande ville], voire même plus haut, que ceux qui n'ont pas doublé et qui restent encore avec des trois-quatrième.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Oui, finalement c'est un peu en fonction de qui tu côtoies. C'est ça que tu veux dire ? Toi, tu côtoies des gens qui sont plus âgés...

**Nina** : Oui ! Moi j'ai toujours côtoyé plus âgés que moi.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Donc finalement, tu es plus mature que d'autres élèves de ta classe qui n'ont pas doublé et qui sont plus copains avec des élèves plus jeunes, quoi.

**Nina** : Oui, voilà ! Ils me volent un bic, ils trouvent ça marrant, ben qu'ils gardent mon bic ! Au bout d'un moment...

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Tu ne rentres pas dans leur jeu, tu les laisses rigoler et toi tu fais ton truc.

**Nina** : Ouais.

**Chercheur** : Donc ça, la maturité, c'est important alors d'être quand même mature à l'école ? Pour toi, c'est quand même important ça ?

**Nina** : Ben quand même. Dans la classe dans laquelle t'es, tu dois te plaire donc si tu es qu'avec des petits enfants de troisième maternelle qui s'amuse à se lancer un bic dans la classe... Ils ont fait un karaoké aussi une fois, pendant un cours !

**Chercheur** : Pendant un cours ?

**Nina** : Pendant un cours ! Tu te dis mais t'es où, enfin...

**Chercheur** : Et le prof, il s'en rend compte ?

**Nina** : Ben c'est pendant les cours de maths, ça se passe très mal avec la prof. Elle sort souvent en pleurant de la classe, parce qu'ils ne la respectent pas. Et ça se passe comme ça dans toutes ses classes apparemment. Pourtant c'est une super bonne prof, elle explique bien, mais ça se passe tellement mal que... Ils font un karaoké, ils commencent à danser, à faire la chenille...

**Chercheur** : Pendant la classe ?

**Nina** : Oui, donc des fois je me dis : « mais je sèche c'est pareil quoi ! ». Moi je suis une des seules qui travaillent etc. J'ai oublié une fois de rendre mon devoir parce que j'ai été distraite et je ne l'ai pas rendu. Je dois aller à l'école des devoirs pendant 1 h pour le refaire. Alors que je suis une qui fait rien et je lui ai dit : « mais madame, j'ai pas fait exprès », mais en même temps c'est à cause de la classe. Je suis sûre, je serais pas dans cette classe-là et que ça se passerait bien, j'aurais pas eu. Maintenant, on est obligés... Elle met tous les exercices qu'on doit faire au tableau, elle nous explique s'il y a des trucs à expliquer, puis elle nous dit : « Voilà, si vous avez pas fait trois exercices sur les six sur l'heure, vous allez à l'école des devoirs après 4h. Parce que sinon, ils font rien quoi.

**Chercheur** : Ah oui donc finalement, tout le monde est puni entre guillemets pour les élèves qui...

**Nina** : Oui, c'est ça ! ça, je trouve ça... Enfin, elle a raison de faire ça, mais ça empire le truc pour ceux qui n'ont rien fait.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Tu comprends qu'il y a quelque chose à faire, mais tu n'es pas d'accord quand même avec les six filles de la classe.

**Nina** : Oui parce qu'on est... Ben les six filles de la classe, on ferme toujours notre boîte, je vais dire ça comme ça, parce qu'on est entourées des garçons qui foutent la merde donc, voilà. Logiquement on est censées être plus mature que les garçons aussi. Et donc ben, on est plusieurs à se dire mais on commence à pas l'aimer parce que nous on fait, on fait ce qu'elle demande, on essaie que ça se passe bien, on dit aux garçons d'arrêter etc., ou on va prévenir les éducateurs ou quoi, et elle nous punit en retour alors que...

**Chercheur** : Ouais ouais, c'est pas...

**Nina** : Ouais. Après je comprends, c'est une classe, voilà quoi, mais...

**Chercheur** : Oui, tu as l'impression que toi tu fais ce que tu as à faire en tant qu'élève et en retour t'es punie, tu as une sanction alors que c'est pas logique quoi.

**Nina** : Ouais. Enfin voilà, je la fais parce que je suis obligée de la faire, mais voilà. J'ai déjà eu une fois, je suis partie une minute avant la sonnerie, mais on avait pas attendu, on pensait que ça avait déjà sonné parce que tout le monde était dehors. Donc on sort, on a eu une punition, on était quatre, on est sortis trois secondes avant la sonnerie. On a dû copier un texte recto verso : « le respect, gnagnagna ».

**Chercheur** : Et c'est toujours pour la même prof ça ?

**Nina** : Ouais mais il n'y a qu'avec elle que ça se passe pas bien.

**Chercheur** : Ouais c'est ça.

**Nina** : Parce que c'est une bonne prof aussi. Enfin, elle a pas d'autorité... Et comme on a parlé avec les filles de la classe... Moi je ne parle jamais en classe, donc il suffit que je gueule un coup et là il y a tout le monde qui va se taire parce qu'ils vont se dire : « ben... ». Même mon

titulaire, il m'a dit ça : « il suffit que tu gueules un coup, on va se demander ce qui se passe ». Je dis : « ben oui, mais c'est pas mon genre à faire ça, enfin, c'est pas à moi de le faire non plus. » Alors des fois, je leur dis. Une fois avant les vacances de Noël je crois, j'avais écrit un message sur le groupe de la classe et j'avais quitté le groupe et j'avais dit : « vraiment j'en ai marre de vos conneries ». J'ai quitté le groupe parce que c'était les vacances, j'avais pas envie de recevoir des réponses etc. Depuis, ben ils se sont un peu calmés après, mais...

**Chercheur** : Ça revient facilement quoi...

**Nina** : Oui !

**Chercheur** : Ouais, c'est ça. Ouais, c'est compliqué quand même.

**Nina** : Je me dis c'est l'école qui a cette réputation là aussi donc...

**Chercheur** : Ouais ?

**Nina** : Ben d'être... C'est « jouette », quoi. T'es à [nom de l'école secondaire], t'es bien placé, t'es un peu riche, t'as un peu des sous. T'es à [nom de l'école secondaire], ben t'es pauvre, tu sais pas parler... C'est un peu ça les préjugés de l'école, dès qu'on passe en qualification ou en technique. Alors qu'en soi, on sort avec plus de diplômes, enfin, c'est les mêmes cours généraux qu'à [nom de l'école secondaire]. Limite, tu es plus avantage à [nom de l'école secondaire], c'est juste parce que ça a toujours été mal vu qualification, technique et tout ça pour les filles. Donc les garçons ça va encore, mais les filles...

**Chercheur** : Ouais, je vois. Et du coup, que je reviens sur que je reviens sur le comportement, toi ce qui te paraît important à l'école c'est de se comporter d'une manière assez mature, alors ?

**Nina** : Ben au moins respecter, ce qui est demandé, quoi. Pas crier sur les profs ou faire la chenille en classe. Rester dans un cadre... T'es là pour apprendre, tu fais ce que tu fais, après c'est la récré, voilà, tu fais ce que tu as envie tout en restant un peu dans le cadre de l'école. Et une fois que ça a sonné 4 h, tu fais ce que tu veux. Moi je suis pas du tout la même personne que je suis à l'école que quand je suis le week-end ou après les cours.

**Chercheur** : Oui, c'est ça, forcément. Oui, oui, à l'école, il y a un cadre à respecter pour toi, c'est vraiment important de...

**Nina** : Ben pas « c'est important », mais je trouve ça normal de respecter.

**Chercheur** : Et pourquoi c'est normal ?

**Nina** : Parce que... [Rires] Je sais pas, si je fais comme ceux de ma classe et que tout le monde commence à faire comme ça, l'école ça sert à rien, t'as pas de cours, enfin, ça sert plus à rien !

**Chercheur** : Et justement, ça sert à quoi l'école pour toi ? Tu vois, c'est quoi l'utilité de l'école ?

**Nina** : Moi je trouve que voilà, l'option dans laquelle je suis c'est bien d'apprendre, mais les cours généraux c'est juste pousser en plus, alors qu'en soi, c'est pas spécialement ce que je vais faire plus tard. Si je me suis dirigée vers cette option-là, voilà je sais que pour la CSS, tout ça, il faut, mais c'est pour avoir des diplômes et savoir travailler plus tard. Parce que par exemple, là, même en qualification, je vais avoir une qualification et ma gestion et mon CSS. Mon CSS,

il me servira pour aller faire mes études, que là j'utiliserai pas ma qualification ni ma gestion pendant que je suis aux études.

**Chercheur** : Oui c'est ça, mais ça pourra te servir quand même...

**Nina** : Plus tard.

**Chercheur** : Oui donc pour toi, c'est quand même...

**Nina** : Ben par exemple, les maths, enfin j'ai 4h de maths semaine, enfin 2 vu qu'on est deux classes séparées et qu'on a pas le même cours de maths. Donc je suis sensée avoir 4 h de maths mais j'en ai 2... [nom de l'école secondaire] [Rires] ! Et du coup je trouve que c'est trop poussé par rapport à notre option. Enfin je trouve que les maths devraient avoir un rapport avec notre option, par exemple la comptabilité ou un truc comme ça. Que calculer une abscisse qui va de là à là, savoir son degré, etc., enfin, si tu veux faire ingénieur ou un bazar comme ça, oui mais...

**Chercheur** : Oui, comme tu as une option et tout ça, tu trouves que ce serait normal que les cours généraux soient plus ciblés sur ton option, quoi ?

**Nina** : Oui, c'est ça. Ben surtout maths, les autres ça va. Souvent, français c'est quand même relié à notre option, enfin, il s'en fout un peu de suivre le... Il suit le cadre mais il dérive souvent un peu pour aller avec notre option... Religion, j'ai pas de cours de religion mais on fait des cours plus... Ben là on va bientôt devoir voter, il nous explique un peu les différences... Donc ça, c'est bien. Mais les maths, ça va trop loin je trouve, pour des qualifications. Qu'à [nom de l'école secondaire], je trouve ça normal. Normalement, c'est pour t'aider à aller à l'unif donc ça, je trouve ça normal, mais...

**Chercheur** : Oui, je comprends... Je comprends que tu trouves que ça devrait être plus en lien quoi. Écoute, je crois qu'on a déjà fait pas mal le tour des questions. Juste, peut-être, qu'est-ce que tu penses du fait d'avoir des points à l'école ? Tu vois, d'avoir des bons résultats scolaires ?

**Nina** : Pas se mettre une pression, parce que moi, quand j'ai raté mon année, ça mettait quand même une pression de voir que j'ai eu que 30 % : « pourquoi est-ce que j'ai eu QUE ça alors que j'ai étudié, et nanani, nanana ». Alors que je sais, c'est juste que sur ma feuille, ben j'ai eu un stress, enfin, je sais pas... Avoir des points, c'est toujours se comparer aux autres : « ah, toi, tu as eu combien ? Il a eu combien ? ». Puis t'es là, t'as 3 sur 20 et t'es là : « je vais garder mes points ».

**Chercheur** : Oui c'est ça. Et ça arrive souvent ça, le fait de comparer ?

**Nina** : Chaque fois qu'on reçoit un test dans ma classe, on se demande les points à tout le monde. Ou le prof les dit tout haut.

**Chercheur** : Ah le prof dit carrément les points tout haut ?

**Nina** : [Hochement de tête] Donc des fois, t'es là : « j'espère que personne n'a entendu mes points ». Mais souvent on ne fait pas attention quand il les dit tout haut, on entend juste notre prénom. Des fois on regarde notre feuille et tout le monde est là : « t'as eu combien ? J'ai fait cette faute-là ». Des fois c'est bien parce qu'on compare, on a mis la même chose, il y en a un qui a un juste et l'autre qui a faux, donc on récupère des points.

**Chercheur :** Oui, ça c'est bien !

**Nina :** [Rires] Du coup c'est bien mais... Je sais pas, ça dépend... Sinon, on a formatif et sommatif, donc quand t'es en normatif, tu t'en fous d'étudier parce que formatif ça compte pas pour l'année. Mais quand t'as un sommatif, ben tu étudies à fond parce que ça compte pour l'année. Je trouve ça pas logique.

**Chercheur :** Oui parce que du coup, finalement, tu...

**Nina :** Tu te dis : « Boh, flemme d'étudier » alors que ça peut te servir pour ton gros examen après, quoi.

**Chercheur :** Oui, c'est ça. Et tu as parfois toi, la flemme d'étudier ?

**Nina :** Oh, tout temps ! [Rires] Pas quand c'est des gros examens mais des fois, quand on a des contrôles surprises, on nous dit : « ouais ben vous n'avez qu'à étudier quand vous rentrez chez vous ». Ben...

**Chercheur :** Ah, c'est des contrôles surprises ! T'es pas au courant ?

**Nina :** Ouais ben parfois il y en a que t'es au courant et d'autres que t'es pas au courant... Par exemple, hier j'en ai eu un en néerlandais, j'étais pas au courant, mais je suis clenche en néerlandais. Je me dis : « purée ! ». Ça fait... On a eu trois semaines de stage, j'ai pas étudié mon cours depuis, c'est le premier cours, je me dis : « purée, je vais avoir zéro ». Puis elle fait : « oh mais c'est formatif, c'est pas grave ». Je dis : « ben alors, fais-le pour voir comment on gère et ne compte pas, quoi. » Ça fait trois semaines qu'on n'a pas eu cours et tu nous lâches un contrôle.

**Chercheur :** Et ça arrive souvent ça, des profs qui lancent des surprises ?

**Nina :** Non, on n'a pas souvent, surprises. Mais là à mon avis, c'était pour voir où on en était parce qu'on a vraiment coupé dans notre chapitre, vu qu'on a eu nos stages. Donc...

**Chercheur :** Ah oui, tu viens d'avoir trois semaines de stage, du coup t'as pas eu cours du tout, quoi.

**Nina :** Ouais, j'ai pas eu cours. Je pense que j'ai réussi.

**Chercheur :** Ah ben c'est bien, tu vois. Ben écoute, si déjà tu te sens bien...

**Nina :** Ben, j'ai vu les réponses de ma copine à côté, je me suis dit : « ça va, on a les mêmes ». Parce que j'avais fini donc j'avais rendu ma feuille, j'ai regardé ce qu'elle avait mis et je me suis dit : « ça va, on a la même chose ». Donc il y a moyen que ça passe. [Rires]

**Chercheur :** Excellent ! Ben écoute Nina, je pense qu'on a... Juste, peut-être... Tu sais, cette histoire de règles et que tu te dis que c'est normal qu'il y ait des règles et tout ça... Est-ce que, si je t'avais posé la question avant d'avoir redoublé, tu m'aurais répondu la même chose ? Ou tu voyais les choses autrement,

**Nina :** J'étais déjà pareille...

**Chercheur :** C'était déjà pareil ? Ça change rien.

**Nina :** Quand je voyais mes amis qui séchaient, moi j'étais là : « non, ça ne se fait pas pour le prof, moi je reste là. Vous, vous faites votre vie ». Puis ma maman était dans l'enseignement, donc pour moi c'était normal. Quand elle m'expliquait, elle, ses trucs du travail, je me disais : « oh, c'est pas cool ».

**Chercheur :** Oui, c'est ça.

**Nina :** Donc j'avais la vision un peu des deux.

**Chercheur :** Oui, tu voyais de l'intérieur ce que c'était et du coup, tu faisais un peu la part des choses, quoi. Ouais, donc ça a toujours été la même chose quoi. Il n'y a pas de changement maintenant par rapport à par rapport à avant quoi ? Bah écoute, parfait, on peut arrêter là. Merci Nina.

## MADAME P.

---

**Chercheur** : Ok, donc on va parler un petit peu du redoublement, de la pratique du redoublement, de la façon dont les élèves se sentent et un petit peu des normes et des valeurs. C'est pour balayer un peu les sujets dont nous allons discuter.

**Madame P.** : Ça prend en compte les différences de système avec par exemple l'enseignement professionnel et qui pratique...

**Chercheur** : Mais justement, ça, à priori, on va peut-être en parler maintenant.

**Madame P.** : D'accord.

**Chercheur** : C'est marrant parce que tantôt, avec Fiona, elle m'a parlé de ça, du clivage entre le professionnel et le général.

**Madame P.** : En fait, ils ne fonctionnent pas dans le même système. Maintenant, il y a des avantages et des inconvénients. C'est un peu comme dans le supérieur, avec le fait de pouvoir passer dans l'année supérieure mais avec des casseroles, quoi.

**Chercheur** : Oui, c'est ça. C'est marrant parce que je ne pensais pas que les élèves pensaient comme ça.

**Madame P.** : Si, en tous cas, ici. Je pense que comme on est une école où il y a les 3 filières et qu'ils se fréquentent, ils savent comparer les systèmes d'évaluation.

**Chercheur** : Au niveau de la façon dont les élèves se sentent à l'école, est-ce que vous avez l'impression qu'il y a une différence entre des élèves qui ont doublé et des élèves qui n'ont pas doublé, dans la manière dont ils ont l'air de sentir intégrés, à leur place ?

**Madame P.** : Je pense que ça dépend aussi des raisons du redoublement. Il y a des élèves, en effet, qui sont déjà mal dans leur peau, qui sont en décrochage scolaire et forcément ces élèves-là peuvent être moins bien intégrés scolairement parce qu'ils sont moins assidus à l'école. Voilà, en général il y a plusieurs types d'élèves qui redoublent sans réorientation. Et il y a des redoublements qu'on appelle positifs, mais c'est souvent parce qu'il y a un accompagnement familial et à ce moment-là, avec un objectif bien précis. Malheureusement, dans les élèves qui redoublent, il y en a aussi qui sont des élèves qui éprouvent des difficultés de motivation depuis le début de l'année, avec une présence parentale peut-être un peu déficiente. Enfin, ça dépend aussi de l'âge des élèves. Il y a plein de facteurs qui entrent en ligne de compte. Je pense que souvent des élèves motivés qui redoublent, non, il n'y a pas de différence au niveau du bien-être. Je pense que forcément c'est un échec et qu'il faut le surmonter mais que, en général, ils ont justement conscience que c'est pour un mieux mais à ce moment-là, ils sont encadrés par leur famille et les professeurs les encouragent. Les élèves qui redoublent parce qu'il y a un manque de motivation, un manque d'intérêt pour l'école et qui d'un autre côté ont des difficultés à se réorienter, parce que c'est ça aussi dans le secondaire, parfois on peut réorienter un élève. Voilà, il y a des élèves qui redoublent et qui ne savent pas ce qu'ils veulent faire parce qu'ils n'arrivent pas à se projeter etc. Ces élèves-là, je ne sais pas si le redoublement a un impact

négalif mais le redoublement est un des symptômes parmi d'autres dans le mal-être, oui. Et puis il y a des situations aussi qui font qu'il peut y avoir des accidents de la vie qui font que, à un certain moment, on doit faire une pause sur sa scolarité et il faut retrouver aussi, à ce moment-là, l'énergie, la motivation. Mais malheureusement, c'est vrai que souvent il y a quand même une bonne partie des redoublements qui sont multifactoriels, en fait.

**Chercheur :** Oui, c'est ça. En tant que cheffe d'établissement, est ce qu'il y a les choses possibles à mettre en place pour ces élèves ?

**Madame P. :** Oui, je pense. Je pense que c'est un travail vraiment tout au long de l'année. Et il y a un travail d'accrochage scolaire, clairement de motivation, l'orientation est importante mais il faudrait pas non plus... Il y a certains élèves qui ont des difficultés à se projeter et c'est très difficile de travailler dans le vide. Alors, il y en a qui travaillent, entre guillemets, dans le vide parce qu'ils ont quand même justement la motivation de faire plaisir à leurs parents et ça reste une motivation parmi d'autres et les enfants qui sont dans des familles où l'école est importante, ils le font en général sans trop se poser de questions et ils continuent leur parcours, ils savent qu'ils seront tranquilles à la maison, s'ils ramènent au moins la moitié, la moyenne. Mais voilà, il y a d'autres élèves qui ont du mal à se projeter, qui ne se voient pas vraiment faire un métier manuel mais qui ont beaucoup de difficultés à se mettre au travail chez eux, tout seuls. Ils sont assez passifs en classe aussi et restent passifs par rapport au travail. Et ceux-là, c'est vrai que c'est peut-être plus compliqué parce que je pense qu'il faut qu'ils trouvent du sens à ce qu'ils font. Il n'y a pas le sens vraiment de faire plaisir. Enfin, au moins en partie en tout cas, il y a une espèce de fatalité aussi dans ces familles, propre aux résultats scolaires. Il n'y a pas un vrai travail derrière, de se dire : « Qu'est-ce que j'ai envie de faire ? ». Et même parfois, il y a aussi des élèves dont les parents sont présents, font un travail avec eux et qui ont quand même ça, c'est peut-être un peu nouveau d'ailleurs, une forme de désenchantement, de désintérêt pour tout et donc le mal-être et le redoublement, je pense qu'en effet il y a vraiment... Je ne pense pas que c'est une cause au mal-être, mais un symptôme de mal-être, moi en tous cas, j'ai plus cette impression-là. C'est toujours quand même un échec, même dans un parcours où l'élève est bien encadré et a de la motivation, ça reste un échec. Mais un échec peut être constructif aussi parce que ça permet de rebondir et forcément quand on parle de redoublement constructif, il y en a. Mais souvent, je pense que, avant de voir les conséquences d'un redoublement, je pense qu'il y a aussi les causes et c'est surtout ça, c'est les causes qui sont multifactorielles pour moi. Mais je ne sais pas si c'est vraiment l'objet de de la recherche ?

**Chercheur :** Je m'intéresse vraiment à tout ce qui est normes et valeurs. Donc comment ces élèves-là vivent ces choses-là ? Et est-ce qu'il y a une différence finalement par rapport à des élèves qui n'ont pas redoublé ? Maintenant, le redoublement est quand même hyper important comme sujet dans le mémoire aussi et finalement, c'est vrai que cause, conséquence, tout ça sont des choses dont je dois parler aussi.

**Madame P. :** Et je pense aussi que ça dépend des profils des élèves qui ont redoublé et ça, ça dépend justement des causes du redoublement. Comment ils le vivent ? Je sais qu'il y a un élève cette année, je sais pas s'il est dans les élèves qui vont être interrogés, mais qui en C2D en construction... enfin bon, si jamais oui, il l'a super mal vécu parce que justement, c'était plutôt un redoublement... Enfin, c'est pas vraiment un redoublement mais c'est toujours un peu

recommencer son année. Mais il avait quand même acquis les compétences dans l'OBG et son redoublement était plutôt dû à des difficultés théoriques, on va dire. Sa moyenne était très, très faible... Là, c'était une source de démotivation parce qu'il était vraiment très bon dans son métier et pour lui, là, il a un objectif et c'était compliqué parce qu'il fallait comprendre aussi l'échec. Et voilà, maintenant, une fois que ça a été compris, on a mis des choses en place aussi pour qu'ils puissent évoluer quand même, justement au niveau de la maçonnerie puisque c'était un peu sa crainte, c'était de refaire la même chose alors qu'il maîtrisait. Donc on a pu adapter les tâches demandées puisqu'ils ont cours en même temps. Donc ça lui a permis quand même d'envisager son redoublement plus positif. Mais lui par contre, il l'a très, très mal vécu et ça aurait pu être source de décrochage scolaire. Et ça, c'est vrai qu'on a aussi, je pense aux élèves du DASPA justement qui n'auront malheureusement peut-être pas la maîtrise théorique suffisante pour pouvoir passer dans l'année supérieure, alors qu'ils ont quand même, aussi, des compétences au niveau technique et professionnel. On est parfois quand même avec des points d'interrogation, nous aussi, en tant qu'équipe enseignante et on peut mettre beaucoup de choses en place. Mais un élève justement qui n'a pas été scolarisé jusqu'à ses 15 ans et puis qui arrive, on doit lui donner les bases du français d'alphabétisation, mais c'est sûr qu'intégrer une classe, c'est un peu de l'utopie. On se retrouve quand même avec des cas très concrets de manière quotidienne. Et finalement, il y a toute une série... Enfin, chaque élève est finalement un individu différent, avec une personnalité, des qualités et des difficultés... C'est ça aussi, ils doivent rentrer dans un certain moule, un certain cadre pour pouvoir réussir quand même. On a beau tenir compte finalement du parcours des élèves, de leurs objectifs, il y a quand même des attendus à rencontrer, pour pouvoir passer dans l'année supérieure. Et c'est vrai, il y a chaque fois des cas de conscience en délibération et c'est vraiment pas évident, et parfois il y a des réorientations qui devraient se faire et voilà, les élèves ne sont pas prêts à faire cette réorientation. Donc c'est très compliqué et c'est vrai que c'est un accompagnement qui, en effet, ça s'accompagne quoi, c'est pas juste du pédagogique et c'est vrai que tout le côté psychologique, accompagnement, motivation, c'est hyper important. Mais c'est plus large que le redoublement... Ici par exemple, le 3e bulletin, parce que nous on a 4 bulletins, on voit les élèves qui risquent quand même d'avoir un bulletin un peu catastrophique qui pourraient impliquer un refus dès juin, même si vraiment rare. On essaie quand même de rencontrer les parents, d'expliquer un peu, de voir avec eux ce qu'on peut mettre en place, pour même essayer de limiter la casse en fin d'année ou pour parler de l'année suivante avec un nouveau projet, d'un redoublement ou de réorientation. Mais voilà, c'est rarement une surprise aussi en fin d'année. C'est pas comme dans les études supérieures où c'est un examen qui sanctionne toute l'année et puis voilà, on peut se retrouver un peu surpris des résultats qu'on a. Ici on a forcément, dans l'enseignement secondaire, ils ont quand même des évaluations. Il y a l'évaluation continue, il y a les examens de la session de janvier, il y a quand même 4 périodes d'évaluation. Forcément, les élèves se rendent bien compte avant, et s'ils redoublent, souvent, c'est qu'ils avaient alors la possibilité de réussir au niveau compétence et que c'est un manque de travail. Ils peuvent s'y mettre ou croire en leur bonne étoile et penser qu'ils vont s'y mettre, voilà. Et on met des choses en place pour eux, mais c'est pas pour ça qu'ils sont preneurs. Et puis, ça déborde sûrement du sujet, sans doute, mais je suis pour un enseignement qui se fait totalement à l'école parce que je trouve qu'en effet, il y a des choses qui reposent sur le travail à domicile, sur l'encadrement familial. Mais au niveau égalité des chances, clairement, je pense que c'est pas

encore gagné, en tous cas dans l'enseignement fondamental, ça c'est certain. C'est déjà le cas, normalement les devoirs à domicile c'est limité et je pense que dans l'enseignement secondaire, on se repose quand même aussi, en partie, il y a quand même beaucoup de choses qui doivent se faire à domicile au niveau de l'étude etc. Ces élèves qui n'ont pas forcément de chambre, des conditions de travail correctes, qui parfois sont sollicités pour des travaux domestiques, ce qui est normal, mais ça dépend de la mesure du travail domestique, ils partent pas évidemment avec le même bagage que d'autres élève.

**Chercheur :** Donc finalement, en fait, tous les élèves ne sont pas égaux face au système ?

**Madame P. :** Ah, clairement pas. Tout le monde peut y arriver, mais il y en a qui doivent se battre plus que d'autres. Je pense qu'en effet on est dans un système, si on vient d'une famille où l'école, c'est important, c'est déjà beaucoup, ce qui n'est pas le cas de toutes les familles. Franchement, il y en a certains qui apprennent qu'ils ont une 2<sup>e</sup> session juste avant la rentrée, parce qu'ils ne pas viennent chercher leur bulletin. Et ils ne regardent pas forcément les mails qu'on leur envoie avec les résultats scolaires.

**Chercheur :** De manière générale, les élèves qui redoublent, vous croyez qu'ils voient comment la réussite scolaire ?

**Madame P. :** Moi, je pense qu'il y a aucun élève qui se moque de la réussite scolaire parce que forcément, il n'y a pas que la pression familiale, ils sont quand même dans des groupes de jeunes, il y a quand même une forme de comparaison. Et même, je pense que c'est jamais facile de recevoir un 0 sur sa copie. À un moment donné, c'est plus facile de ne plus rien faire et d'avoir un 0 que de faire et d'avoir des mauvais points. Ça sert plus à rien. De là vient souvent la démotivation, mais je pense que tous les élèves sont fiers d'avoir de bons résultats et que c'est toujours comme une blessure narcissique d'avoir un échec. Alors forcément si on a rien fait, bah on le sait bien... Enfin, d'un côté l'échec est peut-être plus facile à assumer si on a rien fait. C'est parce qu'on a pas étudié, c'est pas parce qu'on n'est pas capable. Je pense que c'est pas facile, que c'est violent. L'échec est violent mais tous les échecs sont violents. Le redoublement, c'est qu'un symptôme de quelque chose qu'ils vivent toute l'année avec des résultats qui s'accumulent de manière négative. Et c'est vrai que pouvoir valoriser ce qu'ils arrivent à faire... Nous on le voit bien, quand les élèves sont un peu valorisés, ça change tout et s'ils arrivent à être bons dans un domaine, souvent c'est là que ça change tout, c'est là qu'ils accrochent au système. Le problème c'est qu'être bon dans quelque chose ne veut pas dire, non plus, qu'on va réussir. C'est pas parce qu'on est bon dans une matière que.... Mais y a des élèves qui peuvent être excellents dans une matière et ne pas s'investir du tout et c'est vrai aussi qu'il y a aussi sans doute le COVID, pour le moment, qui est passé par là, avec une forme de désenchantement par rapport à l'avenir. De manière générale, ça sert à quoi finalement ? Et cette question-là, elle prend peut-être encore plus d'importance encore, et puis voir aussi que les parents qui ont parfois fait des études ont quand même des difficultés... Il y a peut-être plus de remise en question aussi du système et je pense que le système doit évoluer, il a y des contenus qui devraient être évalués différemment.

**Chercheur :** Et justement, au niveau de l'évaluation, c'est quoi les normes de réussite ?

**Madame P. :** Il n'y a pas de normes, on doit délibérer chaque fois de manière individuelle.

Maintenant, il y a quand même les indicateurs. Forcément, le nombre d'échecs, la gravité des échecs, s'il a une moyenne générale en-dessous de 50, ça, ce sont des facteurs qui doivent être pris en compte, les options suivies si les échecs se situent là... C'est tous des facteurs qui font qu'on prend une décision. Normalement, un redoublement ne va pas, en tout cas dans la tête de chaque professeur qui prend la décision, être une punition, ça doit être une décision en rapport avec le parcours de l'élève. Voilà, on doit estimer et parfois, il y a des élèves qui réussissent avec un échec qui est important en maths... C'est toujours en maths l'exemple... Mais voilà, je pense que chaque décision doit être prise de manière collégiale. On a forcément toute une série d'indicateurs en tête. On tient compte vraiment de beaucoup de choses dans une décision et franchement, c'est des décisions, en effet, lourdes de conséquences. Il y a la deuxième session, donc on voit aussi s'il a bossé pendant les vacances et a pu rattraper quand même certaines lacunes et est prêt à rentrer et à continuer dans la même dynamique. On peut aussi miser sur une évolution positive l'année suivante, même quand il y a encore des difficultés parce que le travail est enclenché. Donc il y a plein de choses qui sont à prendre en compte quand on prend une décision. Maintenant, on a un élève qui a 9 échecs, 30%, ça ne sert à rien d'envisager de l'épuiser pendant les congés. Il y a des décisions qui se prennent collégalement. Mais c'est très rare en fait.

**Chercheur :** Oui, c'est ça. Finalement, c'est un peu du cas par cas ?

**Madame P. :** C'est vraiment ça. Forcément, je pense qu'il y a, comme je dis, des critères de réussite et des critères d'échecs, ça oui, mais on prend des décisions. Si c'était des critères totalement objectifs, c'est pas que ça doit être subjectif, c'est pas ça, mais si c'était des critères uniquement chiffrés, à ce moment-là, on pourrait les encoder dans une machine. Il n'y a même plus besoin de se rencontrer entre professeurs pour prendre des décisions. Donc forcément on tient compte des facteurs humains, ça c'est clair. Si un élève a ... Je sais pas moi... Perdu un parent, a eu un événement dans sa vie, et au début de l'année, ça n'allait pas mais la dernière période, on voit qu'il a quand même progressé, il a la moitié, on va pas rester sur les échecs qu'il a eu au mois de septembre. Par contre, un élève qui aurait un parcours totalement inverse avec de super beaux points qui lui permettent d'avoir juste en fin d'année... Voilà, on doit tenir compte du parcours de l'élève dans son ensemble et chaque élève a un parcours qui est unique en fait. Mais c'est des décisions qui ne sont pas faciles, mais les réunions, les délibérations qu'on mène en fin d'année... Maintenant, oui, c'est tout un chemin. L'élève, dès qu'il entre dans le système scolaire, il commence justement à adhérer ou pas au système, il peut aussi y avoir des événements qui font aussi qu'il n'y adhère plus. Mais voilà, je pense vraiment que c'est, vraiment, multifactorielles les causes du redoublement et que la façon de le vivre par la suite ... Maintenant c'est jamais anodin de rater, c'est jamais facile de subir un échec.... Et quand on parlait des raisons et des causes, forcément en fonction des raisons, on le vit plus ou moins bien aussi et on peut se sentir encore plus dégoûté du système dans lequel on ne se retrouvait déjà pas, ou ça peut faire un électrochoc, mais ça reste aussi des choses, des réactions qui restent dans le parcours de chaque élève, qui sont propres à chaque élève.

**Chercheur :** C'est ça, c'est propre à chaque élève...

**Madame P. :** Oui, ça dépend de comment ça s'est passé à chaque fois, c'est multifactoriel et c'est vrai qu'il y a un triangle école, famille, élèves et nous on a un rôle à jouer évidemment

dans ce triangle, l'élève aussi et la famille aussi. Et il faut que chacun... Pour que tout se passe bien, pour qu'un redoublement soit positif, évidemment, il faut que chaque partie mette des choses en place et soit preneuse de ce qui est mis en place pour que ça fonctionne. Le redoublement pour un cours etc., je trouve ça complètement absurde parce que ça veut dire qu'un élève qui a réussi 90% va recommencer et là aussi, ça peut être facteur de motivation. Le système, par exemple de la CPU, je le trouve intéressant, enfin en tous cas un système modulaire, mais ça demande aussi quand même un peu d'autonomie et une façon d'enseigner un peu différente. Par exemple, il n'y a pas de redoublement entre la première et la deuxième. D'un côté, ça permet à l'élève d'avoir peut-être une période plus basse à un moment et de remonter, voilà, que ce soit plus continu. Mais un élève qui est complètement en décrochage en première, en général, même avec un système de soutien etc., ça reste compliqué en 2<sup>ème</sup>. Est-ce qu'un redoublement aurait changé quelque chose ? Je sais pas non plus. Est-ce qu'il faudrait prévoir d'autres structures, des petits sas, pour, dès qu'il y a des soucis, pouvoir reprendre, retravailler la motivation etc., peut-être, mais c'est vrai qu'en général, on ne fait que postposer la décision et en 2<sup>ème</sup>, voilà le CE1D, il y a un taux d'échec beaucoup plus important que pour le CEB. Le redoublement n'arrive pas en première mais il arrive en 2<sup>ème</sup> ou alors on peut réorienter les élèves.

**Chercheur :** Et justement, vous en pensez quoi vous du redoublement, de cette pratique ? C'est plutôt positif ou négatif, selon vous ?

**Madame P. :** Dans la majorité des cas, si on pouvait l'éviter, ce serait bien en fait, mais il faudrait qu'on ait les moyens de pouvoir remédier. Je pense que tout serait à modifier. Redoubler pour un cours, ça je comprendrais même si je ne trouve pas ça constructif. Redoubler peut être vraiment positif, mais finalement je pense que c'est minoritaire et ça doit rester une pratique minoritaire, en fait, le redoublement. Pour des cas vraiment catastrophiques ou pour des événements de la vie qui ont fait que, voilà un élève qui a été déscolarisé pendant 6 mois, forcément c'est mieux qu'il recommence et qu'il voit toute la matière parce qu'en 2<sup>ème</sup>, voir toute la matière de 2 ans, c'est pas possible donc... Mais ça ne doit pas être une pratique banalisée. On a vu par exemple, peut-être que le professeur ne dira pas la même chose, mais moi je le vois au niveau des délibérations justement, on a été beaucoup plus larges au niveau des délibérations pendant le COVID et finalement il y a des élèves qui sont peut-être passés et qui ne seraient pas passés si on avait évalué selon le même critère qu'une année sans COVID et finalement qui, maintenant, sont dans le système et ça se passe pas plus mal. Si on les avait fait redoubler à ce moment-là, ça aurait été positif ? Je ne le pense pas, mais vraiment, il y avait des circonstances. Mais voilà, ils ont avancé et je pense qu'on voit, par exemple les cinquièmes, ils ont quand même vécu 3 années difficiles et d'une manière majoritaire, ils réussissent bien. Donc ça n'a pas joué, vraiment. Ils ont vu les cours, ils ont vu la matière parce que ça, c'est important et c'est pour ça que je dis, ça dépend des causes. Les élèves qui ne voient pas la matière, il faut qu'ils redoubtent. Mais des élèves qui ont vu la matière, et même si c'est pas encore parfaitement maîtrisé, ils peuvent peut-être raccrocher. Mais des élèves qui n'ont même pas eu l'occasion de travailler cette matière-là, c'est pas la maturité qui va jouer. Ils ne l'ont pas vue, c'est tout. Ils ne peuvent pas tout voir par eux-mêmes non plus, autrement, il n'y a plus d'école. Et à ce moment-là, oui il y a des élèves qui peuvent voir leur matière de manière autodidacte, mais ça reste une minorité aussi, clairement. Ça dépend vraiment des raisons du redoublement.

Le supprimer, pour moi, ça serait une grave erreur mais le banaliser ce serait une peut-être plus grave erreur encore. Maintenant avoir des sas, pour... Je pensais à un système par exemple, où les élèves qui ont des difficultés dans 2 ou 3 matières, ils recommencent l'école 15 jours plus tôt et ils n'ont que ces 3 matières-là pendant 15 jours, ils se remettraient à niveau.... Forcément, on peut voir ça comme une punition mais moi, je ne le vois pas comme une punition mais plus comme un facteur... Surtout, on ne peut pas commencer l'année avec les autres et qu'ils voient de la matière et qu'il soit déjà... Il y aurait peut-être des choses à revoir quand même !

**Chercheur** : Et chez les élèves qui redoublent, vous voyez des effets, un impact négatif du redoublement ?

**Madame P.** : Au niveau bien-être, c'est ça ?

**Chercheur** : À tous les niveaux.

**Madame P.** : J'essaie de regarder des cas précis. Je pense qu'au début de l'année, ils doivent franchement... Ça dépend... Je vois, là, j'ai quelques élèves en tête donc... Il y a un temps d'adaptation au début de l'année au niveau du groupe classe, ça c'est certain. Autrement, je pense que... Comme je l'ai dit, tout dépend des raisons qui ont fait que... Les élèves qui étaient pas bien dans leurs baskets, voilà, ils restent pas bien dans leurs baskets. Les élèves qui ont la capacité de rebondir, en général ils sont intégrés dans la nouvelle classe et voilà, ils continuent leur parcours.

**Chercheur** : C'est ça. Et dans les relations avec les autres élèves ?

**Madame P.** : C'est comme nouvel élève qui arriverait. Il faut le temps qu'il se mette dans le groupe classe. En général je pense pas qu'il y a pas de de stigmatisation des élèves. Ça, ça va ! Bah, ça peut devenir compliqué, on a un élève de 4<sup>ème</sup>, qui triple ou quadruple, je ne sais plus, et toujours pour les mêmes raisons, ça, manque de travail total et puis démotivation totale, mais il continue à redoubler et il n'a pas l'air super mal mais pas super bien non plus quoi. Forcément il s'adapte, mais il est beaucoup plus âgé que les autres. Et comme c'est quelqu'un de gentil, il souffre pas vraiment. Voilà, les autres... Parfois ça peut faire sourire, mais rien de méchant et lui le prend bien et d'une manière générale, lui, il est là !

**Chercheur** : Oui, c'est ça, il s'intègre et il trouve quand même sa place à l'école ?

**Madame P.** : On peut supposer, autrement il aurait arrêté.

**Chercheur** : Et cette histoire de trouver sa place à l'école, vous pensez qu'un élève qui redouble peut trouver sa place à l'école aussi facilement qu'un élève qui ne redouble pas ?

**Madame P.** : S'il n'avait déjà pas sa place avant, il n'aura sûrement pas sa place après. Mais je ne pense pas que ce soit... Je pense que c'est plus accepter l'échec au niveau individuel et de se remettre en question. Et forcément, un redoublement, soit on continue et souvent on va encore dans le mur à appliquer les mêmes recettes, soit ça doit impliquer forcément un changement chez l'élève aussi. C'est jamais facile, on n'aime pas le changement, personne n'aime le changement. Mais s'il y a pas ce changement, là... C'est vrai que ça demande quand même une démarche aussi de l'élève. Quand on dit qu'il y a peu de redoublements positifs, ce qu'il y a, souvent avant ça, il y avait des problèmes qui ne sont pas réglés. Donc cette démarche de

changement de l'élève, forcément, si on redouble parce qu'on a, justement, des difficultés dans une matière, mais ça n'arrive pas chez nous, c'est le changement, il n'est pas énorme à faire non plus. Et d'un autre côté, on recommence la matière qu'on maîtrise déjà, c'est peut-être pas nécessaire. Maintenant encore, si c'est un redoublement parce qu'on n'a pas travaillé pendant un an et qu'on doit se remettre au travail, cette démarche de remise au boulot n'est pas évidente. Parfois le changement d'environnement... On a des parents qui nous disent que justement, en venant dans une nouvelle école et recommencer à 0, etc. ça peut aider. D'autres, dans un nouveau groupe classe justement, ça peut aider parce que ce changement est parfois plus facile quand on a un nouvel environnement aussi, ça dépend. Forcément, quand on s'entend super bien avec ses copains de classe, c'est vrai que ça doit pas être toujours évident de changer, de redoubler ou de changer d'orientation. Tout ça, chez les adolescents, ça entre en ligne de compte aussi. Et n'il y a pas juste le redoublement en fait. Si, le redoublement est difficile à vivre, il y a la blessure narcissique, ça c'est clair. Il y a le fait, si on est proche de ses compagnons de classe, c'est difficile évidemment de se dire qu'ils passent et pas toi. Ça c'est compliqué aussi parce qu'au niveau relationnel, ça a une implication. Là je pense que s'il y a une étiquette, ce sera parfois peut-être plus au professeur à éviter de dire : « T'as déjà vu ça, tu devrais le savoir ! ». Mais voilà, ça arrive quand même, je pense. En tout cas, qu'ils le ressentent comme ça, oui. Donc, il y a quand même des difficultés au fait de redoubler au niveau du bien-être. Si l'élève a des ressources et peut gérer ça, on va plutôt lui dire : « Ah ! Tu vois ? Là t'as bien fait, c'est chouette, on est content de ton travail, de ton évolution, t'évolues bien ». Et ça, ça va peut-être remettre la machine en route. Parfois le fait d'avoir déjà vu la matière et d'être plus à l'aise, ça redonne confiance, il y a des redoublements positifs. Je pense que malheureusement, actuellement, souvent les élèves qui doublent c'est vraiment un manque de travail, problèmes familiaux et problèmes relationnels avec les autres, forcément, il y a beaucoup choses à changer pour que ça remarque, en fait. Et ça souvent, ça reste des difficultés ! Ces élèves, qui parfois vont justement changer d'école et que ça ne va rien changer. Et puis petit à petit, ils vont sortir parfois sans diplôme... Travailler l'orientation, ça reste un des leviers importants.

**Chercheur** : C'est ça, l'orientation, c'est quand même quelque chose qui les motive ?

**Madame P.** : Quelque chose dans lequel ils réussissent, aussi. Ils sont plus à l'aise, même si ça demande du travail, c'est du travail. Souvent, on dit que les enfants en primaire, ils aiment bien d'apprendre et puis ça commence à devenir plus compliqué après. Je pense aussi que quand on travaille et quand on a des échecs, ça c'est dur. Et là, c'est un facteur de démotivation et à ce moment-là, si on veut continuer un parcours positif, il faut que le travail puisse payer à un moment donné. Que ce ne soit pas un investissement... C'est humain parce que, à un moment donné, si on bosse des heures et que...

**Chercheur** : Il faut qu'ils se sentent compétents à un moment donné.

**Madame P.** : C'est ça, voilà, se sentir compétent et donc je reviens au fait que l'après redoublement dépend de l'avant redoublement. Si c'est dû à plein de choses, justement, il faut qu'il ait des changements dans la façon d'apprendre, d'aborder l'école, le travail à domicile, il faut qu'il y ait des changements et pour cet accompagnement dans le changement, il faudrait des gens hyper bien formés pour pouvoir aider les élèves. Et malgré tout, avec tous les accompagnements qu'on veut, quand je dis qu'il y a un triangle, il faut des gens compétents,

une famille présente et un élève motivé. C'est les conditions idéales, c'est rarement réuni ! C'est pour ça aussi que parfois ça met en échec. Et c'est vrai que de manière générale, est-ce que l'école est... Il y a toujours un discours ambiant sur l'école. Avant, le maître du village c'était quelqu'un d'important, donc forcément, il y avait, même dans les familles plus précarisées ou qui n'avaient pas forcément fait des études... En tout cas, ce que disait le professeur, c'était important. La parole du professeur, maintenant, et c'est plutôt de manière sociétale, elle est vraiment remise en question. Le rôle de l'école, c'est d'absorber un petit peu tous les problèmes sociétaux en fait, et qui se retrouvent dans la jeunesse. Et c'est vrai que... Que ça soit lié au bien-être, c'est important parce que c'est vrai... Mais on nous demande de voir du contenu, d'évaluer ce contenu et on voit qu'il y a bien d'autres choses qui rentrent en ligne de compte. Forcément, le pédagogique, pour certains enfants et pour certaines familles, ça vient après un tas d'autres problèmes qu'ils rencontrent. Et clairement, ils ne voient pas forcément l'école comme, en tous cas, une possibilité d'émancipation sociale et de se dire que leurs enfants vont trouver leur place dans la société et que c'est important. Donc un échec n'est pas vu aussi négativement non plus. Je suis persuadée quand même que c'est pas facile à vivre au niveau personnel. Et on voit que des élèves qui retrouvent du sens, c'est parce qu'ils se sentent compétents, ça c'est sûr. Ceux qui avait décroché et qui raccrochent, en général, c'est parce qu'à un moment donné, on leur dit : « Tu vois, tu y arrives ! Là, tu y arrives ! ». Là, ils peuvent vraiment trouver du sens et recommencer à tricoter un chemin qui est positif pour eux. Le redoublement c'est un échec, comme tout échec dans la vie, ça peut permettre de rebondir et il y en a d'autres qui vont glisser et s'enfoncer encore plus, c'est certain. Mais ça, ça dépend de plein de choses. C'est pas le redoublement en tant que tel, c'est les raisons du redoublement, c'est le contexte familial, c'est le contexte scolaire... Il y a des élèves qui adoraient l'école et puis ils ont des problèmes relationnels avec leurs camarades, il y a du harcèlement, des choses comme ça et ils perdent le goût... Parce que c'est une des raisons pour lesquelles un élève va à l'école : par obligation, pour voir ses potes... Enfin, les facteurs de motivation, c'est plein de choses, ça peut être des projets scolaires, ça peut être... C'est rarement pour étudier. Ça fait partie du contexte quand même. Mais voilà, les élèves qui rêvent juste d'apprendre, non, c'est un milieu de vie et il faut que tout soit positif. Et c'est sûr que le bien-être à l'école, ça joue beaucoup dans la réussite scolaire. Maintenant le redoublement, ça peut aggraver les choses ou ça peut justement permettre à un nouveau chemin, qui est plus positif mais c'est sûr que l'école doit accompagner pour que ce soit une réorientation ou un redoublement positif. Mais elle n'a pas toutes les clés en main.

**Chercheur** : C'est ça, l'école ne saurait pas, à elle seule, accompagner l'élève et avec une baguette magique changer des choses.

**Madame P.** : On a des pistes, mais il faut qu'ils les suivent aussi. Il faut que la famille suive, il faut que l'élève suive, il faudrait redonner du sens à l'école, tout simplement. Moi je dis souvent aux élèves : « Pourquoi est-ce que la société investit autant dans l'enseignement ? Pourquoi est-ce que il y a une obligation scolaire jusqu'à 18 ans ? » Pour plusieurs raisons... Pour avoir une base commune, pour être un mouvement citoyen, entre guillemets, pour aller voter de manière consciente et connaître un petit peu des choses historiques, connaître son passé, pouvoir construire le futur... Ça fait partie de tout l'aspect citoyen. Et l'autre chose, c'est pouvoir aussi contribuer à la société en ayant trouvé sa vocation et une filière pour laquelle justement ils

pourront contribuer à faire des routes, des maisons, à être boulanger, à être avocat, être médecin et chacun trouve sa voie et peut contribuer finalement à une société positive et forcément, si l'école n'arrive pas à permettre à chaque élève de trouver sa place dans société, finalement, on va aussi construire une société malade et le fait que les élèves ne trouvent pas de sens dans l'école, forcément, ça va pas aller. Heureusement, l'être humain a beaucoup de ressources et on peut toujours rebondir, mais que ce soit pas juste alimentaire et qu'il y ait une société à 2 vitesses avec un parcours où on vient d'une famille où l'école est importante et où on doit aider chaque élève à trouver sa voie et à construire, qui trouvera sa place dans la société et à côté de ça, des élèves qui trouvent pas de sens à l'école, qui trouveront pas de place positive qui feront des boulots sous-payés avec des horaires compliqués, des tâches très difficiles à réaliser. C'est pas très positif comme constat !

**Chercheur :** Finalement, quand je lis un peu sur les normes, les valeurs, c'est toutes des choses qui ressortent. C'est comment l'élève se sent à l'école, comment il adhère à ce que l'école véhicule et comment ça se met en lien.

**Madame P. :** C'est ça qui fait peur aussi quand on a l'impression qu'on va vers une société qui laisserait par exemple toute la formation professionnelle au secteur privé et où l'aspect citoyeneté, qui me semble hyper important à l'école, serait moins présent. Donc ça, ça fait un peu peur. Je pense que l'apprentissage, justement à l'éveil, à l'esprit critique, à des questions d'actualité... On ne crée pas des machines, on crée des êtres humains et il ne faudrait pas que la formation se limite non plus à des compétences totalement techniques et où on aurait des petits robots quoi ! Et je pense qu'il faut que l'école puisse assumer toutes les formations et qu'on ne délègue pas certaines formations, justement à un secteur privé qui verrait un élève comme unité de travail, uniquement.

**Chercheur :** Et oui, c'est vrai, c'est des choses qui font peur !

**Madame P. :** Maintenant, l'école coûte cher. On a des élèves qui rêvent d'aller travailler comme ils le disent et puis ils reviennent après parce qu'ils se rendent compte. L'adolescence, c'est aussi une période compliquée et c'est vrai qu'ils ont des décisions à prendre et c'est une période de leur vie où tout est vécu beaucoup plus intensément, les problèmes familiaux sont vécus plus... Enfin, ils vivent des choses pas faciles, il faut pas gratter trop, dès qu'on gratte un peu, on se rend compte que même des élèves qui vivent pas des choses exceptionnelles chez eux, ils ont quand même parfois des gros mal-être identitaires ou autres. Là, il y a vraiment plein de choses qui jouent au niveau de l'adolescence et c'est vrai que le pédagogique, c'est pas toute leur vie non plus ! Mais que la réussite au niveau scolaire, c'est important, ça fait quand même une grosse partie de leur temps qui est consacrée aux études, donc forcément être en échec dans une, c'est pas évident.

**Chercheur :** C'est quoi les normes ici dans l'établissement ? donc Les obligations, les interdictions...

**Madame P. :** C'est difficile de parler de ça, de manière générale, mais forcément dans le monde scolaire, il y a des normes différentes par exemple de la maison et des normes différentes du monde du travail. C'est un monde à part et c'est vrai que les élèves doivent adhérer à ce principe-là aussi. Et c'est parfois un peu violent dans le sens où le système scolaire est quand même

prévu... Pour la plupart du temps, malheureusement, on reste assis sur un banc en étant acteur, mais acteur d'un point de vue plutôt intellectuel. Et parfois, en dehors des options pratiques, c'est une attitude qui n'est pas forcément reproductible à l'extérieur, sinon pour du travail de bureau, des choses comme ça. Mais je veux dire, l'attitude en classe silencieuse et attentive, ça reste une position quand même de l'élève, une bonne partie de son temps scolaire, ou en tous cas à travailler de manière autonome, mais dans un groupe encore assez important, donc ça demande quand même des capacités qui ne sont pas si faciles en fait. On a un tas d'élèves hyperactifs, ils doivent quand même rester assis la plupart du temps pendant la journée, à travailler soit sur leur tablette, soit sur un bloc de feuilles, à collaborer, mais toujours en demandant la parole et dans un système qui, même si au moment de la parole aussi, dans une réunion qui sera plus fluide, ça sera moins formel. Donc il y a des normes, en effet, dans le système scolaire. Il y a une forme de hiérarchie où ils doivent respecter le professeur et le professeur la respecte aussi, donc il y a quand même une hiérarchie. En tout cas, l'espace classe, c'est l'espace du professeur, qui règle un peu le temps, l'espace, qui... Il y a des sonneries qui règlent aussi le temps scolaire. Donc il y a beaucoup de normes en fait qui ne sont pas identiques dans le monde du travail, qui seront sans doute plus souples dans le monde du travail et qui ne sont pas reproductibles à domicile. Donc c'est des codes plus, peut-être que des normes, je ne sais pas... Des normes aussi... Mais voilà, le fait de faire des rangs, attendre son professeur, le suivre, voilà, c'est des choses qu'on vit pas ailleurs en fait, c'est vraiment propre au monde scolaire et ça demande même en effet une certaine discipline. Ben le fait de savoir se taire, de savoir pas trop bouger, de savoir prendre la parole d'une certaine façon, c'est des codes... Je sais pas si ça répond aux questions ? Les normes vestimentaires, il y en a aussi même si elles sont plus larges, je pense, plus on avance... Mais c'est vrai, ça reste un monde totalement à part, l'école a ses propres codes et il faut savoir accepter ces codes-là, pour pouvoir se sentir bien aussi.

**Chercheur** : Et justement, les élèves qui redoublent, est-ce que vous avez l'impression qu'ils acceptent, qu'ils adhèrent facilement à ces à ces codes-là ?

**Madame P.** : Franchement, je trouve que les élèves qui redoublent c'est souvent par manque de motivation et ils peuvent restés assez passifs en classe et ils peuvent encore l'être chez eux ! En fait, ça ils peuvent pas, en tout cas ne pas être actifs au cours. C'est d'ailleurs un peu ambigu parce qu'on demande aux élèves d'être actifs, mais de manière silencieuse et passive. Il y a un paradoxe... Ils doivent avoir une écoute active, c'est très facile de décrocher de manière auditive et après on leur demande de travailler de manière autonome. C'est toutes des compétences que ces élèves-là n'ont pas, je pense. Mais par contre ils peuvent se faire facilement oublier. Il y a des élèves qui sont présents mais qui ne sont pas là, en fait. Très clairement ils sont présents. Ils sont silencieux, ils sont totalement passifs et chez eux ils travaillent pas non plus et c'est des compétences que je pense qu'ils n'ont pas donc ils n'adhèrent pas au code scolaire forcément, mais c'est plutôt qu'ils ont peut-être pas les compétences scolaires ou enfin ces codes-là ils ne les ont pas forcément et c'est pas pour ça qu'ils seraient mauvais dans d'autres systèmes... Voilà, c'est... Il y a des élèves qui trouvent leur place dans des sections justement qualifiantes où on va leur demander aussi de travailler sur des projets, mais de manière plus collaborative, quelque chose de plus concret avec une finalité et là ils savent s'investir beaucoup plus et c'est des systèmes scolaires qui leur correspondent mieux. Donc je pense qu'en effet les codes... S'ils ont

envie d'aller travailler, c'est parce que les codes sont différents, ça je reste persuadée. Ils ont l'impression de pouvoir être plus actifs, de pouvoir plus parler, de pouvoir mettre un peu de musique. C'est pas le cas dans une classe, on va pas mettre de la musique puisqu'on est déjà 24 et qu'il y a déjà peu de bruit et donc forcément les conditions... On est dans des locaux... Enfin voilà, c'est... Oui, c'est toutes des normes. En fait, l'école est un monde à part, ça c'est sûr et si on regarde tous les autres milieux sociaux, il n'y en a aucun qui va fonctionner de la même façon, alors on les prépare au monde du travail mais dans le monde du travail, les codes sont différents aussi. Ouais... Sauf si on reste prof ! Mais c'est vrai que, voilà, si... Voilà, la pause, c'est forcément au moment où la sonnerie retenti, il faut être attentif... Jusqu'à ce moment-là, les rythmes scolaires ont changé et si on voulait totalement s'adapter au rythme de l'adolescence ? Au niveau physiologique, on n'est pas encore là, on n'est encore pas dedans. Donc c'est vrai qu'on leur demande d'être attentif quand ils doivent être attentifs de savoir bouger quand c'est décidé...

**Chercheur :** C'est pas toujours évident pour eux de se mettre dedans ?

**Madame P. :** Ça demande un peu d'esprit grégaire comme ça. Des personnalités plus rebelles etc., forcément, ça doit être plus compliqué d'adhérer au système et des personnes qui, par contre, peuvent aussi être totalement passives, on ne va pas les remarquer de trop mais ils seront décrochables aussi, passifs. Les bons élèves, finalement, c'est ceux qui savent respecter les consignes.

**Chercheur :** Finalement, ceux qui rentrent dans ce monde-là de façon plus ou moins naturelle ?

**Madame P. :** Et le respect des consignes, c'est important dans certains métiers mais pas dans tous. L'esprit créatif, savoir, sortir du cadre, on le demande aussi dans d'autres métiers. Et c'est vrai que le système peut être un peu violent. D'ailleurs, honnêtement, quand on se retrouve nous en position d'apprenant dans des formations et qu'on est vraiment dans ces conditions-là, parfois c'est des journées qui sont longues et dures. Eux vivent cela toute la semaine.

**Chercheur :** Vous ne percevez pas forcément de différences en fait, entre les élèves qui doublent et les élèves qui ne doublent pas, dans le fait de comprendre ce fonctionnement-là, de rentrer dedans, de... ?

**Madame P. :** Souvent, les élèves qui doublent c'est qu'ils ont déjà un problème avec ces codes là ou qu'ils ne sont pas bien orientés ou qu'il y a démotivation. Et clairement, je pense que le redoublement c'est vraiment un symptôme. S'il y a un redoublement, il faut se poser des questions et essayer de trouver des solutions, mais on peut se poser des questions souvent avant, c'est pas ça, mais ce que je veux dire, c'est pas vraiment le redoublement en tant que tel qui va créer un traumatisme. C'est un symptôme d'une situation, c'est pas quelque chose de ponctuel qui arrive sur un examen, il faut avoir été en difficulté vraiment toute l'année dans plusieurs matières. Il n'y a pas de surprise. Quand on assiste à des délibérations, on peut se dire que parfois ça se joue à pas grand-chose une réussite ou un échec. Ça dépend un peu de plein de facteurs. Ce qu'on sait de l'élève, des professeurs qui sont présents, de leur point de vue sur les choses, de leur conception de l'enseignement, ça reste des décisions qui ne sont pas, justement, basées sur des calculs. L'humain entre en ligne de compte et on essaie d'analyser la situation. C'est vrai qu'il y a quand même une part de subjectivité. Cette subjectivité est cadrée par le fait

qu'il y a justement un conseil de classe, ce n'est pas la décision d'un professeur. Mais parfois, ça se joue à pas grand-chose. Alors bon, il y a le système de recours et heureusement qu'il existe aussi. Et c'est vrai que ça permet aussi, parfois, s'il y a une décision qui a été prise de manière injustifiée, de revenir arrière. Faut pas non plus que les recours soient systématiques parce que, en général, on pèse quand même bien ces décisions-là. Et franchement je pense qu'en tous cas ici à l'école, c'est jamais des décisions prises à la légère, on a toujours le parcours de l'élève en tête. Pour moi c'est plus un symptôme qu'une cause de ce qu'il va y avoir après, mais je veux dire ce symptôme-là, il faut le prendre en compte, c'est révélateur, entre guillemets, d'une maladie scolaire et donc tout dépend du traitement qui lui sera appliqué et forcément ça reste une étape dans un parcours compliqué et soit l'élève se prend en main, il y a des choses qui sont mises en place, il y a une réorientation où il y a une remise en question et ça remarche. Soit ça tombe qu'on ignore et on continue avec les mêmes. Et là, il va y avoir une accumulation de difficultés qui va s'ensuivre. C'est mon point de vue. Je pense que les élèves ne vont peut-être pas dire la même chose.

**Chercheur** : Est-ce que les élèves qui redoublent, ils vont plus facilement enfreindre les normes, le règlement, les codes, que les élèves ne doublent pas ?

**Madame P.** : Non, non, franchement. Moi je trouve qu'il y a beaucoup de redoublement à cause de la passivité des élèves. Ah oui, et franchement, c'est souvent des élèves qui ne gênent pas en classe, c'est pas les perturbateurs. En général, les perturbateurs, ils ont quand même encore de la « tchatche ». Ça veut dire qu'ils se battent quand même un peu... Ceux qu'on entend, en général, soit ils se réorientent soit ils sont plus dans l'action.

**Chercheur** : C'est pas les élèves qui ont l'air les plus compliqués en classe qui vont forcément...

**Madame P.** : Non ! Ceux-là peuvent avoir des difficultés scolaires mais en général ils sont plus dans l'action et donc effectivement, on les entend, donc parfois on agit peut-être malheureusement plus pour des élèves qu'on entend. Donc on va trouver des solutions. On va rencontrer parfois plus souvent les parents parce qu'il y a des problèmes disciplinaires et autres, et finalement, on passe plus à côté d'élèves qui ont des difficultés mais qui restent silencieux.

**Chercheur** : Mais qui finalement ne sont pas... Peut-être pas non plus en accord avec tous ces codes comme vous dites.

**Madame P.** : Ils ne sont sans doute pas en accord, mais ils ne se battent pas.

**Chercheur** : Mais ils ne le montrent pas, il ne se battent pas et finalement, ça ne se voit pas et ils passent inaperçus et on passe à côté, quoi ?

**Madame P.** : C'est pas qu'on passe à côté. On ne va agir peut-être que sur le pédagogique et on va pas s'intéresser forcément de la même façon que s'ils sont en rébellion, parce que c'est du passif. On va essayer de leur donner plus cours alors qu'ils ne font déjà pas ce qu'ils devraient faire. J'ai cette impression pression-là. Je ne suis pas toujours en classe non plus donc je peux pas dire. En tant que direction d'école, je pense que les élèves viennent quand même facilement près de moi, mais c'est un point de vue un peu différent et puis malgré tout, le fait d'avoir des professeurs qu'on aime bien, avec qui on sait parler... Parfois, ils travaillent aussi à l'affectif, ces élèves-là, mais s'ils travaillent dans l'affectif, ça montre qu'ils ont besoin d'autre chose,

que le côté juste formel n'est pas suffisant. Ils ont besoin de trouver du sens et s'ils ne trouvent pas le sens dans le fait qu'ils vont se faire engueuler en rentrant s'ils ont de mauvais points ou faire plaisir à un maman... Faire plaisir aux profs, ça reste un facteur de motivation et le fait que des professeurs croient en certains élèves, ça peut les faire sortir aussi d'un parcours difficile.

Je voyais des posts Facebook : « Quel professeur a marqué votre parcours ? ». Et c'est à chaque fois la même chose : « Lui, il a cru en moi, pourtant j'étais pas un élève facile » et il y a comme ça, un professeur qui peut changer votre destin. Mais ça montre qu'ils ont besoin de quelque chose en plus. Ils ont besoin d'une motivation, faire plaisir à quelqu'un, si pas à leurs parents, à quelqu'un. Et puis trouver un sens... Franchement, on prend un gamin de 12 ans, se dire qu'il travaille bien à l'école pour avoir un bon métier plus tard, ça reste quand même très abstrait. La première chose, c'est évidemment parce que, bêtement, ils sont fiers d'avoir des bons points à l'interro, à la période, d'avoir réussi, de se sentir fier, de faire plaisir parce que ça leur donne une image positive à la maison. Et même les parents qui se moquent un peu de l'école, ils aiment bien que leur fils ait de beaux points. Même s'ils peuvent rire du fait que l'élève est mauvais, c'est toujours valorisant d'avoir un élève qui réussit à l'école dans toutes les familles. Il y a des élèves qui peuvent être sauvés par un professeur qui croit en eux mais ils ont besoin de ce regard positif.

**Chercheur** : Il y avait aussi des valeurs, c'est aussi tout ce qui a trait aux attitudes des élèves, au rôle, au comportement...

**Madame P.** : C'est ce que j'ai dit, c'est un peu à monde à part, quand on parle des normes et de valeurs. Oui enfin, mais les valeurs pour moi, les valeurs, c'est pas ça en fait.

**Chercheur** : C'est plusieurs choses. C'est ça et c'est aussi toutes les choses comme le respect etc.

**Madame P.** : Honnêtement, dans l'école, je trouve que les élèves sont respectueux, quand même. Ils disent bonjour, il y a une forme de conformité au groupe, quand même. Je pense que même un élève qui n'aurait pas l'habitude de dire bonjour, comme tous les élèves le disent de manière générale, ils adhèrent aux principes. J'ai pas d'élèves, si je demande d'enlever le AirPods, qui me pique une crise ou quoi que ce soit. Ils vont me demander : « Pourquoi madame ? ». Il y en a un qui me l'a demandé hier : « Pourquoi vous demandez toujours qu'on les enlève dans les rangs ? » J'ai répondu : « C'est une question de respect, de se préparer à aller en classe ». Mais voilà, en général ces codes-là, ils respectent assez facilement parce qu'on est dans la relation. Ce qu'ils ont peut-être parfois plus de difficultés à accepter, c'est le code de rester assis etc., ce qui est plus scolaire finalement. Les choses vraiment liées aux relations, c'est important pour motiver tout ce qui est de l'ordre de la relation positive et une relation négative avec la prof peut aussi déscolariser un élève. On ne se rend pas compte du pouvoir de cette relation prof-élève qui peut être un tremplin ou un abîme. Et là, on est aussi dans la rencontre, avec les difficultés du groupe classe parce que c'est pas une rencontre interpersonnelle. En général, quand un élève et un prof se parlent en tête à tête, entre guillemets, même d'un problème qu'ils ont rencontré en classe, même si ça peut être tendu à la fin, ça se passe pas mal. Dans un

groupe classe, il y a l'image du groupe, le fait de pas perdre la face pour l'un, pour l'autre, pour le prof comme pour l'élève, et il y a plein de d'enjeux, surtout à l'adolescence, qui sont...

**Chercheur** : Pour vous, qu'est-ce que c'est les valeurs ?

**Madame P.** : Moi je pensais plutôt à des valeurs du genre démocratie, respect, neutralité.

**Chercheur** : Vous pensez qu'ils adhèrent à ce genre de choses ? Ils comprennent ?

**Madame P.** : Ils ne les définiront peut-être pas comme nous, mais je pense que les jeunes ont beaucoup de valeur. On a une jeunesse plus engagée, ils sont encore plus en engagement, peut-être, que la génération adulte. Moi je pense que ça, c'est un bon levier aussi pour les accrocher. D'ailleurs, dans les projets à buts un peu humanitaires ou autres, ils vont s'engager. Je trouve que nos jeunes sont quand même plein de ressources à ce niveau-là. Forcément je sais pas s'ils adhèrent, par exemple la démarche scientifique, c'est pas dans leurs idéaux, mais si on leur expliquait... Oui et bon, ça peut rester un peu de l'intuitif chez certains mais des valeurs, ils en ont. Et c'est vrai qu'on peut parler de valeurs différentes quand... Par rapport peut-être à l'image de soi ou des choses comme ça, ça c'est vrai, on a peut-être... Mais il y a quand même... Une base, un socle de respect. Alors est-ce qu'on est toujours cohérents dans nos actes même nous, en tant qu'adultes ? Par exemple, c'est pas parce qu'ils se rendent compte qu'il faut faire des efforts pour l'environnement qu'ils le font toujours, mais c'est pas pour ça qu'ils n'ont pas cette valeur-là quand même. Si, moi, je trouve qu'ils ont des valeurs.

**Chercheur** : Vous voyez une différence avec les élèves qui doublent et ceux qui ne doublent pas ?

**Madame P.** : Je trouve que les élèves qui doublent, souvent, ils s'oublient un peu eux-mêmes. C'est peut-être le respect d'eux-mêmes... Ou ils se projettent pas, ou ils ont... Mais c'est peut-être parce que là, j'ai vraiment en tête certains profils, hein. Mais j'ai l'impression que quand on parlait des rebelles etc., eux, ils vont se réorienter, ils ont besoin de bouger, ils sont dans l'action. L'élève qui quadruple, c'est un élève hyper gentil mais moi, j'ai peur d'un passage à l'acte ou l'autre parce que c'est vrai qu'il ne trouve de sens. Est-ce que ne pas trouver de sens, c'est en rapport avec des valeurs, je sais pas, sans doute aussi qu'ils n'arrivent pas à trouver, dans leur quotidien, quelque chose qui réponde à leurs valeurs, oui, peut-être. Mais ces élèves-là, parfois quand on va trop les chercher, ils vont peut-être manifester un peu... Enfin, voilà. Mais c'est vrai que si on les laisse pas tranquilles et qu'on commence à les chercher, on va parfois les trouver donc ça montre qu'il y a quand même une forme de rébellion en eux.

**Chercheur** : Oui, c'est ça, il y a quand même quelque chose là derrière, quoi ?

**Madame P.** : J'ai pas l'impression qu'il y a un manque de valeur. Bon, il y a parfois les valeurs familiales qui peuvent être différentes puisqu'il y a quand même aussi ça. Mais...

**Chercheur** : Oui, mais de manière générale, il n'y a pas vraiment... Vous ne voyez pas vraiment de différence entre les deux groupes d'élèves ?

**Madame P.** : Ben ça dépend ce qu'on appelle par valeur. Quand tu me dis : « La représentation de l'école etc., la valeur de travail » ...

**Chercheur** : En fait ce qu'il y a, c'est que, oui, il y a toutes ces choses-là, et il y a aussi toutes les attitudes qu'ils vont avoir, les rôles qu'ils vont jouer... Et c'est pas dans les normes ça, c'est pas forcément des choses...

**Madame P.** : Ça dépend des profils aussi. Il y en a qui ont une attitude fort passive ou quoi en classe, mais qui peuvent s'investir dans d'autres projets, comme je dis, et là, s'investir à fond et là on peut vraiment compter sur eux. Il y a des élèves parfois qui sont pénibles en classe, entre guillemets, ou difficiles et on part en voyage scolaire, voyage vélo par exemple, il y en a certains qui étaient les premiers à aider tous les autres. Mais de nouveau, c'est là où ils se sentent compétents, là où ils sont en relation, là où il y a du plaisir. Et est-ce que ces notions-là sont travaillées à l'école ? Le plaisir d'apprendre... Il peut être là, hein, mais bon... Ça dépend comment le professeur aborde les apprentissages, ça dépend... Il y a des élèves qui adorent les défis intellectuels, mais voilà, c'est pas à tous les élèves. En fait, ça dépend comment le travail est vu. Si c'est comme un jeu, finalement, ils peuvent... Ils peuvent se donner du mal, hein ! C'est pas que les élèves sont fainéants, mais parfois ils ont difficultés à se mobiliser pour des choses pour lesquelles ils n'ont pas de plaisir et pas de reconnaissance.... J'ai ce sentiment-là.

**Chercheur** : Oui, je comprends. Super, merci !

## MONSIEUR R

---

**Monsieur R :** En fait le problème c'est ça, c'est d'arriver à ... Je vois un prof aujourd'hui qui a des gros soucis d'autorité dans sa classe et qui passe de tout à rien. C'est-à-dire, je suis cool parce que je suis votre pote, ça marche pas ça. Donc maintenant, je deviens un dictateur total et ça passe encore moins bien ! Ben oui, forcément, puisque tu les as pas ... Il n'y a pas de cohérence entre le premier moment, où tu n'avais pas à te comporter comme ça, t'as pas mis de limite. Et là, maintenant, tu joues un rôle qu'on sait que c'est pas toi, donc forcément que ça marche pas. Et donc il va falloir essayer de remettre ça au mieux ... Et c'est pas si simple.

**Chercheur :** Oui, finalement on en vient à quelque chose, est-ce que les élèves, quand ils sont dans une classe avec tel, tel ou tel prof, est-ce qu'ils sont exposés, selon toi, aux mêmes règles, aux mêmes normes, aux mêmes valeurs ? Ou même est ce que c'est égalitaire entre guillemets ?

**Monsieur R :** Non, ça devrait mais ça ne l'est pas. Enfin je dis ça devrait, je sais même pas si ça devrait au final, parce que c'est bien d'être confronté à différentes personnalités et heureusement. La norme c'est une règle qui nous permet... Enfin les normes, ça nous permet de fonctionner et il faut une base minimale. Maintenant, je pense qu'il y a quand même des ... On n'a pas la même personnalité. Est-ce que pour autant c'est moins bien ? Non, moi je sais que je passais très bien avec certains élèves et très mal avec d'autres. Et à l'inverse, je suis certain que... Mais je pense que malgré tout, le fait qu'il y a toujours une limite dans cette variabilité de la norme qui fait que si c'est pas respecté, ça entraîne les débordements. Je prends un cas très concret. Ici on a les élèves de technique hôtelière dans le troisième degré qui posent un souci de discipline parce que, et ça, on a recadré un petit peu au départ, enfin cette année, mais le fait qu'ils travaillent déjà dans l'école, notamment pendant les temps de midi, etc... Fait qu'ils ont des passes droites en quelque sorte. On leur dit : « bah oui, vous avez le droit de prendre votre pause à tel moment » alors ça, c'est pas grave en soi. Sauf que cette pause-là, elle est non surveillée. Et vu qu'ils ont travaillé, un peu comme des adultes, même si on ne peut pas fumer dans l'école, « bah vous c'est un petit peu différent, on sait que vous fumez. » Mais non, parce que à ce moment-là, on arrive sur des passes droites et ils ne comprennent pas quand ils rencontrent d'autres classes, qu'on leur impose des règles, qui sont les mêmes que pour les autres élèves parce qu'ils sont mis sur un statut un peu particulier. Ça ne part pas d'une mauvaise intention, mais ça, ça engendre des problèmes. Le fait de manger ou de boire en classe, le règlement est très clair, c'est non. Oui mais chez moi c'est pas grave, tu peux, on est plutôt entre potes ! Mais non, ça pose souci. Et donc voilà les normes qui sont établies, tout ce qui est établi dans ces règles n'ont pas pour but de pénaliser mais de faire fonctionner les choses au mieux.

**Chercheur :** Et justement dans les normes, tu vois les règles et tout ça qui sont vraiment importantes à l'école ici, c'est quoi ?

**Monsieur R :** Le respect. Ça, j'en suis convaincu. Le respect des élèves entre eux, des professeurs avec les élèves, des professeurs entre eux. Sans respect, il n'y a pas de discussion. Pour le vivre au quotidien, d'un point de vue humain, c'est ce qui pose le plus souvent problème. Parce que le problème, le manque de respect, ça entraîne un problème de manque de communication et ce manque de communication débouche inexorablement sur du conflit. Soit larvée, soit ne soit pas larvée, mais conflit. Et donc ça gangrène un peu, ça gangrène la classe,

ça gangrène.... Ça gangrène les bureaux bêtement. C'est des choses qui sont... Tous les jours, ce type de problème se pose. Et quand je dis respect, c'est que ça soit dans la manière de s'exprimer, la manière de se comporter, de respecter l'autre en tant que personne. Se respecter soi-même aussi. Pour moi ça serait le premier terme. Maintenant, je ne mets pas de classement, c'est ça maintenant, parce que j'ai rencontré ce type de problématique là dans le courant de la journée, ça sera peut-être ça peut être autre chose. Il faut s'adapter.

**Chercheur :** Oui, c'est ça. Et comment, est-ce que c'est transmis aux élèves ? Le respect par exemple, tu me dis que c'est hyper important. Est-ce que c'est transmis aux élèves d'une manière ou d'une autre ?

**Monsieur R :** Formelle et informelle, je pense. Formelle, parce que tu as un règlement ou précise, tu as des obligations de comportement, d'attitude, d'accessoire vestimentaire par exemple... Tout ça c'est ce que j'englobe dans le respect. Et puis informelle. Et là, on tombe plus dans les valeurs de l'enseignant qui, dans sa classe fait passer un message, que j'espère le plus positif possible et qui tend l'élève à aller vers ce respect. Je pense que c'est la première chose. Si l'enseignant n'a pas le respect de ses élèves, ne respecte pas ses élèves, il n'aura pas le respect. La partie formelle, les élèves et les parents sont obligés de la signer. Ils sont censés connaître les règles de base. Maintenant, ça reste un texte. Si ce n'est pas mis en application et si là, l'enseignant n'est pas là avec ses valeurs, la partie informelle qui constitue le cœur du respect ne sera pas mis en place.

**Chercheur :** C'est ça. Et finalement, la mise en application, c'est compliqué aussi d'aller voir comment ça se passe.

**Monsieur R :** Encore une fois, il y a des éducateurs qui sont là pour intervenir lorsque la situation déborde et cela met le doigt dessus. Et sinon, c'est assez compliqué. Si je prends ma casquette de chef d'établissement, de débarquer dans les classes pour aller vérifier que ce respect, il est présent. D'une part parce que ce rôle de policier avec la casquette, il est tronqué. Si je rentre dans une classe, sans vouloir, je sais très bien que la pièce est complètement faussée. Des élèves ne vont pas se comporter comme ils se comportent normalement. Je le vois déjà bien quand ils rentrent ici dans le bureau et les enseignants, c'est pareil. J'ai beau avoir été collègue pendant plus de 20 ans avec eux... Quand je téléphone à certains, ils ont peur !

**Monsieur R :** Cette vérification, ce contrôle-là, c'est plutôt subtil. Tu es obligé de faire confiance aux gens, mais tu peux aussi... Si j'ai des parents qui viennent et ça a déjà été le cas, à ce moment-là, je discute avec l'enseignant pour voir un petit peu pourquoi et comment les choses ont été comprises ou mal interprétées, ou parfois tout le monde n'est pas forcément droit dans ses baskets, non plus.

**Chercheur :** Oui. Et tu vois, dans ce dans ce rapport aux normes, aux valeurs, à tout ça, est ce qu'il y a une différence, tu penses, entre les élèves qui ont doublé, les élèves qui n'ont pas doublé ? Tu vois le rapport qu'ils ont avec, justement, les règles.

**Monsieur R :** C'est pas probant, je vois pas ça comme étant... On fustige le redoublement et je pense à raison, parce que quand c'est mal fait et généralement, malheureusement, c'est mal fait. J'en sais quelque chose, je suis passé par là. On m'a fait recommencer ma première secondaire

parce que j'étais mauvais en mathématiques. C'était comme ça à l'époque. Le professeur distillait sa matière et tapait des syllabus et c'était « vous n'êtes pas sur une île déserte. » Moi, j'ai de la mémoire « Vos parents sont là pour vous aider » ! Et moi, mes parents en mathématiques, ne m'en voudront pas si je le dis et que c'est publié, mais c'était pas leur fort. Mes parents étaient profs de langues donc je ne pouvais pas compter à la maison sur quelqu'un qui m'aidait au quotidien. Et je n'étais pas particulièrement doué en mathématique, donc je n'ai pas accroché. On m'a fait recommencer mon année. Voilà, Je n'ai pas forcément été une flèche en mathématiques par la suite. Donc voilà. Est-ce que pour autant ça a changé ma manière de respecter les enseignants, je ne pense pas du tout, parce que c'est peut-être mon tempérament, qui a évolué avec l'adolescence aussi. Voilà. Mais un cas n'est pas l'autre. Je ne pense pas que le redoublement soit forcément, c'est mon ressenti ici dans notre zone rurale, je ne pense pas que ça soit un problème en soi. Que ça modifie les normes, je ne pense pas.

**Monsieur R :** Il y a des cas heureux, des cas malheureux. Je pense qu'il y a plutôt ... La raison du redoublement. Je pense que c'est vraiment ça et là on est au cas par cas.

**Chercheur :** Et du coup, qu'est ce qui influence alors ?

**Monsieur R :** Moi je pense qu'il y a quand même une grande part de cadre familial. On ne peut pas... On demande à l'école certaines choses qui sont et qu'elle doit faire. Le fait de faire des normes, d'avoir ces valeurs et de les appliquer au jour le jour, c'est normal. C'est quelque chose qui fait partie du rôle de l'école. Mais il y a un travail en amont, qui doit venir de là, du cadre familial. Je prenais ça, au sens large. Si à la maison, quand l'élève rentre, il n'y a pas ces normes. On ne peut pas imaginer que, l'école en claquant des doigts, va régler le problème, s'il n'y a pas de respect à la maison. Il ne faut pas se leurrer, il y a très peu de chance, qu'il y ait du respect à l'école. Ou du moins, ça va être beaucoup plus compliqué. Au-delà du redoublement, pour moi, c'est ça, c'est vraiment le cadre familial. Je ne pense pas, que l'école puisse se substituer à ça, même si de plus en plus, on le voit, on a un public fragilisé. On le voit à l'internat, on a une population qui est très variée, avec plein de petits bouts, qui sont là parce que SAJ etc... Et donc là, on a un vrai rôle social à faire. Mais malgré tout, si, quand ils rentrent chez eux le week-end, ils voient des choses complètement, voilà, qu'on peut même difficilement imaginer... C'est assez difficile, après, à l'école, en grandissant, de leur expliquer que les normes de la maison, le respect, ok, ils n'ont peut-être pas, mais dans la société, c'est comme ça que ça se passe. Je crois qu'il faut y aller de pair avec la famille, sans ça... On ne peut pas se substituer complètement, ça c'est un leurre. Et c'est pourtant ce qu'on demande de plus en plus à l'école, c'est de pallier à ce que la société... Mais non, non ! On le fait, on doit le faire. On doit le faire du mieux qu'on peut, mais on n'a pas de baguette magique non plus.

**Chercheur :** Est-ce que c'est aussi, plus ces élèves-là qui redoublent ?

**Monsieur R :** Je n'ai pas de chiffre. Ici, c'est vraiment mon ressenti plutôt. Je suis certain mais c'est mon ressenti. Alors, il y a des élèves qui n'ont besoin de personne, d'un point de vue intellectuel. Il y a des élèves qui sont, mais ce n'est pas la norme, de temps en temps, on a des enfants qui sont hors norme, mais c'est la norme. Mais un élève classique, il va rencontrer des difficultés, d'office, dans sa carrière d'étudiant. S'il n'est pas entouré à la maison... Alors quand je dis entouré, ça peut être des caresses positives, c'est encouragé... Il va avoir des difficultés,

c'est indéniable. D'où le fait que... Et pourtant, on a tapé sur le clou, que les devoirs, on demande qu'ils soient pas côté. Parce qu'un élève qui va rentrer chez lui avec des parents qui sont bienveillants... Bienveillants, on parle pas de la maman qui fait les devoirs ou le papa qui fait les devoirs à la place de son gamin ou de sa gamine parce que c'est de la bienveillance... Mais un gamin qui va rentrer chez lui, qui va faire ses devoirs parce qu'on est derrière, dans un cadre serein où on ne se tape pas dessus, où on ne se balance pas des couteaux... C'est du concret, ça ... à la tronche... Va quand même avoir plus facile de faire ses devoirs, qu'un enfant qui rentre dans des conditions où par exemple, on a pensé qu'il avait piquer du saucisson et on lâche les chiens de chasse dans la chambre, pour chasser ce saucisson, qui aurait été pris dans le frigo. Voilà, ça c'est de la réalité tout ça, et je pense qu'on peut difficilement balayer ça, d'un revers de la main. Non, tous les élèves ne sont malheureusement pas égaux et donc je pense que oui, la famille, je reviens là-dessus, la famille a une réelle importance. Vraiment !

**Chercheur :** Oui, c'est ça.

**Monsieur R :** Mais bon, on n'a pas de prise là-dessus. Une fois que l'enfant rentre chez lui, que la porte est fermée... S'il y a toutes les démarches PMS etc.

**Chercheur :** Oui mais dans l'absolu c'est...

**Monsieur R :** Donc oui, bien sûr, je pense que les élèves qui sont en difficulté dans une grande partie des cas, sont des élèves qui sont peu, pas, ou mal encadrés chez eux.

**Chercheur :** Et justement dans le ... Tu vois par rapport au redoublement et les élèves qui ont des difficultés et tout ça, est-ce que le fait de redoubler, dans la manière dont ils sont à l'école et comme ils ont l'air d'être et de se sentir, est-ce que tu crois qu'il y a une différence entre avant et après le redoublement ?

**Monsieur R :** Il y a des cas heureux et des cas malheureux. Le cas heureux c'est, c'est pas le plus courant, mais c'est l'élève qui, soit parce qu'il a été avancé... On a souvent été avancé en primaire et puis on se retrouve avec un décalage de... Alors j'aime pas le terme, mais en même temps, je n'en vois pas trop d'autre... On entend souvent, il n'a pas assez de maturité, qu'on galvaude, donc on l'utilise un peu trop souvent, mais je vois pas d'autre terme que celui-ci qui caractérise le plus la chose. Effectivement, on a parfois des élèves qui sont là, qui ne sont pas en phase avec leurs camarades de classe et donc ça va entraîner plein de comportements d'isolement ou de moqueries, voire de harcèlement dans les cas plus graves. Et donc parfois, le fait de redoubler, ça permet à l'élève de rentrer, de rencontrer des élèves qui ont le même âge que lui, la même évolution, le même mental, les mêmes attendus, les mêmes passions, entre guillemets. Ce sera le jeu, le foot ou que sais-je. Dans ce cas-là, je pense que c'est positif. Mais c'est pas souvent le cas. Il y a des redoublements qui sont le fait de... Je reviens sur mon cas personnel. Il faut absolument... Est-ce que ça m'a apporté quelque chose en mathématiques ? Je ne le crois pas. Est-ce que je l'ai mal vécu pour autant ? Je ne pense pas non plus, parce que probablement que j'avais un manque de maturité aussi à ce moment-là.

Maintenant, je pense qu'il y a d'autres solutions que le redoublement. On n'a quand même pas mal de choses en place, qui sont mises en place, que ce soit avec le PIA, que ça soit avec les médiations, qu'on essaie d'instituer... Pour autant que ça soit aussi bien donné, bien fait.

Maintenant, on va faire un pacte d'excellence en trois ans et on se rend bien compte que ça va poser des difficultés. On a eu des discussions avec les fameux élèves du Covid, qui sont ces élèves ? On vient de sortir de conseils de classe en cinquième et donc... Il faudrait des études plus poussées pour voir si c'est ça... Mais c'est beaucoup d'élèves... et j'aimerais bien comparer avec d'autres établissements, mais qui rencontrent beaucoup de difficultés en cinquième. Parce qu'au final, leur parcours a fait qu'ils se sont retrouvés aux moments clés, ils n'ont pas eu les évaluations qu'ils devaient avoir au moment où ils auraient dû, ils n'ont pas eu les formations... Eux sont vraiment l'année, où ils sont passés sans... Voilà, c'est... C'est un peu ambigu ce que je dis là, parce que, est-ce que si on avait fait recommencer ces élèves-là, est-ce qu'ils auraient pour autant évolué ? Voilà, je ne sais pas.

C'est un peu le danger, aussi, du passage automatique en quelques sortes. Parce qu'ils sont un peu cet exemple-là, ils sont passés automatiquement pour plein de raisons. Je pense qu'il n'y a jamais une bonne solution. Par contre, ce qui est quand même interpellant, c'est qu'on est dans un pays, où on a un taux de redoublement qui est énorme et pourtant on a des résultats qui sont quand même loin d'être très brillants. Donc, ça pose des questions. On ne peut pas se voiler la face. Et ce n'est pas parce qu'on a fonctionné comme ça pendant X années qu'il ne faut pas changer son fusil d'épaule. Donc, je pense que trop souvent le redoublement a été utilisé comme la solution miracle, au même titre, que si l'élève est en échec, c'est parce qu'il ne travaille pas assez ou n'étudie pas assez. On le voit souvent dans les commentaires : « N'étudie pas assez ». Donc on se met un peu derrière ça. C'est peut-être un manque de compréhension. Peut-être que c'est, comme je disais tout à l'heure, le fait que chez lui c'est impossible qu'il puisse travailler ou étudier. Ça ne veut pas dire grand-chose. La solution du redoublement est utilisée de manière systématique comme solution par... C'était pas judicieux.

**Chercheur :** Non, c'est ça. Et quand vous prenez la décision de faire redoubler un élève, je suppose que c'est au cas par cas ?

**Monsieur R :** Alors, c'est au cas par cas... Il faut savoir que, quand on parle de redoublement, déjà ça ne concerne plus le premier degré. Si ce n'est qu'un élève qui n'aurait pas réussi son CE1D en fin de deuxième, qui n'aurait pas travaillé l'année, puisque s'il a raté son CNRD. On peut quand même regarder ce qui a été fait pendant les deux ans. Donc on va quand même essayer de chercher le côté comment sauver l'élève, où comment l'élève c'est planté pour le CE1D. Tout simplement parce qu'il n'était pas bien ce jour-là, parce qu'il n'était pas dans une bonne phase. C'est multifactoriel. Et puis je pense que, et ça, c'est le rôle du conseil de classe... Et c'est vraiment à ce moment-là, je pense qu'il y a vraiment un intérêt et une importance de choix, on a des élèves qui ont envie de parcours qui est différent, et donc on va peut-être favoriser plutôt le parcours, le projet personnel de l'élève, en lui permettant de prendre la filière que lui choisit. Bon, ça veut dire quoi ? Ça veut dire que, peu importe le niveau d'enseignement, on va essayer de privilégier, soit des réorientations, soit des restrictions qui vont permettre à l'élève de continuer d'avancer mais peut être en passant... En diminuant le nombre d'heures de mathématiques ou de sciences fortes, de sciences faibles ou ... Ce n'est pas pour diminuer les exigences.

C'est pas ça l'idée, mais c'est peut-être plutôt de lui offrir un parcours, je dirais à la carte, ou du moins, qui lui correspond le mieux par rapport à son projet personnel. Maintenant, ça ne veut

pas dire que tous les choix sont bons et on peut pas non plus, forcément, savoir ce qu'on veut faire et ce dont on aura besoin quand on a quinze ans, dans ses études.

Mais avant d'envisager le redoublement, on a quand même toute une série de démarches possibles que le système de règlement des études nous permet de faire et c'est plutôt ça qu'on privilégie. Le redoublement, il est vraiment lorsqu'on a été au bout, au bout du processus scolaire et que malheureusement les enseignants ne trouvent pas d'autre solution. Je pense que ça, c'est plutôt la réalité. On a parlé des taux de redoublement énormes. L'idée, c'est quand même d'essayer de trouver ce qui correspond le mieux à l'élève, donc on est vraiment au cas par cas. Je sais que certains établissements disent à partir de trois échecs, d'office c'est le redoublement. C'est pas la politique ici. Alors on peut être montré du doigt par certains en disant chez nous ça fonctionne parce que c'est comme ça, donc on est une école élitiste. Ce n'est pas notre cas. D'ailleurs, c'est quoi une école élitiste ? Enfin bref. Mais ce n'est pas le rôle de l'école, que d'être élitiste, à mon avis. Et donc l'idée c'est... C'est pour ça que ça peut prendre aussi un peu de temps le conseil de classe. Parce que l'individu, il est au centre des décisions et un cas n'est pas l'autre et un profil n'est pas l'autre. Et on a encore cette chance-là, de ne pas dire voilà, on s'arrête pile au point. Le point c'est un reflet, il n'y a pas que ça à prendre en considération. D'où le fait, l'avantage d'être une petite école aussi, avec ce côté proximité des élèves. Avec ce rapport un peu particulier, un côté familial, dont on parle souvent, avec le revers de la médaille de la famille, tout le monde sait un peu tout sur tout le monde. Mais je trouve quand même que, moi j'y ai mis mes enfants parce que je voulais ce cadre-là, pour eux. Et je vois, ça leur convient pour le moment. Voilà, ils diront peut-être plus tard... Mais je ne pense pas en fait, ils sont dans leur groupe là, avec je pense, des gens bienveillants.

**Chercheur :** Oui, c'est vrai que finalement, le fait d'être une petite structure comme ça, c'est ...

**Monsieur R :** Ça nous permet de pouvoir fonctionner de la sorte.

**Chercheur :** C'est ça. Il y a un rapport à l'élève qui est quand même fort différent.

**Monsieur R :** C'est une chance. Il faut il faut en profiter au maximum parce que je sais que c'est pas c'est pas le cas partout. Mais comme je dis, ça a des avantages et des inconvénients.

**Chercheur :** Oui.

**Monsieur R :** On est certainement plus réactif dans le cas, par exemple de harcèlement, même si je suis certain qu'il y a du travail à faire dans ce domaine-là. Mais on le détecte beaucoup plus rapidement du fait qu'on est à l'écoute des élèves. Les élèves savent que mon bureau est là et j'ai encore souvent du monde qui passe. J'ai encore cette chance-là, de pouvoir avoir ce rapport. Je ne suis pas dans ma tour d'ivoire, isolé. Même si j'ai l'avantage d'avoir été enseignant, donc forcément, il y a pas mal d'élèves que je connais. C'est vrai que c'est hors sujet ici, mais mon ressenti est un petit peu différent avec les premières années, puisque j'ai un contact un petit peu différent. Donc peut être que je n'aurai pas le même discours dans quelques années. Mais je veux dire, ça par contre, c'est quelque chose que je retrouverai difficilement.

Parce que je passais plus de temps avec eux, j'avais tous les élèves qui passaient dans ma classe.

**Chercheur :** Oui, vous les connaissiez tous.

**Monsieur R :** Oui, j'avais pas le choix ! Sauf ceux qui arrivaient éventuellement en cours de parcours... Et encore parce que dans X activités, j'étais quand même... Là, maintenant, c'est un petit peu différent. Il faut s'adapter.

**Chercheur :** S'adapter, oui, le maître mot.

**Monsieur R :** Mais voilà, voilà, on peut en discuter des jours.

**Chercheur :** C'est un sujet assez... C'est vrai que c'est vaste déjà comme sujet, parce que finalement, derrière les normes et les valeurs... Déjà rien que quand tu crois que les normes, tout ce qui est obligatoire, interdit, permis, ça recouvre déjà pas mal de choses. Alors quand tu arrives dans les valeurs où là finalement les valeurs ça a une dimension plus, c'est un peu dans le jeu de la relation, entre autres...

**Monsieur R :** Il y a tout le passé culturel.

**Chercheur :** Oui, c'est ça.

**Monsieur R :** ... Culturel et individuel

**Chercheur :** Oui, c'est ça.

**Monsieur R :** C'est assez compliqué, je pense, de légiférer là-dessus. Enfin, il faut, il y a des règles. C'est pas parce que ton passé culturel te permet de... Voilà, d'avoir tel ou tel avis... Ce qui était valable il y a 20 ans ou il y a 50 ans ne l'est plus aujourd'hui, et heureusement ça évolue. Et donc c'est ça aussi, tu vois, je pense que c'est difficile, il faut une norme pour tout le monde mais tu peux difficilement demander à un enseignant qui est en fin de carrière, qui a connu des choses très différentes, avec des élèves très différents, qui a été formé de manière très différente, d'un jeune qui sort aujourd'hui ... Quand on voit l'évolution de la société, la rapidité avec laquelle les choses évoluent. Les réseaux sociaux, au début de ma carrière, on ne parlait pas de réseaux sociaux, pourtant je suis pas... Je ne me sens pas grabataire. C'est quelque chose d'ailleurs, qui pollue quotidiennement la société. Quand on voit les débordements, les décisions qui sont prises là-dessus, les politiques, la manipulation, tout ce qu'il y a derrière, ça, c'est quelque chose qu'on ne connaissait pas il n'y a pas si longtemps. Donc, il faut en tenir compte quoi.

**Chercheur :** Oui, c'est ça la société qui a évolué et finalement, l'école de maintenant n'est plus la même école que l'école d'il y a ...

**Monsieur R :** Ce n'est jamais que le reflet de... Donc, on doit faire avec, on doit s'adapter. Adaptation, encore...

**Chercheur :** Ouai.

**Monsieur R :** Et la remise en question, parce que, encore une fois, ce qui est valable maintenant ne le sera pas forcément demain.

**Chercheur :** C'est clair.

**Monsieur R :** Mais bon. D'où l'idée d'avoir ces normes pour mettre des balises quoi ?

**Chercheur :** Oui, c'est ça. Il faut qu'il y en ait. Merci, Monsieur le Directeur

## MADAME J.

---

**Chercheur :** Au niveau des normes, qu'est-ce que c'est les normes qui sont imposées à l'école, dans votre école, ici, de manière plus spécifique ?

**Madame J :** Vous voulez dire la manière dont on fonctionne et dont on appréhende... Ce qu'on met en place pour amener les élèves à la réussite ?

**Chercheur :** Il y a ce côté-là, donc il y a des normes au niveau de la réussite, donc, vraiment, qu'est-ce qui est mis en place au niveau de la réussite et, finalement, quels sont les critères à atteindre ? Et comment est-ce que vous décidez si un élève redouble et ce genre de choses ? Et il y a aussi, finalement, quelles sont les obligations, les interdictions, les permissions, auxquelles les élèves sont confrontés au quotidien ? C'est compliqué comme sujet, je suis désolée.

**Madame J :** Les autorisations, les permissions dans quel cadre ? Au niveau pédagogique ou dans la façon de vivre à l'école de manière générale ?

**Chercheur :** De manière générale...

**Madame J :** Alors je vais faire, je vais vous expliquer ce que j'explique à des enseignants quand je les engage, parce que c'est pour leur expliquer plutôt... Moi, je parle pas vraiment de valeurs et normes, je parle de philosophie. Vous poserez des questions, peut-être, pour compléter, si ça ne vous paraît pas clair. Donc en fait, ici à [nom d'école secondaire], ça fait maintenant, certainement une bonne quinzaine d'années qu'on a supprimé, par exemple, les secondes sessions. Donc chez nous, il n'y a pas d'examen de passage en août, sauf cas exceptionnels, pour des élèves qui ont eu des certificats médicaux de longue durée, un accident... Enfin, voilà, vraiment une situation particulière qui fait que l'élève n'a pas pu être évalué dans un contexte, je dirais, entre guillemets, normal. Alors ça peut arriver, mais sinon, il n'y a pas. Par contre, dès le début de l'année, on permet aux élèves d'avoir accès à de la remédiation gratuite, en après journée, à la demande. Donc on conseille aux élèves, le professeur dit : « Écoute, telle matière, telle matière, ça va pas, ça serait bien que tu ailles en remédiation ». L'élève prend alors contact avec le professeur qui est désigné pour la remédiation, il fixe un rendez-vous et il travaille sur des points bien précis. Voilà. On a également mis à disposition des élèves deux enseignantes qui se sont formées spécifiquement au coaching et à la méthode de travail et qui peuvent... Alors là, ça peut toucher différentes choses, ça peut toucher à la motivation, j'arrive pas à me mettre au travail ou je ne sais pas comment je dois m'y prendre pour travailler... Donc voilà, elles travaillent tout ça, mais elles travaillent aussi la confiance en soi. Enfin tout est un peu lié. Donc, c'est vraiment deux professeurs qui sont formés à ça et qui ont des heures pour se mettre à disposition des élèves. Donc ça c'est pour plutôt au niveau pédagogique. Et depuis maintenant trois quatre ans, on a aussi mis en place une école des devoirs lundi, mardi, jeudi. Pourquoi ? Parce que parfois on a des élèves qui prennent un bus très tard et donc voilà, ils ont l'occasion d'aller travailler ici avant de partir. Ou parfois des élèves qui disent : « Mais moi, chez moi, j'arrive pas à travailler, petit frère, petite sœur, je n'ai pas une chambre à moi tout seul, je ne suis pas dans de bonnes conditions » et donc on leur permet de venir travailler à l'école. C'est

encadré par un enseignant, alors il ne sait pas répondre à toutes les questions, dans toutes les branches. Mais il peut en tout cas, aider et permettre un climat de travail serein. On met à disposition des élèves, dans ce local, des tables individuelles, il y a une petite bibliothèque, des ordinateurs ou des tables de travail collectif, s'ils souhaitent venir à plusieurs, c'est possible. Ça, c'est pour ce qui est remédiation, coaching, etc. en dehors des cours. Pendant la journée, on a maintenant depuis, bien 20 ans je crois, mis en place ce qu'on appelle les espaces : espace travail, espace détente. Donc, plutôt que d'avoir des salles d'étude traditionnelles où on met des troisièmes, des cinquièmes, des sixièmes, asseyez-vous, taisez-vous et travaillez, et un pion qui surveille sur une estrade... Je caricature, évidemment ! C'est fini ça, depuis 20 ans. Chez nous, ça n'existe plus. On a ces deux espaces et on essaie d'amener les élèves à une certaine éducation, au choix. C'est-à-dire, j'ai 1 h d'étude fixe dans mon horaire, et bien j'ai le choix. Je vais soit à l'espace détente, soit à l'espace travail. Les deux sont surveillés. On y prend les présences mais on essaie que les élèves se responsabilisent, par rapport à, justement dire : « Ok, moi je vais profiter de cette heure-là, comme ça, quand je rentre à 4 h, je suis tranquille parce que j'ai foot, parce que simplement j'ai envie de m'avancer, ou parce que j'ai envie de travailler avec les copains, parce que j'ai besoin d'explications à l'espace travail ». C'est le même local que l'école du devoir, donc des tables individuelles, des ordinateurs. Voilà. Et à l'espace détente, là, on est un peu plus cool. Il y a un billard, un kicker, des jeux de société, la presse et un fond musical... Donc on est plus dans : « J'ai envie d'être avec les autres, j'ai pas envie de bosser ». Quoique parfois, on voit qu'ils travaillent, même là on voit qu'ils sont habitués à travailler dans le bruit. Mais ils doivent être dans un des deux. Voilà. Donc... Et quand c'est des études liées à des absences de profs, soit le professeur a donné du travail et dans ce cas-là, ils vont à l'espace travail ou parfois on permet le retour anticipé, parfois ça arrive, même souvent ces jours-ci quand il y a beaucoup de profs malades parce qu'on sait pas accueillir quinze classes, ça fait beaucoup. Mais donc c'est un peu cette philosophie. On travaille, on travaille entre, alors avant, on disait le 1<sup>er</sup> septembre et le 30 juin, maintenant on dit le 28 ou 29 jusqu'au 4, 5 ou 6 ou 7 juillet. On travaille entre ces deux dates-là, avec les profs, quand ils sont là, et on remédie le plus vite possible aux difficultés, plutôt que d'accumuler et puis de renvoyer les élèves chez eux pendant les grandes vacances avec une équité qui n'existe pas ! Parce qu'on a les moyens, on se paie des cours particuliers, on les a pas, tant pis. Et nous, le constat qu'on faisait, c'est que bien souvent, les élèves, ils ouvraient leur cours la veille ou l'avant-veille de l'examen de seconde session et c'était pas souvent meilleur qu'au mois de juin. Et puis finalement, on disait « bon », on faisait parfois fi de ce qu'on avait dit au mois de juin en disant : « Allez, on lui en met deux parce que vraiment c'est important », mais on avait déjà laissé tomber deux, ils ne réussissaient pas et puis finalement : « Bon, allez... » Enfin, voilà. Donc on trouvait que c'était pas très équitable l'accès, déjà, à la préparation des examens. Donc on a dit : « Non. On travaille avec les profs pendant l'année, quand ils sont là. » Et depuis cette année, on met en place mais ça c'est tout nouveau, donc il faudra qu'on évalue ; l'évaluation continue. Donc cette année, par exemple, il y aura pas de session à Noël, cours jusqu'en décembre et juste une session en juin. Mais session qui, depuis trois ans, est avancée un peu dans le mois de juin, donc on la démarre très tôt en juin. Les élèves font leurs examens, on délibère et on fait des remédiations, donc les élèves peuvent avoir jusqu'à quatre épreuves de rattrapage. Ils reviennent en remédiation pour corriger l'examen de juin, pour voir avec les enseignants, avoir des explications, etc. Et puis ils font leurs rattrapages et puis on délibère alors, définitivement, début juillet.

**Chercheur** : Ah oui, oui, oui.

**Madame J** : Ça fait déjà trois ans qu'on fait ça. Mais cette année, on supprime la session de décembre. Donc on invite vraiment les enseignants à travailler avec leurs élèves. Je fais du formatif, je fais la certificative, je corrige, je fais le rattrapage tout de suite et ainsi de suite pour ne pas traîner des boulets jusqu'au mois de juin. Ça n'a pas beaucoup de sens parfois de faire des rattrapages en juin sur de la matière de septembre.

**Chercheur** : C'est ça. Et vous voyez une différence dans la manière dont les élèves réussissent avec ce fonctionnement ?

**Madame J** : Il y en a qui saisissent l'opportunité et puis il y en a pour qui ça reste compliqué. Maintenant, est-ce que les échecs sont dus au système ? En général, c'est multifactoriel, c'est une démotivation, c'est parfois des problèmes personnels qui viennent se mêler à la scolarité. Parfois, c'est un problème d'orientation et donc ils n'en veulent pas du tout et donc ils ne travaillent pas. Mais c'est encore un peu tôt pour mesurer l'effet de ces rattrapages. En tout cas, depuis qu'on fait ça, on traite beaucoup moins de recours. Quand on avait plus de seconde session en août, au début, on traitait jusqu'à 50 ou 55 recours internes, qui ne débouchaient pas nécessairement tous sur des épreuves de rattrapage, mais quand même beaucoup. Depuis qu'on fait ça, on traite un tiers de recours.

**Chercheur** : Alors oui, c'est quand même fort différent !

**Madame J** : Et on a quelques cas de recours externes, on en a eu deux ou trois cette année et chaque fois des décisions maintenues parce que tout ce qui a été mis en place... Voilà, à un moment donné, on ne peut pas...

**Chercheur** : Oui, c'est ça, vous mettez quand même beaucoup de choses en place, pour vraiment aider les élèves et les guider vers la réussite.

**Madame J** : Et parfois, je... Mais voilà, après notre philosophie, c'est de dire on propose, on dit à l'élève : « Écoute, c'est quand même fortement conseillé », mais on sait pas le prendre par la main, lui imposer d'aller à la remédiation après 4h parce qu'il faut qu'ils prennent un peu sur eux aussi. Mais l'idée c'est aussi de les responsabiliser par rapport à leurs responsabilités quoi. On est là, on peut aider, mais on peut pas faire à la place de... En fait, c'est un peu... Enfin, ça fait déjà quelques années qu'on fonctionne comme ça. L'idée, c'est vraiment d'éduquer au choix. Je choisis de travailler, je choisis de ne pas travailler, voilà, déjà en journée, je m'organise... De mettre à disposition des outils, finalement, que ce soit la remédiation, la méthode de travail, c'est des outils finalement qu'on met à leur disposition. Ils ne la saisissent pas tous, la chance ! Et c'est vrai que c'est intéressant, parce qu'on n'a jamais vraiment mesuré comment les élèves, finalement, appréhendaient tout ça. Est ce qu'ils le prennent comme ça : encore une contrainte, ou oui, c'est vrai, l'école fait plein de choses. Mais je sais pas, en fait, on ne l'a jamais mesuré, ça. Alors, on prend du temps en début d'année, chaque année en tout cas avec tous nos nouveaux élèves, c'est-à-dire tous les élèves de troisième, parce que chez nous ça commence en troisième. Donc tous nos troisièmes, et les quatrièmes parce qu'on sait qu'il y a quand même beaucoup de nouveaux qui arrivent en quatrième... Alors, il y en a encore en cinquième aussi, mais un peu moins. Avec mes collègues, chaque début d'année, on prend deux périodes de 50 minutes et on

insiste vraiment sur les deux valeurs essentielles à nos yeux et là, on leur explique tout ce que je viens de vous expliquer en détail, et tout ce qui touche au respect, le bien vivre, le bien vivre ensemble, qui chez nous, c'est le R.O.I. en fait, mais qu'on n'appelle pas R.O.I. parce qu'on trouve ça rébarbatif, on appelle ça le bien vivre ensemble. Et on l'a retravaillé, ce bien vivre ensemble, il y a cinq ou six ans maintenant. Il y a eu beaucoup de bruit dans la presse sur le harcèlement, il y a eu quelques décès, etc. On a fait des formations sur justement le harcèlement et on a retravaillé tout ce qui était R.O.I. Donc on a décliné les choses autrement. Mais on a aussi travaillé sur les règles. On a construit cinq règles incontournables avec les enseignants, les parents, les élèves. On s'est mis d'accord sur les normes et donc notre R.O.I. est divisé en trois. Enfin, je dis R.O.I. parce que... Il est divisé en trois, tout ce qui touche à la loi, et donc voilà, c'est comme ça, tout ce qui touche aux règles et tout ce qui touche aux normes. Et on passe du temps à leur expliquer tout ça en début d'année et en insistant vraiment sur la valeur travail et le respect, avec mon directeur adjoint et la chef des travaux d'atelier, le trio de direction, on prend... Ça nous prend la blinde de temps, mais on le fait chaque année et avec les plus grands, on fait une piqûre de rappel sur 50 minutes

**Chercheur** : Oui, c'est ça. Donc vous prenez le temps à chaque fois en début d'année de... Est-ce que vous avez l'impression, quand vous faites ça, que les élèves comprennent ce qu'on attend d'eux ?

**Madame J** : Ben on le fait... On leur pose parfois des questions, alors ils répondent. Maintenant, jusqu'où est-ce qu'ils intègrent et qu'ils le mettent vraiment... Je pense qu'ils le savent au fond d'eux-mêmes. Maintenant, voilà... Ben moi, ça fait combien d'années que je suis directrice... Depuis 2012... Donc c'est ma 11<sup>e</sup> année et avant ça, directrice Adjointe six ans. Il y a quand même une évolution dans les mentalités et l'après-covid...

**Chercheur** : C'est vrai, vous voyez...

**Madame J** : Oui, oui, il y en a, ils viennent sans mallette ou ils ont une mallette... Enfin, je suis intervenue... Alors c'est pas une généralité, mais je trouve qu'il y a un changement de comportement et de rapport à l'école.

**Chercheur** : Est-ce que vous voyez cette différence-là, puisque je parle du redoublement, est-ce que c'est plus particulièrement chez des élèves qui sont en difficulté, qui redoublent ou quoi ? Ou c'est vraiment général ? Vous voyez, est-ce que le fait d'être en difficulté...

**Madame J** : Dans les doublants, il y a un pourcentage... Je n'ai jamais fait le calcul, mais il y a un pourcentage d'élèves qui rentrent là-dedans, qui sont des élèves qui viennent et qui s'absentent, qui ne viennent pas, qui n'ont pas de mallette, qui perdent leurs journaux de classe, qui n'ont pas de farde, les feuilles traînent partout, qui ne sont pas structurés, pas organisés. Vous savez, dans certaines classes, on a mis tous nos troisièmes, on a mis 1 h de méthode. Il y a des profs qui donnent des classeurs et qui disent : « C'est comme ça qu'on classe les feuilles ». Ils sont en troisième ! Alors on sait que dans une école technique, on a quand même un pourcentage d'élèves de public parfois un peu plus fragilisé et où c'est parfois plus compliqué au niveau famille. Mais l'école n'est plus une priorité pour ces élèves-là. C'est pas la priorité en tout cas.

**Chercheur :** Et quand on parle des élèves qui sont en difficulté, qui redoublent comme ça et qu'on voit que ce n'est pas une priorité, est ce que c'est avant le redoublement ou ça continue même après le redoublement ?

**Madame J :** Dans le public de transition, c'est souvent un électrochoc, ils réagissent, ils se mettent au boulot ou ils se réorientent parce qu'effectivement, ils sont peut-être pas à la bonne place. En professionnel, parfois, alors pas tous, chez certains, c'est bénéfique, chez d'autres par contre, ça fait rien, ils continuent à fonctionner... Mais il n'y a pas toujours non plus un cadre derrière pour dire : « Allez, on met des choses en place, on se ressaisit ». Enfin, je n'aime pas de comparer avec ma situation privée... Mais enfin, moi j'ai élevé quatre enfants. Il n'y a rien à faire, si on veut que les enfants bossent, il y a quand même des choses à installer dès le plus jeune âge. On rentre : « Ok, qu'est-ce que tu as fait à l'école ? » On s'intéresse : « Il y a des devoirs ? » On accorde une place... Je pourrais même utiliser une importance... On accorde une place au travail scolaire. Et malheureusement, je pense que dans certaines familles, ça ne se passe pas. Et donc, si on a un élève qui a un peu de difficultés, moi je peux comprendre qu'il rentre à la maison... Pour l'école, c'est déjà compliqué... Moi je l'ai vécu avec un de mes enfants, c'était compliqué à l'école, il avait un peu plus de mal et on a toujours travaillé avec lui. Au point qu'à un moment donné, je me suis dit : « J'arrête parce que je sens qu'il va nous claquer dans les mains ». La relation devenait compliquée. Je sais plus ce que je voulais dire pour ça.

**Chercheur :** Mais c'était plus compliqué l'école pour lui. Mais vous étiez là. Mais on était là.

**Madame J :** Mais on était là. Je me dis « Si on n'avait pas été là », il rentrait mais... Et plusieurs fois, j'ai dit à mon mari « Ce n'est pas possible, il va... » Alors c'est péjoratif ce que je vais dire, mais à l'époque, je donnais des cours en première différenciée, premier accueil, mais, il va finir en première diff<sup>o</sup>, 2P, ça ne va pas quoi ! Je sentais qu'il avait beaucoup de colère en lui et donc à un moment donné on a nous pris des initiatives et mis des choses en place. Mais je me dis le gamin qui a pas cet encadrement, alors c'est parce que je suis dans le système que je le connais, mais le... Alors ça pourrait arriver, dans de bonnes familles avec plein de bonnes intentions. Mais s'il n'y a pas cette réaction, on a un enfant qui développe une certaine rancœur et colère et un dégoût de l'école. Et puis on est parti dans un engrenage, en fait. C'est compliqué. Alors je ne reporte pas tout sur les familles, parce que dans le cas dans mon cas personnel, par exemple, l'institut, les instituts qu'il a eu en maternelle n'étaient pas formés non plus. En fait c'est un gamin qui était gaucher mais qui en plus avait le balayage visuel dans l'autre sens. Donc dès la deuxième maternelle, on me disait : « Ça ne va pas, il est trop lent ». Puis en troisième maternelle, on a dit : « Ah mais ça ne va pas ! » Et on lui a même fait la remarque devant lui : « Tu sais, maman a dit que... ». Enfin bref. Et je disais : « Mais est-ce que vous ne pensez pas que je devrais aller voir une logopède ? ». Non, non, non, ça va aller, ça va aller. Première primaire, ils étaient quinze, super. Mais méthode de lecture qui ne lui convenait pas du tout. Il rentrait de l'école avec, terminé ce qu'il n'avait pas fini à l'école, plus les devoirs. C'était un calvaire, ça lui prenait 2 h et on était derrière. Bref. Puis en deuxième, je reposais la question : « Est ce qu'il ne faut pas aller chez une logopède ? ». « Non, ça va aller, Vous êtes là, vous le suivez. C'est très bien, tout va bien ». Puis en deuxième, il n'était plus quinze, seize, ils étaient 24. On me dit : « Ecoute, je n'aurai plus le temps de le suivre de la même manière, il faut continuer à le suivre ». Et nous, on le voyait et on se disputait avec lui.

Et donc, à un moment donné, nous on a dit : « Non stop ! ». On consulte une logo et elle me dit « C'est dommage, si je l'avais eu en maternelle », il y a... On a eu ça pour la dernière, alors elle, elle n'était pas gauchère, mais bon. On le savait et donc on a mis des choses en place très vite. Alors, ça n'enlève rien au fait que c'est un gamin qui avait de toute façon une intelligence manuelle et qui finalement se débrouille aussi bien, dans la vie que les autres. Mais il a un profond dégoût de l'école, il a un rapport à l'école qui est... C'est... Il en a souffert ! Alors je me dis : « Mais nous, on était dedans et on » ... Dans certaines familles, je me dis... Et peu importe le niveau social : « Si on n'a pas un peu la connaissance du fonctionnement du système et malheureusement, si on ne prend pas un peu les choses en main », moi je me dis... « J'avais un horaire d'enseignante, les parents qui travaillent, qui font des pauses, qui prennent le train pour aller à Bruxelles à 7 h du matin et qui rentrent à 6 h du soir. On fait tous... ». Quand on a fait notre journée et qu'on rentre, on aime bien se poser une demi-heure parce qu'il faut faire à souper, bla bla bla bla bla. Le ménage machin. Je comprends les parents et en même temps je me dis : « Mais les enfants ne sauraient pas être autrement en fait ? ». Et donc, je ne dis pas que l'école doit se substituer à tout ça, mais si on ne met pas des choses en place, le fossé va se creuser encore un peu plus. Alors voilà, je ne dis pas que j'ai raison mais... C'est compliqué !

**Chercheur** : Oui, clairement.

**Madame J** : Et je me dis : « Allez, ces enfants qui viennent à l'école... ». Je vous dis, je suis intervenue dans une classe de cinquième. L'enseignante me dit : « Mais je n'ai que la moitié de mes élèves. ». Elle avait bien donné la consigne et je dis : « Bon les gars, allez, ouvrez vos cours ». « Ben Madame... » Il y en avait deux qui avaient une mallette et je dis : « Ben les gars », « Madame, y'a rien dans ma mallette », « Vous avez un bic, un plumier et un bloc de feuilles ? » « Ben non, allez, file-moi une feuille », Enfin ! Je dis les gars : « Vous ne notez rien ? ». « Non, madame, on écoute, on participe », mais ça ne suffit pas. Ils sont cinquièmes, ils ont 17, 18 ans.

Ils ne sont pas tous comme ça. On est dans une classe de professionnelle, donc voilà. Nous on gère les trois filières : transition, technique, qualification professionnelle et un CEFA. Il n'est pas localisé ici. Il est à [nom de ville]. Mais voilà. Il dépend d'ici.

C'est pour ça que je dis que c'est multifactoriel et il y a des choses sur lesquelles on n'a pas de prise. Alors oui, on met plein de choses en place et on essaye de conscientiser les élèves. Par exemple, là, on vient de faire des conseils de classe premier bulletin. Le deuxième bulletin, on l'a mis en janvier volontairement, pour casser un peu dans la tête des gens, congés équivaut à session bulletin. Pour casser un peu et dire : « Mais finalement, on peut être évalué en fonction des chapitres dans les différents cours, à des moments tout à fait différents ». Et on a alors ce qu'on appelle un bulletin de synthèse vers mars avril. Et là, on fait une réunion de parents qu'on intitule, nous « réunion de parents d'élèves en difficultés ». Et donc là, on invite vraiment les parents pour qui on se dit, à ce conseil de classe là, si l'année s'arrêtait maintenant : « Est ce qu'on voit cet élève réussir ou pas ? ». Et souvent, quand on a de grosses craintes, on invite les parents. Alors des grosses ou moins grosses craintes. Mais quand on voit que l'élève est en train de chuter et qu'on se dit : « Ouch, s'il continue sur cette pente-là, au mois de juin, ça va être compliqué ». Alors on reçoit les parents et parfois c'est même nous, directions, qui les recevons, quand on sent que c'est déjà quasi... Rien n'est jamais irréversible. Mais quand on sent que le

danger ... Alors c'est la direction et on dit et on commence un travail avec les parents en disant : « Ecoutez, voilà, s'il n'y a pas une réaction, qu'est-ce qu'on peut ? » Mais toujours dans l'idée de : qu'est-ce qu'on peut mettre en place ? Pas dans l'idée de tuer l'élève, mais aussi de préparer les parents. Alors on voit que ça désamorce aussi beaucoup de situations conflictuelles en juin, au moment des résultats, avec des parents qui ont déjà cheminés, qui ont mis des choses en place avec leurs enfants. Et chez certains, ça marche, ça sert vraiment d'électrochoc. Il y a des choses qui ont été mises en place, les élèves se sont mis au boulot et finalement, ils réussissent. Mais voilà, c'est un cheminement quotidien finalement, avec ce que j'appelle moi, des outils proposés par l'école, où on essaie d'accompagner les élèves pour... Mais on ne sait pas le faire à leur place, évidemment.

Et on leur dit toujours voilà : « Tout ça c'est à ta disposition et on te le conseille vivement,... On ne fera pas les choses à ta place ». Mais si à un moment donné, en délibération de juin, il faut donner un coup de pouce, ce sont tous des éléments qui peuvent nous dire « Mais c'est un élève volontaire, il essaie, il met des choses en place, il cherche ». Enfin voilà, ça donne plus facilement le coup de pouce si on doit dire allez... Souvent aussi en délibés, en troisième, en cinquième, on dit : « Allez, on va évaluer sur le degré », surtout en troisième. « Il va mûrir, il va grandir, on verra en fin de quatrième ». Et parfois, ça marche ! Pas toujours, pourquoi ?

Il y a des choses qui sont difficiles à mesurer, la maturité, le passage d'un cap... Il y en a qui le passent à la tranche d'âge ou on est dans la moyenne. Et puis il y en a qui, à 17 ans, ont encore des comportements de quatorze. Et c'est ça le déclic...

**Chercheur :** Oui. C'est ça. Et donc finalement, quand vous prenez la décision de faire redoubler un élève, c'est au cas par cas. Alors, vraiment, il n'y a pas trois échecs, c'est fini, il rate. C'est vraiment au cas par cas.

**Madame J :** On analyse vraiment... D'abord, on travaille avec... On prend le bulletin de synthèse, donc on regarde vraiment les côtes globalisées, de toute l'année. Et puis, quand il y a des échecs, alors on retourne voir l'évolution pendant l'année dans ce cours-là. On va voir le formatif. Est-ce que c'est un accident ou est ce qu'il est en échec tout le temps, y compris dans le formatif ? Et puis alors après on se pose les questions. « Tiens, qu'est ce qui s'est passé ? Est-ce que c'est des problèmes de compréhension ? Est ce qu'il y a eu un événement particulier ? Est ce qu'il a mis des choses en place ? Est ce qu'il a tenu compte des conseils ? » Mais c'est au cas par cas. Alors oui, parfois, on ne discute pas. Un élève qui a 20h d'échec sur une grille 30, c'est difficile de commencer à discuter, s'il est en échec. Voilà, au début, on sentait... Enfin moi. Quand j'ai commencé dans les conseils de classe en tant que directeur adjoint, on sentait très fort que les enseignants avaient besoin de : « Oui, mais il a 12 h d'échec, on ne discute pas ». Ben si, en fait ! On discute de chaque cas, sinon je n'ai pas besoin... Enfin je veux dire, on n'a pas besoin de se réunir autant de temps. On commence par trier tous ceux qui ont 12h, on n'en parle pas. S'il y a plein de choses à dire parce que même si l'élève réussit, il y a toujours la question du projet, de l'orientation, de son bien-être. Enfin, il y a toujours des choses à dire, même quand l'élève est en situation de réussite. Donc, alors on a dû un peu se battre en disant « Mais non, il n'est écrit nulle part dans les textes, dans les décrets, que, à x heures d'échec, on double ». Sinon le conseil de classe, il ne sert à rien en fait. Pour ça, tout doucement, ça commence à arriver dans... Alors il y a toujours des réfractaires. Mais c'est dans la philosophie

de ce qu'on met en place. Sinon, je pourrais dire : « Je donne mon cours à qui se démène ! Qui bosse à la maison. T'as autant d'heures d'échecs, on ne discute pas ». Enfin c'est pas comme ça que ça fonctionne. Enfin je veux dire, on travaille avec de l'humain aussi, donc il y a plein de choses... Un être humain n'est pas égal dans le fonctionnement, dans le contexte, dans le... Enfin vous voyez ce que je veux dire. Donc on ne peut pas traiter... Si on traite... Alors, si l'objet... Mon rôle à moi ou mes collègues en salle de classe, c'est évidemment, voilà, c'est évidemment de veiller à ce que les décisions soient cohérentes et justes. Parce que voilà, c'est aussi des êtres humains qui délibèrent. Donc. Mais c'est au cas par cas.

**Chercheur** : Et est-ce que vous avez l'impression justement que les élèves, finalement, ils sont exposés, ils ont la même égalité finalement quand on est comme ça... ?

**Madame J** : Je pense.

**Chercheur** : Oui, c'est peut-être pas très... Mais, est ce que c'est juste envers tout le monde ? Est-ce que c'est juste envers tous les élèves ou est-ce que parfois... ?

**Madame J** : Alors, c'est notre rôle, à nous, de veiller à ce que ça soit juste. Mais il faut quand même constater qu'en fonction des personnalités qui sont autour de la table, dans le chef des enseignants, il n'y a rien à faire, si on a dans une classe six professeurs autour de la table parce qu'ils ont 12 h ou 16 h avec le même prof, et puis trois ou quatre profs, ou quatre ou cinq profs pour les formations communes ou qu'on en a 20. La dynamique du conseil de classe n'est pas la même.

**Chercheur** : Ah oui !

**Madame J** : Et si je prends par exemple, si je prends mes soudeurs par exemple, ils ont 12 h d'atelier avec un prof plus 4 h de cours technique, ils l'ont 16 h et puis ils ont 4 h de français et puis ils ont trois, trois ou quatre cours à 2 h. Mais la relation que tu tisses avec tes élèves quand tu en as quatre, huit, douze, seize, ou la relation que tu tisses avec tes élèves quand tu as 2 h dans un cours d'éducation physique ou dans un cours de religion où les élèves n'accordent pas toujours... La relation n'est pas la même. Et donc en conseil de classe, il n'y a rien à faire. Même si on veut être juste et objectif, il y a quand même toujours une part d'affect.

Ça ne devrait pas être notre rôle à nous... Enfin, ça, m'arrive de dire : « Oh stop ! ». On est dans des considérations pédagogiques, c'est acquis, c'est pas acquis. Mais ça, c'est notre rôle à nous, d'animateur, de conseil de classe, de veiller à ce que les décisions soient bien prises sur les compétences en lien avec les apprentissages et les programmes, et pas avec des considérations autres. Parce que parfois, les élèves, quand ils ratent, ils disent : « Ouais, de toute façon, le prof il m'aimait pas ». Mais bon voilà, c'est lié aussi à leur fonctionnement personnel, les élèves. Et on sait qu'il y a des élèves qui ont... Voilà, qui se victimisent, que s'est jamais eux, c'est pas de leur faute, c'est la faute des autres. Il y a aussi ce facteur-là. Autant les profs sont des êtres humains du conseil de classe, autant les élèves ont une histoire et un fonctionnement qui fait aussi, qui joue sur la manière dont ils appréhendent l'échec aussi.

**Chercheur** : Oui.

**Madame J** : C'est complexe, c'est vraiment complexe.

**Chercheur** : Oui, c'est vrai que... C'est vrai que c'est vraiment complexe. Alors en plus, quand là-dedans, on ajoute les normes, les valeurs !

**Madame J** : Alors moi je ne suis pas, je ne suis pas une grande... Je ne suis pas quelqu'un qui va puiser dans toutes les théories. J'ai toujours fonctionné un peu instinctivement. Je suis désolée.

**Chercheur** : Ah non, non du tout ! Non, non, il ne faut pas.

**Madame J** : Mais en lien avec peut-être, forcément, avec mon histoire, mes valeurs, mon éducation, c'est...

**Chercheur** : Je regarde mais j'ai l'impression que vous m'avez déjà...

**Madame J** : Pas mal balayé...

**Chercheur** : Vous m'avez déjà dit beaucoup de choses. Ah oui, peut être juste encore ça aussi. Est-ce que vous avez l'impression... Est-ce que vous pensez que, finalement les élèves, ils sont dans des classes différentes, à différents moments ? Est-ce que vous avez l'impression que, en fonction de qui est là, dans la classe, du prof qui est là dans la classe, ils sont toujours exposés aux mêmes normes, aux mêmes valeurs, aux mêmes choses ? Est-ce que d'une classe à l'autre, d'une heure à l'autre, même finalement, puisque parfois ils changent de classe, est-ce que c'est la même chose ou est ce qu'il y a des...

**Madame J** : Dans un monde idéal, quand j'ai commencé à la direction, je pensais que tout le monde travaillait comme moi... Avec le même... Voilà. Mais très vite, je me suis rendu compte qu'en fait, ici, il y a quand même 180 profs, même si, on adhère tous, de par notre engagement au règlement de travail et au R.O.I., mais force est de constater que dans la mise en application, il y a quand même des différences. Et plus on avance, je suis désolée, mais plus on avance et plus on engage des jeunes profs et plus c'est compliqué parce qu'ils n'ont peut-être plus les mêmes valeurs, ou ils mettent peut-être plus les priorités au même endroit que nous, les anciens. Je me mets dans les anciens parce que je suis plus près de la sortie que de la porte d'entrée. Et donc oui, en classe et ça, ça n'aide pas non plus, alors on a beau répéter, d'ailleurs, quand on a des classes qui dysfonctionnent vraiment très fort, avec des profs qui sont à bout, ça fait une dizaine d'années qu'on a mis en place une cellule d'accompagnement des enseignants et on a trois enseignantes qui accompagnent individuellement ou parfois des groupes de profs pour mettre des choses en place. Elles ont déjà accompagné trois conseils de classe, donc trois équipes de profs pour vraiment dire on se met d'accord sur ces points « qu'est-ce qu'on attend ? ». Quel est notre contrat social, à nous en tant que prof ? Ils font le travail avec les élèves, quel est le contrat social des élèves ? Et puis ensemble, ils construisent des règles incontournables. Donc on remet un cadre en fait. Parce que les profs d'atelier oui, mais moi j'ai pas de souci, moi j'ai pas de souci avec eux. Et puis alors ils disent : « Ah c'est pas bien ce que vous faites en français ». En gros, ils dézinguent leurs collègues en faisant ça. Donc c'est vraiment remettre de la cohérence et de la cohésion dans l'équipe en fonctionnant tous de la même manière pour que le groupe... La dynamique de classe revienne à quelque chose d'acceptable en fait. Donc oui, cette question, elle est pertinente. On est des humains... Et si je vous lis une règle du bien vivre ensemble, on lit la même chose, mais l'interprétation et la

manière dont on va la faire appliquer, elle va pas être la même pour tout le monde. Pourtant, la règle, elle est la même. Oui, ça dit... Les GSM par exemple, la règle c'est : pas de téléphone dans les bâtiments. Quand je rentre dans le bâtiment, je le coupe, je le mets dans ma mallette. Et puis récemment, on a mis des boîtes en classe, en disant : « Vous entrez en classe, vous le mettez dans la boîte ». Il y a des profs qui disent : « Mais moi ça ne me gêne pas s'ils ont leur téléphone ». Oui, mais ça on s'en fout, c'est pas ça la règle. C'est parce que tu déforces ton collègue, qui lui ou elle a peut-être un peu plus de mal que toi, ou n'a pas le seuil de tolérance au même niveau. Et donc, hop, c'est parti, c'est parti en cacahuète. « Oui, mais madame, elle veut bien ». « Oui, mais avec Madame on peut... ». Et on est partis quoi ! Enfin c'est ça. Et moi, ça ne me paraît pas chinois et c'est non négociable. Bah si, ça arrive. Voilà, ça, ça n'aide pas. « Et qu'est-ce que ça peut vous faire, madame ? ». « Écoute, toi, tu n'as que toi à t'occuper quand tu es en classe et tu n'as qu'une tête à regarder, c'est celle du prof ! Le prof, il en a 24, il a sa matière, il a un timing à gérer. Et quoi qu'il arrive en classe, retiens la règle Le boss c'est le prof. Qu'il ait raison ou tort, c'est le boss, point ». On a le droit de ne pas être d'accord, mais on a le devoir de manifester son désaccord, pas n'importe où, pas n'importe quand et pas n'importe comment. Et puis toutes les règles de la communication qu'il faut expliquer. Tout n'est pas bon à dire quand ça passe dans la tête, au moment où ça passe !

**Chercheur** : Vous devez aussi prendre la peine de réexpliquer ce genre de choses ?

**Madame J** : Oui, oui. C'est pour ça que je dis... Vous êtes arrivée. Heureusement, parce que je me suis fait agresser par un parent ce matin, que j'ai dû mettre dehors. Et puis finalement, la maman dans un deuxième temps, en partant : « De toute façon, j'ai tout enregistré et je vais à la police ». Je lui dis : « Mais madame, c'est illégal, il n'y a pas de souci ». L'enseignante me dit : « Mais comment tu fais ? ». Je dis : « Mais ça, c'est de plus en plus fréquent. Donc faites attention à ce que vous faites en classe. C'est moi qui récolte ».

**Chercheur** : Oui, comme vous disiez tout à l'heure que finalement il y avait une évolution, il y avait un changement dans la façon, dans les attitudes. C'est par ce genre de choses que ça se marque, je suppose ?

**Madame J** : Ici, en fait, les parents sont... Ces deux gamines, hyper protégées et donc, elles renvoient une image d'élèves un peu hautaines et... « Et si j'ai envie de dire quelque chose ? Bah quoi ? Qu'est-ce que ça peut vous faire ? ». Enfin bon, bref. Et sa titulaire lui dit en début d'année : « Mais tu sais [prénom d'élève], tu as parfois une attitude un peu hautaine ! ». Et la gamine dit : « Madame, je ne comprends pas. Je ne sais pas ce que ça veut dire ». Elle dit... C'est un professeur de français, mais elle utilise beaucoup la gestuelle en fait. Elle dit écoute. Elle lui explique et la fille dit : « Mais madame, je ne comprends pas ». Elle dit : « Ecoute, je vais te montrer ». Et donc, elle prend une attitude hautaine et elle dit : « voilà, tu vois ? Et en fait, la gamine est allée dire en classe, elle était remontée en classe avant l'enseignante, parce que ça s'est fait avec son éducatrice et le professeur, dans le bureau de l'éducatrice. Elle était remontée en classe et : « Vous vous rendez compte, madame, elle m'a imitée » machin... Et donc c'est revenu aux oreilles des parents : « Madame harcèle notre fille, elle l'a imitée devant tout le monde. Elle se moque d'elle, elle se moque... ». Oui, oui, oui, oui, C'est un dialogue de sourds. Complètement. Et le papa s'est levé, il s'est approché comme ça, mais vraiment, il était quasi à ma tête. J'étais de l'autre côté du bureau : « Et de toute façon, votre enseignante, elle est

nommée, vous allez la défendre ». Je dis : « Monsieur, je ne vous permets pas, asseyez-vous et vous n'avez rien à me dire ». Et je me suis levée. Je dis : « Monsieur, dehors ! » Alors, j'ai eu le malheur de faire ça... « Vous, ne me touchez pas ! », « Excusez-moi, monsieur ». J'ai dit : « Dehors ! ». Moi, je refuse de me faire agresser comme ça, dès le matin. « Et oui, et vous les enseignants, moi, les indépendants... ». J'ai dit : « Oui, Monsieur, il y a que vous qui travaillez ! Je vous ferais remarquer que j'ai quand même pris la peine de vous recevoir, à 7 h 40 ce matin. Je ne suis pas dans mes heures de travail, alors je suis loin d'être une fonctionnaire. Mais là, stop ! Vous allez trop loin dehors ». « Et je vous interdis... ». Je dis : « Monsieur, si vous n'êtes pas d'accord, il y a des écoles partout ailleurs ». « Elle restera ici et je vous interdis de la changer de classe ». Je dis : « Mais monsieur, ici, ce n'est pas vous le chef et si je décide de la changer de classe, je la change ». « Je vous interdis de le faire. Je vais aller plus haut ». Je dis « Faites ce que vous avez à faire, Monsieur. Bonne journée, Au revoir ». J'ai fermé la porte. Et puis après, la mère en a remis une couche. J'ai dit : « Écoutez, Madame, Stop ! » Et comme elle était fâchée, qu'elle n'arrivait pas à avoir raison : « De toute façon, j'ai tout enregistré ». J'ai dit : « Il n'y a pas de souci, Madame, vous pouvez aller à la police. C'est illégal ce que vous faites. On ne peut pas enregistrer à l'insu des personnes ». Voilà, j'ai commencé ma journée.

**Chercheur** : Oh là et puis moi je viens vous ennuyer avec mon entretien.

**Madame J** : Ça me permet... Voilà.

**Chercheur** : Non, mais c'est la réalité. Alors vous imaginez l'enseignante ici ? Elle me dit : « Qu'est-ce que je fais-moi ? Euh, j'ai 2 h de cours avec elle aujourd'hui. Qu'est-ce que je fais ? ». Elle appréhende, évidemment. Alors elle me dit : « Écoute, change-moi de classe ? ». Je dis : « Mais non, pourquoi je te change ? Pourquoi est-ce que je te changerais de classe ? ». Je renforce les parents dans leur mode de fonctionnement en disant vous avez finalement... Parce qu'eux, ils vont l'interpréter : « Tu vois, elle l'a quand même changée de classe ». Je me dis : « Je vais changer la gamine ». Ben non, parce que je mets de l'eau au moulin des parents qui pensent que... Donc j'ai dit : « Ecoute, la seule piste qui me reste, je fais appel à des médiateurs ». Quand je vois la gamine, là, j'imagine bien ce qui va se passer en classe dans 1 h ! Elle aura déjà ameuté tout le monde. Je dis au prof : « Tu donnes ton cours, tu arrêtes de faire des comparaisons machin ». Elle dit : « Mais je cadre chaque fois, quand les élèves... » Alors les parents disent : « Oui, elle s'est moquée du prénom de notre fille ». Et l'enseignant dit : « Mais non » ! Il faut remettre les choses dans leur contexte. Elle est prof de français, elle dit : « Chaque année, en début d'année, je demande aux élèves qui se présentent, d'où ils viennent, s'ils ont des frères et sœurs ». Et je dis toujours : « Tiens, c'est intéressant, cherchez un petit peu l'étymologie de votre prénom ». Et l'étymologie de [prénom d'élève], c'est princesse, ça veut dire princesse. Et bien : « Elle a traité ma fille de princesse ». « Ben non Madame, en fait faut remettre les choses dans leur contexte, et donc c'est du harcèlement, c'est de la moquerie ». C'est lourd, c'est lourd ! Et donc ça montre aussi à quel point, vous vous dites cette gamine, elle vient en classe, dans quel état d'esprit, dans quel état émotionnel et comment on peut installer un climat d'apprentissage positif là-dessus ? C'est compliqué ! Elles sont trois copines dans cette classe et il y a une dynamique autour de ça qui est compliquée. [Nom de prof] leur dit un jour : « Les filles, vous êtes toujours habillées de la même façon ». Enfin, ça n'a rien de méchant et : « Vous vous rendez compte ? Elle fait des remarques sur leur façon de

s'habiller, c'est pas son problème ». Tout est sorti du contexte ! Alors, tu te dis mais qu'est-ce que la gamine raconte ? Maintenant, je comprends mieux pourquoi la gamine est comme ça en classe. Les parents sont comme ça, ça ne peut pas être autrement. Et vous devez gérer une classe de 22 élèves avec une ou deux ou trois cocottes comme ça. Le prof elle me dit : « Mais qu'est-ce que je peux encore dire ou faire ? ». Et la maman dit : « Et moi, j'ai sonné et j'ai sonné à trois parents et ils disent [nom de prof] est une menteuse ». Enfin, je dis écoutez... J'avais juste envie de dire : « Mais de quel droit vous vous ... » Enfin c'est quoi ? C'est quoi cette enquête ? Et le prof me dit : « Mais la gamine, dans la cour de récréation, avec ses deux autres copines, elles suivent... Elles disent : « Tel garçon, je vais aller le dire à sa copine qu'il a parlé à une autre fille ». Elles font des enquêtes en fait. Et je comprends maintenant... Je comprends les parents fonctionnent...

**Chercheur** : Oui mais alors vous...

**Madame J** : Imaginez la fille ? Alors oui, elle a plein d'échecs et donc à la réunion de parents : « Oui mais bon, je l'ai engueulée ma fille pour les échecs » Mais voilà, ça elle sait bien qu'elle doit travailler. Mais oui mais Madame, c'est un tout. Enfin je veux dire.... Alors le papa : « Non, ne vous occupez pas de ça ! Occupez-vous simplement des résultats, vous n'avez pas à discuter du reste ». Ben non Monsieur, en fait, votre fille, elle passe plus de temps à l'école qu'à la maison. En l'inscrivant ici, il y a un contrat pédagogique, mais il y a de l'éducatif. Et donc, si vous n'êtes pas d'accord avec la manière dont les valeurs éducatives sont véhiculées ici à l'école, changez la d'école, allez voir ailleurs !

**Chercheur** : Oui, c'est ça ?

**Madame J** : Donc c'est complexe.

**Chercheur** : J'imagine bien.

**Madame J** : Ça va aller... Les jeudis sont souvent des journées compliquées, souvent le jour où ça explose ! Restons positifs !

**Chercheur** : Oui, c'est ça. On a fait le tour. C'est vraiment chouette, super intéressant tout ce que vous m'avez exposé...

**Madame J** : Si je peux contribuer à votre recherche...